

Louvain School of Management

**Quelles sont les motivations et les raisons
qui peuvent pousser un volontaire à réaliser
un voyage volontouriste ?**

Auteure : Camille Schumacker

Promotrice : Professeure Karine Charry

Année académique : 2022-2023

En vue de l'obtention du titre :

Master 120 en sciences de gestion, à finalité spécialisée

Horaire de jour

Table des annexes

Annexe 1 : Loi du 03 juillet 2005 relatives aux droits des volontaires	1
Annexe 2 : Guide d'entretien	10
Annexe 3 : Retranscription des entretiens	13
Entretien avec le répondant A :	13
Entretien avec le répondant B.....	31
Entretien avec le répondant C.....	50
Entretien avec le répondant D	65
Entretien avec le répondant E.....	84
Entretien avec le répondant F	102
Entretien avec le répondant G	124
Entretien avec le répondant H	151
Entretien avec le répondant I.....	170
Entretien avec le répondant J.....	187
Entretien avec le répondant K	213
Entretien avec le répondant L.....	233

Annexe 1 : Loi du 03 juillet 2005 relatives aux droits des volontaires

CHAPITRE Ier. - Dispositions générales.

Article 1. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2. § 1er. La présente loi régit le volontariat qui est exercé sur le territoire belge, ainsi que le volontariat qui est exercé en dehors de la Belgique, mais organisé à partir de la Belgique, à condition que le volontaire ait sa résidence principale en Belgique et sans préjudice des dispositions applicables dans le pays où le volontariat est exercé.

§ 2. Le Roi peut, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, exclure du champ d'application de la loi certaines catégories de personnes.

Art. 2/1. [1 Un volontaire peut effectuer du travail associatif en application de la loi du 24 décembre 2020 relative au travail associatif pour la même organisation, lorsque les conditions suivantes sont cumulativement réunies :

1° l'activité exercée en qualité de volontaire est différente de l'activité exercée en qualité de travailleur associatif;

2° les défraiements perçus dans le cadre du volontariat ne peuvent concerner que des défraiements des frais réels.]1

(1)<Inséré par L 2020-12-24/08, art. 59, 009; En vigueur : 01-01-2021>

CHAPITRE II. - Définitions.

Art. 3. Pour l'application de la présente loi, on entend par :

1° volontariat : toute activité :

a) qui est exercée sans rétribution ni obligation;

b) qui est exercée au profit d'une ou de plusieurs personnes autres que celle qui exerce l'activité, d'un groupe ou d'une organisation ou encore de la collectivité dans son ensemble;

c) qui est organisée par une organisation autre que le cadre familial ou privé de celui qui exerce l'activité;

d) et qui n'est pas exercée par la même personne et pour la même organisation dans le cadre d'un contrat de travail, d'un contrat de services ou d'une désignation [1 en tant qu'agent]1 statutaire;

2° volontaire : toute personne physique qui exerce une activité visée au 1° [1 y compris les personnes chargées d'un mandat ou qui sont membres d'un organe de gestion dans une organisation visée au 3°]1;

3° organisation : toute association de fait ou personne morale de droit public ou privé, sans but lucratif, qui fait appel à des <volontaires> (, étant entendu que, par association de fait, il y a lieu d'entendre toute association dépourvue de la personnalité juridique et composée de deux ou plusieurs personnes qui organisent, de commun accord, une activité en vue de réaliser un objectif désintéressé, excluant toute répartition de bénéfices entre ses membres et administrateurs, et qui exercent un contrôle direct sur le fonctionnement de l'association.); <L 2006-07-19/39, art. 2, 1°, 004 ; En vigueur : 01-08-2006>

4° (...). <L 2006-07-19/39, art. 2, 2°, 004 ; En vigueur : 01-08-2006>

(1)<L 2019-03-01/39, art. 2, 008; En vigueur : 21-04-2019>

CHAPITRE III. - (L'obligation d'information). <L 2006-07-19/39, art. 3, 004 ; En vigueur : 01-08-2006>

Art. 4.<L 2006-07-19/39, art. 4, 004 ; En vigueur : 01-08-2006> Avant que le volontaire commence son activité au sein d'une organisation, celle-ci l'informe au moins :

- a) du but désintéressé et du statut juridique de l'organisation; s'il s'agit d'une association de fait, de l'identité du ou des responsables de l'association;
- b) du contrat d'assurance, visé à l'article 6, § 1er, qu'elle a conclu pour volontariat; s'il s'agit d'une organisation qui n'est pas civilement responsable, au sens de l'article 5, du dommage causé par un volontaire, du régime de responsabilité qui s'applique pour le dommage causé par le volontaire et de l'éventuelle couverture de cette responsabilité au moyen d'un contrat d'assurance;
- c) de la couverture éventuelle, au moyen d'un contrat d'assurance, d'autres risques liés au volontariat et, le cas échéant, desquels;
- d) [1 du versement éventuel d'un défraiement pour le volontariat et, le cas échéant, de la nature de ce défraiement et des cas dans lesquels il est versé;]1
- e) [1 du fait que le volontaire est tenu à un devoir de discrétion et, le cas échéant, au secret professionnel visé à l'article 458 du Code pénal, tout en tenant compte des causes de justification légale en ce qui concerne le secret professionnel.]1

Les informations visées à l'alinéa 1er peuvent être communiquées de quelque manière que ce soit. La charge de la preuve incombe à l'organisation.

(1)<L 2019-03-01/39, art. 3, 008; En vigueur : 21-04-2019>

CHAPITRE IV. - Responsabilité du volontaire et de l'organisation.

Art. 5. <L 2006-07-19/39, art. 5, 004 ; En vigueur : 01-01-2007> Sauf en cas de dol, de faute grave ou de faute légère présentant dans le chef du volontaire un caractère habituel plutôt qu'accidentel, celui-ci n'est pas, sauf s'il s'agit de dommages qu'il s'occasionne à lui-même, civilement responsable des dommages qu'il cause dans l'exercice d'activités <volontaires> organisées par une association de fait visée à l'article 3, 3° et occupant une ou plusieurs personnes engagées dans les liens d'un contrat de travail d'ouvrier ou d'employé, par une personne morale visée à l'article 3, 3°, ou par une association de fait qui, en raison de son lien spécifique soit avec l'association de fait susvisée, soit avec la personne morale susvisée, peut être considérée comme une section de celles-ci. L'association de fait, la personne morale ou l'organisation dont l'association de fait constitue une section est civilement responsable de ce dommage.

A peine de nullité, il ne peut être dérogé à la responsabilité prévue à l'alinéa 1er, au détriment du volontaire.

CHAPITRE V. - Assurance volontariat.

Art. 6. § 1er. [Les organisations qui, en vertu de l'article 5, sont civilement responsables des dommages causés par le volontaire contractant, afin de couvrir les risques liés au volontariat, une assurance qui couvre au minimum la responsabilité civile de l'organisation, à l'exclusion de la responsabilité contractuelle.] <L 2006-07-19/39, art. 6, 1°, 004 ; En vigueur : 01-01-2007>

§ 2. Pour les catégories de <volontaires> qu'Il détermine, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, étendre la couverture du contrat d'assurance :

1° aux dommages corporels subis par les <volontaires> lors d'accidents survenus pendant l'exercice du volontariat ou au cours des déplacements effectués dans le cadre de celui-ci [ainsi qu'aux maladies contractées à l'occasion de l'activité de volontariat]; <L 2005-12-27/31, art. 137, 002; En vigueur : 01-08-2006>

2° à la protection juridique pour les risques visés au § 1er, [...], et au § 2, 1°. <L 2005-12-27/31, art. 137, 002; En vigueur : 01-08-2006>

§ 3. Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les conditions minimales de garantie des contrats d'assurance [obligatoire] couvrant le volontariat [1 ainsi que les conditions minimales de garantie lorsqu'il étend les contrats d'assurance prévu au § 1er en vertu du § 2]1. <L 2006-07-19/39, art. 6, 3°, 004 ; En vigueur : 01-01-2007>

[§ 4. Les communes et provinces informent les organisations de l'obligation d'assurance.

Le Roi peut spécifier, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités d'exécution du présent paragraphe.] <AR 2006-07-19/39, art. 6, 4°, 004 ; En vigueur : 01-01-2007>

(§ 5. Les organisations se verront offrir la possibilité de souscrire, moyennant le paiement d'une prime, une assurance collective répondant aux conditions visées au § 3.

Le Roi fixe les conditions et modalités de cette souscription par arrêté délibéré en Conseil des ministres.) <L 2006-07-19/39, art. 6, 5°, 004 ; En vigueur : 01-01-2007>

(1)<L 2009-05-06/03, art.61, 005; En vigueur : 29-05-2009>

Art. 7. A l'article 6 de l'arrêté royal du 12 janvier 1984 déterminant les conditions minimales de garantie des contrats d'assurance couvrant la responsabilité civile extra-contractuelle relative à la vie privée, modifié par l'arrêté royal du 24 décembre 1992, sont apportées les modifications suivantes :

1) le 1° est complété comme suit : " cette exclusion ne vise pas non plus l'assurance de la responsabilité civile rendue obligatoire par l'article 6, § 1er, de la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des <volontaires> ";

2) le 4° est abrogé.

Art. 8. Le volontariat exercé (...) est censé s'exercer dans le cadre de la vie privée, au sens de l'arrêté royal du 12 janvier 1984 déterminant les conditions minimales de garantie des contrats d'assurance couvrant la responsabilité civile extra-contractuelle relative à la vie privée. <AR 2006-07-19/39, art. 7, 004 ; En vigueur : 01-08-2006>

Art. 8bis. <inséré par L 2006-07-19/39, art. 8 ; En vigueur : 01-01-2007> A l'article 3, § 1er, alinéa 1er, de la loi du 21 novembre 1989 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité en matière de véhicules automoteurs, les mots " et de l'employeur des personnes précitées lorsque celles-ci sont exonérées de toute responsabilité en vertu de l'article 18 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail " sont remplacés par les mots ", de l'employeur des personnes précitées, lorsque celles-ci sont exonérées de toute responsabilité en vertu de l'article 18 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, et de l'organisation qui les emploie comme <volontaires> lorsque celles-ci sont exonérées de toute responsabilité en vertu de l'article 5 de la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des <volontaires>.

CHAPITRE VI. - Droit du travail.

Art. 9.§ 1er. (...) <L 2006-07-19/39, art. 9, 004 ; En vigueur : 01-08-2006>

§ 2. [1 Pour autant qu'il soit satisfait à toutes les conditions de la présente loi, ne relèvent pas du champ d'application de la loi du 30 avril 1999 relative à l'occupation des travailleurs étrangers et de ses arrêtés d'exécution [2 ou de la loi du 9 mai 2018 relative à l'occupation de ressortissants étrangers se trouvant dans une situation particulière de séjour]2, pour l'exercice d'activités de volontariat :

1° les étrangers dont le séjour est couvert par un titre ou document de séjour accordé en vertu de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et ses arrêtés d'exécution;

2° les bénéficiaires de l'accueil au sens de l'article 2, 2°, de la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers, à l'exception de ceux visés à l'article 60 de la même loi.]1

(1)<L 2014-05-22/13, art. 2, 006; En vigueur : 28-06-2014>

(2)<L 2018-05-09/08, art. 2, 007; En vigueur : 24-12-2018>

CHAPITRE VI/1. [1 - Droit des étrangers]1

(1)<Inséré par L 2014-05-22/13, art. 3, 006; En vigueur : 28-06-2014>

Art. 9/1. [1 L'exercice du volontariat visé à l'article 3, 1°, ne porte pas préjudice à l'application de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et ne confère aucun droit à être autorisé ou admis à séjourner dans le cadre de cette même loi.]1

(1)<Inséré par L 2014-05-22/13, art. 3, 006; En vigueur : 28-06-2014>

CHAPITRE VII. [1 - Les défraiements perçus dans le cadre du volontariat.]1

(1)<L 2019-03-01/39, art. 4, 008; En vigueur : 21-04-2019>

Art. 10.[1 Le caractère non rémunéré du volontariat n'empêche pas que le volontaire puisse être défrayé par l'organisation des frais qu'il a supportés pour celle-ci. Le volontaire n'est pas tenu de prouver la réalité et le montant de ces frais, pour autant que le montant total des défraiements perçus n'excède pas 24,79 euros par jour et 991,57 euros par an. Ces montants sont liés à l'indice pivot 103,14 (base 1996 = 100) et varient comme prévu par la loi du 2 août 1971 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation des traitements, salaires, pensions, allocations et subventions à charge du trésor public, de certaines prestations sociales, des limites de rémunération à prendre en considération pour le calcul de certaines cotisations de sécurité sociale des travailleurs, ainsi que des obligations imposées en matière sociale aux travailleurs indépendants.

Si le montant total des défraiements que le volontaire a perçus d'une ou de plusieurs organisations excède les montants visés à l'alinéa 1er, ces défraiements ne peuvent être considérés comme un remboursement des frais supportés par le volontaire pour l'organisation ou pour les organisations que si la réalité et le montant de ces frais peuvent être justifiés au moyen de documents probants. Le

montant des frais ne peut être plus élevé que les montants fixés conformément à l'arrêté royal du 13 juillet 2017 fixant les allocations et indemnités des membres du personnel de la fonction publique fédérale.

Dans le chef du volontaire, il est interdit de combiner le défraiement forfaitaire et celui des frais réels.

Il est toutefois possible de combiner le défraiement forfaitaire et le remboursement des frais réels de déplacement pour maximum 2 000 kilomètres par an par volontaire. Le montant maximum qui peut être alloué annuellement par volontaire pour l'utilisation du transport en commun, du véhicule personnel ou de la bicyclette, ne peut dépasser 2 000 fois l'indemnité kilométrique fixée à l'article 74 de l'arrêté royal du 13 juillet 2017 fixant les allocations et indemnités des membres du personnel de la fonction publique fédérale.

Cette limite de 2 000 kilomètres ne s'applique pas aux activités de transport régulier de personnes. Lorsque plusieurs activités sont exercées, la limite de 2 000 kilomètres peut uniquement être dépassée pour les kilomètres parcourus dans le cadre de l'activité de transport régulier de personnes.

En ce qui concerne l'utilisation du véhicule personnel, ces frais réels de déplacement sont fixés conformément aux dispositions de l'article 74 du même arrêté royal du 13 juillet 2017. Les frais réels de déplacement liés à l'utilisation d'une bicyclette, sont fixés conformément aux dispositions de l'article 76 du même arrêté royal du 13 juillet 2017.

Les cadeaux, tels que définis à l'article 19, § 2, 14°, de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, ne sont pas pris en considération pour déterminer les défraiements forfaitaires et réels pour les <volontaires>.]1

(1)<L 2019-03-01/39, art. 5, 008; En vigueur : 21-04-2019>

Art. 11. Une activité ne peut être considérée comme du volontariat si l'un des montants ou l'ensemble des montants maximaux visés à l'article 10 sont dépassés et si la preuve visée à l'article 10, alinéa 3, ne peut être apportée. La personne qui exerce cette activité ne peut dans ce cas être considérée comme volontaire.

Art. 12. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, relever les montants prévus à l'article 10, pour certaines catégories de <volontaires>, aux conditions qu'Il détermine.

CHAPITRE VIII. - <Volontaires> bénéficiaires d'allocations.

Section I. - Chômeurs.

Art. 13. Un chômeur indemnisé peut exercer un volontariat en conservant ses allocations, à condition d'en faire la déclaration préalable et écrite au bureau de chômage de l'Office national de l'emploi.

Le directeur du bureau de chômage peut interdire l'exercice de l'activité avec conservation des allocations ou ne l'accepter que moyennant certaines restrictions, s'il peut prouver que :

1° ladite activité ne présente pas les caractéristiques du volontariat au sens de la présente loi;

2° que l'activité, par sa nature, sa durée et sa fréquence ou en raison du cadre dans lequel elle s'inscrit, ne présente pas ou plus les caractéristiques d'une activité habituellement exercée par des <volontaires> dans la vie associative;

3° que la disponibilité du chômeur pour le marché du travail s'en trouverait réduite.

A défaut de décision dans un délai de deux semaines à compter de la réception d'une déclaration complète, l'exercice de l'activité non rémunérée avec conservation des allocations est réputé accepté. Une décision éventuelle portant interdiction ou limitation, prise après l'expiration de ce délai, n'a de conséquences que pour l'avenir, sauf si ladite activité n'était pas exercée à titre gracieux.

Le Roi fixe :

1° les modalités afférentes à la procédure de déclaration et à la procédure qui est applicable si le directeur interdit l'exercice de l'activité avec conservation des allocations;

2° les conditions auxquelles l'Office national de l'emploi peut octroyer une dispense de la déclaration de certaines activités, en particulier si l'on peut constater, d'une manière générale, que les activités en question sont conformes à la définition du volontariat;

3° les conditions auxquelles l'absence de déclaration préalable n'entraîne pas la perte des allocations.

Section II. - Prépensionnés.

Art. 14. La réglementation prévue à l'article 13 s'applique également aux prépensionnés et aux prépensionnés à mi-temps, sous réserve des dérogations prévues par le Roi en fonction de leur statut spécifique. "

Section III. - Travailleurs atteints d'une incapacité de travail.

Art. 15. Dans l'article 100, § 1er, alinéa 1er, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 1er et 2 :

" Le travail volontaire au sens de la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des <volontaires> n'est pas considéré comme une activité, à condition que le médecin-conseil constate que cette activité est compatible avec l'état général de santé de l'intéressé. "

Section IV. - Revenu d'intégration.

Art. 16. Aux conditions et selon les modalités prévues par le Roi dans un arrêté délibéré en Conseil des ministres, l'exercice d'un volontariat et la perception des [1 défraiements visés]1 à l'article 10 sont compatibles avec le droit au revenu d'intégration.

(1)<L 2019-03-01/39, art. 6, 008; En vigueur : 21-04-2019>

Section V. - Allocation pour l'aide aux personnes âgées.

Art. 17. Aux conditions et selon les modalités prévues par le Roi dans un arrêté délibéré en Conseil des ministres, l'exercice d'un volontariat et la perception [1 d'un défraiement visé]1 à l'article 10 sont compatibles avec le droit à l'aide aux personnes âgées.

(1)<L 2019-03-01/39, art. 7, 008; En vigueur : 21-04-2019>

Section VI. - Revenu garanti aux personnes âgées.

Art. 18. <L 2005-12-27/31, art. 139, 002; En vigueur : 01-08-2006> L'article 4, § 2, de la loi du 1er avril 1969 instituant un revenu garanti aux personnes âgées, modifié par l'arrêté royal du 22 décembre 1969, par la loi du 29 décembre 1990 et par la loi du 20 juillet 1991, est complété par la disposition suivante :

" 9° des indemnités perçues dans le cadre du volontariat visées à l'article 10 de la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des <volontaires> ".

Section VII. - Allocations familiales.

Art. 19. Dans l'article 62 des lois relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés coordonnées par l'arrêté royal du 19 décembre 1939, remplacé par la loi du 29 avril 1996, il est inséré un § 6, rédigé comme suit :

" § 6. Pour l'application des présentes lois, le volontariat au sens de la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des <volontaires> n'est pas considéré comme une activité lucrative. Les indemnités au sens de l'article 10 de la loi précitée ne sont pas considérées comme un revenu, un bénéfice, une rémunération brute ou une prestation sociale, pour autant que le volontariat ne perde pas son caractère non rémunéré conformément au même article de la même loi. ".

Art. 20. Dans l'article 1er de la loi du 20 juillet 1971 instituant des prestations familiales garanties, modifié par la loi du 8 août 1980, par l'arrêté royal n° 242 du 31 décembre 1983 et par les lois du 20 juillet 1991, du 29 avril 1996, du 22 février 1998, du 25 janvier 1999, du 12 août 2000 et du 24 décembre 2002, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 1er et 2 :

" La perception par l'enfant d'une indemnité visée dans la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des <volontaires> n'empêche pas l'octroi de prestations familiales. "

Art. 21. Aux conditions et selon les modalités fixées par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des ministres, l'exercice d'un volontariat et la perception [1 d'un défraiement visé]1 à l'article 10, sont compatibles avec le droit aux prestations familiales garanties.

(1)<L 2019-03-01/39, art. 8, 008; En vigueur : 21-04-2019>

Section VIII. [1 - Bénéficiaires de l'accueil]1

(1)<Insérée par L 2014-05-22/13, art. 4, 006; En vigueur : 28-06-2014>

Art. 21/1. [1 Le bénéficiaire de l'accueil, au sens de l'article 2, 2°, de la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et certaines autres catégories d'étrangers, peut exercer du volontariat tout en conservant son allocation journalière prévue par l'article 34 de la loi du 12 janvier 2007 précitée, à condition d'en faire la déclaration préalable à l'Agence fédérale pour l'Accueil des Demandeurs d'asile.]1

(1)<Inséré par L 2014-05-22/13, art. 5, 006; En vigueur : 28-06-2014>

Art. 21/2. [1 L'Agence fédérale pour l'Accueil des Demandeurs d'asile peut limiter ou interdire l'exercice de l'activité, ou limiter ou interdire le cumul avec l'allocation journalière et la majoration en fonction des services communautaires prestés si elle peut prouver que :

1° cette activité ne présente pas les caractéristiques du volontariat au sens de la présente loi;

2° l'activité, par sa nature, sa durée et sa fréquence ou en raison du cadre dans lequel elle s'inscrit, ne présente pas ou plus les caractéristiques d'une activité habituellement exercée par des <volontaires> dans la vie associative;

3° l'activité porte préjudice au bon fonctionnement de la structure d'accueil ou aux besoins de l'accompagnement;

4° il y a des éléments qui font présumer des abus ou qui font présumer que l'activité est utilisée pour contourner les dispositions de l'article 35/1 de la loi du 12 janvier 2007 et ses arrêtés d'exécution.]]

(1)<Inséré par L 2014-05-22/13, art. 6, 006; En vigueur : 28-06-2014>

CHAPITRE IX. - Dispositions finales.

Art. 22. § 1er. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, imposer des conditions supplémentaires relatives aux dispositions de la présente loi, aux organisations qui occupent à la fois des <volontaires> et des personnes qui ne le sont pas.

Dans les cas visés à l'alinéa précédent, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, subordonner l'occupation de <volontaires> au sens de la présente loi à une autorisation préalable du ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions.

§ 2. Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la manière de vérifier si les activités exercées par un volontaire sont conformes aux dispositions de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution.

§ 3. Le Roi désigne les fonctionnaires chargés de surveiller le respect des dispositions de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution.

Art. 22bis. [1 § 1er. Il est créé auprès du SPF Sécurité sociale un Conseil supérieur des <volontaires>, ci-après dénommé "le Conseil".

§ 2. Le Conseil a pour tâche:

1° de collecter, systématiser et analyser les informations relatives aux <volontaires> et au volontariat;

2° d'examiner les problèmes spécifiques auxquels peuvent être confrontés les <volontaires> et le volontariat;

3° de sa propre initiative ou à la demande des ministres compétents ou de la Chambre des représentants, de donner des avis ou de faire des propositions concernant les <volontaires> et le volontariat.

Sauf en cas d'urgence, le ministre des Affaires sociales ou tout autre ministre soumet à l'avis du Conseil tout avant-projet de loi ou projet d'arrêté organique ou réglementaire tendant à modifier la législation ou réglementation relative au volontariat ou pouvant avoir un impact sur le volontariat en Belgique.

En vue de la bonne exécution de ses tâches, le Conseil entretient des contacts avec les organisations, institutions et autorités qui, vu leur but, fonctionnement ou compétences, ont un rapport avec les <volontaires> et le volontariat.

La compétence du Conseil ne porte pas préjudice aux compétences d'autres organes consultatifs.

§ 3. Le Roi détermine la composition et le fonctionnement du Conseil.]]

(1)<Inséré par L 2019-03-01/39, art. 9, 008; En vigueur : 21-04-2019>

Art. 23. Le Roi peut modifier, abroger ou compléter à nouveau les dispositions que l'article 7 modifie.

Art. 24. <L 2006-03-07/37, art. 2, 003; En vigueur : 01-02-2006> La présente loi entre en vigueur le 1^{er} août 2006 (, à l'exception des articles 5, 6 et 8bis, qui entrent en vigueur le 1^{er} janvier 2007). <L 2006-07-19/39, art. 11, 004 ; En vigueur : 01-08-2006>

Annexe 2 : Guide d'entretien

Présentation :

Bonjour *****

Je m'appelle Camille Schumacker et je suis sur le point d'achever mes études de sciences de gestion à la Louvain School of Management et dans le cadre de ma dernière année de master, je réalise un mémoire sur le volontariat et les motivations de nos volontaires.

Je vous remercie sincèrement pour le temps que vous acceptez de m'accorder ainsi que votre participation dans la réalisation de mon mémoire. Votre collaboration me sera d'une grande aide. Afin d'analyser au mieux notre entretien et de ne pas omettre de détails importants, je souhaiterais enregistrer notre entrevue, cela ne vous dérange pas ? Bien que ce soit enregistré, sachez que tout ce que vous direz au cours de cet entretien restera confidentiel. Les données récoltées seront uniquement utilisées dans le cadre de cette enquête, et ce de manière anonyme. Vous pouvez donc répondre avec sincérité et spontanéité sans avoir peur d'être jugée. L'interview devrait durer une petite heure. N'hésitez pas à intervenir si vous avez des remarques.

Introduction du répondant :

Tout d'abord, comment allez-vous ? Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Echauffement :

Que vous évoque cette image ?

*image de volontaire blanc au milieu d'enfants noirs

Que vous évoque cette image-ci ?

*image d'un groupe de volontaires en train de repeindre une école

THEME : LES MOTIVATIONS

Comment l'idée de partir en volontariat vous est venu à l'esprit ?

Quel était le but premier de votre séjour ? (Les langue, aider, voyager, se sentir utile...)

Vous sentiez vous capable de partir seul.e ? A l'autre bout du monde ?

Qu'est-ce qui vous pousse à vouloir faire du volontariat ?

Avant votre départ voyiez-vous dans le volontariat un moyen d'acquérir de nouvelles compétences, connaissances ?

Trouvez-vous que partir en volontariat est un plus sur votre CV ? Cela vous a-t-il ouvert des portes ? Était-ce un argument supplémentaire pour partir ?

Avez-vous fait connaissances avec des locaux ? D'autres volontaires ? Était-ce important pour vous de pouvoir sociabiliser ? Dans quelle mesure ?

Qu'a pensé votre entourage de votre décision de partir en séjour volontaire ? Vos amis ou votre famille ont-ils réalisé ce type de séjour auparavant ?

THEME : CHOIX DE L'AGENCE

Comment avez-vous entendu parler de cette agence ?

Pourquoi cette agence et pas une autre ?

Diriez-vous que vous êtes satisfait (ou pas) de cette agence ? Pourquoi ?

La recommanderiez-vous ? Pourquoi ?

Avez-vous comparé les offres proposées par d'autres organismes ?

Relance si le prix n'est pas abordé : Le coût de votre participation a-t-il été un élément motivant dans votre choix de mission ou de pays ou d'organisation ? Si oui, dans quel sens.

Qu'est-ce qui étaient compris dans le forfait et à votre charge ? Cela vous a-t-il déranger de payer autant pour aider les autres ?

THEME : ORGANISATION ET CONCRETISATION DU PROJET

Et comment s'est déroulée l'organisation du voyage ? Quelles étaient les étapes clés de l'organisation comment les projets étaient-ils structurés et gérés ? Combien de temps à l'avance avez-vous entamé les procédures avant de partir ?

Avez-vous choisi d'abord le pays ou la mission ? Pourquoi ce pays ? Pourquoi cette mission ?

Quelle a été la durée du séjour ? Était-ce un choix de votre part ? Pourquoi cette durée, pourquoi un séjour de cette durée ?

THEME : SUR PLACE

Et une fois sur place, comment s'est passé l'aventure ? Qu'avez-vous fait pdt votre séjour ?

- *Mission, visite du pays, temps libre et activités, excursion (les développer : quoi, organisées comment, par qui, etc..)?*

Vous aviez prévu de faire ces activités avant de venir ?

Combien d'heures par jour/semaine en moyenne travaillez-vous ?

THEME : AVEC LE RECUL

Que pensez-vous de l'idée de partir aider des communautés en situation précaire ?

Comment évaluez-vous votre expérience ? Positive, négative, pourquoi ?

Qu'espériez-vous avant votre séjour par rapport à ce volontariat ? Professionnellement ? Personnellement ? Qu'en avez-vous retiré ? Est-ce que cela correspond à vos attentes ?

Quel a été l'impact de votre mission ? En quoi estimez-vous que c'est un réel impact ?

Que pourrait-on faire pour améliorer votre expérience ?

Si vous pouviez repartir aujourd'hui le referiez-vous ? Qu'est-ce que vous changeriez ?

Recommanderais-tu cette aventure ? Si oui à qui ? Si non pourquoi ?

Clôture :

Merci beaucoup pour toutes vos réponses et vos précisions, cette dernière question clôture notre entretien si vous n'avez rien à ajouter ? J'espère que vous avez apprécié me partager votre expérience et vos ressentis. Pour ma part, j'ai passé un très chouette moment ! 😊

Merci beaucoup et passez une très belle journée.

Annexe 3 : Retranscription des entretiens

Entretien avec le répondant A :

Camille

Bonjour *****, je m'appelle Camille Schumacher, je suis sur le point d'achever mes études de sciences de gestion à la Louvain School of Management et dans le cadre de ma dernière année de master, je réalise un mémoire sur le volontariat et les motivations de nos volontaires. Donc, comme je te disais, je te remercie sincèrement pour le temps que tu acceptes de m'accorder, ainsi que ta participation dans la réalisation de mon mémoire. Ta collaboration me sera d'une grande aide. Afin d'analyser au mieux notre entretien et de ne pas omettre de détails importants, je souhaite enregistrer notre entrevue. Cela ne te dérange pas ?

Répondant A

Pas de soucis.

Camille

Bien que ce soit enregistré tout ce que tu pourras dire au cours de cet entretien restera confidentiel et les données récoltées seront uniquement utilisées dans le cadre de cette enquête et de manière anonyme, donc n'hésite pas à répondre avec sincérité, spontanéité, sans avoir peur d'être jugé. L'interview comme tu es la première, je pense, devrait durer un peu moins de 45 minutes mais vu que t'es la première, on verra (rire) hum... n'hésite pas à intervenir si t'as des remarques.

Répondant A

Ok, ça va, parfait.

Camille

Donc... Bah tout d'abord, comment tu vas ?

Répondant A

Moi je vais bien, j'aimerais bien avoir un peu plus de soleil en Belgique sinon ça va. (rire)

Camille

Ah, je te comprends, je te comprends, ça va très bien, merci. Beaucoup de mémoire, mais ça va, ça va aller.

Répondant A

C'est bientôt la fin, c'est bientôt la fin.

Camille

Exactement est-ce que tu peux te présenter rapidement en quelques mots.

Répondant A

Oui, du coup moi je m'appelle *****, j'ai 20 ans et cette année j'ai fait mon jury central et du coup j'ai terminé en.. en octobre. Mais j'étais diplômée en décembre et du coup, je ne pouvais pas commencer des études cette année et du coup je me suis dit que j'allais faire un volontariat. Enfin, c'était mon rêve de toujours, genre après mes études, dans tous les cas, j'allais en faire un soit après mes secondaires, soit

à la fin de mes études universitaires et vu que j'avais le temps et que j'avais l'occasion d'en faire un ici. J'ai décidé de partir plus ou moins 3 mois en Afrique.

Camille

Ok.. bah du coup ma question suivante était si tu pouvais nous parler de ta mission ?

Hummm... c'était euh... dans quel pays en Afrique ?

Répondant A

Je suis partie 4 semaines au Ghana et après je suis partie 6 semaines en Tanzanie et... enfin c'était avec une association pour être encadré et fin... pas partir en mode euh juste backpack parce que mes parents étaient pas hyper rassurés et du coup, c'était hyper bien encadré et voilà.

Camille

Tu es partie avec quel organisme ?

Répondant A

C'est une association qui s'appelle plan My Gap Year et en gros, c'est une association qui est située dans le Kent et à Seattle, donc c'était principalement avec des Anglais et du coup enfin pour moi, c'est un avantage parce que je voulais apprendre l'anglais. Et du coup, c'est pour. Ça que j'ai choisi cette association. Et franchement, je je... je la recommande à qui que ce soit.

Camille

Ok et et... comment t'es venue l'idée de partir en volontariat ? Comment l'idée est venue à l'esprit ?

Répondant A

En fait, enfin moi, je suis partie à enfin, c'était dans des projets avec des enfants. Et.. je enfin. Je.. j'adore les enfants et... et je trouve que j'ai un méga lien et j'ai déjà été visité l'Afrique avec ma famille. Enfin tout à fait en mode tourisme, pas du tout. En mode volontariat. Et en fait, je... je pense que c'est juste un accomplissement dans ma vie où je me dis que tout le monde devrait en faire un et genre c'est.. c'est... c'est une expérience extraordinaire parce que t'apportes full l'amour aux petits enfants en fin moi c'était au Ghana et c'était dans un orphelinat, donc ils avaient pas de parents, et ça, c'est plus dur à vivre et du coup.. Enfin, juste pour moi, c'était, c'était un rêve de... de devoir en faire un. Et.. et là, si j'ai l'occasion d'en refaire un, ben j'en referai un avec plaisir.

Camille

Ok et ben du coup tu me disais que le but de ton séjour c'était aussi d'améliorer ton anglais ? Ouais et mis à part mise à part ça, c'était...

Répondant A

de faire le projet. Fin, en fait, mes parents voulaient que je parte à Cambridge et moi je voulais pas le faire et du coup j'ai dit ok, ben je vous trouve un truc en anglais, j'améliore mon anglais et vous me laissez faire le volontariat que je veux et du coup c'était un petit compromis entre mes parents. Et moi j'ai plusieurs potes qui sont partis aussi avec cette association là et elle est incroyable.

Camille

Ok. Et tu te sentais capable de partir comme ça, seule, entre gros guillemets à l'autre bout du monde ?

Répondant A

Oui, en fait je suis personne assez. Enfin j'ai pas besoin de zone de confort, je stresse pas facilement dans des situations et je m'adapte hyper facilement à n'importe quel environnement. Donc pour moi, c'était vraiment pas une étape très dure à... à franchir et le seul problème que j'avais, c'était la langue parce que j'étais nulle en anglais et au final, j'en suis ressortie. Enfin, je dirais pas que je suis bilingue, mais je sais tenir plein de conversations avec plein de enfin d'anglais différents et je... j'ai pu full l'améliorer et c'est ça le.... Mon plus gros stress, c'était la langue et au final, les gens sont hyper bienveillants, ils t'aident et au final, t'apprends d'office plus vite c'est et en même temps tu peux... Enfin moi j'apprends. Je donnais des cours à l'école et j'apprenais les mots que j'apprenais aux enfants quoi.

Camille

Ok, et qu'est-ce que tu pensais de l'idée de partir aider des communautés en situation précaire ?

Répondant A

Je sais que c'est, c'est assez controversé. Le... le volontariat, il y a des gens qui disent que... en fait, enfin... Que en fait, vu que c'est nos pays européens qui ont été colonisés, l'Afrique, et que du coup c'est juste pour essayer de racheter les erreurs des blanc il y a 100 ans, voire plus. Et en fait, moi je... je peux comprendre ça, mais après y a des associations qui sont vraiment comme du volontourisme et ça je trouve que c'est hyper important de.. d'en tenir compte et de savoir que ce que tu fais sur place genre tu prends pas le métier de quelqu'un d'autre à sa place qui sera payé alors que nous on le fait pas. On n'est pas payé pour ça et du coup moi je enfin j'avais vraiment fait attention à ça. Parce que c'est un point quand même assez important et hum... C'était quoi la question que j'ai ?

Camille

J'écoute, c'est très intéressant. Je demandais ce que tu pensais de l'idée de partir aider des communautés en situation précaire ?

Répondant A

Allez, et je me dis. Enfin dans mon premier projet, c'était dans un orphelinat et en fait, eux, je sais que genre profond de moi, je sais que je les aidais parce que c'était un... un orphelinat religieux et du coup c'était des sœurs, les, les mères, les Sœurs Teresa, Mère Teresa ??? qui y étaient et genre elles, elles, elles s'occupaient des bébés pendant toute la nuit et du coup elles étaient crevées la journée et vu que nous on... on... on les occupait comme ça elle pouvait se reposer et comme ça. Elle, enfin on enchaînait et comme ça, enfin on s'aidait mutuellement. Et du coup genre là je sais que genre j'ai apporté du positif et genre j'ai pu aider et pas juste regarder, donner cours ou quoi que ce soit. J'ai donné cours dans les écoles, il y avait 3 classes et il y avait que une prof qui était là-bas et y avait une quarantaine d'élèves que on était 2 volontaires dans, dans l'école et au final, la classe apprend beaucoup plus. Enfin, les enfants apprennent beaucoup plus facilement. Parce que c'est des beaucoup plus petite classe. Nous, on apporte aussi du matériel. On aide à développer aussi ces écoles et ça qui est aussi important parce que les écoles ont pas les moyens pour le faire.

Camille

Oui et. Et Ben du coup, tu me parlais de tes parents qui étaient pas très chauds que tu partes comme ça toute seule, toute seule en backpack mais de manière générale, qu'a pensé ton entourage de ta décision de partir en séjour volontaire ? Tes amis, ta famille ? Et est-ce que eux-mêmes ont

réalisé par exemple un séjour de ce type-là ou ?

Répondant A

Moi je sais que. Enfin plus au niveau amical, je pense que. J'ai peut-être influencé mes copines parce que je enfin pour moi, c'est vraiment un truc à faire une fois dans sa vie. Si on a l'occasion de le faire

que dans un mois, enfin... on a réussi tous ses examens, tu sais pas quoi faire, bah tu pars et au final ça te coûte pas si cher que ça parce que au final, la vie est pas enfin pas du tout la même que en Belgique et même en euro. Et je sais que mes parents en fait, je... sais pas vraiment, mais je pense que d'un côté, ils ont été fiers de moi, mais on n'a pas vraiment beaucoup parlé. Mais je sais qu'il y a plein de mes potes qui oui, me trouvaient en fait après mon séjour beaucoup plus épanoui et beaucoup, enfin mieux avec moi-même. Alors que moi j'ai pas vraiment l'impression d'avoir changé et du coup ils ont vu l'évolution et je pense ils sont enfin ils ont été assez contents que je le fasse parce que... euh enfin dans mon environnement proche, j'ai pas beaucoup de copines qui l'ont fait, et là, je je sais qu'il y a plein de personnes qui m'envoient des messages parce que moi je conseille à fond de le faire enfin le faire correctement ! Il y a plein de personnes, des connaissances, des gens que je connais pas du tout qui m'envoie des messages pour que je raconte mon expérience personnelle et je trouve ça enfin... ça me fait hyper fort plaisir d'en parler parce que vraiment j'ai hyper bien vécu cette expérience et de pouvoir partager ça avec d'autres gens et qui pourraient les tenter à faire ça je genre... je trouve ça chouette.

Camille

Ok, donc le... le... La pensée de l'entourage également même assez positive. Et avant que tu partes, ils avaient le même discours, ils tenaient le même discours ?

Répondant A

Oui, mais plutôt amicalement. Ils étaient en mode oh, c'est trop chouette que tu fasses ça genre, enfin.

Camille Ok.

Répondant A

Cool et mes parents étaient enfin... C'est surtout ma maman qui était un peu plus stressés parce que... enfin chez nous, personne encore parti, genre vraiment seul. Moi, c'était aussi mon premier voyage, la peur qui m'arrive parce que enfin, il peut arriver tout et n'importe quoi partout. Sauf que tu vois, ils sont pas sur place et du coup ils peuvent pas contrôler la situation. On est à des à des milliers de kilomètres et du coup c'est un peu plus stressés. Mais après moi j'avais une application mais il voyait tout le temps ma localisation. Et du coup ? Ça les a aidés, mais ils étaient méga chill parce que moi j'avais des abonnements. Enfin, j'avais acheté des cartes SIM et du coup j'étais en contact avec eux presque tous les jours et du coup ça, ça permet de rassurer. Du coup, c'était c'était cool, enfin c'était pas... C'était pas négatif par rapport à avant et après cette expérience.

Camille

Ok, et sur place est-ce que t'as fait connaissance avec des locaux, d'autres volontaires ou même.. t'as renforcé des liens avec des anciennes connaissances avec qui tu serais partie ?

Répondant A

Euh.. Moi je suis passée vraiment seule, je connaissais vraiment personne. Et évidemment, il y a, il y a d'autres volontaires avec. Et au Ghana, on était un peu moins, on était une quinzaine et vu que tu vis avec eux, tu crées d'office des liens parce que en fait je... j'ai fort remarqué le... la différence avec l'Europe c'est que genre quand t'es genre vraiment seul et que tu connais personne, y a aucun jugement et t'as plus la pression de fin de la Belgique du coup, et tu as vraiment l'impression de pouvoir repartir à 0 dans tout ce que tu fais et ça fait plaisir. Enfin, ça fait du bien de pas avoir cette pression continuelle. Et sur place, en fait, il y avait, il y avait des coordinateurs qui étaient là et qui étaient, enfin qui dormaient dans une maison. Il y avait des gens qui cuisinaient... Enfin pour ce que t'as payé, ben du coup eux faisaient parce que nous on partait à nos projets, on rentrait juste pour manger et pour dormir. On faisait quelques activités, du coup ils étaient là et du coup, là on a fait pas mal de rencontres aussi. Et ce qui est cool avec cette association, c'est que euh ils nous emmenaient à des fêtes de village ou à des mariages

ou des trucs comme ça. Et avec l'Association tu pouvais aussi voyager. Et du coup tu vas d'office vers les locaux et en fait les locaux sont adorables. Et enfin moi, une de mes meilleures expériences avec les gens locaux, c'est quand j'ai été. Enfin j'ai été en Tanzanie et que j'ai eu l'occasion de partir à Zanzibar et du coup, j'ai été là-bas et en gros, il y a des Massaï et en fait c'est des gens qui enfin qui sont la population globale est hyper pauvre Mais genre on, on, on a, on a pendant la journée on passait notre journée avec eux à juste jouer avec des cartes avec nos anglais approximatifs et vraiment c'était trop chouette parce qu'au final ils ont le même âge et nous on est dans une situation de luxe par rapport à eux et genre eux ils s'en foutent complètement et ils te prennent vraiment à ta valeur telle que tu es et c'est hyper chouette d'avoir des liens parce que des fois ils pourraient avoir enfin pas ce racisme envers les blancs... mais en Tanzanie y a beaucoup moins cette sorte de racisme entre euh... Enfin c'est pas du racisme mais sur ce qui avait un peu une barrière. Enfin, je sentais qu'il y avait du jugement parce que j'étais blanche au Ghana. Or, quand on allait en Tanzanie pas du tout parce que c'est un pays beaucoup plus touristique que le Ghana et ils ont l'habitude parce qu'il a les safaris, il y a Zanzibar, etc. Et du coup, la population est plus habituée au blanc, qu'au Ghana et du coup, je sentais un peu qu'il y avait un enfin pas un mal-être. Mais je me enfin, je me faisais dévisager, et des fois j'étais mal à l'aise des regards que des personnes me portaient alors que enfin... ils sont pas tous comme ça, mais... des fois ça peut arriver quoi.

Camille

Et du coup t'étais au Ghana et t'es parti en Tanzanie.

Répondant A

Oui, après oui. Je fais 4 semaines Ghana et 6 semaines et demi.

Camille

Ah OK, et c'est toi qui a décidé de changer de destination ou c'était prévu ?

Répondant A

En gros, enfin, c'était prévu avant mon départ, je... j'avais déjà tout planifié et tout, je savais exactement ce que je voulais faire et en gros avec l'association enfin moi je voulais partir en Afrique parce que enfin, parce que le continent africain me plaisait plus que par exemple, l'Amérique latine ou l'Asie. Et du coup en fait, avec l'association, ce qui est bien, c'est qu'ils ont plusieurs pays en Afrique et en Asie et même enfin genre même en Amérique latine. Et du coup ? Moi j'ai fait les 2 puisque c'était le enfin, c'était à l'opposé sur le continent africain, parce que l'un est à gauche et l'autre est à droite. Et du coup j'ai choisi ces 2 pays parce que les projets aussi m'attireraient là-bas en Afrique, c'est aussi en fonction des projets sur place.

Camille

Ok, et tu savais. Enfin t'étais déjà au courant de cette différence, pas ce racisme envers le blanc, mais ce... cet accueil qui était différent au Ghana et en Tanzanie ou tu l'as découvert sur place ?

Répondant A

Ben honnêtement ouais, je l'ai découvert. Enfin en fait je je, je, je me suis pas posée 1000 questions par rapport à ça parce que enfin moi, ça me viendrait pas à l'idée de en Belgique, de commencer à dévisager une personne de couleur, et du coup pour moi c'est normal parce que le racisme est... est beaucoup plus... enfin, il y a beaucoup moins de racisme... Enfin, on est plus ouverts d'esprit, etc par rapport à ça en Belgique, je pense.

Et moi je suis arrivée en Afrique et au Ghana il y a très très. C'est un peu un pays très peu touristique et du coup vu que nous on a déjà reculé, on était pas dans des grosses capitales où y a beaucoup plus de

personnes européennes. Et du coup là-bas, on se baladait dans la rue et enfin moi pendant mes 4 semaines, j'ai peut-être croisé 5 personnes de couleur blanche de peau, alors que en Tanzanie et j'envoyais tout le temps parce qu'en Tanzanie c'est hyper touristique, on le sent au niveau aussi économique... Tout est un peu plus cher, même si ça reste totalement raisonnable. Il y a les safaris, y a Zanzibar, il y a... il y a plein de chouettes trucs vraiment à visiter par rapport au Ghana. Et du coup on, on voit beaucoup plus de blancs et voilà.

Enfin, je me suis juste dit, les premières semaines, en mode : Ah oui, c'est bizarre que on me dévisage tout le temps et après, enfin tu t'y fais et tu t'en fous juste. C'est juste que ça m'a marqué. Un peu, enfin.

Camille

Et c'est important pour toi quand même de te sentir un minimum à l'aise dans le pays où t'étais, tu t'es mieux sentie à Zanzibar, je suppose euh en Tanzanie je veux dire.

Répondant A

En fait je je, au début je faisais un peu attention. Et après je me suis... en fait, je me suis jamais sentie mal à l'aise... enfin pas en sécurité et tout genre. Je me faisais juste la réflexion en mode oh pas cool parce que nous, on le fait pas en Europe. Et du coup je suis OK et après en fait tu t'y fais juste hyper vite parce que les gens ils sont quand même hyper bienveillants envers toi. Et... et j'ai jamais, je me suis jamais sentie en situation de danger ou mal à l'aise parce que il y avait toujours des gens de l'association, des locaux qui travaillent pour l'association, qui sont avec toi et qui en cas de problème ils sont toujours là. Par exemple, en Tanzanie, on allait en boîte, mais les coordinateurs venaient avec nous pour nous encadrer, par exemple. Et du coup ils étaient hyper présents. Du coup, je me suis jamais vraiment mal sentie quoi.

Camille

OK, et est-ce que bah... cette expérience, les contacts que t'as pu avoir, etc ont pu t'ouvrir des portes ? Je sais pas trop comment expliquer ça, socialement parlant ou pas du tout. D'après toi, je sais pas s'il y a un réseau d'alumni par exemple ou ce genre de choses ?

Répondant A

Non, non, pas trop. En fait, je suis une personne assez, enfin je vais facilement vers les autres donc je pense que ça j'ai enfin ça m'a pas plus aider ou moins aider quoi.

Camille

Ok, je suis désolée, les questions se ressemblent un petit peu, mais c'est pas tout à fait la même chose. Qu'est-ce qui t'a poussé à vouloir faire du volontariat directement ?

Répondant A

Ben l'expérience déjà et de me dire que j'ai fait quelque chose de positif pour des personnes qui ont pas les mêmes, les mêmes moyens financiers. Et même enfin genre. Ils sont pas aussi développés en intellectuel..., enfin je dis pas qu'ils sont bêtes, mais euh en Europe juste avec notre diplôme de secondaire, on est déjà beaucoup plus avancé que ceux qui en Afrique, ont fait des études universitaires et de pouvoir apporter nos connaissances intellectuelles et aider le développement de certaines école et si on fait un peu tout ça à notre petite échelle, ben ça pourrait les aider, mais pas en impactant.. enfin, pas en imposant notre culture non plus.

Camille

Donc plutôt l'idée de bien agir et. D'aider, d'aider les autres.

Répondant A

Ouais, sans changer leur culture.

Camille

Oui OK, est-ce que tu trouves que partir en volontariat, c'est un atout sur son CV ?

Répondant A

Hum. Je pense que je le mettrai, mais je pense que je jouerai pas cette carte là non plus si je dois me enfin si je dois me vendre à quelqu'un genre pour un job, c'est une expérience comme une autre, c'est un enfin c'est pas un job non plus, mais c'est une expérience de vie et... Enfin ça peut transformer des gens. Et enfin moi après. Ce que je vais choisir comme études sont un peu liés à mon expérience et.. fin j'ai qu'une hâte, c'est d'arriver à mon master pour pouvoir faire exactement ce que je veux faire par rapport à ça et enfin moi je sais que mon expérience sera liée à mes études quoi.

Camille

Et qu'est-ce que tu voudrais faire comme étude ?

Répondant A

Là je vais commencer sciences politiques et après j'aimerais bien faire un master en relations internationales à l'étranger et mon goal ultime c'est de travailler à l'ONU. Mais bon, c'est pas facile d'y accéder.

Camille

Ok, ben à ce moment-là ton CV, enfin ton volontariat peut être un plus sur ton CV et éventuellement t'aider à et ouvrir des portes.

Répondant A

Oui, je tenterai là oui. Mais je pense que une personne qui veut devenir prof, ça l'aidera pas quoi. Peut-être architecte, ça dépend le cas de figure, mais dans mon cas je pense que si je fais vraiment ce que j'ai en tête actuellement. Ben pour moi, ce sera un plus.

Camille

Ok, donc tu m'as dit que t'étais parti avec Plan My Gap Year. C'est bien ça ? Pourquoi ce choix ?

Répondant A

Parce que c'était une association anglophone et que j'avais déjà eu une copine qui était partie avec et que moi je me suis vraiment renseignée pas mal sur beaucoup d'organisations. Et en fait, il y a beaucoup d'associations et d'organisations qui coûtent super chères. Par rapport à ce que tu payes vraiment et là les prix sont abordables parce qu'en fait tu payes ton logement, tu payes ta nourriture et aussi une partie est évidemment donnée aux salaires des personnes qui travaillent sur place, dans l'association et dans les bureaux. Mais je sais que l'autre parti est aussi, je pense, versée au projet des pays. Là, si je travaille dans un orphelinat, Ben peut-être je sais pas, 100€ ou je sais pas quoi, a été donné à mon projet dans un orphelinat. Genre, c'est pas une association qui fait payer plus cher pour juste faire grandir l'association et s'en mettre plein les poches derrière le dos des gens, quoi.

Camille

Ok, donc ce qui était compris dans le forfait, c'était le logement, la nourriture, la participation au projet ?

Répondant A

Oui, il y avait aussi les... fin, on avait entre guillemets des, des chauffeurs privés, c'est enfin ils étaient des chauffeurs de taxi de base, mais juste ils étaient privés, enfin ils, ils étaient pour nous, entre guillemets et du coup c'était leur enfin tu vois, c'est leurs salaires aussi qui était là-dedans. Et ils nous accompagnent partout et du coup ça, nous était une sécurité aussi en plus parce que genre on voulait aller faire du shopping dans le plus gros centre de shopping par exemple. Ben il nous ont accompagné là parce que tu te fais vite agresser juste pour vendre un t-shirt et des trucs comme ça et du coup eux, ils étaient là pour nous aider et du coup tu payes ça aussi si tu veux faire des voyages, ben tu les payes aussi. Et... et au niveau prix, je trouve que c'était le plus abordable et pas le plus. Oui, il fallait enfin ils ont pas abusé sur les prix quoi. Parce que des fois j'ai. Vu des prix, je trouve ça scandaleux par rapport à ce que c'était quoi.

Camille

Si c'est pas indiscret, tu peux nous dire combien t'as payé ?

Répondant A

J'ai payé, c'est aux alentours de.. je crois que pour 4 semaines j'avais payé genre 450€ je crois.

Camille

Sans le billet d'avion ? OK.

Répondant A

Non, les billets d'avions sont chères et encore vu que j'étais hors truc. Enfin hors vacances scolaires... Ben j'ai payé la moitié, voire encore moins que ce qu'il, enfin les prix de base quoi. Et je crois que pour 6 semaines j'ai payé peut-être facile ouais peut-être 500€-600€. Un truc comme ça.

Camille

Ok, donc on peut dire... à peu près 1000€

Répondant A

Ouais, 900-1000€

Camille

900-1000€ pour les 10 semaines donc. Ok, et qu'est-ce qui était à ta charge du coup, à part le billet d'avion ?

Répondant A

Le billet d'avion, les visas. Oui et après c'est ça. Enfin je crois que pour le Ghana, j'ai payé 75€ et pour la Tanzanie je crois que j'ai payé 50€. Et en gros, le Ghana, il fallait faire le visa avant le départ et.. Et la Tanzanie, il fallait l'acheter sur place. Et du coup, là tu dois faire attention. Parce que tu peux facilement te faire arnaquer. Et après, il y a aussi ben tous les vaccins. Après moi, j'avais. Déjà de la chance que, enfin, je sais qu'il y a plusieurs vaccins qui sont obligatoires, mais moi je suis déjà partie en Afrique et en Asie et du coup, j'avais déjà une grosse partie des vaccins faits, mais j'ai quand même dû en refaire une 2^e, une 3^e dose pour certains. Mais après les vaccins, il y a une partie je crois qui est remboursée par la mutuelle mais je suis pas convaincue de ça. Je, je dis ça, mais j'en sais rien. Mais et après y avait enfin moi je suis personne avec un système immunitaire assez faible et du coup ben j'ai dû acheter plein de médicaments pour pas tomber malade etc. même si je suis quand même tombé et tout ça, c'est acheté quoi. Ouais, je pense que c'est tout.

Camille

Je recherche ma question, mes questions, je ne sais plus où j'étais. Oui. Est-ce que. Euh. Est-ce que tu considères que le... Non, attends, une seconde. (rire)

Comment s'est déroulé l'organisation du voyage ?

Répondant A

En fait, l'organisation est hyper organisée, genre. Moi j'ai été hyper enfin étonnée et enfin j'étais assez. C'est une chouette, fin, attends je vais m'expliquer parce que là je m'embrouille mais en gros, en fait, tu dois d'abord envoyer un mail pour te faire accepter entre guillemets, même si tu vas d'office te faire accepter, sauf si t'es en vacances scolaires où il y a beaucoup plus de demandes par rapport à la capacité d'accueil et du coup-là t'envoies un mail et dans les, dans les 48h t'es censé avoir un mail de retour ce que j'ai reçu même pas 4h après avoir envoyé et en fait ils sont hyper disponibles parce que t'envoies un mail genre sur une bête question et ils te répondent direct. Et euh il te propose des listes de vol pour arriver parce qu'en fait, tu dois arriver, ça dépend des pays, mais des fois il y a 2 dimanches... Enfin, tous les 2 semaines, tu dois arriver le dimanche. Enfin c'est toutes les 2 semaines les arrivées et du coup tu dois t'arranger pour partir à ce moment-là, si genre dans 2 semaines, j'ai envie de partir, genre je peux te la réserver. Il suffit que j'envoie un mail et que je réserve maintenant je suis pas obligé de me préparer 6 mois à l'avance pour pouvoir être acceptée, etc, etc vraiment, ça se fait hyper rapidement, tu restes le temps que tu veux. Genre t'as pas d'office un, 4 ou 6 semaines ou etc, genre c'est juste moi qui ai choisi. Et ils sont hyper présents, ils t'envoient full mails, ils, ils te conseillent tout par rapport au visa, par rapport au vol par rapport au vaccin ils donnent un carnet, un carnet de bord entre guillemets, genre tout ce qu'il y a à visiter, ils t'expliquent la culture, les projets en long, en large, le dress code à respecter parce que des fois c'est des pays musulmans aussi et du coup je peux pas être en crop top et méga enfin short méga court par exemple. Et du coup, ils t'expliquent plein de trucs mais genre le carnet il fait peut-être 40 pages, ils t'expliquent plein de trucs et du coup enfin moi j'ai j'ai lu les deux parce que ça vaut vraiment la peine d'être lu et comme ça t'apprends plein de trucs et, et même ils disent en mode « Ah oui à ce moment-là tu seras accueilli par un tel » et ils te mettent déjà des photos et du coup, qui est déjà un peu dans l'univers sans vraiment l'être et vraiment il y a un suivi qui est hyper chouette et je sais que si... Enfin. Moi j'ai eu pas de problème parce que du coup j'ai pas eu besoin d'envoyer de mail mais si t'as un problème t'en parles juste au coordinateur sur place ou bien t'envoies un mail aux personnes qui travaillent dans les bureaux à l'international, pas les locaux quoi. Et le problème est hyper vite réglé, enfin ça va super vite et genre, il y a un suivi de malade. Moi pendant mon séjour, on m'a envoyé des mails pour savoir comment j'allais si j'aimais bien, si tout se passait bien. Du coup je, je trouve que y a un suivi qui est assez assez bien.

Camille

Ok, le suivi a l'air très bien et quand tu dis envoyer un mail, t'envoies un mail, t'envoie ton CV, tu dis pour quel projet tu aimerais...

Répondant A

Oui, c'est ça tu dois dire le pays, le pays que tu veux si tu veux faire parce qu'en gros dans chaque pays il y a le truc médical, le projet enfin donner cours à l'école et le projet hum enfin pas garderie, mais genre pour les plus petits, genre pas donner cours quoi. Et après je sais qu'en Afrique du Sud il y a aussi un truc dans les safaris, genre ils faut aider à construire des trucs, cleaner des parcs nationaux et des trucs comme ça. Enfin moi je ne me suis pas hyper renseignée, mais et à chaque fois ça. Donc tu dis pour quel projet tu voudrais postuler et après sur place, t'as, t'as une journée d'intégration entre guillemets ou tout est présenté, tu vas à tous les projets. Si par exemple, je veux enfin moi. J'ai fait pour la garderie entre guillemets et si je voulais aller une journée à l'hôpital, ben il suffit juste que j'envoie un message. Et j'avais le droit d'y aller. Et enfin genre tu peux switcher de projet. Enfin hyper facilement et

du coup Tu t'envoies juste ton projet et tu t'expliques un peu pourquoi tu veux le faire ? Enfin genre qu'est-ce qui t'intéresse ? En quoi toi tu serais utile ? Genre enfin tu peux un peu raconter n'importe quoi et tout à la fois. Enfin moi j'ai dit que j'adorais les enfants et que je faisais du baby-sitting et que j'étais chez chef lutin donc voilà mais il y a des gens, ils ont pas d'expérience et ça passe sans souci. Et après y a des gens, ils sont aussi dans des professionnels de la santé. Par exemple, moi j'étais en Tanzanie, il y avait une Madame de 40 ans qui venait pour un mois et qui donnait tout enfin qui aidait... Elle était sage-femme et elle a aidé, à améliorer les conditions, elle a donné des conseils parce que Enfin, c'était, on a pas les mêmes cours quand...

Camille Oui, oui, oui.

Répondant A

Et du coup, elle a apporté une valise de médecin. Enfin, pas de médicaments, mais genre des vêtements pour les bébés, des gants, des biques. Enfin tous les trucs et en fait si tu veux apporter aussi des trucs ; fin moi, j'ai apporté des bics, des crayons de couleurs, des magiques, des stickers et des trucs comme ça et tu donnes et en fait les enfants, ils sont super heureux parce que pour eux, c'est incroyable, genre. C'est, c'est génial de recevoir tout ça.

Camille

Ok, l'organisation est très facile et est-ce que il y a plusieurs étapes clés dans l'organisation ? Est-ce que tu dois donner ton CV ? Il y a un entretien qui est fait ou pas ?

Répondant A

Nan, il y a pas d'entretien euh, je me souviens plus si j'ai dû donner mon CV je crois pas, mais je suis pas sûre, sûre. C'était juste une présentation personnelle, tu devais noter ? Toutes tes coordonnées, coordonnées d'urgence aussi, et ça après eux, ils ont tout en cas de force majeure, s'ils doivent appeler tes parents qu'il y a eu un problème, ou quoi que ce soit parce que je suis pas capable de le faire. Tout est hyper confidentiel et hyper bien pris en main et je sais qu'il y avait des réunions par Zoom où ils expliquaient un peu ce qui était écrit dans le enfin le livre où ils expliquaient tout là de 40 pages. Mais moi je enfin je sais pas si c'est parce que j'ai.. fin j'avais à chaque fois un empêchement, mais genre il y avait un suivi et il suffit juste. Et par mail ils sont hyper présents. Et en fait. T'as plusieurs personnes qui travaillent, mais t'as une personne qui t'es associée à toi, donc moi je sais que je travaille tout le temps avec Cassie, la personne et genre c'est avec elle que je communiquais tout le temps et elle me répondait tout le temps, tout le temps. J'envoyais un mail à 02h00 du matin à 03h00. Elle m'avait répondu enfin, elle était hyperactive et du coup, il y avait vraiment. Ouais...

Camille

Ok, et combien de temps l'avance du coup tu avais à entamer tes procédures de ton côté ?

Répondant A

J'ai fait ça euh ouais, vers le 25 décembre, genre après, pendant ou après les fêtes je crois. De... bah du coup de maintenant 2022 et je suis partie le 22 janvier. Donc j'ai fait ça un petit mois avant quoi

Répondant A

Après moi, je vais déjà renseigné sur tous mes vols et tout, j'attendais juste la confirmation que j'avais bien réussi mon jury que je pouvais partir et avoir l'accord.

Camille

D'accord, euh et du coup, tu me disais que tu voulais absolument aller en Afrique par rapport après au pays donc : Ghana et Tanzanie d'abord tu as choisi le pays où la mission ?

Répondant A

Alors moi, j'ai d'abord recherché sur le continent africain et il y avait d'autres projets. Je sais que le Sri Lanka m'attirait aussi au niveau des projets. En vrai, c'est vrai que j'ai un peu regardé aussi en ouais en fait. euh J'ai fait un peu des 2. J'ai regardé parce que c'est important que le projet te plaise. Si tu as un projet juste pour le pays, je trouve ça un peu dommage. Du coup, j'ai fait un peu les 2. Et vu que je savais que je voulais partir en Afrique. Ben j'ai regardé tous ces projets là et le projet parce que ils ont 3 projets en Afrique, y a le Ghana, la Tanzanie et l'Afrique du Sud et l'Afrique du Sud m'attirait pas du tout et du coup moi j'ai juste ces 2 projets et si j'avais voulu après j'aurais pu enchaîner sur la... le Sri Lanka et plein d'autres trucs. Enfin moi je sais qu'il y a plusieurs personnes, ils faisaient enfin. Moi j'ai plusieurs copines qui ont fait un mois, donc presque tous les projets pendant la réalisation.

Camille

Oh oui, je vois.

Répondant A

il y a de tout, il y a des personnes qui vont juste là pour 2 semaines, je trouve ça un peu dommage parce que c'est rapide et il y en a qui reste là pendant 10 semaines dans le même pays qui reste là 3 semaines ou 4 semaines. Enfin c'est hyper varié.

Camille

Ok et bah du coup j'allais demander la durée du séjour mais tu disais que c'était un choix de ta part vu que vous pouviez rester autant de temps que vous le voulez ?

Répondant A

Ouais, euh, en gros eux, l'association ils conseillent entre 4 et 6 semaines. Voilà après. Moi, je... j'ai des copines qui sont parties 12 semaines dans le même pays. Et elles ont autant adoré. C'est juste qu'à la fin tu te crées un peu une routine et des fois c'est sympa de, de découvrir aussi d'autres, d'autres horizons et d'autres projets et d'autres cultures. Ca tombe que ces cultures c'est peut-être l'Afrique, mais les cultures sont pas forcément les mêmes. Il y a quand même des différences et du coup moi j'ai fait 4 et 6 mais j'aurais pu faire 6 et 4.

Camille

Il n'y a pas de raison du coup pour le pourquoi cette durée ? Ok

Répondant A

Bah je voulais pas partir trop longtemps et après je rentrais en Belgique. J'avais enfin, j'avais plein de trucs à faire. Fin plein de trucs, fin, j'avais plein, j'avais plein de rendez-vous et tout et du coup je devais rentrer et, et du coup. Voilà. Ben moi je trouve que 4 et 6 semaines je trouvais ça parfait comme temps. Enfin genre je me disais pas en mode oh c'est trop long, quoi mais si j'avais eu l'occasion de faire un pays en plus, ou deux pays en plus, je l'aurais fait aussi.

Camille

Ok. Et t'aurais pas voulu faire en 3e pays et par exemple faire 3 semaines 3 semaines et 4 semaines ?

Répondant A

Bah je trouve que c'est assez court parce que en fait t'as ta première journée, t'arrives le dimanche et tu commences ton projet que le mardi et en fait vu que tu travailles pas le week-end où juste certains week-ends, ça dépend du projet que tu fais, en fait, ça va juste super vite et pour te créer des liens avec les enfants, c'est pas possible de le faire en 2 semaines. Alors tu t'attaches et t'imagines, t'es dans une école

et enfin tu te sens inutile et que tu demandes de changer au final il te reste déjà plus qu'une semaine et demie et du coup enfin moi je trouve que ça vaut la peine de vraiment de créer des vrais liens avec les profs, avec les enfants et bon, t'en profite beaucoup plus et après t'es super triste de partir et, et genre comme ça, t'as t'as vraiment le temps d'en profiter sans vraiment te dire... Oh purée, je dois partir dans une semaine et demie, c'est la course, tu peux pas faire d'autres activités après par... Enfin sur le côté et tout. Genre je trouve que pour moi. Le temps, enfin je trouve que minimum, il faudrait partir un mois... 4 semaines quoi.

Camille

Ok, et une fois que tu étais sur place, comment s'est passé ton aventure ? Qu'est-ce que tu as fait pendant ton séjour ? Que ce soit en rapport avec la mission ou non.

Répondant A

Je sais que enfin, dans les 2 cas, dès qu'on arrive à l'aéroport, il y avait, il y avait des gens qui venaient nous chercher donc on était pas livrés entre guillemets à nous-mêmes, à juste prendre un taxi et partir genre il nous accueillait à l'aéroport et ils nous conduisaient jusqu'au logement. Et parce que tout le monde arrivait avec des heures de vol différentes vu qu'on vient pas tous du même pays et du coup voilà. Et enfin moi j'ai... ben ça s'est super bien passé en fait. Moi j'ai adoré les 2 pays et enfin il y a, je dirais pas qu'il a des points négatifs parce qu'il y a autant, mais j'ai plus préféré un. Enfin, j'ai plus préféré par exemple aller à l'orphelinat et aller donner cours à l'école. Et j'ai plus préféré par exemple le côté fin touristique entre guillemets en Tanzanie que au Ghana. Et je trouve que y a un peu des points positifs dans tous les cas et si on me dit en mode ouais si tu dois repartir maintenant dans un des 2 pays, Ben je serais incapable de choisir parce que je me suis super bien amusée dans les 2 cas. Et j'ai créé des super belles amitiés avec qui j'ai encore contact maintenant et avec qui ben j'espère encore qu'on va se recroiser et pas juste des copines de un mois. Et euh voilà.

Camille

Ok et sinon pendant ton temps libre, est ce que t'as pu visiter un petit peu le pays ?

Répondant A

Oui, au Ghana en fait, il y a pas beaucoup de trucs touristiques. Enfin, il y a des centres culturels, des musées, des trucs comme ça, après moi ça m'intéresse pas hyper fort. Moi, j'allais beaucoup au projet parce qu'on pouvait aller quand on voulait en fait. Et le temps qu'on voulait à l'orphelinat, du coup voilà moi je passais ben le 3/4 de mes temps là-bas et le week-end on allait voir des lacs connus ou bien on faisait une balade à cheval. Ou alors, on allait faire du shopping, on visitait des trucs, je sais que on a été, fin moi j'ai été 2 fois à la côte. On avait 6h de voiture je crois ou 8h de voiture jusqu'à la mer et là-bas on était tous ensemble et les coordinateurs étaient avec nous et du coup on profitait, on allait faire, on a été prendre des cours de surf, fin on apprenait parce que c'est pas du tout la même chose, la côte par rapport au centre du pays et du coup on apprenait aussi à connaître d'autres gens, etc, etc.

Et puis en Tanzanie, c'est hyper touristique, donc il y a plein de trucs à faire genre ton week-end, tu sais faire un safari de 4 jours, voire plus, et en fait c'est hyper flexible parce que moi j'ai été à Zanzibar pour genre 5 jours et c'était pendant des jours où je devais de base aller au projet, mais vu que je partais longtemps, tu vois ? Je pouvais me permettre de partir 5 jours dont 3 étaient le week-end. Du coup, c'était plus accessible et là-bas, sur place, c'était très chouette et du coup j'ai visité bah Zanzibar enfin du coup y a enfin, y a beaucoup de trucs touristiques et ça c'est... enfin tu t'occupes. Tu t'occupes en fait hyper facilement ou bien tu vas juste dans la cuisine avec des locaux, enfin avec les personnes qui cuisinent et genre tu parles avec elle, tu les aides même à cuisiner, t'apprends sur leur culture aussi culinaire qui est pas du tout la même que en Europe. Et aussi ce qu'on a adoré faire en Tanzanie, c'est qu'en fait y avait un terrain, il y avait juste un énorme terrain de foot à côté de nous. Et en fait t'as plein de petits enfants qui ont fini l'école et on avait acheté des ballons de foot et en fait on allait presque tous

les 4 h genre vers 5-6 h après que la chaleur soit descendue enfin quand il faisait moins chaud quoi. On allait. Jouer au foot là-bas ? Peut-être enfin ouais, 2 h voir 3 h et on les voyait tous les jours. Enfin, on a adoré jouer au foot. Avec eux et et, et du coup, enfin. Je recommence, genre c'est un super chouette souvenir que j'ai et j'ai vraiment. Ils sont super forts au foot et vraiment genre même les petits enfants venaient avec, et moi je suis pas hyper forte au foot donc je m'asseyais juste avec les enfants qui apprennent l'anglais à l'école et du coup tu savais avoir des discussion, tu savais les aider des fois sur leurs devoirs et ils étaient hyper contents de pouvoir jouer au foot parce que ils ont pas les moyens de s'acheter un ballon de foot. Et tout et... du coup j'ai enfin, ils étaient juste hyper heureux. Enfin moi j'ai des vidéos extraordinaires. Que enfin... je trouve ça trop chouette. Tous mes fonds d'écran, c'est des photos que du foot par exemple, etc. C'est vraiment un super beau souvenir.

Camille

Ok, et tout ce qui est petites activités en... en extra, comme aller à la côte ou faire la balade à cheval, faire du surf, etc. c'était organisé par Plan My Gap Year ?

Répondant A

Il pouvait organiser, mais c'est toi qui paye en plus.

Camille

Sur place, oui, mais c'est eux qui le proposaient, comme activité.

Répondant A

Voilà, voilà. Ouais, oui, ils proposaient tout. Et dans le book, enfin, avec toutes les informations, il y a euh, ils disent tout ce qui est possible de faire parce que ils ont l'habitude et que ils savent enfin c'est quoi les bons plans à faire, etc. Et du coup tout était fin, genre quand on allait à la côte au Ghana, ben tout était organisé par eux et, et tu devais juste payer en extra et toutes les activités et tout étaient compris, le trajet, la nourriture, l'hôtel, les activités et tout étaient compris. Eux, ils ont l'habitude de faire ça parce que ça fait des années qu'ils le font. Et du coup fin, ils ont des contacts du coup. Nous, on a aussi, entre guillemets, pas des promotions, mais on a des avantages parce que ça fait longtemps que l'association vient chez les personnes par exemple.

Camille

Ok, et combien d'heures par jour, par semaine en moyenne, vous travaillez ? Je crois, fin, j'ai cru comprendre que c'était assez libre, mais je ne sais pas s'il y a un minimum à respecter ou quelque chose comme ça.

Répondant A

Je sais que au Ghana, c'est de l'orphelinat, donc en fait. Enfin, moi j'ai l'impression, enfin... moi j'y ai tous les jours au moins une fois par jour, voire 2. En gros, c'était le matin de 06h00 du mat à 11h30 et après c'est la sieste des enfants donc enfin ça sert à rien de rester sur place et donc nous on revenait vers 14h00 et on restait jusqu'à là-bas jusqu'à 18-19 h. Et puis on revenait le lendemain et c'était ainsi rebelote, rebelote tous les jours comme ça et le week-end aussi. Or c'est ça que j'ai trouvé très chouette et en Tanzanie, le point négatif justement, c'est que on avait seulement en fait, en Tanzanie dans les écoles, que c'est des écoles pré-primaires enfin, c'est les maternelles. Et en fait eux en Tanzanie, ils ont que cours le matin et pas l'après-midi. Ok fin l'après-midi c'est juste une garderie, mais ils font tous des siestes et du coup ça sert à rien. Et ça j'ai trouvé ça dommage que ce soit si peu, parce que moi j'aurais aimé enfin partagé plus de de temps, mais du coup j'étais hyper régulière et j'allais tous les jours à l'école, quoi.

Camille

Mais c'était pas une obligation de, d'aller tous les jours.

Répondant A

Non, enfin c'est mieux de le faire mais par exemple, si t'es hyper malade, ben, c'est compréhensible que t'y ailles pas et voilà. Enfin c'était hyper libre mais c'est aussi mon but de venir et du coup c'est chiant de gâcher ce temps pour juste dormir ou faire des trucs avec des gens. Enfin moi je... je trouve c'est important d'y aller quoi.

Camille

Et tu m'avais parlé un moment que le soir vous sortiez, c'était aussi avec PMGY ?

Répondant A

Ouais, en gros, enfin moi j'ai été hyper malade euh au Ghana et du coup j'étais juste incapable de boire de l'alcool. Et du coup les autres ont acheté par exemple de l'alcool et on buvait entre nous, mais on avait pas le droit de sortir, sauf si on n'était pas... Enfin, on devait être accompagné d'un chauffeur de taxi entre guillemets et du coup, eux nous accompagnent partout si on voulait sortir, mais on sortait très rarement parce que on avait des couvre-feu je crois au Ghana. Genre je sais plus, c'était 22- 23h quelque chose comme ça. Et en Tanzanie, là, la semaine on pouvait pas sortir de la maison parce qu'en fait, ils fermaient les portes, donc si t'étais en retard, ben juste tu dormais dehors donc t'avais juste intérêt à...

Camille Ah OK.

Répondant A

Être à l'intérieur et en gros de la semaine, je pense que c'était 23h20 et 22h45, un truc dans ces environnements là et en gros le jeudi bah c'est comme en Belgique, on sort tous et du coup, là on avait le droit d'aller en boîte jusqu'à, on avait permission 2h du mat et eux ils venaient avec nous dans un, enfin dans une espèce de minibus qu'on paye genre 2€ pour le trajet, mais on a eu, ouais, et eux étaient avec nous et ils étaient sur place en cas de.. de problème s'il y en avait un après ce genre de boîte, généralement il y a pas beaucoup de locaux, il y a plus des blancs qui y vont parce que c'est plus touristique évidemment. Et du coup, là oui et le week-end on avait le droit aussi de sortir. Mais généralement le week-end. Enfin on s'achetait aussi de l'alcool et on restait entre nous. J'étais en train de faire des jeux d'alcool où y avait un billard et du coup on a passé le temps par exemple avec le Billard et des trucs comme ça. Mais on sortait pas beaucoup, enfin moi je suis pas sortie beaucoup en Tanzanie non plus parce que j'étais assez malade aussi. Et, et du coup je suis sortie une fois en boîte en Tanzanie, à Zanzibar, elles sont super. Du coup je suis sortie aussi en à Zanzibar en boîte.

Camille

Ok, OK OK, merci beaucoup par rapport au choix de l'agence. Comment as-tu entendu parler de ben de cette agence-là t'as ? C'est une amie qui a été, je pense ?

Répondant A

Ouais, j'ai une amie qui est partie l'année passée avec cette association-là. Et je sais pas comment elle l'a découvert du tout. Mais elle me l'a conseillée et en fait j'avais... elle est partie dans les mêmes pays que moi et du coup, on a toutes les 2 autant apprécié les 2 pays. Mais du coup, elle me l'a donné comme ça et après moi j'ai, j'ai un copain qui est parti, il est revenu 2 semaines avant que moi je parte, en Afrique du Sud avec cette association là et il a adoré. Et vraiment, on s'est amusé comme des fous et voilà.

Camille

Ok OK et cette agence, pourquoi celle-ci et pas une autre ? Bah tu m'as parlé des facilités qu'il y avait, du prix, est-ce que il y a d'autres d'autres éléments marquants ?

Répondant A

Ben c'est juste que je connais quelqu'un qui est parti avec et que du coup, c'était fiable, entre guillemets.

Camille

Ok, c'est plus pour la fiabilité.

Répondant A

Bah c'est un peu rassurant aussi de savoir qu'une personne est partie avec et que ça s'était super bien passé, plutôt que découvrir totalement et qu'au final sur place c'est enfin c'est le dawa.

Camille

Je comprends totalement, je suis du même avis. Bah je vais quand même te poser la question, mais dirais-tu que tu es satisfaite de cette agence ? Je suppose que oui.

Répondant A

Oui, à fond ! (rire)

Camille

Et que tu la recommanderais, ben tu m'as dit que oui, tu l'avais déjà fait d'ailleurs.

Répondant A

Oui !

Camille

Du coup bah tu as comparé d'autres offres des autres organismes ?

Répondant A

Mais ouais j'ai regardé, je me suis beaucoup renseignée par rapport à plein d'associations.

Camille

T'as remarqué de grosses différences, des gros avantages, des inconvénients que certaines auraient par rapport à PMGY qui ne les a pas ?

Répondant A

Ben le prix certainement. Je sais que par exemple WEP et EF font des voyages humanitaires et tu payes tellement cher genre c'est déconné pour juste faire du volontourisme en fait. Ouais, et ça, ça, ça, ça va pas trop.

Camille

Ok.

Répondant A

Ouais, ouais, WEP c'est bien pour partir aux États-Unis avec une famille d'accueil quoi.

Camille

Ouais, et au niveau de la transparence pour ton prix, est-ce que tu savais plus ou moins ce qui était reversé à ton association ?

Répondant A

Non.

Camille

Ok, ben du coup avec le recul, comment tu évalues ton expérience positivement je suppose ?

Répondant A

Oui, évidemment. Enfin moi, je l'ai déjà dit plusieurs fois, mais j'ai été beaucoup malade et du coup c'était assez handicapant par moment. Parce que je pense que sur les 10 semaines, j'ai été facilement 6-7 semaines malade.

Camille Ah oui.

Répondant A

Et du coup, c'est un peu handicapant de tout faire. Et en fait je voulais pas aller à l'hôpital, là-bas, parce que les hôpitaux sont nuls et du coup je me soignais avec les médicaments que moi j'avais. Mais c'est fin. C'est pas suffisant mais heureusement que quand je suis arrivé en en Tanzanie, ben j'ai été beaucoup moins malade. Après, j'ai une sinusite et j'étais sous antibiotiques quoi mais du coup j'ai, c'est ça mon point négatif, c'est que j'ai plus passé de temps malade qu'autre chose, mais bon. J'ai enfin, ça m'handicapait un peu, mais ça m'empêchait pas de profiter pleinement de mon expérience, genre je retiens pas que ça.

Camille

Ok et qu'espérais tu avant ton séjour par rapport à ce volontariat professionnellement, personnellement ?

Répondant A

La professionnellement au niveau des études, moi j'étais assez perdue donc ça m'a ouvert enfin, ça m'a ouvert un peu les yeux par rapport à ce que je voulais faire dans le futur. Personnellement, moi j'ai pas vraiment remarqué de changement. Mais je sais que j'ai 2-3 copines. Qui m'ont déjà dit que j'avais l'air beaucoup plus épanouie, genre mieux dans ma vie, enfin moi je le remarque pas du tout parce que je le sens pas du tout comme ça... Mais qui m'ont dit ça. Et enfin moi je suis-je suis pas convaincue que mes parents pensent la même chose mais c'est vrai que j'ai peut-être en plus de rayon de soleil que avant moi je suis personne hyper positive et du coup je le suis encore plus que avant et du coup voilà et après je dirais pas que ça m'a changé. Enfin, je suis hyper contente de cette expérience et je suis tellement heureuse d'avoir pu avoir l'occasion de le faire et d'avoir eu la chance que mes parents acceptent de le faire et et je m'aider à financer entre guillemets, parce que c'est moi qui payait la moitié de mon voyage et mes parents aussi. Et du coup, moi j'ai travaillé avant pour pouvoir gagner l'argent de le faire. Donc c'est vraiment plus entre guillemets, t'en profite plus facilement, parce que c'est c'est une partie de ton argent qui part et du coup t'en profite plus.

Camille

Oui, c'est clair. Euh. Et du coup ce séjour a répondu à tes attentes par rapport à ce que tu en espérais et ce que au final t'en as retiré ?

Répondant A

Ah oui, en fait je m'avais pas mise des attentes spécifiques. J'allais juste vivre le jour au jour et je m'étais pas mise de pression. Pas du tout. Et du coup je découvrais chaque jour et chaque jour était différent. Les rencontres étaient différentes et du coup enfin je suis hyper, vraiment je suis hyper ravie de ce séjour.

Camille

Ok. Quel a été l'impact de ta mission et ce que tu estimes que c'était un réel impact, que ta présence a eu un réel impact ?

Répondant A

Ben j'espère, mais je pense pas que j'ai révolutionné le monde non plus mais j'ai pu apporter certaines connaissances à des enfants et je leur ai appris des mots que ils auraient pris 2ans à apprendre par exemple ou des calculs comme ça, donc je me dis que j'ai quand même réussi à aider après. J'ai, enfin j'ai pas changé tout c'est eux qui font le travail. Moi je, enfin, je les aide et c'est eux qui travaillent pour y accéder et et voilà. Et après du coup voilà.

Camille

Que pourrait-on faire pour améliorer ton expérience à part avoir des bons hôpitaux ? (rire)

Répondant A

En fait une je enfin moi j'ai en fait, j'ai été tellement ravi que je me dis que genre ça été vraiment authentique et, et sincère à 100%, que je me dis pas en mode, ow j'aurais amélioré ça où ça aurait dû être amélioré fin, je euh, non je suis hyper satisfaite.

Camille

OK, donc tu changerais rien ?

Répondant A

Non.

Camille

D'accord. Et ben tu recommandes cette aventure de ce que j'ai entendu, tu la recommandes à qui ?

Répondant A

N'importe qui, à n'importe qui parce que tu tu peux faire ce genre d'expérience à tout âge, chez moi, il y avait, fin j'avais des semaines où j'avais des personnes de 40 ans et des personnes fin il y a beaucoup de personnes qui étaient en effet en année sabbatique. Du coup, ils avaient entre 18 et 20 ans, des gens après leur bac, ils allaient là-bas ou bien pour leur stage aussi parce que ils ont certains pays et leurs stages sont financés. Et du coup, il y avait des gens en infirmière, enfin des docteurs et tout dans des stages et du coup ils avaient la chance de pouvoir le faire à l'étranger et où ils le faisaient pour ces raisons-là.

Camille

OK, Euh. Et Ben pour finir, je voudrais savoir Quel a été ton souvenir le plus marquant dans cette aventure ? Positivement et négativement.

Répondant A

Ce qui m'a marqué ? Ce qui m'a marqué. Je pense, ce qui est assez triste. C'est l'orphelinat et que c'est des bébés qui sont abandonnés et qui ont quelques mois. Des fois c'est dur, des fois enfin c'est marquant quoi de voir que dès le sein, dès 2 mois, ils sont déjà abandonnés et il y avait aussi une partie handicapée. Et de se dire que juste parce qu'ils sont handicapés, ils ont enfin ils ont été abandonnés parce que l'avortement est pas la même chose que même... si même que les technologies sont pas les mêmes. Et du coup, c'est un peu dur à entendre. Je dois dire que bah moi j'ai la chance que j'ai un papa et une maman et que et j'ai une famille tu vois que eux ? Ils en ont pas, ils sont abandonnés et du coup voilà

après positivement, je pense que ce serait les rencontres que j'ai pu faire, les voyages que j'ai pu faire aussi. C'est la première fois que je voyais seule. J'ai découvert Zanzibar qui était mon rêve de tous les jours d'aller visiter et, et genre marqué positivement, j'ai l'impression que tous mes souvenirs m'ont marqué genre vraiment positivement quoi.

Camille

Ok ! Ben, merci beaucoup pour toutes tes réponses, toutes tes précisions. Cette dernière question clôturait ainsi notre entretien sauf si t'as quelque chose à ajouter non ?

Répondant A

Non, je pense avoir parlé beaucoup de trop, donc non. (rire)

Camille

T'inquiète pas, c'est moi qui vais retranscrire. (rire)

J'espère que tu as apprécié me partager ton expérience et tes ressentis et pour ma part, j'ai passé un très très chouette moment.

Répondant A

Oui, moi aussi j'adore parler de ça

Camille

Merci beaucoup et ben voilà, passe une très belle journée, un très bon camp scout.

Répondant A

Merci beaucoup. Et toi ben courage pour retranscrire les, les interviews et j'espère que ton mémoire ça va aller et que tu vas réussir.

Camille

J'espère aussi, merci beaucoup. Merci, au revoir.

Entretien avec le répondant B

Camille

Bonjour ****, je m'appelle Camille Schumacker et je suis sur le point d'achever mes études de sciences de gestion à la Louvain School of Management et dans le cadre de ma dernière année master, je réalise mon mémoire sur le volontariat et les motivations de nos volontaires. Je te remercie sincèrement pour le temps que t'acceptes d'avance de m'accorder et ta participation dans la réalisation de mon mémoire. Ta collaboration me sera d'une grande aide afin d'analyser au mieux notre entretien et de ne pas omettre de détails importants, je souhaite enregistrer notre entrevue, ça ne te dérange pas ?

(non de la tête du répondant)

Super bien que ce soit enregistré évidemment tout ce qui sera dit au cours de cet entretien restera confidentiel et les données récoltées seront utilisées uniquement dans le cadre de mon mémoire, et ce de manière anonyme. Donc n'hésite pas à répondre avec sincérité, spontanéité et sans avoir peur d'être jugé. L'interview dure approximativement 45 minutes et n'hésite pas à intervenir si t'as des remarques.

Répondant B

Ok, ok !

Camille

Tout d'abord, comment tu vas ?

Répondant B

Bah ça va super, merci.

Camille

Super, tant mieux ce que tu peux te présenter en quelques mots.

Répondant B

Oui bah du coup moi je m'appelle ****, j'ai 23 ans, je suis encore étudiante là et je vais commencer ma bac 2 en graphisme je suis à la HEPL donc c'est la haute école de la province de Liège.

Camille

Ok, super. Alors pour une première petite question, si ça fonctionne... ça ne va évidemment pas fonctionner... Je vais t'envoyer une image... Et tu vas me dire à quoi, ça te... bon ? Ça ne marche pas, je te l'envoie sur Instagram, si ça te vas ?

Répondant B

ça marche.

Camille

Une seconde... désolée ça a l'air vraiment pas préparé alors que c'était très préparé. (rire)

Répondant B

Toujours (rire) c'est toujours comme ça.

Camille

C'est frustrant.

Répondant B

Ouais, c'est toujours comme ça quand, t'as besoin, et la technologie qui te la met à l'envers.

Camille

Exactement... Ok, donc je t'envoie la première image. Est-ce que tu peux me dire, à quoi te fait penser cette première image ? Enfin, ce que t'inspires cette première image ?

Répondant B

Ok... (silence) Mais du coup on voit une bande de bénévoles hein ? J'imagine dans ce qui a l'air d'être une école quelque part en Afrique, on voit des élèves qui sont qui ont l'air d'être Africains.

Camille

C'est tout à fait ça.

Répondant B

Et donc, et donc ouais, j'imagine, étant donné les rouleaux et la couleur qu'ils viennent de repeindre l'école, en tout cas cette classe là. Et du coup ouais, ça me parle un peu, hein ? C'est vraiment ouais bah l'entraide quoi.. typiquement des bénévoles qui sont là pour faire des petites actions pour un peu un peu aider au quotidien les gens qui habitent dans ces pays, que ce soit par manque de moyens financiers, etc, là j'imagine que c'est l'organisme qui a financé tout ce qui était peinture, etc.

Camille

Oui, mais c'est exactement ce que tu décris et qu'est-ce que ça t'évoque quand ? Tu vois cette photo ? À quoi tu l'associes ?

Répondant B

Ben Ouais, je te dis ouais, de l'entraide. Un système de de soutien peut être, ce genre de chose quoi.

Camille

Ok, je t'envoie la 2e image.

Répondant B

Ouais, ben là enfin pareil, ça a l'air assez good vibes. Tout le monde a l'air assez content d'être là, de passer un, un bon moment où là oui, ça a un peu l'air d'un moment de partage peut être. C'est 2 types de personnes qui ont pas forcément l'occasion et l'opportunité de se rencontrer en temps normal, donc là ça peut être un chouette moment de partage entre différentes cultures, différents âges différents... euh

Camille

Donc t'associe ce genre de photo à ce genre d'état d'esprit.

Répondant B

Ouaip !

Camille

Ok, super merci. Alors donc, ben maintenant on va passer au sujet qui nous intéresse dans le cadre de ce mémoire qui se trouve être le volontariat international de solidarité et plus particulièrement les ressentis de notre volontaire. Donc très rapidement quelques mots, est ce que tu peux nous parler de ta mission, ce que tu as fait, la situation, etc.

Répondant B

Alors du coup, moi je suis partie pendant 2 semaines en juillet 2018. Donc là ça fait 5ans tout pile. Je suis partie dans un organisme qui s'appelle Daktari Bush School et Wildlife Orphanage et donc bah en gros c'est dans le titre. Tout est dit, c'est à la fois. Une Bush School. Donc il y a des, des enfants qui viennent chaque semaine, il y a environ 10 enfants, ça dépend des semaines, mais c'est ça entre 8 et 13 ans qui viennent chaque semaine, qui viennent de villages des environs qui restent là donc toute une semaine donc c'est un internat, quoi.

Et du coup, pendant une semaine, ils ont l'opportunité d'être en contact avec des animaux parce que c'est ça du coup, la 2e partie, c'est une ferme qui s'occupe de de recueillir des animaux, que ce soit des animaux qui sont blessés et du coup, là c'est juste temporaire. Puis après ils vont les remettre dans la savane. Ou des animaux blessés, mais qui peuvent pas être réhabilités par exemple, moi j'ai en tête euh 2 exemples, il y avait un aigle qui avait une aile cassée qui ne pouvait plus voler, donc dans la nature c'est compliqué hum et il y avait un léopard à qui il manquait beaucoup de dents, donc ben pareil pour chasser, c'est pas possible. Et donc ça ce type d'animaux, ben ils étaient là jusqu'à la fin de leur vie. Et 3e type, c'était des, des orphelins qui du coup grandissaient au centre jusqu'à pouvoir être réintroduits petit à petit dans la savane. Et du coup ? Le but, c'était vraiment de mettre en contact donc ces enfants avec les animaux pour les sensibiliser un peu à la cause animale. En parallèle, on leur faisait des, des leçons, on leur parlait de.. de climat, on leur parlait de géographie, on leur montrait un peu les traces et les signes que pouvaient laisser les animaux derrière eux. Hum on les emmenait visiter un peu le Bush. Bah pour qu'ils découvrent un peu tout ça, parce que c'est, c'est des milieux auxquels finalement ils sont pas hyper exposés et, et donc le but derrière tout ça c'était de limiter le braconnage en Afrique du Sud parce que c'est hyper présent là-bas parce que juste bah les gens ont faim et donc il braconne et aussi c'est parce que ça vend bien et que les gens ont pas beaucoup d'argent et donc voilà donc le but c'est vraiment de sensibiliser, sensibiliser, pardon cette cause-là.

Camille

Ok, et c'était en Afrique du Sud du coup que tu es partie.

Répondant B

C'était juste à côté du parc Kruger, juste à côté, à un peu plus d'une heure de route, mais j'étais à côté.

Camille

Ok et du coup c'était des enfants différents chaque semaine en fait ?

Répondant B

Ah oui, je n'ai toujours du même village je pense mais chaque semaine, c'était un groupe différent.

Camille

Okay et il y a un suivi où c'est ? C'est toujours les mêmes enfants qui qui revenaient enfin, qui revenaient après peut-être 6 mois ou quelque chose comme ça, je sais pas.

Répondant B

Non, je, je pense qu'ils tournaient quand même pas mal. J'ai pas l'impression que les enfants aient forcément l'opportunité de revenir parce que je pense que même au fur à mesure, tu sais que les enfants grandissaient, il y avait un rendement assez naturel qui se faisait. Par contre, je sais que comme il y avait un petit système d'évaluation de quel enfant avait le plus appris quel enfant avait été le plus sage ? ce genre de choses et qu'il y avait une petite remise des prix à la fin de, de chaque semaine et que

annuellement, il y avait 5 enfants, je pense qui étaient bah parmi ceux qui, on considérait qu'ils avaient le plus appris ou ceux qui avaient le plus montré de l'intérêt par rapport à la mission, etc qui gagnait un week-end, je sais plus exactement, mais un safari.

Camille

Ok, chouette !

Répondant B

Il y a un petit peu ce système-là de de récompense en tout cas derrière et nous en tant que volontaire, on a fait aussi une ou 2 missions qui était pas obligatoire mais qu'on pouvait faire en parallèle de notre bénévolat au centre dans le village d'où venaient ses enfants. Et donc ben on pouvait quand même leur rendre visite à côté quoi, même après la, la fin de leur semaine quoi.

Camille

Ok. Euh et comment l'idée de partir en volontariat est venue à l'esprit ?

Répondant B

Mais en fait moi pour remettre un petit peu de contexte avant de faire graphisme j'ai fait 3 ans de vétérinaire à Namur et, et du coup ? J'avais depuis petite, j'avais l'idée de faire vétérinaire et les animaux sauvages, ça a toujours, c'est toujours un truc un peu un peu excitant un peu voilà. C'est trop bien ! Et du coup, je cherchais vraiment en fait un centre. Enfin j'avais envie après ma rhéto de, de partir un petit peu en Afrique, parce que c'est là que j'ai trouvé, mais je n'avais pas vraiment de destination en tête. Le but, c'était vraiment : je voulais avoir l'opportunité de travailler avec des animaux sauvages avant de commencer mes études de vétérinaire. C'était vraiment ça le point de départ et puis, et puis après c'est avec mes recherches, les moyens que j'avais aussi. Donc je suis tombée sur, sur Daktari et ça collait pas mal. Je veux pas te mentir que l'aspect école et l'aspect accompagné des enfants, et tout ça, j'ai... c'était un peu.. je l'ai pris un peu en dépit de c'était pas vraiment quelque chose que je cherchais. Mais mais voilà.

Camille

Ok. Et tu te sentais capable comme ça de partir seul entre gros guillemets au bout du monde ?

Répondant B

Euh bah c'était. Forcément, c'était un peu. C'était l'aventure, quoi, mais ça, cet aspect justement, partir seul dans un pays que je connaissais pas. Vivre une aventure sur place, en tout cas, ça m'inquiétait pas ce qui était plutôt un stress plutôt pour moi c'était... j'avais 3 avions à prendre avec 2 correspondances ou là pour le coup j'étais toute seule, c'était des longs vols avec dans des grands aéroports, enfin, l'aéroport de Johannesburg, il est immense. Et du coup, c'était plutôt ça qui pour moi... plutôt que vraiment sur place, je savais que j'allais rejoindre des gens qui étaient dans le même état d'esprit que moi et que bah forcément, je suis quelqu'un d'assez sociable et que donc j'allais rencontrer des gens. J'allais créer des liens, créer des amitiés, donc ça, ça ne m'inquiétait pas.

Camille

Et même en terme de compétences, tu te sentais. Tu sentais que t'avais les compétences pour les la capacité de t'adapter ou de pouvoir t'occuper des enfants des animaux ? Et voilà...

Répondant B

Mais du coup, en termes de compétence. Ça m'inquiétait pas parce que voilà, j'avais ce contact un peu facilité, on va dire avec les animaux que c'est toujours un truc que enfin que j'aimais bien faire et j'avais

déjà fait quelques stages avec des vétérinaires etc. Donc ça, ça allait. Et puis c'était quand même, c'était du, du boulot assez simple entre guillemets, c'est-à-dire que globalement, on les nourrissait, on nettoyait les enclos, on euh on s'occupait un peu de de faire un peu de les occuper, leur mettre des jeux et ce genre de choses, mais ça reste assez. Voilà, c'est assez simple à gérer. Ce qui pouvait m'inquiéter un peu, c'était mon niveau d'Anglais parce que je sortais de rhéto, donc je savais parler anglais, mais c'était pas encore fluide j'étais, voilà, c'était pas encore hyper fluide quoi du coup ça c'était peut-être un peu ça qui m'inquiétait, mais au final ça s'est très bien passé. Et sinon ? Ouais, plutôt le contact avec les enfants oui ça moi c'est pas du tout quelque chose qui est naturel de chez moi, donc c'était plutôt ça qui m'inquiétait que le courant passe bien et que aussi je puisse être capable. On va leur donner des cours et ça, c'est quelque chose que j'avais jamais fait pour lequel j'étais pas du tout préparée. Mais au final bah voilà, sur place ça s'est fait assez facilement et. Et ouais, sans, sans accro, mais ouais. Au préalable, c'était, c'était plutôt pour ces 2 points là qui... qui m'inquiétait. Un peu plus.

Camille

Ok, et de manière générale, qu'est-ce que tu penses toi de l'idée de partir et d'aider des communautés en situation précaire ?

Répondant B

Ben c'est compliqué hein. Il y a un peu du noir et du blanc. Moi je l'ai fait, je regrette pas de l'avoir fait, ça serait comment ?

Camille

Je pense que je vois l'expression dont tu veux parler, mais...

Répondant B

Oui mais ce serait hypocrite de ma part de dire le faites pas, c'est pas une bonne idée parce que moi je l'ai fait et j'ai vraiment apprécié l'expérience maintenant... c'est vrai qu'avec le recul, je sais pas si je le referais. Parce que aussi, depuis 2018, il y a de plus en plus de discussions de de tu sais ce... Ce syndrome du « White savior » qui du coup bah arrive de plus en plus et c'est quelque chose auquel moi j'avais pas du tout pensé avant de partir... Du coup bah y a ça à prendre en compte, il y a le fait aussi que peut-être il y a d'autres façons d'aider ces communautés sans forcément arriver chez eux prendre leur taf. Il y a toute cette conversation là à voir. Et puis il y a aussi. La conversation à avoir un peu du point de vue de pas de la colonisation parce que c'est un terme un peu trop fort pour la situation, mais du fait d'arriver avec toutes nos connaissances et de faire, on sait mieux que vous. Et moi, ça, ça m'avait déjà un peu dérangé à l'époque, le fait de donner des leçons aux enfants, je suis là, mais moi je le explique leur Bush. Mais qu'est-ce que ? Je... enfin ça fait une semaine que je suis là, qu'est-ce que ? Qu'est-ce que j'en sais ?

Camille

Ouais, c'est vrai.

Répondant B

Je donc il y a... Il y a tout ce point de vue là aussi. Après bah de façon hyper égoïste, c'est une super expérience quoi... pouvoir travailler avec ces animaux. Et c'est vrai que même d'un point de vue éthique, moi j'ai toujours voulu travailler avec des animaux sauvages. D'un autre côté, je valide pas du tout les concepts des zoo donc si je voulais travailler avec des animaux sauvages, c'est un petit peu la seule façon de le faire. C'était dans leur nature... Y a petit peu de ce point de vue là aussi, donc voilà, c'est un c'est... C'est hyper gris comme, comme, comme contexte. Donc il faut peser le pour et le contre. Moi je te dis si je devais le refaire, ce n'est peut-être éventuellement dans un centre qui s'occupe que des animaux,

mais encore une fois, est-ce que c'est pas mieux de plutôt financer des, des, des formations sur place pour que... eux-mêmes puissent s'occuper de leur animaux ? Enfin, c'est une conversation à avoir.

Camille

C'est totalement le but de mon mémoire.(rire)

C'est super intéressant ce que tu le dis mais t'as totalement raison sur, sur tout ce que t'as dit.

Répondant B

C'est compliqué de savoir comment se se positionner par rapport... par rapport à tout ça ?

Camille

Et tu penses que d'où vient le recul ?

Répondant B

Je pense. Ouais !

Camille

Qu'est-ce qui a fait un peu le déclic que tu te rends compte de tout ça ?

Répondant B

Ben justement... Ouais, bah le fait de, de grandir d'être moins naïf et plus terre à terre mais je pense aussi qu'en même temps la société a aussi évolué et c'est des conversations qu'on avait pas forcément à l'époque et qu'on a de plus en plus et que surtout je pense depuis 2020 on a de plus en plus et c'est des sujets qui reviennent de plus en plus.

Camille

Oui et où est-ce que t'as entendu parler du syndrome du White Savior ?

Répondant B

Bah sur internet hein. Les réseaux, clairement, c'est.. c'est, c'est un peu là que que, que toutes les toutes les conversations actuelles partent, j'ai l'impression. Pour l'instant, c'est un peu, un peu là que l'information qui qui se transmet et et qu'on, qu'on peut communiquer le plus rapidement, le plus facilement.

Camille

Ok. Euh et qu'a pensé, ton entourage de ta décision de partir en séjour volontariste.

Répondant B

Bah c'est hyper bien vu hein, c'était, c'était même plutôt... plutôt applaudi. Ils étaient là oh c'est super ce que tu fais, c'est fou. Tu vas vraiment faire ça ! C'était Ahh tu vas aller aider ces gens. Trop bien !

Camille

Et tes amis ou ta famille avaient déjà réalisé un séjour de ce type-là avant ou t'étais la première ?

Répondant B

Pas que je sache, non, j'étais la première, je crois. Entre... entre-temps, j'ai quelques potes qui en ont fait aussi, mais à ce moment-là, moi je connaissais personne d'autre qui en avait fait un.

Camille

Ok. Est-ce que une fois que tu étais sur place t'as fait connaissance avec des locaux, d'autres volontaires ? Est-ce que je sais pas, t'es partie avec des connaissances que t'as découvert là-bas ou sur le plan sur le plan social, comment ça s'est passé ton séjour ?

Répondant B

Du coup bah forcément avec les autres bénévoles, on avait tous plus ou moins le même âge. Et puis bah tu passes 2 semaines à côtoyer les mêmes personnes, bah grâce à ça tu crées des liens. Là je suis-je suis toujours en contact avec quelques personnes, certaines plus que d'autres. On n'a pas tout à fait rompu les liens avec tout le monde, après bah forcément il y a certaine personne avec qui t'as moins d'affinité donc c'est sympa pendant 2 semaines et puis après on se parle plus.

Présentateur Et sinon ? Avec les fondateurs du Centre, on parlait souvent, ils sont, ils sont 2, c'est un un couple, ils sont mariés. Michel, donc la femme est française et donc bah avec elle, on discutait souvent puisque c'était aussi un peu agréable de temps en temps de rebasculer sur ma langue maternelle, donc on avait un peu le contact un peu plus facile que Yann était anglais, donc on avait aussi des conversations, mais mais moins euh plus, plus superficiel quoi et sinon avec vraiment des locaux, il y avait le crew avec qui on discutait, qu'on côtoyait vite fait, mais on se mélangeait pas trop, trop non plus.. donc quelques conversations... oui, mais sans plus.

Camille

Ok, et est-ce que enfin tu es parti en connaissance de cause ? Tu savais que vous seriez plusieurs jeunes de ton âge, etc, ou. Tu l'as découvert sur place ?

Répondant B

Je savais qu'on serait plusieurs. Je savais aussi que c'était pas du tout garanti que ce soit des gens de mon âge parce que c'était... je pense que tu devais être majeur ou... tu pouvais être mineur, mais tu devais être accompagné d'un adulte. Il y avait pas de, de, de limite d'âge, je veux dire après qu'il pouvait avoir 35, 40, 50 ans, c'était bon, donc ça c'était pas...

Camille Ok.

Répondant B

du tout garanti. Moi j'ai eu la chance, entre guillemets, je sais pas si on peut dire que c'est une chance, mais on s'est retrouvé à beaucoup de gens du même âge, donc ça c'est... ça facilite aussi les contacts. Mais par contre la, la 2e semaine par exemple, il y a une mère et sa fille, qui sont venues en même temps. Et donc bah là forcément ben on s'est retrouvé avec... une adulte quoi donc. Donc voilà c'est, c'est des contacts différents, c'est tout aussi sympa. Mais non, avant de partir j'étais pas du tout sûr d'être avec des gens de mon âge quoi.

Camille

Et qu'est-ce qui t'a, qu'est-ce qui te pousse à faire du volontariat ?

Répondant B

Euh, parce que à l'époque, c'était vraiment purement égoïstement, je voulais bosser et je voulais côtoyer des animaux sauvages.

C'était vraiment ça. Et puis bah voyager aussi, c'est c'est toujours chouette... c'est des pays que je vois fin... l'Afrique du Sud, c'est pas un pays que j'aurais eu l'occasion de, de visiter en dehors de ce contexte.

Quoique je pense, je pense qu'elle mérite d'être visitée en dehors de ce contexte, mais, mais voilà, le voyage, clairement, c'était sympa aussi. (sourire)

Camille

Évidemment ! Est-ce que avant de partir, tu y voyais aussi peut-être un moyen de, d'acquérir de nouvelles connaissances, compétences, surtout si tu faisais des études vétérinaires avant ou si c'était vraiment juste pour tester entre guillemets le milieu.

Répondant B

Bah clairement. Comme c'était des compétences que j'allais pas jeter à la poubelle, c'est sûr que j'ai appris des trucs. Est-ce que c'était vraiment des trucs qui m'ont servi pour faire les vétérinaire, je ne pense pas parce que c'est plus du domaine, plus de soigneurs que vraiment de vétérinaire, mais même. Le contact animal ou, ou ce genre de choses. Je veux dire donner un le biberon à une antilope et donner le biberon à un veau, c'est quand même assez similaire donc par rapport à ça, c'est clair que tu retiens des trucs après sinon bah en termes de connaissances théoriques. Non, j'en ai pas retiré grand-chose, mais sinon en dehors de, de, de ça il y a, il y a toutes les compétences, les les soft skills comme on dit maintenant en anglais, toutes les compétences un peu plus sociales et voilà.

Camille

Et tu trouves que partir en volontariat constitue un plus sur ton CV ? Bon si tu fais du graphisme maintenant, peut-être un petit peu moins, mais... encore que ça peut encore être le cas.

Répondant B

Bref, ça reste un plus je pense. Parce que c'est clair ça, ça, ça m'a appris des compétences. Après, est-ce que c'est des compétences qui me servent dans le milieu du graphisme ? Je suis pas sûre mais par exemple pour mon CV de job étudiant, je le mets parce que euh ça m'a appris à gérer des gens, ça m'a appris à gérer une organisation, ça m'a appris à m'organiser dans un plus grand groupe pour que tout se déroule bien. Enfin, c'est quand même des compétences qui, qui sont utiles dans ce genre de contexte quoi... Le travail d'équipe, tout ça, tout cela.

Camille

Effectivement, et est-ce que c'était un peu un argument supplémentaire pour partir le fait que ben professionnellement parlant, c'est un avantage ?

Répondant B

Non, mais peut-être quand je faisais vétérinaire, peut-être un peu où je me disais, ah ça peut être stylé quand je cherche des stages que je montre que j'ai fait du bénévolat... ça peut être à ce moment-là, je me dis peut-être que c'était un... que ça, ça pouvait être un argument.

Camille

Ok, pas de soucis.

Répondant B

Camille

Ok, donc j'ai pas retenu le nom, tu m'as dit que t'étais parti avec l'organisme... ?

Répondant B

Tu veux que je l'écrive parce que c'est très long.

Camille

Oui, je veux bien, parce que pour le retranscrire, ça va être compliqué (rire)

Répondant B

Je te l'envoie directement dans la conversation sera plus facile.

Camille

Effectivement il est long (rire)

Répondant B

(rire) Oui, il est vraiment assez complet, je peux t'envoyer le le lien vers leur site aussi si tu veux ?

Camille

Oh, je veux bien, mais sinon t'inquiète, je me débrouillerai. Daktari Bush School and Wild Life Orphanage. Donc et bien pourquoi ce choix ? Pourquoi partir avec eux et pas quelqu'un d'autre... enfin et pas une autre organisation ?

Répondant B

Et pas un autre organisme... ? Hum... Mais j'ai, j'ai un peu... j'ai regardé un peu tous les organismes de.. qui étaient dans mon budget, qui faisaient des missions que je trouve intéressantes, qui travaillent avec des animaux qui m'intéressaient. Et Daktari à l'époque, financièrement, c'était le plus intéressant. C'était celui avec lequel je pouvais partir le plus longtemps et payer le moins cher. Tout en ayant un truc qui reste intéressant, une mission qui reste intéressante et, et c'était un organisme aussi qui avait l'air relativement safe fin sur en tout cas ! Parce qu'il y a beaucoup, beaucoup de, de, d'arnaque en fait, ou juste c'est des pompes à fric. Et puis t'arrives sur place et c'est... t'as, t'as rien quoi.

Camille

Ok.

Répondant B

Et donc. Et donc là en fait, pendant que je faisais mes recherches il y a une youtube que je suivais à l'époque qui s'appelle Léa Camilleria, je sais pas si tu connais, c'est une française.

Camille

Je connais pas, mais oui OK.

Répondant B

Elle est parti avec eux et a fait un vlog de son expérience chez Daktari et donc ça aussi il y a ce côté-là aussi qui était rassurant parce que tu vois une vidéo c'est une Youtubeuse qui est quand même hum Comment ? Qui fait quand même des trucs assez concrets. Et donc t'as aussi ce point de te dire Bah elle elle l'a fait avec eux, elle a apprécié. Tu peux voir sur la vidéo que effectivement il y a une structure, il y a des.. il y a des bâtiments, il y a des il y a des enclos, y a des animaux, il y a des gens derrière donc. Tout ça aussi, c'était hyper rassurant et puis quand je te dis donc, je suis d'abord tombée sur cette vidéo, je me suis dit bah trop bien puisque c'est exactement ce que je cherche. Et puis j'ai fait plus de recherches sur cet organisme là en particulier et... et en mettant ça en parallèle avec les autres recherches que j'ai pu faire par avant, ben en fait, c'était le plus avantageux. Et voilà dans... en tout cas, les organismes qui faisaient tout ce qui m'intéressait.

Camille

Donc au niveau des points d'attention que t'avais particulièrement sur... sur l'organisme, c'était partir le plus longtemps par rapport au budget et regarder.

Répondant B

C'est ça donc pouvoir partir le plus longtemps pouvoir travailler du coup avec des animaux, ce qui était intéressants pour moi et respecter un... un budget qui était pas énorme hein... En sortant de rhéto hum... et aussi être un organisme qui avait l'air sur !

Camille

Oui, oui. Et tu t'es uniquement fié, enfin c'est uniquement la vidéo Youtube qui t'a rassuré sur la garantie entre guillemets de la structure de l'organisme ou il y a d'autres éléments ?

Répondant B

Tu sais, sur leur site t'as toujours des avis et tout mais bon ça t'as pas t'as jamais l'assurance que c'est pas eux qui les ont écrits, tu vois ?

Je crois, j'avais, j'avais été voir quand même sur d'autres sites. Enfin, j'avais bêtement fait une recherche Google Daktari et j'avais vu quand même des trucs plutôt positifs donc voilà. Mais globalement ouais c'est la vidéo qui m'a vraiment dit, « Ah ok, ça a l'air d'être un vrai truc solide, une vraie mission », tu vois ?

Camille

Ok, et quand t'as comparé les est-ce que t'as comparé du coup les offres avec d'autres organismes ?

Répondant B

Ouais, Ouais, Ouais. Ça, j'ai, j'ai beaucoup cherché avant. De tomber sur, sur cette vidéo-là. Et, et c'est vrai que tous les organismes qui étaient plus bon marché, il ne proposait pas tellement de mettre la main à la pâte, c'était plus voilà, on fait un autre truc. Toi, tu es là et tu payes ton logement, quoi. Et ouais... c'était, c'était moins, t'es moins impliquée, moins... Et si tu voulais vraiment faire un truc cool, ben tout de suite c'était un, un autre budget, quoi.

Camille

Ok, et ce que tu as remarqué quelque chose par rapport à la transparence de Daktari ou pas, est-ce que tu y as prêté attention ?

Répondant B

Par rapport à quoi en particulier ?

Camille

Point de vue éthique, par exemple, du point de vue des, des finances, le fait qu'il soit transparent dans leurs actions.

Répondant B

Ouais, moi je trouve qu'il était relativement en tout cas fin quand on arrivait, t'avais pas de de grosse surprise. Après niveau finance bah ils se vantaient pas trop que c'était la galère devant les bénévoles. Après, on savait que c'était compliqué puisque bah de par la nature du projet t'as jamais beaucoup de thunes. Sinon non, ils étaient quand même assez transparents, transparents de pourquoi garder certains animaux transparents de ou partaient les animaux qui partaient. Transparent aussi sur leur mission par rapport aux enfants, etc. Donc ça, moi je trouve, ils étaient assez assez clean.

Camille

Ok et bah petite question, mais qui se doit d'être posée à combien t'es revenu ton voyage à l'époque ?

Répondant B

Difficile à dire. J'ai essayé de me rappeler mais je pense que pour 2 semaines j'avais payé donc en nourriture, enfin t'es logée nourrie, blanchie comme on dit pour 2 semaines, ça m'avait coûté autour de 1200€, je crois. Et que pour le billet d'avion aller-retour, on était autour de 800, je sais qu'en tout j'ai payé environ 2000€.

Camille

Ok. Surtout, il y a 5 ans quand même...

Répondant B

Ouais, je sais qu'ils ont, ils ont... ils ont dû augmenter leurs prix depuis parce que bah le COVID est passé partout et qu'ils ont pas pu avoir de bénévoles pendant un bon bout de temps et c'est quand même leur première rentrée d'argent et donc je sais qu'aussi avec l'inflation, enfin bref, tout.. je sais qu'ils ont dû augmenter leur prix depuis et c'était devenu un peu cher. Mais, voilà le contexte qui fait que s'ils veulent survivre, ils ont été obligés.

Camille

Ok, et du coup ce qui était compris dans vos forfaits c'était ben comme tu dis, le logement, la nourriture je suppose. Le transport de l'aéroport jusque-là est-ce qu'il y a des activités en extra par exemple ?

Répondant B

Il y avait des activités qui elles, pour le coup, étaient payantes, qui étaient complètement facultatives, donc tu les faisais, il y avait un petit panneau avec une petite sélection d'activités et tu faisais ce que tu voulais faire ou rien si tu voulais rien faire. Je sais, je sais que même en tant que bénévole tu es censé bosser un certain nombre d'heures et de jours par semaine. Mais par exemple, il y avait certains bénévoles qui restaient un mois sur place et qui se prenaient un petit week-end pour aller faire une virée au parc Kuger et partir 2 jours en safari, moi ce que j'ai fait... j'ai fait 2 trucs, on a fait une randonnée dans un canyon et je reviens plus sur le nom. Mais c'est un canyon qui est pas très loin, qui est immense et qui est le, le plus grand canyon verts du monde, c'était superbe. Donc j'ai fait ça. Et sinon, il y avait une réserve de, de réhabilitation d'éléphants juste à côté qu'on pouvait aller visiter aussi. Je sais que il y a certains bénévoles avec qui j'étais qui sont partis 2 jours libres au village ou juste tu vas chez l'habitant et et ça aussi.. c'était assez sympa.

Camille

Stylé ! Et ses activités étaient comprises. Enfin étaient comprises pardon, organisées par l'organisme ou non ?

Répondant B

C'était pas organisé par eux, mais...

Camille

Où il travaillait avec eux ?

Répondant B

Ils s'arrangeaient avec d'autres, ouais.

Camille

Ok, et du coup à ta charge tu avais le billet d'avion ? Les visa je suppose.

Répondant B

Billet d'avion, et visa, j'ai pas dû je pense qu'avec le... mais enfin le billet d'avion, le passeport quand même, même si visa non mais passeport quand même et J'ai pas dû faire de vaccin. Mais ouais, du coup concrètement ouais, billet d'avion passeport et bah forcément réserver. Sa place là-bas, quoi.

Camille

Et c'est et ça, c'était réservé ta place là-bas ?

Répondant B

Mais je veux dire, enfin...

Camille

...Ah oui, ok, payé pour le projet en lui-même. Ok ! Petite question, un petit peu délicat, mais est-ce que ça t'a dérangé de payer autant pour aider et travailler justement ?

Répondant B

Hummm... Objectivement, c'est beaucoup d'argent.

Camille

Surtout en sortant de rhéto.

Répondant B

Surtout... après, c'était un projet pour lequel j'avais économisé depuis un petit temps, typiquement à mes Noël et mes anniversaires, je demandais de l'argent pour ce projet-là. Et comparativement, avec d'autres projets, c'était vachement, vachement avantageux ce projet-là. Ça reste cher à l'époque, moi je l'ai plutôt vu comme une façon de financer un rêve en fait, que voilà que j'allais pouvoir... Toujours pour revenir avec les.. les animaux sauvages, mais voilà j'allais pouvoir côtoyer des animaux sauvages. J'allais pouvoir les voir de très près parce que j'allais pouvoir travailler avec et que et donc ouais moi j'ai plutôt vu... vu comme ça, c'est beaucoup d'argent mais. Voilà, c'est un one shot, un truc que tu fais une fois dans ta vie, un truc que t'as voulu depuis très longtemps, donc ça valait la peine.

Camille

Ok par rapport à l'Organisation de ton du projet du voyage, comment elle s'est passée, est-ce qu'il y avait des étapes, les étapes clés entre guillemets de l'organisation du, du projet ? Quelle était la structure du je vais pas dire du recrutement mais voilà ?

Répondant B

Comment ça s'est passé ? Je crois. J'ai d'abord dû remplir un formulaire et, et puis Michelle est rentrée en contact avec moi. Je pense qu'on a eu un appel ou juste elle m'a expliqué un peu concrètement ce que c'était le projet, etc pour discuter. Euh et puis après ça, elle m'a renvoyé un dossier qui est un peu ... plus certaines clauses, un peu e règlement d'ordre intérieur de la bas avec certains points... Bah tu sais, tu vas quand même dans dans... Je vais quand même me retrouver dans des circonstances plus dangereuse que si je restais chez moi, donc je pense que j'ai dû signer des trucs pour dire qu'en gros, si je me mettais en danger, c'était de ma faute.

Camille

Ok.

Répondant B

Donc voilà, j'avais tout, tout un dossier comme ça avec aussi ben enfin les.. je pense qu'il mettait que j'avais certains vaccins etc à faire, mais je pense que j'avais rien à faire, mais il y avait, il y avait des trucs qui étaient recommandés, mais ils étaient obligatoire donc tout ce genre de choses dans ce dossier et puis après ben faire les virements.

Camille

Et il n'y avait pas de processus de, de sélection ou quoi que ce soit. Est-ce que t'as dû donner ton CV ou avoir un petit appel vidéo ? Rien du tout ?

Répondant B

Ben je te dis, on a eu un appel vidéo mais c'était plus pour qu'elle m'explique le projet que...

Camille

...C'était pas vraiment un petit entretien quoi.

Répondant B

Pas pour prouver ma motivation non, ça non, j'ai pas fait.

Camille

Ok. Pour prouver ta motivation, donc le petit appel vidéo.

Répondant B

Ah non, justement.

Camille

Ah OK !

Répondant B

C'était juste pour que elle m'explique ce que j'allais faire et comment ça allait.

Camille

Ok, et combien de temps à l'avance tu as pensé ton projet et commencer à le mettre sur pied ?

Répondant B

Penser, mon projet ouh... très très longtemps. Voir des années à l'avance. (rire)

Camille

Oui, ça oui, ça j'avais compris. (Rire) Du coup depuis que t'étais petite, mais quand est-ce que tu as, tu t'es lancé dans les démarches ? Combien de temps à l'avance ?

Répondant B

Je pense, un an avant, j'ai vraiment commencé à faire des recherches pour voir où je voulais partir. Je crois, 6 mois avant, je me suis... j'ai fait les démarches pour partir avec Daktari et avoir ma place là-bas.

Camille

Ok, est-ce que t'as eu un suivi de ta mission, une petite journée de formation, préparation ou quoi que ce soit ?

Répondant B

On a eu une petite demi-journée quand on est arrivé où tous les nouveaux bénévoles, on nous a donné une farde avec, avec toutes les leçons avec lesquelles on devait se familiariser avant de les donner aux enfants, on a eu un petit tour du camp, on a eu un petit un petit récap de qui faisait au jour le jour ce qu'on allait devoir faire comme mission qu'on allait devoir faire, etc. Pas vraiment, une formation, mais plutôt ouais, un tour général comme ça.

Camille

Oui, une journée d'accueil un petit peu. Et les cours pour les enfants, ils étaient préparés du coup à l'avance par quelqu'un ?

Répondant B

Ouais, nous on avait juste, on avait le le... le petit fascicule de la leçon qu'on lisait à l'avance. Et puis après, on présentait devant les enfants, mais c'était pas nous qui préparions les leçons.

Camille

Ok et du coup bah c'est toujours les mêmes leçons, je sais pas ce qu'ils sont réutilisés pendant tes 2 semaines t'as donné 2 fois la même leçon ?

Répondant B

Alors ta première question, oui, c'est toujours les mêmes leçons qui sont réutilisées. Ta 2e question, non parce que la 2e semaine, on était beaucoup de bénévoles par rapport aux enfants qui venaient et du coup, j'avais demandé justement à ne plus travailler avec les enfants et à passer la semaine avec la bénévole à long terme qui était là et qui s'occupait uniquement du bien-être animal et du coup, les enfants, oui ont eu les mêmes leçons la 2e semaine mais c'est pas moi qui les ai données.

Camille

Ok, OK. Très intéressant. Euh du coup ma question, je pense avoir la réponse, est-ce que tu as d'abord choisi le pays où la mission ? Du coup la mission d'abord, je suppose que t'as cherché principalement les animaux... Pourquoi ce pays ? Juste parce que c'était le seul proposé par Daktari, je suppose ?

Répondant B

Ouais, ouais, c'est le seul pays de Daktari, et puis même en dehors de ça, il y avait certaines missions qui je trouvais intéressantes, mais peut-être que le pays un peu moins. Ou je les avais pas forcément mises de côté, mais qui me tentaient un peu moins à cause de ça que l'Afrique du Sud, ça, ça me paraissait bien. J'en connaissais rien mais ça avait l'air joli. (rire)

Camille

D'accord, et du coup ton séjour était de 2 semaines, c'était un choix de ta part ? Je suppose que tu pouvais rester plus longtemps, mais que c'était pour raisons financières que tu n'es restée que 2 semaines.

Répondant B

Ouais, exactement.

Camille

Ok, j'évite d'avoir l'air de pas t'avoir écouté et du coup j'essaie de faire les liens (rire).

Répondant B

Si tu veux des petites informations complémentaires, en tout cas là-bas, ils ont 2 types de bénévoles : bénévoles court terme ou bénévoles long terme. Bénévole court terme, je crois que c'est 3 mois maximum et bénévole long terme, c'est 6 mois minimum.

Camille

Ok, ok merci, une fois que t'as été sur place comme bah du coup... tu m'as un petit peu expliqué... mais comment s'est passée l'aventure ? Ce que t'as fait concrètement de ton séjour ? La balade au grand canyon comme tu le disais, mais qu'est-ce que t'as fait d'autres... d'autres activités avec d'autres bénévoles ?

Répondant B

Bah du coup concrètement, la journée, on avait des journées type : on se réveillait, on faisait voir les animaux, on donnait des leçons aux enfants à 12h00, tout le monde se rejoignait, tous les parents, ils prenaient tous ensemble. Et puis l'après-midi, pareil : corvée pour les animaux, leçon pour les enfants. Et puis en soirée, on était, on était libre, on s'occupait des enfants, on s'occupait qu'ils prennent leur douche, on s'occupait de les coucher, etc, et puis après on était tranquille de notre soirée et du coup là, ben on restait entre bénévoles. On pouvait regarder des films, on pouvait faire des jeux de société sur ce qu'on voulait. Il y avait un petit bar, si on voulait aussi, avec modération. Et sinon, ben le week-end on était vachement plus libres, donc là j'ai fait comme je te dis là ma petite balade dans le canyon, j'ai été au centre de réhabilitation, de réhabilitation, j'arrive pas à le dire pour les éléphants, sinon moi aussi la période où je suis partie c'est tomber la période de la Coupe du monde, donc on a été voir la finale dans un petit bar du coin. Donc voilà, j'ai assisté à la défaite de la Belgique contre la France entourée de Français, donc c'était super... (soupir, rire)

Camille

Très bon souvenir ça. (rire)

Répondant B

Et puis aussi moi, j'étais dans la semaine du Mandela National Day.. L'Afrique du Sud donc.. Nelson Mandela.

Camille

Hum, hum.

Répondant B

Pour ça, en gros, chaque année, ils organisent un petit truc où c'est pendant, je peux te dire 68minutes ou 60... Je sais plus... C'est l'âge qu'il avait quand il est sorti de prison. Tous les bénévoles des gens du village, enfin un peu tout le monde s'est tous retrouvés au village et on, on avait des grands sacs poubelles et juste on, on a ramassé des déchets pendant X minutes.

Répondant B

Et donc ça, c'est un truc qu'on a fait aussi en parallèle. Voilà sinon ouais les bah les week-ends on allait jusque jusqu'à Hutskruyt, qui est la grande ville, la plus proche. On pouvait un peu se promener, faire du shopping. J'ai des potes qui se sont fait tatouer. On était plus libre.

Camille

Ok, combien d'heures par jour par semaine environ vous travailliez est-ce que c'était obligatoire de travailler ou ce que tu au final tu te dis bon j'ai pas envie de travailler, tu travailles pas ?

Répondant B

Bah ça dépend à combien de bénévoles on était la première semaine, on était un peu moins de bénévoles donc on a plus travaillé forcément. Mais sinon concrètement t'as une heure de début t'as une heure de fin entre les 2, bah on se relaie pour faire les leçons, c'est pas toujours les mêmes qui le font. Et pendant que les autres font les leçons, bah si t'as envie d'aller t'occuper un peu des animaux, si tu veux chiller un peu, tu peux c'est pas l'armée quoi. Tu... tu peux te détendre si t'as envie par contre Bah si t'as un effectif réduit, faut assurer, faut que les animaux soient nourris, il faut que les enfants ils aient des trucs à faire. Donc voilà ça dépend un peu du nombre de bénévoles qu'on est quoi ?

Camille

Donc, et toutes les activités que t'avais enfin que vous t'as fait au final et avec le Grand Canyon, etc. Est-ce que c'était prévu ou ?

Répondant B

Non, moi c'est en arrivant sur place et en voyant un peu ce qu'il proposait sur place ou j'ai décidé ce que je voulais faire aussi, encore une fois, comme je te dis, elles étaient payantes donc ça c'est pas mal fait aussi au niveau du budget que j'avais sur place.

Camille

Ok, OK. Euh. Est-ce que tu dirais que t'es satisfaite de Daktari machin ?

Répondant B

Quand même, c'est, c'était quand même, c'est un chouette organisme qui ont une très chouette mission. Est ce qu'ils ont besoin de nous ? Je sais pas... mais c'est bien organisé, on est bien encadré, voilà. On est bien accompagné, ça c'est cool.

Camille

Ok, et avec le recul, globalement tu évalues ton expérience positivement négativement.

Répondant B

Ça reste une expérience positive, j'ai quand même... C'est quand même des expériences que j'aurais plus jamais, des rencontres que je ferais plus... Donc voilà, si ça reste quand même une expérience positive !

Camille

Ok et bah du coup avant ton séjour qu'est-ce que tu en espérais par rapport aux animaux ? Qu'est-ce que tu espérais par rapport à ce volontariat aussi bien sur le plan personnel que professionnel ?

Répondant B

Mais sur le plan mmmh, attends, je réfléchis à une réponse...

Camille

Pas de souci, prends ton temps. Mais avant de partir du coup, avant de, d'être parti, est-ce que tu t'es dit personnellement, ben j'aimerais bien ça. J'aimerais bien en retirer ça... professionnellement ?

Répondant B

Mhh.. professionnellement, j'avais pas tellement d'attentes que ça, mis à part le fait d'avoir l'opportunité d'être au contact des animaux. Voilà, je savais que il fallait pas que je m'attende à, à pouvoir faire des vaccins ou à pouvoir assister à une opération. Ça, c'était des... des attentes que... que j'avais pas. Ouais, peut-être. Peut-être comme attente, le fait d'avoir le côté un peu mignon du métier. Tu sais t'occuper

d'orphelins... ça j'avais peut-être ça comme attente et personnellement, même en dehors de cet aspect-là, des animaux, etc. Ben j'espérais quand même euh des liens, tisser des amitiés. Je pense que c'est plutôt ces 2 attentes là ouais.

Camille

Et ce que tu en as retiré au final de ton expérience du coup ?

Répondant B

Plus ou moins ça, non ?

Camille

Ok, donc ça correspondait à un peu à tes attentes.

Répondant B

La première semaine, peut-être un peu. Euh, un peu de déception entre guillemets parce que je passais plus de temps avec les enfants que ce que j'aurais voulu et moins de temps avec les animaux que j'aurais voulu. Mais du coup, la 2e semaine, j'ai demandé comme je t'ai dit d'être juste avec les animaux.

Et sur le point de vue personnel, Ben je te dis, je suis encore en contact avec certaines personnes donc c'était trop cool !

Camille

Que pourrait-on faire pour améliorer ton expérience ?

Répondant B

Rien, en vrai, c'était cool hein !

Camille

Ben si tu pouvais repartir, est-ce que tu changerais quelque chose ?

Répondant B

Si je pouvais repartir, je... repartirais pas forcément là-bas, même si c'était cool, mais justement pour l'aspect... donneur de leçons, littéralement. Donc voilà, peut être ça cet aspect-là, changer cet aspect-là sinon, sinon pour le reste. C'est des très beaux souvenirs.

Camille

Ok, et on en a un petit peu discuté, mais du coup ? D'après toi, Quel a été l'impact de ta mission et en quoi estimerais tu que c'est un réel impact ou pas du tout justement ?

Répondant B

Ben je pense que eux arrivent plus ou moins les cofondateurs, je veux dire à réaliser leur mission dans le sens où, ils sensibilisent la jeunesse à des causes que leurs parents sont pas du tout sensibilisés. Et que donc ? Bah, je veux dire la première génération qui va dire à ses parents, « Oh, faut pas braconner » Ben on va sûrement leur dire ta gueule... mais peut être eux en grandissant, vont peut-être avoir développé d'autres réflexes ? Peut-être apprendre d'autres choses à leurs enfants et peut-être qu'au fur et à mesure des générations, il y aura réellement un impact. Ça faut voir avec le temps-là, c'est que le début je pense et j'espère qu'ils réussiront à, à maintenir ça dans le temps... Pour pouvoir réellement avoir un impact quoi...

Camille

Ok, Tu recommandes ton aventure et si oui tu la recommanderais à qui ? Et sinon, pourquoi ?

Répondant B

Est-ce que je recommande ? Non. Enfin oui, mais non. Parce que encore une fois. Est-ce que c'est à nous de partir ? Est-ce que c'est à nous de faire ça. Est-ce que... Est-ce que quelque part, on crée pas plus de problèmes que qu'on en résout, parce qu'il y a pas d'autres façons de comme je te dis, on peut peut-être financer des formations, financer des choses parce que c'est clair que le manque de moyens ils l'ont, mais les les... les ressources, je veux dire les ressources mentales et intellectuelles ils les ont sur place, ça ils ont pas besoin de nous pour ça. Donc je pense que si on peut juste. Euh, je sais pas financer des trucs c'est peut-être une meilleure façon d'accompagner... du coup... ce que je recommande à certaines personnes de de faire ce genre de voyage... Plus maintenant.

Camille

Ok, c'est ce que je voulais savoir et pour finir, je voulais savoir quel a été ton souvenir le plus marquant dans ton aventure ?

Répondant B

Le plus marquant ? Euh il y en a 3, 2 avec les animaux et un pas.

Camille

C'est pas grave, on peut prendre les 3.

Répondant B

Le premier, c'était donc il y avait un léopard sur place qui est un animal incroyablement majestueux. Moi c'est un de mes animaux préférés, donc c'était incroyable de le voir d'aussi près. Hum.. Et c'est juste... avoir eu l'occasion de, de d'assister avec un manque du groupe à, à juste son alimentation, c'était hyper impressionnant et c'est super. C'est en tout cas un très bon souvenir. De juste la, la puissance de la nature et la puissance de cet animal était encore... Il y a ça... Il y a le fait aussi qu'on était dans le centre de réhabilitation pour les éléphants. En fait, c'est des anciens éléphants de cirque qui sont dociles vu qu'ils sont domptés même si bon là on leur fout la paix. Ils font quand même une petite tournante pour que les touristes puissent être au contact de l'animal et c'est aussi une manière de sensibiliser et du coup, hum là, j'ai eu l'occasion d'être voilà de toucher un éléphant qui était là en liberté. Je veux dire, si il voulait se casser, me marcher dessus, bah il l'aurait fait et d'être là avec un, un soigneur qui du coup te... t'explique un peu son anatomie et ce qu'il est capable de faire, et donc ça aussi c'était un moment hyper hyper puissant. Et sinon le 3e moment qui n'a du coup rien à voir, c'était avec, avec les enfants en fait. En parallèle des cours, on avait 2 fois par semaine des conversations qui étaient guidées. On avait un thème de base. Mais où ? Du coup, juste... On, on parlait avec, avec les enfants, on se séparait entre filles et garçons parce qu'on parlait de thèmes quand même assez compliqué.. Notamment, on a parlé de tout ce qui avait trait à la sexualité. On en a parlé avec elles, notamment de viol, ce qui est hyper présent en Afrique du Sud. Et donc ça, c'était une conversation qui a été aussi hyper, hyper émouvante en fait et hyper forte parce que c'est des gamines qui ont je te dis entre 8 et 13ans, qui ont vécu des trucs et.. et là tu te prends un petit coup dans la tête... Pas des des conversations faciles à avoir, mais tu vois, tu parles avec elle de... de contraceptifs et c'est des trucs là, elles sont là de quoi tu parles ? Donc voilà, ça c'était une conversation qui était aussi hyper intéressante à avoir. Et qui... Ouais, tu te prends une petite claque dans la tête.

Camille

Je peux l'entendre quand tu m'as dit des sujets un peu plus... un peu plus compliqué et que vous étiez séparés, j'ai dit, mais c'était des enfants... Wow...

Répondant B

Ouais, mais elles ont déjà vécu des trucs.

Camille

Okay ?

Répondant B

Pas capable d'imaginer ce qu'elles ont pu vivre.

Camille

Oui bah oui, pff...

Répondant B

Donc, on termine sur une note un peu légère.

Camille

C'est... c'était censé être la note légère de la fin, mais d'accord... Merci beaucoup pour toutes tes réponses, tes précisions donc cette dernière question clôture notre entretien si t'as rien à ajouter ?

Répondant B

Non, mais si tu as d'autres questions, ben on peut toujours en discuter par la suite.

Camille

C'est très gentil, merci, j'espère que t'as apprécié me partager ton expérience et ta ressenti. Pour ma part, moi j'ai passé un très chouette moment.

Répondant B

Oui, c'était chouette !

Camille

Donc merci beaucoup et passe une pas très belle journée mais plutôt une. Très bonne nuit.

Entretien avec le répondant C

Camille

Bonjour *****, je m'appelle Camille Schumacher, je suis sur le point d'achever mes études de sciences de gestion à la Louvain School of Management et dans le cadre de ma dernière année, je réalise un mémoire sur le volontariat et les motivations de nos volontaires. Je te remercie sincèrement pour le temps que tu acceptes de m'accorder ainsi que ta participation dans la réalisation de mon mémoire. Ta collaboration me sera d'une grande aide et afin d'analyser au mieux notre entretien et de ne pas mettre de détails importants, je souhaite enregistrer notre entrevue. Ça ne te dérange pas ?

Répondant C

Non, pas de soucis !

Camille

Super. Bien que ce soit enregistré bah tout ce que tu pourras dire restera confidentiel. Et les données seront uniquement utilisées dans le cadre de cette enquête et de manière anonyme, donc n'hésite pas à répondre avec spontanéité, sincérité, sans avoir peur d'être jugée. L'interview devrait durer environ 45 minutes mais n'hésite pas à intervenir si t'as des remarques.

Répondant C

Okay, ça marche.

Camille

Super donc. Bah tout d'abord comment tu vas ?

Répondant C

Bah ça va très bien, merci.

Camille

Est-ce que tu pourrais te présenter en quelques mots ?

Répondant C

Donc je m'appelle *****, j'ai 22 ans, je suis également sur le point de terminer mes études donc là je suis en master 2 d'anthropologie à l'ULB et à l'université de Bordeaux. Voilà je réalise également un mémoire du coup actuellement. Je sais pas ce que je dois dire d'autre.

Camille

Ca suffit et c'est très bien ! Donc je vais te demander, qu'est-ce que ça t'évoque cette image que je vais mettre dans le chat ? Si j'y arrive. Ok, Hum. J'y arrive comme je te disais !

Répondant C

Non, moi je sais pas si t'as envoyé, mais j'ai encore rien.

Camille

Ici, c'est envoyé.

Répondant C

Ok.

Camille

Tu peux me dire à quoi tu l'associes ou ce que ça te fait ? Ce à quoi ça te fait penser ?

Répondant C

Ah, il y a pas mal de trucs, hein ? Ok bon bah du coup euh de premier abord où je vois un groupe d'enfants et même d'adultes aussi, qui ont l'air d'origine africaine, ils sont en Afrique vu le décor et il y a quelques femmes blanches avec eux.... Qu'est-ce que ça m'évoque ? Ben ça m'évoque sûrement une mission d'aide ? Une mission d'aide qui a pu se passer du coup en Afrique. Ce qui m'interpelle plutôt sur la photo, c'est les enfants qui portent un masque blanc. Mais ça, c'est par rapport à une histoire personnelle que ça me fait rire. Mais oui sinon oui bon, ça m'a l'air d'être une de ces missions dans une école ou dans un orphelinat, ou des européens vont du coup apporter leur aide dans les structures quoi, je présume ?

Camille

Exactement, c'est exactement ça. Et qu'est-ce que ça, ça t'évoque ?

Répondant C

Euh qu'est-ce que ça m'évoque comme sentiment ? Disons que ça m'évoque plutôt... Comment dire, c'est un peu ambivalent, je dirais, parce que auparavant, ça m'aurait plutôt évoqué, genre un sentiment, je veux pas dire rassurant mais un truc, un truc positif dans le sens où je trouve la démarche super chouette et que moi-même j'aimerais beaucoup voyager et, et l'aide à la personne et le social, ça me, ça me plaît, mais plutôt ambivalent du coup, étant donné que maintenant que je sais mmh je vais dire réellement l'envers de pas mal de ces structures. C'est enfin... ce qu'on peut, on peut pas savoir un voyage de cette image si le projet est réellement ancré et éthique ou si il est davantage lucratif et organisé par des par... des, par une entreprise qui elle bah voilà serait vraiment là pour euh pour l'argent et le profit quoi.

Camille

Ok, et seconde image. Tu sais pas si tu l'as reçu ?

Répondant C

Bah ça met un petit dessin barré. Peut-être le temps que ça charge.

Camille

Non, j'ai la même chose, je vais la renvoyer... Ok, ils veulent pas que ça passe, sinon sur Insta ?

Répondant C

Si tu as sur ton téléphone.

Camille

Ouais ouais, au cas où, j'ai quand même prévu, je te l'envoie sur Insta.

Répondant C

C'est vrai que c'est bizarre ce petit logo.

Ok, bien sur je vais mettre dans ma galerie, comme ça, c'est plus simple.

Camille

Oui, comme ça tu peux la zoomer.

Répondant C

Du coup bah la seconde image euh. Du coup on voit un groupe de jeunes faire de la peinture dans une salle de classe, ça m'en a l'air bah du coup voilà. Ça a toujours l'air d'être à peu près dans le même contexte parce que on voit du coup qu'il y a également des personnes qui ont l'air plutôt d'origine d'Afrique et, et ça a l'air d'être une salle de classe avec pas beaucoup de moyens. Bah ouais là du coup. Ça a pas l'air d'être un projet d'aide à la personne, mais plutôt d'être dans le bâtiment peut être dans la rénovation de euh locaux ? Bah même chose en fait... De nouveau là maintenant je peux pas dire que ça m'évoque la même chose qu'avant et là maintenant, je dirais plutôt que ça m'évoque limite quelque chose de de ridicule, parce que quand on sait le prix d'un billet d'avion d'ici et l'empreinte écologique que ça entraîne d'aller en Afrique et quand on sait le prix de la main d'œuvre là-bas du, des personnes qui cherchent du travail et qui ne demandent qu'à travailler... C'est ridicule de faire venir des Européens pour peindre une salle de classe alors que il y a des personnes tout à fait compétentes, même davantage qui peuvent peindre une salle de classe directement dans ce village ou dans les villes avoisinantes quoi... donc voilà, je dirais plutôt là maintenant que ça m'évoque un sentiment de ouais, de truc... Derrière de dire c'est bien beau, mais, fin alors vous êtes mignon mais c'est ridicule quoi.

Camille

OkoK, donc maintenant bah le sujet qui nous intéresse plus particulièrement se trouve être bah le volontariat international de solidarité et plus particulièrement les ressentis de nos volontaires. Est-ce que tu peux nous dire 2-3 mots sur ta mission ? Dans quel contexte tu es partie ou est-ce que tu es partie, etc.

Répondant C

Du coup, moi je suis parti quand j'avais 17 ans avec mon école secondaire, donc en dernière année de rhéto, il y a un groupe de professeurs qui nous a proposé de d'organiser un voyage. Voilà voyage humanitaire, c'était le nom du voyage. On ne savait pas encore où on allait partir et elles ont pris contact, du coup ces professeurs avec une association, ASBL je pense, qui s'appelle Asmae et donc c'est avec eux que nous sommes partis au Sénégal, à côté de Toubacouta, dans un village qui s'appelle Tumuj. Donc c'est vraiment un petit village perdu où y a pas d'eau, pas d'électricité, vraiment au niveau moyen, ils sont très réduits, il y a pas de voiture, c'est voilà, c'est euh très dépayçant. Ah c'est sûr. Et du coup on est parti 3 semaines là-bas. On était 13 en rhéto et 4 professeurs plus le directeur de notre école. On est parti pour 3 semaines et ce voyage, c'était donc un voyage humanitaire euh interculturel, qu'ils appelaient... Et donc l'association qui était responsable du voyage nous avait fait un système de correspondance sur place, donc chacune de nous avait une fille plus ou moins de notre âge qui était notre correspondante dans le village et donc on logeait tous ensemble dans une école. Mais par contre, tous les jours, on était en contact avec notre correspondante et on faisait les, les activités euh toujours avec elle. Les activités du coup, qui étaient basées sur la construction d'une ferme école. Hum, parce que cet ASBL du coup, avait ciblé les besoins de ce village qui étaient principalement un manque d'éducation et un manque d'accès à l'alimentation, et donc ils avaient pour projet de construire une ferme école ou voilà moitié école, vraiment scolarisation classique, apprendre à lire, écrire, compter, etc. et l'autre moitié apprendre des techniques d'agriculture durables dans le temps et durable aussi écologiquement parlant, étant donné leurs faibles moyens d'accès à l'eau, etc. et donc du coup, nous, on allait vraiment là-bas pour poser les briques de l'école, peindre les murs de l'école, déplacer des cailloux pour faire l'aller, faire du défrichage pour pouvoir préparer les cultures. Enfin voilà, c'était vraiment du travail du coup, purement manuel. (Hauchement de tête Camille), on allait exercer et en complément de ça, du coup on a eu ben on était là pendant la Coupe du monde de foot de 2018, donc on allait voir les matchs de foot dans un village à côté. Ça, c'était notre sortie exceptionnelle et on a eu quelques échanges quelques soirs. En fait, on faisait des tables de discussion à propos de sujets, donc qu'ils nous lançaient par exemple le sujet de la polygamie, comme ça, qu'est-ce que ça vous parle ? La polygamie ? Parce que ils sont polygames là-bas. Voilà donc vraiment choc culturel. Enfin, en fait, c'était plus des cercles de

débat pour se disputer plutôt que pour partager, j'ai trouvé, mais bon... Bref. Et voilà, c'était à peu près ça, du coup, le voyage, ça a duré 3 semaines.

Camille

Ok donc, et comment ? Comment l'idée de partir en volontariat t'est venue à l'esprit ? Est-ce que ça t'est venu à l'esprit même avant que l'école ne le propose ?

Répondant C

Bon, je dois dire que ouais, déjà, déjà avant, c'était quelque chose qui me tentait. Bah surtout par le désir de voyager en fait. Parce que voilà, j'ai, j'ai toujours voulu voyager, j'avais jamais quitté l'Europe avant ce voyage. C'était mon premier voyage en dehors de l'Europe. J'avais pas beaucoup de moyens étant donné que j'étais étudiante et que mes parents avaient pas nécessairement les moyens de me payer un voyage euh loin. Puis en plus j'avais 17 ans, donc aussi la peur de partir seule et donc du coup l'idée de partir comme ça en volontariat loin... bah, elle s'est proposée à moi par le biais des professeurs qui ont fait une séance d'information pour toute l'école et du coup je me suis dit, ben c'est l'occasion parfaite pour moi. Voyager en plus je me suis dit, je voyage en faisant quelque chose de bien donc niveau conscience, se sentir valorisé et tout c'était nickel en plus avec des copines. Du coup, voilà, c'était, c'était le plan parfait. Pour moi, à ce moment-là quoi.

Camille

OK, donc le but premier du voyage, c'était surtout de voyager et bah, de voyager.

Répondant C

Ouais, de découvrir en fait c'était vraiment bah je savais pas encore que je voulais faire sciences humaines ni anthropologie plus tard.

Camille

Ça marche.

Répondant C

Mais ce désir de rencontrer des cultures différentes, de m'ouvrir au monde, etc. était déjà présent. Du coup, c'était vraiment ouais, ce fut cette idée de voyager, mais voyager pas juste pour voyager, mais pour vraiment rencontrer les locaux et découvrir. Enfin être curieuse, en fait... curieuse de ce qui se passe ailleurs.

Camille

Mais du coup, grâce à l'encadrement, si je puis dire, bah tu te sentais à l'aise de partir seule ? À l'autre bout du monde, comme ça.

Répondant C

Ouais voilà, c'est ça le l'encadrement. Bah le fait que c'était mon école secondaire avec une association et qu'on partait avec des professeurs, ça m'a vraiment, euh je vais dire donner le déclic de dire oui, je pars étant donné que bah voilà, à 17, 18 ans, partir toute seule, je m'en serais pas sentie capable. J'aurais eu trop peur quoi.

Camille

Ok, et qu'est-ce que tu penses de l'idée de partir aider des communautés en situation précaire en tant que européen ?

Répondant C

Bah du coup avant j'en pensais, j'en pensais du bien parce que j'avais clairement ce cliché du White savior en tête. Enfin sans, sans me le dire, que je l'avais, mais je me disais, c'est trop bien, nous, on a des moyens vraiment. Dans cette... enfin, j'étais vraiment dans une posture colonialiste et paternaliste en me disant bah nous on sait comment faire vu que chez nous c'est bien, donc c'est bien d'y aller et de enfin c'est enfin voilà, c'est vraiment une bonne idée d'aller. Et d'aider etc. Maintenant, voilà, j'en pense vraiment, mais tout autre chose, c'est même exactement le contraire d'ailleurs. Mais je pense toujours qu'une forme d'aide envers des situations, enfin des populations précaires comme tu dis, peut être tout à fait bénéfique mais vraiment pas sous la forme de : on envoie des blancs par avion dans un village paumé pour mettre des briques quoi. Vraiment ça pour moi c'est, c'est devenu d'un grand ridicule. Cependant, voilà l'aide aux populations précaires, bah déjà je pense que maintenant, les personnes qui veulent vraiment agir sur le terrain, bah elles doivent agir chez elles parce que des populations précaires, il y en a dans chaque pays. Et si on parle de population précaire extérieure et je vais dire à l'international et pas proche de chez nous, je pense que l'aide qui peut être apportée, bah elle doit plutôt se faire sous forme de financement dans des structures qui sont, qui sont éthiques et et qui sont vraies, je vais dire pas des, pas des escrocs. Pour financer, bah, des projets de longue durée en fait des projets où il y a des personnes sur place, spécialistes qui connaissent vraiment, qui engagent de la main d'œuvre sur place et qui font vraiment perdurer une situation et pas on envoie un projet de 5000€ pour creuser un puits et puis c'est tout, on les laisse là en plan quoi. Vraiment avec un accompagnement avant, pendant, après je pense que c'est enfin, c'est ça que j'en pense là, maintenant

Camille

Ok, et est-ce que tu sais, ce qui a amené ta réflexion à changer comme ça et a complètement, avoir une autre perspective ?

Répondant C

Eh ben...Bah 2 choses vraiment sur le coup déjà, j'ai déjà eu une prise de conscience quand je me suis en fait... quand on était sur place, il y a un journal local de notre ville qui a publié un article sur nous et le titre de l'article, c'était « 13 Belges vont construire une école en Afrique ». Déjà, quand j'ai vu le titre de l'article, la photo c'était nous en train de porter des seaux et des briques, voilà sur ce terrain vague. Quand j'ai vu le titre et la photo comme ça, ça m'a déjà un peu choqué parce que je me suis dit enfin je suis pas maçon, je suis pas, je travaille pas dans la construction, je suis pas partie construire une école en Afrique enfin, déjà, je me suis dit bizarre, enfin. Déjà là, ça m'a un peu interpellé, mais je savais pas encore vraiment pourquoi ça m'interpellait, je pense. Et puis bon le contenu de l'article était vraiment très axé sur ce truc de grâce à elles, les Africains vont à l'école, ça va changer leur vie, etc. Et sur le coup, ça m'avait un peu bousculé, mais je savais pas encore trop pourquoi. Et puis bah vraiment, ce qui m'a fait changer du coup de perspective à ce point, je pense que ce sont principalement... bah mes études aussi en sciences sociales qui m'ont vraiment éveillé à des thématiques, que j'apprenais pas vraiment non plus en secondaire parce que j'étais en maths science euh. Enfin, j'étais vraiment dans les sciences pures et dans les mathématiques, j'avais pas du tout de cours. Accès un peu social, ouverture sur le monde donc du coup je pense que ouais, le fait d'arriver à l'université, d'avoir plus de maturité aussi, de me rendre compte de plein de choses. Et mes études, ça m'a, ça m'a fait, ça m'a fait ouvrir les yeux. Ouais.

Camille

Hum, oui je vois bien. Et bah du coup qu'est-ce qui t'a poussé vouloir faire du volontariat, simplement partir et juste aider si je comprends bien.

Répondant C

De quoi ça, ça ?

Camille

Ce qui t'a, ce qui te pousse à vouloir à vouloir partir, enfin ce qui t'a poussé à l'époque à vouloir partir.

Répondant C

Bah en fait, comme je te disais, c'était cette idée de, de certes, je pars loin en vacances, mais je me rends utile quoi ? Je pense que c'était cette perspective de se rendre utile d'une part, et d'autre part, de manière plus égoïste, de me dire que si je pars pour faire une mission là-bas, j'allais d'office être intégrée dans une petite structure locale et donc j'allais d'office plus facilement rencontrer des gens et ces gens qui allaient peut-être me donner accès plus facilement à des choses que en tant que touriste classique, tu ne peux peut-être pas voir ou vivre, ou voilà, c'était... c'était surtout ça, je pense, d'avoir accès à quelque chose de plus précieux, en fait.

Camille

Ok. Ok, je vois, je, je comprends bien. Est-ce que tu y voyais aussi peut-être un moyen d'avoir des, des nouvelles connaissances, des nouvelles compétences en en partant ou pas du tout.

Répondant C

Bah, des nouvelles connaissances, oui, mais pas dans pas parce que j'allais faire, comment dire, pas pour la mission volontaire que j'allais faire, mais des nouvelles connaissances plus dans le sens où du coup, j'allais rencontrer une nouvelle culture et que j'allais en apprendre plus sur voilà, sur, sur les langues par exemple pratiquées au Sénégal sur les... enfin comment il vit, comment ils vivent leur religion sur l'islam, etc également. Bah du coup sur leur pratique de vie, les coutumes qu'ils ont notamment avec la polygamie, avec les choses comme ça, donc des nouvelles connaissances plutôt de ce type-là. Mais pas des nouvelles compétences, je vais dire manuelles en tant que tel ou quoi que ce soit, ça c'était pas du tout le but, c'est enfin... je suis pas revenue en étant maçon quoi, comme je t'ai dit. J'ai donc voilà à ce niveau-là non mais après nouvelle compétence peut-être, peut-être nouvelles compétences relationnelles plutôt alors ? Ou dans la capacité de pouvoir s'ouvrir aux autres et s'adapter dans des nouvelles situations, ça oui, mais c'était pas non plus la motivation première je pense.

Camille

Ok. Est-ce que tu trouves que partir en volontariat constitue un plus sur ton CV ? Est-ce que ça a pu t'ouvrir des portes ou est-ce que professionnellement parlant, ça t'a aidé ?

Répondant C

Moi personnellement, je ne l'ai jamais noté sur mon CV. Et j'ai travaillé 2 ans en agence intérim en tant que recruteuse et c'est vrai que c'est pas quelque chose auquel je prêtais attention personnellement. Du coup, personnellement non, ça m'a pas ouvert de porte supplémentaires parce que je l'ai jamais vraiment mentionné non plus. Maintenant, c'est vrai que des fois dans des conversations avec certaines personnes, les gens disent « Ahh super Chouette, t'es partie faire ça ?! » Donc des fois, ça peut peut-être attiser de la sympathie de la part de certaines personnes... oui, mais personnellement en tout cas, ça n'a jamais joué en ma faveur quoi.

Camille

Ok. Par rapport à l'organisation du coup du voyage, c'était l'organisme Asmae, c'est bien ça ?

Répondant C

Ouais, donc c'est Asmae, ça s'appelle. Je pense que ça existe toujours. Ils sont basés à Bruxelles et... euh et du coup, c'est eux qui ont organisé notre voyage, mais ils étaient en correspondance avec les professeurs de l'école, donc je vais dire, nous on était pas au courant de grand-chose même, c'est les professeurs qui acheté nos billets d'avion etc... donc euh nous, on savait qu'on partait, on savait où, mais je veux dire, on était pas trop impliqués dans les, dans les détails organisationnels.

Camille

Ok, et par rapport au recrutement, si je puis dire, qui a été fait auprès des élèves, comment ça, ça s'est passé ?

Répondant C

Bah du coup il y a une séance d'information qui a été organisée sur un temps de midi ou les études, enfin, en fait, les professeurs en ont parlé dans les classes, ont mis, ils ont mis des affiches dans les dans les couloirs de l'école. Après, j'étais dans une école, on était plus de 600 élèves en rhéto, donc euh bon il y avait, il y avait du monde. Les élèves de rhéto du coup étaient.. pouvaient partir, mais pas les autres années, c'était que les élèves en rhéto. Et ensuite sur un temps de midi, ils ont organisé une réunion avec les professeurs qui portaient le projet et donc on a été enfin, toutes les personnes intéressées ont été à la, à la réunion sur le temps de midi. Et suite à ça, on pouvait dire si ou non on voulait être contacté pour le projet et du coup après on a fait des petites réunions. En fait on a fait 3 petites réunions. Je sais plus si c'était sur des temps de midi ou si c'était après l'école, mais des réunions pour un peu dire quelles attentes on avait, pourquoi on voulait partir, etc.. Et suite à ça, je vais dire, le groupe s'est un peu affiné parce qu'il y a des gens qui se sont rendus compte que finalement ça les intéressait plus ou qu'ils étaient pas disponibles ou que finalement ça répondait pas à ce à quoi il s'attendait et du coup on en est arrivé comme ça assez naturellement à se retrouver à on était 14 filles au départ et au final on est parti à 13 parce qu'il y en a une qui a eu des soucis avant le départ mais du coup voilà, ça s'est fait un peu de manière, ça s'est pas fait de manière très sérieuse. Je vais dire oui, il fallait des critères précis pour partir. Ils avaient dit que l'aspect financier était pas un problème parce qu'on allait faire des récoltes de fonds. Donc si quelqu'un n'avait pas beaucoup d'argent, bah voilà, on euh on mettrait plus de choses en place pour, pour avoir plus d'argent quoi, mais voilà, ça s'est fait au final au terme de rencontre, je vais dire.

Camille

Ok, et combien de temps à l'avance ont été entamées les procédures ? Longtemps je suppose, si c'est une école ?

Répondant C

Ouais, en fait, ça a commencé à partir du mois d'octobre. La séance d'information a commencé en octobre et on est parti fin juin, début juillet de cette année-là.

Camille

Ah oui, OK.

Répondant C

Ça s'est fait sur une année académique.

Camille

Ok. Euh. Du coup, la durée du séjour de 3 semaines, est-ce que tu sais ce qui a motivé le choix des 3 semaines, est-ce que c'était un choix de de l'école ou imposé par l'organisme ?

Répondant C

Je ne sais pas du tout. Nous, on nous a dit que c'était 3 semaines d'emblée, mais... mais j'ai l'impression quand même que c'est la durée, la durée qu'ils font d'habitude. Enfin, que l'association fait d'habitude en fait, parce que du coup, sur place, on en a discuté avec plusieurs jeunes parce que du coup en fait... Il s'est avéré que l'association, elle envoie presque tous les mois un groupe de jeunes et donc en fait les gens sur place dans ce village, ils ont des... Ils ont des, des, des, des volontaires, enfin des blancs qui arrivent tous les mois qui restent pendant 3 semaines. Et je crois qu'ils euh à chaque fois une semaine

pour souffler, se repréparer et ainsi de suite quoi donc je pense que c'est la durée que l'association propose en fait.

Camille

Ok, et sur place vous étiez tout seul. Enfin tout seul entre guillemets, où il y avait juste votre votre groupe d'école, il y avait d'autres volontaires ?

Répondant C

Non, il y avait que notre groupe d'école sur place. Et il y avait un représentant de de l'ASBL Asmae, mais qui est sénégalais, qui était venu de Dakar en même temps que nous quoi, donc nous, on a atterri à Dakar. De là, on a fait 8 h de de Tchouk Tchouk pour arriver et lui, il a fait enfin, il était à Dakar en même temps que nous, quoi. Donc lui il vient pas du village je pense. Enfin nan, je suis sûr même il venait pas du village, il y avait lui mais sinon y avait pas d'autres groupes de volontaires.

Camille

Ok, et une fois que t'étais sur place, que, comment ça s'est passé ? Qu'est-ce que vous avez ? Fait pendant le séjour.

Répondant C

Et Ben du coup sur place. On logeait du coup dans une école primaire qui nous avait donné une classe pour faire un dortoir. Parce que les professeurs avaient peur que si on loge dans les, hum dans les familles, bah il nous arrive peut-être quelque chose, donc on logeait tous ensemble vu qu'on était mineur, pour la plupart aussi, ça a joué. Euh... du coup, nos journées étaient vraiment... elles se sont déroulées de la même façon pendant les 3 semaines. On, on se levait le matin, on partait sur le chantier de l'école, on travaillait... euh bah assez tôt le matin pour la chaleur pour pas être trop accablé parce qu'il faisait quand même fort chaud. Ensuite, on revenait manger à l'école, donc là il y avait 2 dames du village qui nous faisaient à manger midi et le soir. On mangeait, ensuite, on faisait vraiment là c'était au pic de chaleur, on faisait un temps calme. Je vais dire ou il y en avait qui enfin... Il y avait des filles qui nous faisaient des tresses dans les cheveux, il y en avait d'autres qui papotaient, qui faisaient la sieste, enfin voilà, et ensuite on repartait sur le chantier vers 16-17 h pour travailler encore 2-3 h, je pense. Ensuite, on revenait de nouveau à cette école pour manger le repas du soir. Et puis le soir on a soit on, bah on faisait rien et on était entre nous quoi, ou alors ? On avait des, des petits débats, enfin des petites soirées débats qui étaient organisées avec... avec nos correspondantes. Mais petite soirée débat qui tournaient souvent vite au vinaigre donc voilà.

Camille

Ok.

Répondant C

Et non, ça se passait comme ça, on a juste fait 2 journées off vraiment purement touristique. On est parti visiter une île où on a fait de la Pirogue, et cetera. Et le dernier jour avant de repartir, on n'est pas parti directement à l'aéroport, on a été dans en fait, un un autre village où il y a également une ferme école mais qui elle existe depuis 15 ans et qui du coup est super grande. C'était vraiment un peu le truc de dire voilà, vous voyez ce que vous avez fait pendant 3 Semaines, bah c'est pour que ça arrive à ça.

Camille

D'accord, mais pas de grosse activité sur le temps libre ou quoi que ce soit ?

Répondant C

Non, il y a pas eu de grosses activités. Enfin on partait faire des balades, mais de notre propre... enfin voilà, c'était nous qui disions, on va faire un tour à pied. Enfin voilà quoi. C'était, c'était plutôt comme ça. Et alors euh oui, le premier jour, ça, j'ai oublié de dire, mais le premier jour, on a rencontré le chef du village et l'imam qui nous ont fait un discours d'accueil et qui nous ont invités chez eux à boire le thé. Et on a fait des photos avec eux quoi. Et après on... et enfin, ce jour-là, on, on a, on n'a pas travaillé quoi. Le premier jour, c'était vraiment le jour de la rencontre avec tout le monde. Il y avait des gens avec des percussions qui sont venues faire de la musique et tout, et on a dansé tous ensemble quoi euh... Ouais, ça aussi on a fait. Mais bon, ça c'était vraiment très.. quand j'y pense maintenant, je me dis que c'était, on sort les fanfares pour accueillir le groupe de gens. Et alors ? Il y a ce truc qui te fait vraiment ressentir que enfin, quand on a rencontré le chef du village, l'Imam, ils étaient là « Oh, mais enchanté, mais que ça nous fait plaisir, que vous soyez là ». Enfin, vraiment des grandes démonstrations, comme si on était le le premier groupe de conquistadors qui débarquait sur leur terre sainte alors que pas du tout. Enfin, ils en ont depuis des années, tous les mois quoi. Mais il y a toujours ce truc enfin un peu joué quoi, pour qu'on sente que ça fait plaisir qu'on est là, voilà quoi

Camille

Mais pas convaincu.

Répondant C

Non pas vraiment mais sur le coup oui hein ! T'es là en mode waouh, trop bien ! Mais bon enfin après c'est c'est c'est dur à dire vraiment la perception que j'en avais aussi parce que, bah j'avais quand même 5 ans de moins... enfin 5-6 ans de moins que maintenant. Donc, j'étais aussi quand même beaucoup plus naïve, et cetera. Enfin, je serai très curieuse, là maintenant, de de revivre le même voyage pour voir ce que j'en pense et voir les trucs qui vont me sauter aux yeux, alors que sur le coup, ça m'a pas, ça m'a pas choqué quoi mais bon.

Camille

Ok.

Répondant C

Ça, c'est. C'est un peu ma formation professionnelle maintenant qui aimerait bien savoir.

Camille

Ouai et, combien d'heures en moyenne par semaine par jour ? Du coup vous travaillez ?

Répondant C

Bah du coup par jour on travaillait je pense 5 ou 6 h. Je dirais 3-4 h le matin et 2-3 h l'après-midi, mais c'était assez, c'était assez cool quoi... S'il voyait qu'on avait trop chaud et que on en avait marre, on arrêtait quoi. Mais oui, je dirais 5-6 heures par jour.

Camille

Et le travail était obligatoire, je suppose ?

Répondant C

Oui ben en tout cas il y a personne qui aide, pas essayé de parler mais. Oui, en fait, on était là pour ça en soi, donc.

Camille

Ouais, mais ça peut arriver...

Répondant C

Oui, donc c'est vrai, mais non. Ben oui, enfin personne, personne n'a, n'a dit je veux pas y aller. Mais oui tout le monde a été, donc c'était plus ou moins obligatoire quand même.

Camille

Ok, et y avait les weekends off je suppose

Répondant C

Euh. Non, on travaillait tous les, on travaillait tous les jours. Bah sauf non, du coup le dimanche on a pas travaillé parce que y a un dimanche où on a, on a été faire notre journée touristique en pirogue et un dimanche où on a fait quoi du coup ? Bonne question.

Non, on a eu, on a eu nos 2 dimanches en fait, parce qu'on est resté sur 3 semaines, mais il y avait que 2 dimanches, puis le jour où on repartait, donc voilà.

Camille

OK.

Répondant C

Mais on travaillait ouais, du lundi au samedi.

Camille

Ok, je vois... Hum, dirais tu que tu es satisfaite par l'Agence ?

Répondant C

Euh non, je dirais pas que je suis satisfaite parce que euh bah déjà... c'était assez mensongé ce qu'ils nous ont proposé étant donné que voilà, comme je te disais, c'était, il nous faisait assez ressentir ce, ce sentiment de ils ont besoin de vous là-bas. Euh, vous êtes les premiers à y aller, vous êtes indispensables, et cetera. Et c'était vraiment cette idée de, d'échange interculturel qui me plaisait aussi. Et au final, ça n'a pas réellement été un échange interculturel parce que les personnes sur place, enfin les jeunes avec qui on était en correspondance et même les autres jeunes qui, qui ont gravité autour de nous pendant ces 3 semaines bah étaient lassés en fait de voir des Blancs débarqués, donc ils avaient plus du tout cette volonté de partager, de raconter leur vie, de partager des expériences, et cetera. Donc c'était assez frustrant de notre part parce que nous, on était toutes, toutes curieuses, toute excitées d'être là et en fait, eux derrière ce qui est tout à fait compréhensible, hein ! Ils étaient vraiment très blasés, quoi. Au point pour te dire que pendant les repas par exemple, qu'on partageait ensemble, ben les filles, elles ne parlaient même pas français, elles parlaient en wolof ou en serrer par flemme de parler en français et parce que elles avaient pas envie qu'on comprenne tout ce qu'elles disaient. Elles étaient vraiment assises en ronde entre elles et avec nous, assises en rond à côté quoi. Et donc nous on parlait entre nous, mais je veux dire, c'est pas le but, enfin si c'était pour partager des repas, on pouvait le faire en Belgique quoi de nouveau... Mais du coup, non, je serais pas, enfin je dirais pas que je suis satisfaite parce que c'était pas euh... Enfin, c'est ça, ça correspondait pas aux attentes qu'on avait, ni à ce qui nous avait promis sur le papier quoi.

Camille

Sur le plan personnel, en tout cas, ça répondait pas vraiment à tes attentes.

Répondant C

Ouais voilà, c'est ça. Après oui, on m'a dit qu'on allait mettre des briques, on a mis des briques, ça, c'était vrai. (rire) Ça, ils ont pas menti mais mais bon. Voilà quoi, pour moi, ça, c'était vraiment l'aspect secondaire du truc et la, la rencontre en tant que telle comme je l'attendais, elle a pas, elle a pas vraiment eu lieu.

Camille

Ok et professionnellement, est-ce que t'en espérais autre chose ou pas du tout ?

Répondant C

Mh professionnellement, c'est un peu dur à dire parce que je partais pas dans une optique professionnelle pour me faire de l'expérience future. Mais pas peut-être que à la rigueur professionnellement, ça m'aura appris, ça m'aura appris à me méfier, je vais dire des, des projets qu'on me propose et à plus creuser à plus me renseigner, à mieux m'informer en fait, avant de euh, d'accepter quelque chose et d'accepter de mission quoi je veux dire. Mais voilà, je partais pas dans un but d'expérience professionnelle, donc c'est un peu différent quoi.

Camille

Ok et est-ce que tu, il y avait des points d'attention que tu portais aux cadres de la mission ou t'as laissé l'école s'occuper, on va dire totalement de tout sans vraiment y regarder ?

Répondant C

Non, j'avais enfin. J'ai laissé comme tu dis l'école, faire l'organisation, j'avais pas d'impératif particulier en disant je veux faire telle mission ou je veux partir à tel endroit où ils auraient dit qu'on partait dans n'importe quel pays d'Afrique, euh, c'était peu importe pour moi.

Et pareil pour la mission. C'est vrai que personnellement, j'aurais plus aimé faire une mission, bah comme on voit avec des enfants, ou plutôt dans l'animation ou dans, ou voire vraiment typiquement dans les orphelinats et cetera, de, d'être avec des petits bébés, et cetera. Bon bon, même si maintenant je sais réellement ce que c'est et c'est plus du tout ce que j'ai envie, mais je veux dire, sur le coup, j'aurais préféré, une mission comme ça qu'une mission euh manuelle...

Camille

...construction, ouais.

Répondant C

Voilà donc construction. Ouais mais mais j'ai vraiment laissé l'école s'occuper de tout à ce niveau-là quoi.

Camille

Ok. Et le coût de ta participation. Il a été élevé à combien finalement ?

Répondant C

Finalement, le coût de ma participation, j'ai payé de ma poche réellement 400€ pour ces 3 semaines du coup. Billet d'avion, logement et nourriture sur place plus l'encadrement par l'association. Mais on avait récolté vraiment pas mal de fonds avec l'école, on avait organisé un concert, une brocante, on avait vendu des gâteaux, et cetera. En plus, on avait eu un subside du comité des parents ou quelque chose comme ça de l'école. Donc, parce que je sais que rien que le billet d'avion coûtait 700-800€ et sur place je pense que par personne ils demandaient 100€ par semaine pour le logement et la nourriture. Donc, si on compte les 3 semaines normalement, ça aurait dû s'élever à 1000€ je pense.

Camille

Ok. Du coup à ta charge, t'avais uniquement le billet d'avion normalement qui devait être repris ?

Répondant C

Bah même pas, du coup parce que les fonds qu'on a récoltés, ils ont servi à payer autant le enfin en fait, on a tout mis en, on a tout mis en commun, on a divisé par 13 l'argent qu'on avait donc vais dire l'argent que j'ai payé finalement euh il payait une partie de mon billet d'avion plus le logement et la nourriture sur place, quoi.

Camille

Donc, et bon, je suppose qu'à l'époque pas vraiment, mais est-ce que ça t'a dérangé de payer autant pour aider ?

Présentateur 4

Bah non, parce que j'ai eu l'impression de pas payer beaucoup du coup, grâce à notre récolte de fonds. Maintenant c'est vrai que si j'avais dû payer 1000 € de 1000€ de ma poche... Bah oui ça m'aurait dérangé parce que déjà j'aurais pas su le faire et en plus de ça enfin genre je pense que ça m'aurait peut-être plus sauté aux yeux du coup que c'était ridicule de payer 1000€ pour aller aider des gens qui eux 1000€ ils savent faire des tonnes de trucs avec, étant donné le pouvoir d'achat dans le pays, quoi. Mais bon du coup oui je pense que ça m'aurait dérangé si j'avais pas eu les, les fonds de l'école.

Par contre, ça m'a mis un message que la réunion allait s'arrêter dans 5 Min. Je sais pas si t'as vu.

Camille

J'ai vu, je sais pas ce que je dois faire pour que ça ne ça ne s'arrête pas.

Répondant C

Ah je sais pas trop non plus. Mais peut-être qu'on doit relancer une autre, je sais pas pourquoi ça s'arrêterait dans 5 minutes...

Camille

C'est le, ce que j'avais planifié pour l'invitation, mais je ne sais pas, on verra bien.

Répondant C

Ah oui, OK ! T'inquiète, j'ai le temps ! (sourire)

Camille

Du coup globalement comment évalues tu... bah ton expérience plutôt positive, plutôt négative.

Répondant C

Vraiment ? Globalement, si je veux choisir entre positif et négatif. Pourquoi c'est dur ? Ben je dirais. Du coup, je dirais moyenne ou médiocre, mais enfin si je dois vraiment choisir en restant objective, ça pencherait quand même plutôt vers le vers le négatif parce que il s'est passé aussi pas mal d'événements sur place qui étaient, je vais dire... dur à encaisser. Bah rien que par exemple le fait que les filles ne nous parlaient pas en français, puis après il y a eu également, enfin, comme je te disais au tout début avec l'image, les enfants avec un masque blanc. En fait il y a, il y a un jour où carrément plein d'enfants du village sont arrivés avec le visage et les mains, peints en blanc pour nous imiter. En fait, en tant que blanc et qui vraiment faisait, fin faisait des gestes très bah comme si alors pour se foutre de nous quoi, hein ! Mais je veux dire comme si on était des grands riches bourgeois, aristocrates. Enfin voilà enfin,

et c'était vraiment à leur manière, à eux de nous faire comprendre qu'ils en avaient marre qu'on soit là. Moi je me suis sentie très mal après cet épisode euh. Aussi le, le tout dernier jour avant de partir, je me suis fait enfermée dans une maison pour être mariée de force avec, avec euh un mec du village. Fin bon, voilà, ça c'est tous des petits trucs personnels qui n'ont rien à voir avec enfin en fait je sais pas si ça a à voir avec l'association ou pas tu vois... parce que je me dis l'association doit quand même bien être au courant de ce qui se passe dans le village normalement, mais bon. Bref, du coup ouais, je pense que globalement c'était quand même assez négatif parce que finalement je, je n'en ai pas enfin j'ai tout de même des bons souvenirs en termes de paysage et de moments avec mes copines. Mais pas en termes de rencontre avec une différente culture en termes de d'aide ou en termes de... je me suis pas sentie nécessairement utile là-bas sur place ni rien...

Camille

J'estime que ta mission n'a pas eu un un réel impact.

Répondant C

Non, voilà, même si on n'a pas eu du tout d'impact, euh, enfin, voilà, à ce niveau-là je peux pas dire que j'en suis satisfaite et c'est pour ça que je dirais négatif. Après j'ai pas passé les 3 semaines les pires de ma vie non plus hein, c'est pas ça que je dis, mais euh voilà c'était pas avec du recul, c'était pas le truc du siècle quoi.

Camille

Voilà avec du recul, qu'est-ce qu'il pense qu'on pourrait faire pour améliorer ton expérience ?

Répondant C

Bah nous la maintenant plus grand chose, mais oui.

Camille

Mais qu'est-ce qu'on aurait pu faire ? En tout cas pour améliorer.

Répondant C

Bon, je pense tout simplement, avoir une, enfin faire, je vais dire une, une mission, une expérience totalement sous un autre angle en fait. Je pense que le.. l'erreur a été à la base dans le choix de l'association avec laquelle je suis partie, étant donné que j'ai des amis qui sont partis avant ou après en voyage également de ce type et pour qui ça s'est bien passé et qui se seront sentis bien plus utiles ou bien plus valorisés d'être là. Alors est-ce que les gens là-bas sur place étaient plus doués pour faire du cinéma ou est-ce que c'était réellement le cas qu'ils étaient utiles sur place ? Je ne sais pas, mais je pense que le choix de l'association a beaucoup joué, donc je dirais d'abord ça et de, de vraiment mieux se renseigner, contacter des gens qui sont partis peut-être avec cette association auparavant pour connaître leur vécu, et cetera et... Bah c'est con mais allez voir les statuts de l'association et simplement voir s'ils sont là vraiment purement au niveau social ou si ils sont là aussi pour faire de l'argent quoi. Enfin, ça veut déjà beaucoup dire je pense ça dans un premier temps et dans un second temps, avoir une meilleure préparation préalable avant de partir en fait. Dans euh, comment dire, dans les attentes qu'on a envers le, envers le voyage... bah voilà qu'on, qu'on nous fasse nous rendre compte que on n'est pas indispensable là-bas, que si on y va, c'est surtout pour nous-mêmes et notre ego aussi, et pas pour et pas pour ces gens-là. Enfin tu vois de, de remettre les choses dans leur contexte, je pense. Et de peut-être quand même faire des réunions un peu d'introduction à la culture, parce que voilà, nous, on est arrivé là-bas sur place, on a, on, on a été très choqué de, de la manière dont les femmes étaient traitées, de la polygamie, de, de la condition de ces gens, alors que pour eux, sur place, c'est tout à fait normal et c'est juste un choc culturel quoi finalement. Mais je veux dire, on a pas été préparé à ce choc culturel.

Camille

Et il y avait un suivi ou pas du tout par l'association une fois que vous étiez sur place ?

Répondant C

Bah du coup il y avait cet homme qui était là Demba, il s'appelait. Il y avait Demba qui était avec nous, qui venait pas travailler avec nous mais qui était là quand on prenait les repas, pas tout le temps, un repas sur 2 je dirais et qui quand on a fait nos journées touristiques, c'est lui qui les a organisées et qui nous a dit, on va là et cetera. Mais je vais dire, il était là plus par, moi je vais dire, c'est un peu comme surveillant dans la Cour de l'école quoi, il est là si on va lui demander, qu'on a besoin d'aide, il intervient mais il est pas proactif dans sa démarche quoi. Du coup non, il y avait pas grand suivi et quand on est revenu il y a pas eu de réunion avec l'association, il y a pas eu de, on a pas dû donner notre feedback on a pas, enfin voilà, il y a rien eu du tout à ce niveau-là quoi.

Camille

OK, Euh... Bref, la question de si tu pouvais repartir, est-ce que tu le referais ? Du coup, je suppose que c'est non. Donc je vais...

Répondant C

Ben dans ce contexte, non, dans ce contexte, je, le referai pas. Mais maintenant, oui, là j'ai pour projet de, de repartir là dans les années qui arrivent, mais d'une toute autre manière quoi, ça c'est certain, mais, mais comme ça non je le referai pas.

Camille

Avec une motivation qui est tout autre, qui est plus du tout celle de juste voyager ?

Répondant C

Ouais non, là ce serait plutôt là, ce serait plutôt dans une démarche plus professionnelle. Bah maintenant que je serai diplômée en anthropologie de partir faire de la recherche sur place, et cetera. Et comme je te disais, voilà, mener des projets de A à Z, être vraiment impliqué et faire une immersion beaucoup plus profonde et de longue durée sur le terrain aussi et pas partir, enfin pas se dire qu'on part 3 semaines et qu'on va changer les choses... Pas du tout quoi faire, faire un voyage sur sur voilà bien souvent la les missions, bah comme je vois les offres d'emploi en ce moment c'est, c'est entre 6 mois et 2 ans quoi. Bien souvent elle, même des fois ça s'étale à 5 ans. Voilà, ce serait plutôt dans ce contexte-là que je repartirai quoi.

Camille

Tu recommandes pas l'aventure de manière générale, dans ce contexte-là ?

Répondant C

Pas dans ce contexte-là, non, je recommande pas l'aventure comme ça après. Enfin je la comment dire euh, je la décourage pas non plus à 100% parce que je pense que ça fait une expérience de vie et que, et que au final, j'en ai quand même appris pas mal sur moi-même aussi là-bas, parce que rien que bah vivre sans eau dans les et sans électricité et cetera. Bah ça m'a, ça m'a fait grandir et ça m'a fait prendre conscience de plein de choses quand je suis revenue, ça m'a fait beaucoup relativiser. Mais non, je la recommande pas parce que je pense pas qu'il faut continuer à faire perdurer ce genre de structure qui au final envoie des personnes là-bas pour se faire de l'argent parce que ça, ça, ça leur fait pas du bien à eux hein. Donc, enfin, je vais dire, eux, ils, ils y gagnent pas non plus financièrement, ni en autonomie, ni en développement local. Tu vois donc non pour ça, je recommande pas.

Camille

Et est-ce que ton ressenti était partagé ? Est-ce qu'il y avait des professeurs qui se sont rendus compte que, au final, ils étaient déçus aussi ? Ou des amis à toi est-ce que vous en avez reparlé entre vous vu qu'il y a pas eu de suivi avec l'association ?

Répondant C

Ben oui, du coup j'ai vraiment 2 copines, 2 copines avec qui on a vraiment le même ressenti. On a eu le même ressenti juste après de on sent qu'il y a quelque chose de bizarre, mais on ne sait pas encore vraiment mettre les mots dessus. Et au fur et à mesure des, des semaines et des mois qui sont passés... Ben voilà, en en discutant entre nous, on a pu mettre le doigt sur plein de choses et je sais que maintenant avec des années de recul, du coup, elles ont vraiment le... à peu près le même avis que moi. Enfin un avis très si, très similaire, en tout cas. Et au niveau des professeurs, il y a une professeure également avec qui ça a été le cas, qui elle a été très profondément bouleversée de revenir et de se dire, mais qu'est-ce que j'ai fait ? Enfin elle voilà, je crois, avec son regard beaucoup plus d'adulte, elle était déjà maman, et cetera. Elle a vraiment eu un choc en se disant qu'est ce que j'ai été faire là-bas, enfin je.. Ça va pas quoi. Par contre, le directeur de l'école, lui, était très satisfait du voyage, très content, et cetera. Mais bon, en le remettant dans ce contexte, voilà, c'est un homme blanc de la soixantaine qui est né au Congo parce que ses parents étaient colonisateur là-bas, et donc pour lui, c'est tout à fait normal et, de faire ça quoi. Donc bon, il y a pas le même point de vue que nous aussi étant donné son, son âge et son expérience, quoi.

Camille

Ok. Et bien Ben Merci beaucoup pour toutes tes questions, euh pour toutes tes réponses et tes précisions pardon. Cette dernière question clôture notre entretien, sauf si t'as quelque chose à ajouter ou que tu veux...

Répondant C

...Non, j'ai rien à ajouter. Je pense que j'ai à peu près fait le tour maintenant si toi t'as d'autres trucs qui te reviennent par la suite, hésite pas. Je peux te faire des vocaux ou même on peut se rappeler si jamais tu te rends compte qu'il te manque des trucs ou quoi ? Ou si c'était pas clair parce que je sais que des fois, à posteriori, de l'entretien, on se dit j'aurais dû demander ça ou quoi donc hésite pas quoi. N'hésite pas si, si besoin, je te fais des vocaux. Et voilà, il y a pas de problème quoi.

Camille

C'est super gentil, merci beaucoup. J'espère que t'as apprécié me partager ton expérience et tes ressentis.

Répondant C

Ouais, c'est cool d'en parler avec quelques années de recul, c'est toujours chouette.

Camille

Bah pour ma part j'ai passé un un très très chouette moment. C'est... j'ai appris beaucoup de choses aussi. Donc merci beaucoup et je te souhaite une belle journée et je vais couper mon enregistrement.

Entretien avec le répondant D

Camille

Bonjour ****, je m'appelle Camille Schumacker et je suis sur le point d'achever mes études de sciences de gestion à la Louvain School of Management et dans le cadre de ma dernière année master, je réalise un mémoire sur le volontariat et les motivations de nos volontaires. Je te remercie sincèrement pour le temps que t'acceptes d'avance de m'accorder et ta participation dans la réalisation de mon mémoire. Ta collaboration me sera d'une grande aide afin d'analyser au mieux notre entretien, t'as, euh pardon, et de n'omettre aucun détail important, je souhaite enregistrer notre entrevue, ça ne te dérange pas ?

Répondant D

Il y a pas de problème.

Camille

Super, bah, bien que ce soit enregistré évidemment tout ce qui sera dit au cours de cet entretien restera confidentiel et les données récoltées seront utilisées uniquement dans le cadre de mon mémoire, et de manière anonyme. Donc euh, n'hésite pas à répondre avec sincérité, spontanéité et sans avoir peur d'être jugé. L'interview dure approximativement 45 minutes et n'hésite pas à intervenir si t'as des remarques.

Répondant D

Ça va, d'accord, pas de soucis !

Camille

Donc comment tu vas ?

Répondant D

Ça va bien, super !

Camille

Tu peux te présenter en quelques mots ?

Répondant D

Ouais, donc je m'appelle ****, j'ai 24 ans, je suis pharmacienne et euh, j'ai fini mes études il y a deux ans. De base, je viens de Belgique, mais ici j'habite à Mayotte donc voilà j'explore un peu la vie.

Camille

Ok chouette, et Mayotte c'est en France, c'est ça ?

Répondant D

Ouais c'est ça, c'est fin, un département français mais d'une culture totalement différent de ce que tu retrouves en métropole.

Camille

Ha okay, sympa ! Je vais t'envoyer 2 petites photos mais je pense que ça ne va pas marcher par Teams donc ce que je peux les envoyer par, par Messenger.

Répondant D

Oui, pas de problème.

Camille

Donc voilà une première petite photo. Est-ce que tu peux me dire ce que ça t'évoque ?

Répondant D

Donc c'est une photo a priori, donc de... euh de petits enfants africains avec au milieu quelques euh fin d'une école je pense quelque chose comme ça et au milieu, on voit quelques suppose des volontaires qui sont blancs. Voilà photos très sympas. Enfin voilà qui qui qui transpirent la bonne humeur, et cetera, mais juste. Enfin voilà, je sais pas trop. (rire) Je, je sais aussi l'impact que peut avoir ce genre de photo sur les réseaux, et cetera, et tout ce qui tourne autour. Enfin voilà, j'ai déjà été pas mal sensibilisé à ce que ça peut évoquer par ailleurs, maintenant, euh, ça a l'air quand même d'être un bon moment. Enfin voilà.

Camille

OK et bah du coup, je t'envoie une 2e petite photo.

Répondant D

Ouais et du coup bah là, c'est dans une école, on dirait des volontaires qui prennent la pose, qui ont l'air d'avoir repeint les murs, et cetera.

Camille

Qu'est-ce que ça t'évoque de nouveau ?

Répondant D

Ben c'est difficile sans contexte en fait, de savoir en tout cas, eux ont l'air sympa, et cetera, c'est, c'est un truc... Enfin voilà, faut voir le contexte, mais c'est vrai. Que c'est un peu euh on pose quoi enfin je sais pas trop, ça dépend aussi comment est diffusé cette photo et cetera, enfin plus que la photo en elle-même.

Camille

Ok OK, donc Ben le sujet qui nous intéresse plus particulièrement aujourd'hui, Ben c'est le volontariat international de solidarité et plus particulièrement Ben les ressentis de nos volontaires. Donc tu es parti en mission de volontariat. Euh, c'est pour ça que tu es là. (rire) Est-ce que tu peux nous parler très rapidement de ta mission ? Dans quel contexte est-ce que tu es partie ?

Répondant D

Ouais, donc moi je suis partie après les études. Parce que j'avais envie de faire une expérience un peu différente. J'avais aussi cette envie de partir seule. De faire quelque chose seule et donc quand tu veux partir à l'autre bout du monde, c'est vrai. Moi ça me rassurait de, de aussi arriver à un endroit où j'avais un encadrement donc il y avait ça. Et puis il y avait ce côté aussi, j'ai fait un donc. Euh. Le volontariat que j'ai fait, c'était un volontariat en. Afrique du Sud à Quiet Town et qui avait pour but. Bah j'ai un peu regardé tous les types de missions qu'il y avait et j'avais envie de faire quelque chose pour les communautés. Et j'avais envie de faire quelque chose avec les enfants parce que j'ai travaillé avec des enfants toute ma vie. Et donc euh ça me paraissait être quelque chose, finalement, de j'allais dans l'inconnu, et cetera, mais au moins je faisais quelque chose que, que j'ai déjà fait beaucoup, et je savais qu'avec les enfants, j'allais avoir un contact facile et donc j'ai passé 3 semaines là-bas et c'est une expérience qui m'a pas mal ouvert sur pas mal de choses qui m'a enfin. Donc, c'était vraiment dans des bidonvilles qu'on allait, donc dans des écoles spécifiques, dans un dans un bidonville spécifique. Donc voilà, c'était d'un point de vue personnel hyper enrichissant. Euh et par après ? Bah voilà, j'ai aussi pris du recul par rapport à mon expérience. Hum. Parce que quand je me suis lancé dedans, moi j'avais

effectivement quand même des voilà, l'envie d'aider, l'envie aussi de de, hum d'apporter quelque chose de par mon voyage et en revenant, j'ai réalisé que c'est c'était une expérience qui m'a hyper fort, enrichie euh moi, que je regrette absolument pas. Mais par contre mon impact à moi. Voilà, c'est quelque chose que j'ai fait pour moi avant de faire pour les autres au final.

Camille

Ok, donc tu partais en Afrique du Sud, c'est bien ça hein ?

Répondant D

Ouais !

Camille

Ok, je voulais en être sûr. Ben comment l'idée de partir en volontariat t'es venue à l'esprit ?

Répondant D

Ah euh donc comment ça m'est venu à l'esprit ? Ben donc j'avais envie de faire quelque chose donc pour la fin de mes études, mais j'étais jamais parti seul, et cetera, je faisais que des voyages avec mes amis, des trucs comme ça. J'avais envie d'aller de vraiment sortir de mon monde, de sortir de ma zone de confort, de me mettre un peu à l'épreuve. Euh et je suis tombée, donc, moi comment j'ai fait ? Donc j'avais cette idée-là et j'ai entendu parler de Free packers qui est l'association. Enfin le, l'organisme qui m'a aidé à trouver l'association là-bas, qui est un organisme qui, du coup envoie des jeunes. C'est euh quelque chose qui est un, c'est un organisme français qui envoie des volontaires un peu partout dans le monde dans différents projets bien précis. Et donc c'est en contact avec. Euh. Enfin je les ai contacté eux en disant j'aimerais bien faire quelque chose. J'avais cette idée de vouloir faire quelque chose avec les enfants. Au niveau du lieu où je voulais aller, j'étais hyper ouverte, c'était pendant le COVID donc euh... le choix de l'Afrique du Sud, c'est un peu parce que c'était finalement ce qui était le plus facile à ce moment-là. Et, et donc un peu de fil en aiguille, j'ai, j'ai, je me suis retrouvée dans ce projet là en fait.

Camille

surtout l'idée de partir seule qui a...

Répondant D

Ouais, partir seul il y avait quand même un peu ce petit idéal je pense de, de volontariat, l'humanitaire et cetera, ce truc de que peut être plus jeune, je m'étais dit, « Oh, j'aimerais bien faire ce genre de choses ». En voyant les images et tout, mais j'avais jamais les... Voilà la la capacité, moi de me dire OK, je vais le faire de mettre ça en place et cetera. Et à ce moment-là, c'était le bon moment de le faire, donc il y avait un peu les 2 qui étaient mêlés, mais c'était aussi ce côté de de voilà de partir seul et de de réaliser, je sais pas moi-même aussi.

Camille

Et bah le but premier de ton séjour du coup tu...

Répondant D

Je dirais que c'était de vivre une expérience, moi de de, de ouais, de vivre une expérience qui me sorte de tout ce que j'avais vécu, de de me récompenser aussi, de, de tous les trucs que j'avais passé et, et voilà de vivre quelque chose juste pour moi, quoi.

Camille

Ok, et qu'est-ce que tu penses de l'idée justement d'aller aider des des communautés en situation précaire ? Bah de partir d'aller à l'étranger, et cetera ?

Répondant D

Euh, je trouve que. Ben du coup, je me suis pas fin... plus par après je pense, je me suis renseignée et j'ai découvert pas mal de choses. Je me suis dit « OK, d'accord, il y a quand même un aspect dans le fait de vouloir aller aider les plus pauvres et de vouloir partir loin à l'étranger pour faire ça qui est ancré dans, dans une logique de voilà.. qui est pas nécessairement très saine, qui est aussi dû au fait que nous, petits blancs bien riches, on va aider l'Africain ou l'asiatique... » Ca, j'en ai pris conscience par après. Mais même, en voyage là-bas. Je me souviens là-bas que, par exemple, les gens m'ont dit, mais toi, qu'est-ce que tu aimerais changer chez toi ? Et de me dire ouais, bah des gens qui souffrent, y en a partout, des gens qui ont du mal, y en a partout, donc si le but, c'est d'aider les gens. Bah, du volontariat, du bénévolat, on peut en faire en Belgique. On peut en faire n'importe où. Par contre, ce que moi je trouve hyper enrichissant dans le dans le voyage à l'étranger, c'est le choc de culture que tu peux quand même avoir un choc par rapport à à ça. Mais c'est ça reste quand même hyper différent. Moi je dis, c'est vraiment ce truc de se retrouver face à des personnes qui n'ont aucune base commune par rapport à toi et... et voilà moi mon voyage en Afrique du Sud, même si je pense qu'au niveau de l'impact du global, Ben j'ai j'ai rien que prendre l'avion avait un impact plus négatif au niveau global que mon petit volontariat là-bas. Par contre, au point de vue personnel, ça m'a blindé ouvert sur plein de choses, ça m'a, c'est quelque chose que je garde encore en moins maintenant, mais alors que ça fait 2 ans et qui me guide et donc je trouve que c'est une belle ouverture et que, c'est que, ça peut apporter pas mal maintenant. Par exemple, moi j'ai beaucoup regretté d'avoir été que 3 semaines, j'ai trouvé. Ça après je me suis dit ben je vais pas, si je dois refaire un, bon là je veux pas refaire 3 semaines parce qu'en 3 semaines t'as très peu le temps de faire quelque chose. Et de me dire, ben si j'avais eu l'occasion, j'aurais préféré pouvoir passer 3 mois là-bas.

Camille

Ok. Et t'avais l'occasion de partir 3 mois là-bas ou pas du tout ?

Répondant D

Oui, c'était possible, hein ? C'était là-bas justement, j'ai rencontré pas mal de personnes qui restaient plus longtemps. Mais moi, dans mon point de vu personnel, j'avais déjà accepté un job après, donc je devais revenir pour mon job quoi. Mais oui, c'est vraiment une asso qui permettait de aux gens de rester longtemps, qui encourageait ça.

Camille

Ok, mais toi en tout cas tu pouvais pas rester et te permettre de rester plus longtemps.

Répondant D

Voilà, c'est vrai que si, si, j'avais plus réfléchi, si bah j'aurais dit OK, bah je prends le temps, que ça c'est quelque chose que j'ai pas fait et donc c'est pour ça que j'ai pas pu, voilà parce que j'avais déjà accepté un job après, et c'est peut-être ça aussi qui fait que j'ai gardé cette envie en moi après être revenue en Belgique de repartir. Mais de le faire autrement bah, c'est pour ça. Ici par exemple, ici, ben je travaille et je fais pas juste du volon... Je au lieu de repartir en projet de volontariat, j'ai trouvé un job. Et je fais mon métier dans un contexte qui est différent.

Camille

Et qu'est-ce qui t'a enfin, qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis entre guillemets, qui t'a donné une autre perspective sur, sur ce séjour en en volontariat ? Enfin, est-ce que tu avais déjà un petit peu cette réflexion avant de partir ou pas du tout ?

Répondant D

J'avais pas tellement moi je suis allée, de façon très juste, j'avais envie de faire quelque chose. J'avais voilà pour toutes les raisons que j'ai dit pour l'envie de de partir seule pour le, je pense que au-delà du fait d'aider, j'avais aussi envie de pouvoir être en contact avec les gens et savoir que directement j'allais arriver à un endroit où j'allais à la fois rencontrer des des, des jeunes comme moi et à la fois rencontrer, voilà des personnes qui vivent des choses vraiment différentes et de savoir que le fait d'être dans une association, bah ça te permet... C'est pour quelqu'un qui ose, pas nécessairement directement avec l'agence, et cetera. C'est une structure qui est énorme, c'est à dire que j'aurais jamais pu enfin prendre l'avion, arriver à Cape Town ou ne pas avoir cette association-là qui m'accueille, qui nous permet d'aller. J'aurais pas eu accès à ces choses-là, à à même... J'aurais même pas pu aller sans les bases, si j'avais pas été en tant que volontaire avec l'intention de volontaire et l'encadrement qu'il avait autour, qui nous garantissait une certaine sécurité et qui me permettait d'entrer en contact avec. Maintenant est ce que j'avais déjà... hum je pense que c'est plus la bas, déjà que j'ai beaucoup réfléchi et je me suis dit OK, qu'est-ce que ? J'ai vu ce que l'association faisait là. Et petit à petit après je pense via les réseaux et cetera. J'ai vu, je me souviens une fois, je me suis retrouvé sur une vidéo Youtube qui dénonçait pas mal de choses sur les types de volontariat, et cetera. Et où là j'ai été remise en question. De est-ce que finalement ce que toi t'as fait, c'était dans ce cadre-là ou pas ? Donc le début de et c'est à priori donc c'est pas trop le cas maintenant il y a des choses qui sont là, c'est à dire que il y a, il y a, il y a des... on n'est pas sur une association fin de ce que moi j'ai vu qui va profiter, qui va faire du bénéfice sur le dos, et cetera, et ils aident vraiment. Moi quand je vois ici l'évolution de des écoles là-bas depuis 2 ans où j'ai été, bah il y a une évolution, il y a des choses qui évoluent, euh les les dames que j'ai rencontrées là, qui sont des, des sud-africaines qui vivent dans le bidonville, elles nous ont dit... on a besoin de volontaires. Donc c'est pas, donc de savoir que mon projet était bien, mais d'avoir aussi le truc de dire ok bah est ce que c'est vraiment nécessaire ? Est-ce que finalement on n'est pas juste plus ? Parce qu'une fois qu'on a été sensibilisé à ça, moi je sais que l'association et mon école aussi, elles fonctionnent aussi sur des dons et c'est vrai que le fait de moi avoir une petite partie de moi qui reste liée à cet endroit-là bah si maintenant la directrice de l'école elle m'appelle et me dit on a besoin d'argent pour ça et avec l'association ils mettent des collectes de fonds, et cetera. Je vais plus facilement leur donner et comme ils ont eu des centaines de volontaires, bah ça leur permet d'avoir quand même pas mal de gens qui se soucient d'eux et qui permettent d'aider, donc voilà. Mais mais oui, c'est des réflexions petit à petit. Et surtout devant, effectivement, ce qui peut se faire ailleurs dans des grosses structures, et cetera. Ou voilà ou les ce que j'avais lu à propos des des orphelinats avec des enfants qui sont pas orphelins, et cetera, des choses comme ça, ça, c'est des choses. Je me dis, ah ouais, ça, j'avais pas du tout conscience. Et puis l'aspect plus éthique de, du White Savior et cetera que ça, j'avais pas du tout idée et qui et que je reconnais était quand même ancrée en moi parce que moi j'ai des grands-parents qui ont été en médecins en Afrique. Qui ont fait des choses comme ça et ou dans l'imaginaire qui te dit ah ben oui, ben on doit bien aider ces gens-là et c'est pas aussi facile que ça...

Camille

Oui, oui, oui. J'essaie de rebondir sur ce que tu dis, mais t'as dit beaucoup de choses. (rire)

Répondant D

Oui, oui, je me doute. (rire)

Camille

Mais du coup, c'est plutôt le fait que quelqu'un ait un peu, d'avoir un peu mis le doigts dessus et de l'avoir dit de l'avoir entendu qui t'a fait avoir une réflexion sur ton volontariat sinon t'aurais pas eu spécialement de remise en question ?

Répondant D

Oui c'est vraiment une fois que le doigt est mis dessus que tu as un regard différent sur la chose quoi... Après bah sans ça, j'aurai peut-être aussi réfléchi mais peut-être pas autant, mais par exemple je sais que le le coût des 3 semaines ça je l'ai eu là-bas. Le le fait de ne pas être là souvent et de pas avoir l'impression d'avoir fait assez ça. Je l'ai eu, c'est quelque chose que, j'ai eu là-bas, je me suis. Dit waouh, en 3 semaines tu peux pas tu... ce que tu fais là bah c'est bien pour toi et je le regrette pas pour moi dans mon parcours de vie. Mais c'est pas quelque chose que je conseillerais nécessairement, parce que je pense que c'est, c'est c'est, c'est, c'est beaucoup plus bénéfique d'avoir un engagement qui est plus long pour permettre de mener vraiment un lien de choses. Mais oui, je sais plus trop, dans quel sens ça allait et qu'est-ce que j'ai découvert ? Qu'est-ce que machin ? Mais je pense qu'il y a quelques... Je suis tombé sur quelques trucs dans sur les réseaux, et cetera, qui m'ont fait réfléchir un peu plus. Et puis j'ai, j'ai mené ma réflexion. Je pense que c'est plus ça.

Camille

Et c'est quand que tu es partie déjà ? En quelle année ?

Répondant D

Donc je suis partie ben en août 2021, donc il y a presque 2 ans.

Camille

Et qu'as pensé ton entourage de ta décision de partir en séjour volontariste ? Est-ce que ce que ta famille et tes amis ont réalisé un séjour de ce type-là ?

Répondant D

Non, pas trop dans mes amis proches. Non, je pense que j'étais la première. Moi, ils ont plus été surpris par l'aspect de tu vas partir seul que par ce que j'allais faire là-bas et finalement ça les a rassurés de savoir que j'allais faire ça et ils se sont dit « Ah bah oui bah Pauline, elle va aller s'occuper d'enfants là-bas, elle s'occupe d'enfants ici depuis longtemps, donc voilà, elle sera encadrée, tout ça » Ça ne faisait pas, ça les a pas étonnés. Maintenant le fait que je dis donc là je dois partir seul, ça ça les a plus étonnés, c'était plus cet aspect-là. Et non je connaissais des gens plutôt de loin, mais j'avais pas vraiment de personnes proches de moi qui m'ont influencé là-dedans ou juste de parcours enfin d'exemple proche de personnes qui ont fait ça.

Camille

Okay ? Et que ce qui t'a poussé intérieurement à faire du volontariat ?

Répondant D

Moi j'ai, j'ai un truc où euuh j'ai toujours eu conscience de la chance que j'ai d'être né dans le bon milieu, d'avoir toutes les facilités, et cetera, et donc j'ai ce truc de je peux pas juste vivre ma vie pour moi et j'ai besoin de me sentir utile. J'ai besoin de me sentir utile, j'ai besoin euh de me dire que je fais en tout cas plus de bien dans le monde et que j'apporte petit à petit. Et je pense que pendant mes études, j'ai un peu, j'étais juste full, full dans mes études donc j'ai moins eu le temps de faire ça et donc quand je suis sortie de mes études, j'avais besoin de reconnecter à cette envie-là. Vous êtes dans dans le réel d'avoir l'impression de faire des choses qui sont un peu bien et d'apporter un peu dans le monde. Mais j'ai un truc très fort où effectivement je je conçois pas ma vie sans mes projets de vie et mon métier, et cetera, sans que sans qu'il y ait un aspect d'aide aux autres.

Camille

Et est-ce que tu trouves que partir en volontariat, c'est aussi une manière d'acquérir des connaissances, des compétences, est-ce que ça t'as interpellé cet aspect ? Est-ce que ça, ça ça motivé.

Répondant D

Donc motivé. Non. Est-ce que c'est des connaissances, des compétences peut être sur du plus long terme. En 3 semaines moi c'est pas, j'ai pas une... j'ai eu, c'est plus une conception du monde différente, c'est plus euh ce côté où tu te retrouves dans une situation et avec une population qui vit des choses totalement différentes de toi et donc ça remet plus... c'est c'est plus des des conceptions plus intimes, et cetera, qui sont bouleversées. Moi c'est plus de ça que je suis sortie ou je vous me suis dit OK, tout ce que j'ai même si je savais la chance que j'avais. Le fait de se retrouver dans cet endroit-là et de voir les choses comme elles sont, c'est pas la même chose et ça c'est quelque chose qui change pas mal. Et j'en discute avec une des potes et des filles avec qui je suis restée en contact et dire, mais oui, le fait d'avoir été dans ce bidonville et de se rappeler de cette école où on était, où il y avait rien et où les gamins pissaient dans des, dans des seaux des, des, des, des seaux d'eau, parce qu'il y a pas de toilettes, rien, c'est des choses qui te qui te bouleversent intérieurement. Maintenant au niveau des compétences. Bah oui, je pense que si tu restes plus longtemps et que tu t'investis et que tu fais un projet, oui tu peux en développer. Là non moi en 3 semaines, j'ai plus, je suis plus restée sur mes bases, j'avais déjà des bases d'animation. Et voilà, je savais déjà repeindre un mur, donc c'est pas non plus des, des choses. Mais sur du long terme, je pense que.

Camille

Du coup, tu as rencontré d'autres gens là-bas ? Il y avait d'autres volontaires. Tu disais que du coup t'étais parti parti seul. Pardon, mais est-ce que t'as fait connaissance avec des locaux est ce que t'as tissé des liens avec des volontaires ?

Répondant D

Donc oui, effectivement, nous on était entre volontaires. Ben on vivait avec, avec tous les volontaires, et cetera, on a donc oui, j'ai tissé des liens, mais c'était covid à l'époque, donc on était pas énormément. Donc voilà j'ai gardé les contacts avec une ou 2 personnes sur le long terme mais en tout cas voilà là-bas, j'ai rencontré plein de, plein de personnes. Après on venait tous du même milieu parce que de façon très paradoxale, les 3/4 venaient de France et étaient Français et mais ça c'était un peu aussi le contexte qui a fait ça. Et par contre, j'ai aussi pu pas mal me lier, je trouvais donc avec à la fin les, les gérants de l'association. La vague qui était bon, l'Afrique du Sud, c'est quand même particulier parce que il y a une population qui est riche, qui est développée, qui vit comme nous, on vit. Et donc j'ai rencontré ces gens-là et l'association, elle était coordonnée par des personnes comme ça mais dans la pratique, on allait dans des écoles ou dans oui, en tout cas dans les, dans les écoles, c'est même pas des écoles, en plus, c'est vraiment des voilà des des crèches, j'ai envie de dire que c'est des tout petits, c'est juste que sans plus la maternelle, ouais. Ben là c'est vraiment des, des, des, des personnes qui sont, c'est tous les 2 des Sud-africains mais qui sont beaucoup plus. Et donc moi j'ai lié des liens. Enfin voilà, j'ai encore parlé, y a pas si longtemps que ça avec une des directrices d'une de ces écoles. Et on a eu des moments très touchants ensemble et l'association nous a aussi permis je sais que il y a plusieurs soirs, on a été le soir boire des verres avec les gens là-bas, discuter. J'ai, j'ai eu des discussions très fortes avec des gens là-bas sur pourquoi on était là ? Et sur ce qu'on voyait ici, parler de ce qui se passait chez nous, et cetera, donc. Donc oui, moi je pense que c'est et c'est vraiment au niveau humain. Les gens que j'ai pu rencontrer là-bas qui ont fait que cette expérience était fort marquante quoi.

Camille

Et c'était important pour toi de pouvoir avoir un aspect qui est socialement et très riche de rencontrer des gens, de pouvoir tisser des liens ?

Répondant D

Et oui. Oui, en tout cas je sais. Ouais, je sais pas si c'est ce que je recherchais, je pense que je recherchais ça un petit peu en en partant, et oui, c'est vraiment et ça je l'ai souvent dit, moi j'ai j'aime beaucoup

voyagé, et cetera, mais des beau, paysages je peux en voir partout, des activités folles, on peut en faire partout, mais moi, ce qui m'a vraiment touché, c'est de voir comment était la vie là-bas. Et de de voilà de de pouvoir marcher dans cet endroit et de discuter avec ces gens qui ont une vie totalement opposée à nous. Et de dire Okay, Ben je vais, je vais voir aussi ce qui est pas beau parce que le Township, c'est pas beau, nécessairement. Et les gens qui vivent sont pas bon, voilà, c'est compliqué, mais de de pouvoir, vraiment échanger, c'est effectivement, je pense, la, la plus grande richesse.

Camille

Ok et justement pour cette richesse et cette ouverture d'esprit que on peut avoir en sortant d'un volontariat, est-ce que tu penses que partir en volontariat constitue un plus sur ton CV ? Quand on sait comment ils reviennent grandi, comme on dit.

Répondant D

Ouais, je pense que ça peut être intéressant après je pense que ça dépend toujours de où tu postules et dans quel cadre tu postules, maintenant je.. je pense, oui, que c'est un ça fait partie des des plus comme comme d'autres blagues. Maintenant, tout dépend de la personne qui lit le le CV avec lequel la personne va sélectionné. Moi je sais que en ayant fait ça, bah si je vois quelqu'un qui a fait ce genre de choses. Ah bah c'est peut-être intéressant maintenant, ça veut dire tout et rien parce qu'on sait pas, on sait pas où il va et on sait pas ce qu'ils ont fait, et cetera, mais mais en tout cas oui, moi je pense que c'est un plus dans ma construction et que c'est un plus dans ma capacité à aborder le monde. Donc voilà.

Camille

Mais que c'est pas un argument pour partir pour autant.

Répondant D

Euh. Partir juste pour ça ? Non, je pense pas. Je pense qu'il faut partir parce qu'on a envie.

Camille

D'accord, avec quel organisation est ce que tu es partie ?

Répondant D

Donc je suis partie, donc moi c'est un peu un double truc, parce que l'organisation là-bas. C'est, Save Volunteering. Donc, c'est une association qui est sud-africaine qui fait des projets en Afrique du Sud et dans quelques autres pays d'Afrique australe. Et par contre, j'ai pas trouvé cette association toute seule, c'est via Freepackers que j'ai trouvé l'association et donc c'est eux qui m'ont proposé différents projets notamment bah les ceux qui était dispo. Enfin voilà et et donc ils m'ont mis en lien là-bas. Donc une fois avant, toute la préparation c'était avec Freepackers. J'ai pas eu de contact avec avec Séb avant. Fin quelques oui, mais je veux dire, c'est pas du tout contact direct avec quelqu'un et par contre une fois que t'es là-bas, Ben Freepackers ils interviennent que s'il y a des problèmes, mais sinon c'est vraiment avec les les les les gestionnaires de l'asso là-bas que j'ai communiqué.

Camille

Free packer a joué le rôle d'intermédiaire en fait.

Répondant D

Voilà, c'est ça, ouais.

Camille

Pourquoi ce choix ? Pourquoi passer par Freepackers ? Pourquoi cette association-là ?

Répondant D

Donc un peu, Freepacker parce que je suis tombée sur ce qu'il faisait que je me suis dit « Ah OK, c'est pas mal parce que du coup j'ai un intermédiaire ». Voilà qui j'avais l'impression, qu'il y avait une meilleure fiabilité. Dans le sens, il proposait des, pas mal de choses, donc ça permettait de s'ouvrir d'abord et après ? Ben voilà quand même, en lien avec des, des choses. Enfin, j'aurais pas à trouver je pense que si tu tapes, volontariat, donc je savais, je savais pas où je voulais aller, je savais juste vite fait que je, je m'étais dit bah faire des choses avec les enfants c'est cool parce que c'est quelque chose qui m'anime depuis toujours. Maintenant, voilà, j'étais là, j'avais un peu regardé leur projet et comme ils proposent plein de choses, c'est facile de s'imaginer de se dire OK, ben je pourrais faire ça ou ça. Et puis ce qui a été la facilité, c'est que du coup, j'ai simplement envoyé un mail où j'expliquais ma situation et là j'ai pu avoir un contact direct avec quelqu'un qui m'a dit, avec qui avec un call direct avec qui j'ai pu dire les choses, et cetera. Et il m'a dit bah pour le moment, l'Asie c'est un peu bouché donc au niveau des projets... ben voilà. Moi je savais, je m'étais dit dans tous les projets, il y a des projets environnementaux, il y a des choses comme ça, mais moi je sais que mon point fort c'est la communication avec les enfants. Donc c'est ça que je veux faire. Et après le pays, c'était vraiment parce que ben par élimination en fait, il y avait pas grand-chose de disponible. Je parle pas nécessairement espagnol donc j'avais pas trop envie de l'Amérique du Sud. L'Asie, c'était bouché puisque c'était COVID, donc il reste finalement voilà, oui, et en fonction de ce que moi j'appelle, c'est un projet de base, mais qui a pas finalement été ce que j'espérais... Le projet de base, c'était un projet où on récupère donc les enfants de ces bidonvilles et on les emmène faire des activités, on leur apprend à nager, à faire du surf à faire du skate en fonction et cetera. Donc en plus on les, comme ils sont beaucoup dans les, dans les aussi on ne s'occupe pas d'eux, Bah ils sont dans, dans les rues du Township à faire un peu n'importe quoi, on les récupère et on va et on fait des activités avec eux pour leur faire découvrir pas mal de choses. Comme c'était COVID y avait certaines choses qui étaient interdites et la saison là-bas fait aussi des choses dans les dans les crèches là-bas. Et donc du coup je me suis plus retrouvé souvent dans la crèche que de faire des activités à côté, mais, mais. Donc voilà, il y avait un peu un mélange de tout qui fait que ok bah ce projet là, ça me parle bien, j'y vais.

Camille

Mais c'est le projet en en soi qui t'a, qui fait que du coup tu l'as sélectionné rien à voir avec l'association en elle-même ?

Répondant D

Oui, non pas. Je pense pas je pense. Ouais non, c'était ben, c'était un peu. Tout ce qui présentait derrière, c'était de dire OK. Moi, j'avais quand même envie de de d'aller à un endroit et de il y avait quand même cette envie de découverte aussi, donc j'avais ce côté où ben j'avais envie, bah... euh moi je suis quelqu'un qui adore la mer, donc j'avais envie d'être plus sur la côte, par exemple, de pouvoir aussi profiter de ça, donc il y avait un aspect aussi où moi je voulais découvrir le monde et je voulais découvrir un endroit qui m'intéresse. Et c'est vrai que quand j'ai vu ça bah juste j'ai lu les descriptifs des projets. J'étais la bon bah ce projet là, ça a l'air sympa, ça me sort un peu de ma zone de confort sur certaines choses et, et voilà mais pour l'asso en elle-même non, parce que je la connaissais pas plus que ça. Je savais pas nécessairement tout ce qu'il faisait. Mais juste on m'a proposé différents projets et j'ai... Il y avait quand même 18 projets détaillés qui te dit ce que tu vas faire et cetera, et je choisis ce qui me, ce qui me, ce qui m'appelle plus quoi.

Camille

Donc t'as envoyé un mail à Freepackers et c'est Freepackers qui est revenu vers toi sur base de ton mail qui explique ta situation en te proposant certains projets qui pourraient correspondre à tes attentes, si j'ai bien compris ?

Répondant D

Ouais, c'est ça.

Camille

Et est-ce qu'il y a d'autres étapes clés dans le, l'organisation du séjour ? Est-ce que t'as passé... je sais pas un entretien ou un appel vidéo ?

Répondant D

Ouais donc avec Freepacker s'il y avait un appel, donc ça, ça quasi toujours, c'était par WhatsApp et par appel donc je pense que il m'a renvoyé WhatsApp. Il m'a dit vas-y on, on peut prévoir un appel. C'est toujours par appel qu'on discutait de ce que j'avais envie, et cetera. Il y avait pas de donc je devais être là pour dire quoi ? J'ai dû faire un test d'anglais quand même qui était pas très compliqué, mais j'ai dû faire un test d'Anglais pour justifier que je maîtrisais quand même un minimum l'anglais. J'ai dû fournir aussi tout ce qui est normal, tout ce qui est casier judiciaire, et cetera, mais c'est tout. Il y avait pas de de sélection plus que ça aussi.

Camille

Ok, et il y avait un suivi de la mission, mais tu me disais du coup assez enfin, juste en cas de problème de Freepackers.

Répondant D

Euh, mais ils étaient très réactifs parce que et je sais pas, je sais que moi du coup j'ai eu des contact pendant et j'ai eu des contacts après. Donc en fait, dès qu'il se passe quelque chose, ben la vraiment rien à voir avec volontariat, mais à un moment il y a eu une embrouille entre les volontaires à laquelle j'étais liée et donc directement là comme on était différents volontaires de Freepackers. Hum Nicolas de Freepackers, il a été averti et donc directement, il a demandé à tout le monde comment ça s'était passé. Il a échangé avec tout le monde et encore après, il est revenu vers moi pour me demander si ça avait été et cetera. Donc voilà, il y avait quand même un suivi ici et j'ai quand même eu après, des mails qui me demandaient comment ça avait été, de partager mon retour, et cetera. Donc on est quand même pas mal suivi là-dessus. Et ouais, donc FP, c'est donc voilà, c'est quand même assez présent.

Camille

Et tu es parti en en connaissance de cause ? Tu savais que t'aurais un suivi ? Ils t'ont dit que ils t'accompagneraient, on va dire tout le long de ton projet ?

Répondant D

Oui, parce que c'est ça qui était en fait effectivement euh, c'est vrai que je l'ai peut-être pas dit, mais c'était vraiment rassurant parce que même au niveau des démarches, et cetera. Euh. Tout ce qui avait à faire de machin, c'était super facile d'avoir une réponse. Et d'être là en mode, bah dès qu'il y avait un un stress ou quoi... Bah, il y avait tout de suite quelqu'un, quelqu'un qui, qui peut, qui peut t'aider. C'est-à-dire, dire OK, ça on doit faire ça comme ça. Là au niveau des démarches, ça t'inquiète pas au niveau du moi...fin. Voilà j'ai, je me souviens, c'était le COVID donc j'ai eu un stress, peut-être un ou 2 mois à l'avance. J'ai euh en disant oui, en fait là je vois que ça évolue très fort, est-ce que ça va pouvoir se faire ou pas, est-ce qu'on peut quand même faire des trucs là-bas et tout et directement j'ai voilà, j'ai des contacts et tout, donc c'est vrai que c'était des rassurant pour une première expérience d'avoir autant de... de voilà, de suivi. Il vont pas t'envoyer de message, ils te demandent pas, mais dès que t'as une question, tu as une réponse.

Camille

Ok, hum, est-ce que t'as eu une, une journée, enfin, est-ce que t'as été préparée à ton séjour volontaire ? Eux qui y sont très présents ?

Répondant D

Donc non. Par contre ils sont présents sur tout ce qui est administratif, et cetera, mais sur le, ce qu'on va faire en tant que volontariat lui-même, ça pas trop. C'est vrai qu'on était, bon après au niveau de l'association là-bas je me rappelle on a pas été former ni rien du tout, on était juste. On nous a expliqué comment ça se passait. Mais euh il y avait pas un encadrement non plus. Enfin oui, c'est ça, c'était juste c'est on était dans le moule et puis c'était les autres volontaires aussi qui t'expliquaient et cetera. Mais non, on a pas eu de de formation ou quelque chose comme ça.

Camille

Ok, et combien de temps à l'avance tu as entamé les procédures avant de partir ?

Répondant D

Je pense, j'ai dû me dire que l'idée du projet, ça a dû être début, début 2020. Et le temps que j'envoie un mail à FP ça devait être courant du mois d'avril. Mars, avril, quelque chose comme ça. Il, il laisse pas mal le temps de réfléchir aussi. Donc ben voilà, ils ont dit les projets, ils donnent les projets. Puis il dit, bah voilà, reviens vers moi quand tu veux, moi j'ai dû revenir vers eux vers mai-juin, quelque chose comme ça, je pense. Je l'ai acheté ben oui, avant la fin de mes études, donc ça doit être avant, avant mes examens que j'ai acté, le voilà que j'ai réservé tout ça. Donc c'était mai et je suis partie en août.

Camille

Ok, et par rapport à Freepackers, tu les as connus comment ? Comment t'as entendu parler d'eux ?

Répondant D

Je pense que c'était sur les réseaux. C'est une influence que je suivais qui est partie avec eux. Et comme à l'époque justement, j'avais déjà l'idée du voyage et cetera. Ben j'ai noté ça dans un coin, je regardais une fois, je me suis dit ah c'est sympa, c'est vrai qu'il y a pas la même chose, je suis revenu plus tard.

Camille

Ok, est-ce que tu as juste repris Free packers ou est-ce que tu as comparé quand même les offres un minimum que t'as remarqué de grosses différences ? Enfin, les offres, les différents organismes ?

Répondant D

J'ai, j'ai du taper vite fait quelques trucs. Mais j'ai pas cherché vraiment beaucoup plus loin parce que, mais parce qu'en fait je trouvais il y avait déjà pas mal de choses qui étaient proposées. On n'était pas sur des budgets qui étaient par rapport à ce que moi je pouvais payer exorbitant. Et voilà, c'est vrai que moi j'ai eu très vite confiance. Je me suis dit, vas-y on va tester ça, on va voir et ça s'est bien passé donc. Je me suis pas euh. Et comme en fait, j'étais très ouverte à tout ce que je voulais faire, je voulais juste voilà avoir ce truc de je suis partie. C'est, c'était finalement, voilà, j'avais pas un projet où je voulais aller à cet endroit et je vais voir tout ce qui se passe à cet endroit ou quoi. Donc non, j'ai pas nécessairement, je pense à l'époque, cherché vraiment ailleurs.

Camille

Ok, donc pour résumé, tu voulais trouver un projet en rapport avec les enfants, mais peu importe un petit peu la destination et le cadre tant que tu, tant que tu pouvais partir et te rendre utile auprès des enfants ?

Répondant D

Ouais.

Camille

Et à ce moment-là bah tu cherchais surtout la la fiabilité je suppose dans ton organisme et pas grand-chose de plus ?

Répondant D

Non, c'est ça, parce que moi le stress et surtout le stress autour de moi, c'était des vas-y si tu pars à l'autre bout du monde, enfin je suis jamais partie seule. Euh Ben comment ? Comment ça va se passer ? Est-ce que je vais être encadrée ? Est-ce que c'est c'est pas une arnaque ni rien ? Et donc c'est vrai, par exemple que le fait d'avoir un interlocuteur qui était français, avec quelque chose qui semblait comme ça, qui avait été, voilà où j'avais vu des retours, et cetera, j'ai pu lire pas mal de retours aussi. Ben je disais là, là voilà, je sais que je vais pas n'importe où et que je vais pas me retrouver dans une arnaque. Ou bah ou voilà.

Camille

Et le fait que ce soit un organisme français, c'était rassurant du coup ?

Répondant D

Du coup, ça, c'était rassurant. Surtout que bon, voilà, il disait qu'il se, il t'expliquait bien qu'ils te mettent après en relation avec des acteurs locaux et donc ça par après, j'ai trouvé ça très bien parce que je trouve ça important pour que ce soit des, quelque chose de local qui soit mis en place, parce que c'est eux qui savent les besoins. Par contre, c'est vrai que c'est rassurant de voilà de je je sais pas si j'aurais osé si j'étais tombé sur le site de Save volunteering directement avec des gens qui me répondent en anglais, et cetera. Est-ce que j'aurais été aussi rassurée de partir à l'autre bout du monde, alors que j'avais jamais fait ça ? Je sais pas. Maintenant, je pense que c'est aussi l'expérience. C'est ma première expérience et aujourd'hui, j'ai d'autres expériences qui font que je pense que je pourrais plus facilement directement chercher par moi-même. Mais quand, quand t'es perdu, que t'as jamais fait ça et que t'as juste l'envie de faire bah, c'est vrai que c'était très rassurant d'un avoir un.

Camille

Ok Ben par rapport au prix le coût de ta participation. Du coup tu me disais que c'était abordable ?

Répondant D

Au vu de l'organisme, ça restait chère hein ! Mais c'est enfin, ça reste un budget, mais j'ai disons que j'étais prête... Euh je sais plus du tout les budgets mais que j'étais prête à l'époque à mettre ce genre de budget. Euh, attends, je sais pas si je sais retrouver ça... je sais plus exactement le budget, mais on était sur...euh. J'ai envie de dire de bêtises en fait (rire)... euh parce que je sais que je me souviens du prix de mon billet d'avion. Ça oui, je sais que j'ai payé 600€ aller-retour. Mais le projet en lui-même, il devait être, on devait quand même être entre 1000 et 2000€, je pense donc c'est quand même élevé maintenant c'était 3 semaines. Et euh, et à côté de ça, il y avait des... Il y avait d'autres choses qui étaient incluses dedans. Il y avait quand même, donc on était même sur un projet où comme il y avait un projet surf, on avait quand même des séances de surf euh de des cours de surf inclus des choses comme ça.

Camille

Oh ! Et tu avais déjà surfé avant le volontariat ou même donner des cours de natation ?

Répondant D

Naaan ! Ils demandaient à ce qu'on sache nager mais sinon j'avais aucune expérience de surf ni rien.

Camille

Ah d'accord ! Et qu'est-ce qui étaient inclus encore le forfait ?

Répondant D

Et puis bah, on avait les repas, on avait tout, donc voilà plus l'aide à l'association, et cetera. Donc moi j'avais, j'étais prête à mettre ce budget là à ce moment-là. Et je trouvais qu'ils étaient relativement... euh enfin voilà, ils expliquaient assez bien où, le où l'argent allait enfin dans les détails, pas totalement non plus, mais ils avaient quand même bien dit okay, ben ça, ça va là et donner plus ou moins un pourcentage de où ça va.

Camille

Et quels étaient un peu la répartition au niveau des coûts ?

Répondant D

Je sais plus te retrouver ça, enfin je sais plus comme ça, mais je sais donc qu'ils expliquaient bien que t'avais une partie donc... une partie qui servait au logement, à la nourriture. Voilà, je dis la séance de surf, les machins comme ça. Il y avait donc il y avait une partie qui était un don à l'association donc qui revenait à Save qui était là. Et il y avait effectivement une petite partie pour Freepackers. Ça c'est normal, mais quand j'ai comparé avec les prix de Save, j'étais pas choquée non plus parce que...

Camille

...Les prix de quoi ?

Répondant D

Mais parce que si tu après, justement par après, j'ai recontacté Save à un moment pour voir si je pouvais faire avec eux de nouveau quelque chose. Et t'étais... voilà, on n'est pas non plus sur une différence énorme parce que des fois je m'étais demandée. Mais après je je sais-je sais pas si sur le moment j'ai vraiment cherché ou si c'est après de nouveau, j'ai regardé mais je sais que sur, et surtout parce que du coup je suis encore ce que FP ils font et je sais qu'ils essaient de plus en plus de détailler leurs coûts, et cetera. Donc voilà maintenant. Ouais, c'est ça. Et c'est vrai que bon voilà, j'ai, j'ai aucune manière de de vérifier mais pour moi, de me dire qu'il avait une partie qui allait à l'association bah de payer finalement quelque chose de cher mais de dire... Bah si ça vient aussi pour aider l'asso euh au bon fonctionnement de l'asso, moi y a pas de soucis pour le voilà. Je voulais bien, c'était aussi un don que je faisais entre guillemets en plus de m'offrir des vacances qui voilà.

Camille

Ok oui ben c'est important quand même de plus en plus la transparence au niveau de l'organisme. Parce que faire un don à l'association oui hein, en soi à partir du moment où tu as aidé, euh, ta participation, même financière est limitée plus intéressante que ta participation active au, au projet. Mais bon, faut être sûr et...

Répondant D

faut être sûr que ça va à ça et que ça va dans tout ça, c'est que tout ça, je sais pas te dire exactement ce qu'ils ont fait avec cet argent-là. Ben non... c'est ça, c'est est-ce que l'argent va directement aux, aux écoles, et cetera, ou passe par ça, je sais pas. Et c'est vrai qu'il faut payer aussi là-bas, on avait, il y avait une coordinatrice, il y avait machin. Il y a tout plein de choses aussi, et je sais pas... le où ça a été directement. Donc ouais.

Camille

Ok, et tu me disais que y avait pas mal de choses qui étaient compris dont des cours de, de surf, qui était en plus, du coup, il y avait la participation au projet le logement, la nourriture, les cours de surf qu'il y avait d'autres ? Bah le transfert aéroport comme partout, je suppose ?

Répondant D

Hum, ouais. Voilà le transport aéroport le... euh on avait quand même, donc on a quand même, donc il y a des choses qu'on devait... toutes les activités extra, on les payait quand même. Donc, à part le cours de surf parce que c'était justement de base un projet où on apprenait aux enfants, ou on faisait du surf avec les enfants, donc il fallait quand même que nous, on ait des bases. C'est comme ça qu'ils le justifiaient, mais pour le reste... euh pour faire le reste des activités que j'ai pu faire, je les ai payées. Sauf, on avait quand même un euh une journée où là on faisait des activités mais qui étaient pas des choses qui coûtaient très cher où on allait, on a été une fois dans un autre township, manger avec les gens, on a fait un soir, voilà. Il y avait tout le transport aussi parce qu'on était, on était logé quand même dans un dans un quartier qui était safe et par contre on avait le matin une demi-heure pour aller dans le, dans le Township. Donc voilà, c'est tout ça là, c'est, c'est ça qui était compris. C'est ouais je pense pas qu'il y a eu d'autres activités pour nous qui étaient dedans. Mais voilà, on était quand même bien encadré et puis y avait aussi des gens qui étaient autour, qui nous proposaient des activités, et cetera. On a, on a fait beaucoup... de c'est ça qui avait un côté quand même très touristique euh que ça, je reconnais ou le but, c'était effectivement qu'on vienne, qu'on aide, mais aussi de nous permettre de découvrir l'Afrique du Sud de manière touristique maintenant, moi je dis toujours, j'ai rencontré pas mal de gens qui sont allés en Afrique du Sud et je sais la chance que j'ai eu finalement de pouvoir aller dans le township et de voir ce genre de choses-là et de ne pas avoir juste passer, d'un point de vu touristique de l'Afrique, qui est dans un pays magnifique mais où tu vois pas du tout la pauvreté si tu t'en approches pas un peu.

Camile

Et c'était en plus pour toi d'avoir ce côté aussi touristique un peu plus.

Ouais, sur le moment.

Camile

Un peu plus découverte et plus comment, comment dire ça ? Ludique et...

Ouais, je vois ce que tu veux dire oui, ouais (rire), fin voilà, mais je non, je vois ce que tu veux dire, je sais, j'ai pas le mot non plus mais.. Bah oui, parce que enfin en tout cas de ce que je recherchais, là oui. Maintenant, je pense qu'il faut avoir du coup la, la et c'est vrai que je l'ai pas eu sur le moment mais je... je l'ai eu après, l'impression de dire, ok, ben, je l'ai fait pour moi aussi et parce que j'avais envie. Tu vois de voyager seul, j'avais envie d'être un peu dans le volontariat, et cetera. J'avais aussi envie de, de découvrir un autre pays et quand t'es dans un endroit où tu peux faire des choses assez sympas. Euh, même si en vria, de vrai, je vais essayer de me rappeler mais je pense pas avoir fait tant d'activités que ça... il nous proposait ben un safari, des choses comme ça, bon ça je les ai pas nécessairement fait parce que voilà j'étais pas là longtemps. Mais du coup, je me perds un peu dans ce que je disais... euh mais oui, c'est sûr que quand t'es dans un endroit comme ça, t'as aussi envie de, de, de, de, de découvrir les belles choses, même si il y a un moche côté. Et là par contre là, sur le moment, on le ressentait aussi, il y a quand même une culpabilité où on, où on est la journée avec les enfants. Et la journée tu vois vraiment les choses-là. Et puis Ben le week-end tu vas pouvoir faire des trucs qui sont exceptionnels et, et forcément bah ça renvoie à pas mal de choses et voilà il y a pas.. une certaine culpabilité mais il y a quand même un, un truc que tu dis, ok bah ça te renvoie quand même à ta petite position privilégiée. Donc ça oui. Mais c'est vrai que j'aurais été probablement frustré de après... euh j'aurais pu faire 3 semaines de comme ça tout ça. Et puis d'être toute seule et d'avoir une semaine toute seule ou je visite l'Afrique du Sud avec mes privilèges. Ici, c'est vrai que c'est sympa parce que c'est du coup, t'es

directement encadrée et c'est ce qui te permet de faire les choses qui sont quand même essentielles à faire.

Camile

Ouais, du coup t'avais un peu ce double côté du fait que tu puisses visiter mais qu'en même temps Ben t'a... t'apportes une contribution malgré tout.

Répondant D

Hum, hum oui.

Camile

Du coup qu'est-ce que t'as fait comme activité en plus dont tu parlais ? En dehors de du volontariat ?

Répondant D

J'ai... attends, je réfléchis du coup, on a fait, c'était, c'était surtout, on a fait quelques... les grosses activités que j'ai faits. Oups, mais les grosses activités que j'ai fait ? C'était quoi, c'était ? Euh. Attends, je vais reprendre. Euh... J'ai, on a été au cape point donc au cap de l'espérance. Donc ça j'ai vraiment, j'ai pu visiter. On on fait tout le tour avec un guide, on fait tout le tour. On voit les les pingouins, on voit le le Cap, etc. Ça, c'était dans les grosses activités que j'ai fait, j'ai pu faire, j'ai pu... Oui, j'ai pu faire du snorkling avec des des otaries. Après, et surtout en fait les choses super chouettes que j'ai faites, ça c'était des choses que, qui était pas trop organisés, c'était on est monté sur tes Te... Mountain. On est monté sur la enfin voilà les montagnes de Cape Town. On a profité de la plage. On est, on, on, on pouvait sortir aussi un petit peu, et cetera. Donc, il y avait aussi pas mal de de choses comme ça. Y avait pas que des grosses activités. Euh, et ce que j'ai... attends, je regarde, je sais pas si j'ai oublié quelque chose. Mais après voilà moi j'étais la 3 semaines donc je sais oui, par exemple il proposait aussi le safari. Ça on pouvait s'absenter un jour en plus, + un week-end et partir en safari euh pas trop loin. Et à d'autres époques, il... enfin aux bonnes périodes de l'année, il proposait aussi d'aller voir les requins et cetera, ce genre de choses. Donc voilà, c'est vrai qu'y avait. Quand même une, un moyen de faire des choses pas mal. En plus du volontariat.

Camille

Et au niveau de vos horaires pour travailler, est-ce qu'il y avait un minimum d'heures requis que ça soit par euh jour ou par semaine, est-ce que c'était obligatoire de travailler entre guillemets ?

Répondant D

C'était quand même obligatoire de travailler, c'était tous les jours. Euh donc ça voilà, à part exception par exemple, effectivement tu pouvais dégager un jour ou quoi... Mais, on a eu le cas et une de mes potes qui restaient longtemps après, ou par exemple, c'était hors de question de sortir la veille et de pas le lendemain pouvoir assumer. Ça c'était des choses qui étaient claires. Maintenant, les journées étaient relativement OK. Après, j'étais en période de COVID, donc c'était compliqué parce qu'il y a des choses qui étaient interdites ou quoi, mais normalement ce qu'on était censé faire c'est avoir donc la matinée au moins 4-5 h dans les crèches et puis l'après-midi, de faire des activités plus par nous-mêmes organisées par le où nous. On a été un moment, on a été dans l'école primaire, donc voilà. Donc en général on avait quand même la matinée et l'après-midi d'occupés parfois des après-midi de libre. Mais tous les jours de la semaine, ça certain.

Camille

Ok, mais t'as pas d'idée approximative d'heures ou de du temps que tu passais ?

Répondant D

Je te dis donc moi quand j'ai, quand j'allais donc dans les crèches et cetera, on partait le matin à 08h00 et elle venait nous chercher vers 14-15 h je pense, si je me trompe pas. Et après parfois donc il y a eu des fois où on a pu faire des normalement l'après-midi, t'avais d'autres activités qui étaient prévues, qui parfois pour nous ont été annulées et vers la fin de mon séjour on recommençait à pouvoir faire des choses. Donc là, on avait le matin jusque 12h00-13h et puis après, après on mange et puis après l'après-midi, on fait encore une autre activité avec d'autres enfants.

Camille

Ok. Euh, tout ce temps libre, ces activités un peu incroyables comme tu dis, est ce que t'avais déjà prévu de les faire avant de partir ? Est-ce que enfin t'étais déjà au courant que ça allait être proposé sur place ou ? Ou pas du tout ?

Répondant D

Oui, le disent-ils te disent, c'est possible de faire certaines choses, bon, ils te décrivent pas tout non plus. Mais c'est vrai que quand t'arrives t'as plus les volontaires qui te disent « Ah il faut faire ça, il faut faire ça, faut faire ça ». Mais ils te disent qu'il y a quelques activités qui sont possibles à partir de ouais, quelques activités qui sont possibles et bon, c'est toujours après euh supplémentaire et sûr voilà si tu veux les faire ou pas. Mais donc oui, je savais que j'aurais aussi l'occasion de profiter à côté.

Camille

Et du coup bah c'est pas ça, ça a confirmé ton choix que tu voulais partir dans ce projet-ci qui alliait un petit peu tes enfin toutes tes attentes.

Répondant D

Oui bah en fait c'était, c'était plus en plus moi c'est c'est quand même pas ce qui m'attirait, parce que en fait dans la plupart des projets que Freepackers proposait, t'avais ce petit truc d'activités supplémentaires. Tu pourrais faire ça, ça, ça et sur le moment, tu tu tiltes pas trop en fait qu'on te dise que tu peux faire, un safari ou, faire machin ou quoi en fait tu tu dis c'est sympa mais voilà mais c'était, c'était plus moi ce qui m'intéressait plus, c'était le le le projet avec les enfants, le fait que c'était un projet normalement et du coup ça a pas eu lieu mais ça m'a pas dérangé plus que ça, mais un projet où on apprenait aux enfants à nager et cetera dans l'eau, parce que moi c'est quelque chose qui compte pour moi. C'était plus vraiment l'aspect-là qui m'a fait choisir ça que les activités qu'on m'a promises à côté parce qu'en fait euh je pense que dans tous les projets qu'ils proposaient il y avait cette possibilité dans dans les mécanismes ou quoi de faire autre chose.

Camille

Ok. Globalement avec le recul et cetera comment tu évaluerais ton ton expérience ? Positivement négativement ?

Répondant D

Donc je te dis, moi hyper positif dans le sens où c'est quelque chose qui m'a vraiment fort marqué. Euh. C'est vraiment 3 semaines que j'ai passées, qui étaient magiques, desquelles j'ai mis pas mal de temps à me remettre aussi, mais qui m'ont qui... finalement cassé encore plus de toutes mes croyances, et cetera donc d'un point de vue personnel, c'est vraiment... Et c'est pour ça que je pourrais jamais cracher sur cette expérience. C'est quelque chose qui m'a formé, qui m'a ouvert à plein de choses et qui, qui qui, qui construit aussi l'humaine que je suis aujourd'hui parce que c'est arrivé au bon moment de ma vie, parce que j'ai des événements après aussi qui ont joué, mais c'est quelque chose qui a été assez fondamental pour moi quand même, qui m'a ouvert sur euh, au-delà du fait que ça m'a ouvert sur, sur à la fois le l'envie de de venir en aide aux gens et à la fois ça je le savais déjà, mais quand je suis revenu en Belgique, j'avais aussi besoin et j'ai aussi essayé tout ce qui était volontariat en Belgique et à côté de ça, sur le le

fait que le monde est vaste et cette envie de le découvrir. Maintenant, pour moi, ça reste un privilège d'avoir fait ça. Ça reste que je le dis si on veut euh le faire, je à l'époque, j'aurais pu dire, je le fais aussi pour les extras. Là je dis clairement, c'est quelque chose que, que je regrette pas d'avoir fait pour moi et pour ce que ça m'a apporté à moi. Pas pour ce que ça a apporté aux autres, même si le voilà, les contacts que j'ai encore avec l'asso me disent que maintenant, si je dois conseiller quelqu'un d'office, je dirais ben vas-y, parce que c'est super chouette, tu vas passer des trucs meilleurs par contre, reste 3 mois, reste 3 mois comme ça, t'as le temps de connaître les enfants, t'as le temps d'organiser des projets avec eux, t'as le temps de voilà de, d'apporter une part de de toi. Parce que 3 semaines, c'était trop court pour ça et et ouais mais positif oui je pourrais jamais après je ça, ça reste quelque chose qui est en qui qui est, a ses défauts. Est-ce qu'il y a besoin d'aller jusqu'en Afrique du Sud pour le faire ? Non ? Donc, donc voilà, est-ce que est-ce que ça, ça a un sens de, de, de, de, de, de prendre l'avion et de voilà juste pour ça ? Pas nécessairement. Donc voilà, j'ai j'ai aussi le recul de dire bah c'est pas nécessairement comme ça. Par contre moi dans ma vie, dans mon expérience personnelle, c'est quelque chose que qui qui m'a formé donc sur lequel je crache pas du tout, c'était des très, très, très beaux moments, euh. Et des très belles rencontres donc.. euh donc voilà, j'encouragerais les gens à faire ce genre d'expérience mais plus en connaissance de cause peut être.

Camille

Et voilà. Et qu'espérais tu avant ton ton séjour de ce volontariat, qu'est-ce que t'espérais en retirer professionnellement, personnellement ?

Répondant D

Je pense que je suis enfin je fais souvent ça dans ma vie, mais je suis assez fort allée en mode juste on verra. J'étais pas dans voilà, j'avais pas de je veux que ce truc-là m'apporte ça, et cetera. Et c'est plus en revenant que je me suis dit souvent oui, là tu te sens plus la même personne qu'avant d'être parti. Mais c'était pas nécessairement. moi j'avais +1 besoin de faire une expérience par moi-même. Une envie d'aller à la rencontre d'autres qui sortaient totalement de mon quotidien moi. Mais par exemple au niveau du au niveau professionnel, j'attendais rien parce que bah je je travaille dans la santé donc j'aurais pu faire un volontariat dans le thème de la santé et je voulais pas faire ça pour le moment parce que justement j'avais besoin de m'en détacher à ce moment-là et de faire quelque chose qui soit vraiment personnel et pas dans dans un truc de carrière. Et voilà. Mais donc je pense que j'avais un besoin d'y aller. Voilà un instinct qui me disait tu dois faire ce genre d'expérience là, mais je savais pas ce que j'attendais nécessairement de ça.

Camille

Ok, donc t'avais pas d'attente spécifique de ce volontariat ? Euh et au final ? Ce que t'en as retiré, bah c'est, c'est tout ce que tu m'as expliqué par rapport au fait que t'es, t'as eu une grosse prise de conscience ? Et cetera, et cetera donc... et quel a été l'impact de ta mission concrètement ? Enfin, en quoi t'estimes quand même avoir eu un un réel impact ou, ou pas justement ?

Répondant D

Donc, si on parle de moi, ma mission à moi, voilà, honnêtement, je suis restée 3 semaines. Hum, je pense euh, je pense pas donc dans les actions que j'ai faites, avoir eu un impact énorme. Je pense que par contre, d'un point de vue général, le fait que les volontaires soient là tous les jours, enfin voilà, moi j'ai, j'ai vraiment y a une des directrices avec laquelle j'ai beaucoup approché. Et et oui, d'entendre finalement ce que ce que ce groupe faisait de manière générale, et de voir l'impact qui est mis de manière générale. Enfin, je me dis que j'étais une petite pièce là-dedans et que j'ai un petit peu aidé à construire ça. Donc ça c'est une chose. Maintenant moi tout seul, j'ai pas la prétention de dire que j'ai changé grand-chose. Je pense que j'ai eu des interactions fortes avec certaines personnes justement par exemple la directrice et cetera, qui dans les 2 sens, donc ça, je pense que ça a été intéressant. Maintenant, voilà, j'ai aidé à

repeindre l'école, c'est pas ça qui va changer quelque chose et quelqu'un d'autre aurait pu le faire. J'ai eu des très bons liens avec les enfants mais bon, en 3 semaines, j'ai aussi conscience que c'est pas nécessairement le mieux pour eux et que voilà surtout qu'on était pas dans les écoles pour leur apprendre vraiment des choses, mais plus pour encadrer et pour être un soutien plutôt. Voilà, on, parfois on pouvait si quelqu'un avait l'habitude de faire une leçon, quoi, mais c'était pas il y avait des profs dans ces écoles-là qui enseignaient et nous on assistait, c'était plus ça et on aidait pour voilà, on apportait la nourriture, on faisait des choses comme ça. Donc oui, je suis pas. Je peux pas dire que d'un point de vue mon impact à moi a eu un... grand chose. Par contre je pense que si j'étais restée 2-3 mois avec l'expérience que j'ai et cetera, j'aurais pu en tout cas beaucoup plus aider à développer le projet et à aller dans les bons sens. Et c'est pour ça que il y a plein de fois où j'ai envie de revenir, mais tant que j'ai pas 3 mois devant moi pour le faire, je le ferai pas quoi. Donc voilà.

Camille

Oui, mais à part à grand enfin élargir le temps que tu passes sur place, tu pourras en faire pour améliorer ton expérience, ce qui aurait pu être fait et qui n'a pas été fait.

Répondant D

C'est une bonne question, euuuuuh, qu'est ce qui aurait pu être fait ? Euh, j'y réfléchis. De manière euh. Parce que moi, mon expérience, je suis contente de comment elle a eu lieu comme ça. Je pense que on pourrait, il pourrait plus, voilà organiser finalement la... parfois, on était un peu là sans trop savoir ce qu'on devait faire. Ça, je vais vraiment dire. On était parfois un peu, voilà les, les gamins faisaient la sieste et finalement bah c'était un peu la directrice qu'ils voyaient et parfois on on, on faisait plus grand-chose et c'est vrai que, que d'avoir des rôles plus définis entre les volontaires de pouvoir plus dire là y a ça qui est important, et cetera. Je pense qu'à l'époque ils étaient pas non plus hyper. Euh, parfois, l'organisation n'était pas au top en fait, elle était bien, mais parfois, effectivement, c'était quand même un peu. Euh. C'était très enrichissant. On était là pour les enfants, mais on aurait pu avec un peu plus d'organisation derrière, un peu plus de réflexion derrière, faire plus de choses. D'où l'intérêt d'avoir à la fois parce que bon, des volontaires qui restent plus longtemps et donc qui ont une vision plus globale pour développer. Et ça, ils le faisaient. Mais c'est vrai que là où moi j'étais, bah c'est vrai que moi je pouvais pas implanter un projet directement toute seule et pourtant il y avait des choses à faire.

Camille

Ok, je je vois, c'est vrai que c'est important de bien définir les rôles, surtout pour être efficace en en peu de temps. Du coup, si tu pouvais repartir aujourd'hui, tu le ferais mais uniquement si t'as au minimum 3 mois devant toi, ça, j'ai bien compris et est-ce que tu recommandes encore aujourd'hui cette aventure tel que tu l'as vécu, on va dire ?

Répondant D

Tel que je l'ai vécu, donc je conseillerais pas aux gens de et pour différentes raisons aussi je conçois maintenant plus le euh, même si même si j'aimerais pouvoir le faire je ne conçois plus le voyage d'une manière ou tu prends l'avion pour rester 2 semaines quelque part. Donc, donc non, enfin je je dirais pas non à une personne qui me dit voilà, j'ai ce besoin d'aller, j'ai que ce timing là et cetera. Chacun sait ce qu'il veut, et cetera. Maintenant pour moi, je pense que c'est important, peu importe où on va de, de s'ancrer dans l'endroit un peu plus et d'avoir la possibilité, parce que je pense que c'est aussi beaucoup plus enrichissant. Donc, tel que je l'ai fait, bah je mettrai quand même en garde de je dirais de le faire pour les bonnes raisons. Et donc voilà, si quelqu'un a ce besoin que j'avais moi, ben moi c'était y a 2 ans que je l'ai fait, donc je jugerai personne qui le fait. Mais je pense que je raconterai aussi ce que j'ai vécu. Je dirais ce que je pense maintenant et. Et voilà, je pense que surtout quand on n'a pas de compétences spécifiques et qu'on veut aller aider, il faut au moins avoir le temps pour pouvoir le faire.

Camille

Et Ben enfin pour finir, j'aimerais savoir ce qui a été ton souvenir le plus marquant dans ton aventure ?

Répondant D

Je pense que c'est bon, j'en ai plusieurs, mais je pense que je pense que c'est une des interactions que j'ai eues du coup avec une des directrices. Où cette dame où finalement on a fini toutes les 2 en pleurs. Et où j'ai été super touchée en fait que elle soit touchée et elle soit mal du faite que moi je puisse être pas bien alors que moi j'étais pas bien pour des raisons qui étaient un peu superficielles et de voir enfin tout l'amour et toute l'âme que cette dame avait et le fait que même des volontaires qui viennent avec tous nos privilèges, et cetera, elle puisse être triste que nous on le vive pas bien... alors que c'était pas le cas. Mais voilà, on a eu des discussions très fortes que je garde vraiment très fort en moi. Aussi, ouais, je pense que je pense que ces ces ces moments-là qui m'ont le plus marqué. Euh et oui, après j'ai eu plein d'expériences magiques hein les les les les choses que j'ai fait à côté, les... grimper, les montagnes au lever de soleil, des trucs comme ça, c'est des trucs qui sont fous. Et mais quand on me parle de l'Afrique du Sud, je pense d'abord à, aux gens que j'ai rencontrés et puis après, aux moments de dingue.

Camille

Ok, merci, Merci beaucoup pour toutes tes réponses et tes précisions. Cette dernière, cette dernière question clôture notre entretien sauf si tu veux encore ajouter quelque chose.

Répondant D

Non, ça va, je pense que j'ai beaucoup parlé.

Camille

J'espère que t'as apprécié mon partager ton expérience et tes ressentis. Pour ma part, j'ai passé un très chouette moment. Merci beaucoup. J'avais une petite question, est-ce que tu voudrais bien éventuellement regarder si tu retombes sur les prix ou les détails ou quoi que ce soit ? Parce que ça ça m'aiderait enfin ça m'aide beaucoup et c'est quand même important.

Répondant D

Okay, ça je peux regarder, y a pas de souci.

Camille

C'est super gentil, merci ben du coup et voilà je te souhaite une très belle journée. Merci beaucoup.

Entretien avec le répondant E

Camille

Bonjour *****, je m'appelle Camille Schumacher et je suis sur le point d'achever mes études de sciences de gestion à la Louvain School of Management et dans le cadre de ma dernière année de master, je réalise un mémoire sur le volontariat et les motivations de nos volontaires. Je te remercie déjà sincèrement d'avance pour le temps que t'acceptes de m'accorder et ta participation à cette étude, ta collaboration me sera d'une grande aide afin d'analyser au mieux notre entretien, ça ne te dérange pas si j'enregistre ? Comme ça, je n'ometts aucun détail important et je peux bien me concentrer sur notre entretien.

Répondant E

Aucun problème.

Camille

Super merci beaucoup bien que ce soit enregistré de toute façon tout ce que tu pourras dire restera strictement confidentiel et les données seront utilisées dans le cadre de l'enquête mais de manière anonyme donc n'hésite pas à répondre avec spontanéité, sincérité et sans avoir peur d'être jugé parce que c'est vraiment pas le but. L'interview devrait durer une heure à mon avis, n'hésite pas à intervenir si tu as des remarques tout au long de l'entretien.

Répondant E

Ok, juste une toute petite chose, le son est parfois un petit peu haché, donc n'hésite pas à parler assez lentement quand même pour que je sois sûre de bien tout comprendre.

Camille

Ok, ça va là, c'est à l'introduction du début donc je l'ai un peu vite récitée. (rire)

Répondant E

Mais il y a pas de souci, je comprends quand même hein, c'est juste la connexion est pas incroyable je pense.

Camille

Ok, ça va ça, mais du coup comment tu vas ***** ?

Répondant E

Ça va très bien, je suis en vacances depuis aujourd'hui.

Camille

Oh super. Très bien. Super est-ce que tu veux bien te présenter en quelques mots dans les grandes lignes ?

Répondant E

Oui alors du coup moi je m'appelle *****, j'ai 30 ans. Je suis sage-femme depuis presque 10 ans. Puis je suis absolument passionnée par mon métier. Et j'ai eu la chance de notamment l'exercer à l'étranger en Tanzanie via une association qui organise du des volontariats etc, qui s'appelle Project Abroad. Mais on aura l'occasion d'y revenir en long et en large je pense.

À part ça, je suis aussi chef d'une chorale. Je fais beaucoup de musique à côté de mon travail et j'adore voyager et je m'appête à repartir dans 2 mois pour un long voyage de 3 ans dans lequel j'espère aussi travailler et éventuellement faire du volontariat aussi, mais à un moment, je voudrais m'installer quelque part et travailler. En Amérique latine, donc voilà ...

Camille

Super chouette, super chouette, je vais t'envoyer 2 petites images et tu vas me dire ce que tu ... enfin ce que ça t'évoque. Donc je vais t'envoyer ça dans la conversation si ça fonctionne.

Répondant E

Alors je l'agrandis. Ok, ça c'est la première image. Ouais, il y en a d'autres tu disais c'est ça ?

Camille

Ah oui, mais tu peux les décrypter. L'une après l'autre.

Répondant E

Ok. Bon, ici je vois un groupe d'enfants d'origine africaine qui s'occupe pour une photo de groupe avec 3-4 volontaires blancs, l'ambiance à l'air assez festive et plein de grands sourires partout.

Camille

C'est tout à fait ça. Et ouais, qu'est-ce que ça t'évoque ce genre de de cliché ?

Répondant E

Ça m'évoque des sentiments mitigés. Je ne sais pas très bien en fait, je peux imaginer ... Enfin je me mets à la place d'un de ces volontaires là et je me dis que je peux imaginer la joie d'avoir des souvenirs collectifs comme ça de « Ben tiens je suis passée dans cet endroit, j'ai passé du temps avec ces enfants ... » Et il immortalisait un peu ces instants-là ... Puis en même temps, je ne suis pas trop fan de l'exposition. Je me pose beaucoup de questions en termes de ... paternalisme et cetera, le paternalisme blanc et là, le fait qu'en fait, c'est plusieurs enfants qui portent des masques blancs. Je sais pas ...

Peut-être que c'est une réflexion trop poussée de dire qu'ils idéalisent un peu les volontaires qui sont venus là, ou alors.. Mais enfin voilà juste ... Je sais que j'ai quand, quand moi j'étais là-bas, j'ai beaucoup évité de faire ce genre de photos, ou en tout cas de les publier, parce que ça faisait un peu genre « Hé regardez je suis la jeune blanche qui suis venue aider les petits noirs. Voilà ...

Camille

Oui, je vois, je vois OK mais du coup seconde petite photo ... Qui ne passe pas ... Ça te dérange pas si je te l'envoie par Messenger ? Ca bugue je ne sais pas pourquoi mais ...

Répondant E

Oui, non, pas de soucis.

Camille

Elle bug une fois sur 2.

Répondant E

Pas de problème. Du coup, ici, je vois un groupe de jeunes volontaires, j'imagine qu'ils ont dû participer à un chantier ou la repeinte des murs d'une école. De nouveau, l'ambiance à l'air très festive et joyeuse.

Camille

C'est tout à fait ça.

Répondant E

Ben, ça ne m'évoque pas grand-chose en vrai, moi je n'ai pas eu ces expériences-là. Je n'ai pas fait ce type de travail là-bas sur place. Il y a qu'une seule personne qui a l'air locale qui est à côté d'eux et tout le reste c'est un groupe de blancs quoi ...

Camille

C'est ça peut être n'importe quoi, hein, ce que ça t'évoque ...

Répondant E

Bah ça m'évoque que ça a l'air très fun de se dire, on a fait ça avec les copains et on s'est bien amusé et puis en même temps, c'est de nouveau un peu trop de l'exposition un peu paternaliste de ce qu'on fait là-bas, quoi ... Je ... voilà ... toujours ces sentiments mitigés du coup.

Camille

Ok, je comprends. Donc merci, merci pour tes réponses. Alors maintenant je vais passer aux petites questions qui nous intéressent plus particulièrement aujourd'hui donc les ressentis que tu as pu avoir par rapport à ton volontariat et par rapport au volontariat international de solidarité en tant que tel, est-ce que tu peux nous parler de ta mission en quelques mots, quelle était ta mission ? Dans quelles circonstances est-ce que tu es partie ? Et cetera, et cetera.

Répondant E

Donc moi je suis partie 5 semaines en 2016 avec l'association de Project Abroad dans le cadre de la fin de mes études de sage-femme, donc j'étais en fin de 4e année et c'était du coup un de mes derniers stages en salle d'accouchement. Et enfin moi, j'étais vraiment diplômée quelques semaines plus tard, donc j'étais très autonome déjà et voilà, il manquait juste le papier qui disait que j'étais diplômée, mais je connaissais déjà bien mon métier, quoi. Je n'avais juste pas une expérience de plusieurs années derrière moi, mais voilà, et je partais seule. Du coup, je voulais partir avec une organisation qui avait l'air d'offrir un encadrement quand même sérieux et un vrai encadrement sur place quoi de ne pas être trop livrée à moi-même puisque déjà moi j'étais seule à partir là-bas.

Et du coup, ma mission, c'était de travailler dans une salle d'accouchement, d'un hôpital local de la banlieue de Dar Es Salam et de faire des accouchements là-bas, ouais, et de travailler avec l'équipe locale en salle d'AC, mais au même titre que les ... enfin ... avec les sage-femmes là-bas et les gynécologues là-bas. J'ai aussi fait quelques missions de prévention dans les campagnes avec un médecin, c'est un peu l'équivalent des consultations ONE qu'on a ici en Belgique donc présentation pour un suivi de la croissance des nouveaux nés et des enfants en bas âge, parler de contraception avec les femmes. Là-bas spécifiquement, comme y avait peu d'accès à la contraception, c'était ben déjà comme de l'éducation à la santé, mais aussi de faire aux femmes qui le souhaitaient des injections de progestérone et donc c'est une contraception qu'on ne trouve pas trop trop dans nos pays parce qu'on a d'autres choses qui sont plus fiable ou plus plus accessibles, mais le gros avantage pour ces femmes-là, c'était que il faut faire une injection, tous les 3 mois, elle est protégée pendant 3 mois. Il y a pas de prise de médicaments, ça coûte pas très cher, il y a pas de problème d'accessibilité à ma plaquette de pilule et vite, il faut que j'aille à la pharmacie pour en acheter une nouvelle. Sauf que j'habite à 06h00 de marche d'une pharmacie donc je ne vais pas à la pharmacie tous les jours.

Et il y avait aussi le gros avantage que souvent, les maris n'étaient pas présents au moment de ces consultations là quand je dis consultations, en fait, on avait rendez-vous au pied d'un arbre au milieu de la brousse, à un arbre qui était très connu. C'était une espèce de lieu-dit. Avec vraiment un arbre majestueux qui trônait au milieu comme ça et tout le monde savait que ce jour-là, la camionnette du

médecin, allait passer et que toutes les femmes et les enfants pouvaient aller là-bas pour recevoir des vitamines, être pesés, être ...

Camille

Je ne vous entends plus.

Répondant E

Et là, est-ce que ça, ça reprend ?

Camille

Ouais, maintenant c'est bon.

Répondant E

Donc je disais vitamine pour les enfants et pour donner des conseils sur l'alimentation, faire un petit bilan de santé certes un peu rapide, mais voilà et recevoir du coup pour les familles des contraceptifs en injection intramusculaire, du coup de progestérone... Et le grand avantage aussi donc les femmes étaient preneuses souvent d'avoir une contraception alors que le mari ne voulaient pas forcément qu'elles en aient une et donc là elles recevaient juste ...

Camille

Ça buggé de nouveau ...

Répondant E

Est-ce que là tu m'entends ?

Camille

Oui, mais c'est le, l'écran qui est saccadé, enfin c'est le son qui est saccadé.

Répondant E

Ok, quelle partie est-ce que je dois répéter ?

Camille

Je pense avoir compris du coup l'ensemble de la mission consistait surtout à comme vous disiez une partie plus en hôpital, une partie en consultation avec un médecin aussi pour les femmes. Avec des consultations sans les hommes ou elles peuvent se protéger alors que les hommes ne sont pas forcément favorables à cela. Et j'avoue que c'était un petit peu saccadé, mais je pense avoir compris l'idée générale, je pense. Enfin, il y avait des termes scientifiques que vous avez utilisés, que je ne pourrais pas citer et pas répéter, mais, mais voilà ...

Répondant E

Mais je pense que t'as saisi l'essentiel.

Camille

Ah, ça va alors. Ok ça a l'air d'être une très chouette mission. Et comment l'idée de partir en volontariat t'est venue à l'esprit. D'où t'est venue cette idée de transformer ton dernier stage de fin d'études en en volontariat ?

Répondant E

Je me voyais bien plus tard m'installer ailleurs. Ce qui est le cas, ici 7 ans plus tard, je vais effectivement finir par le faire et du coup je voulais une première expérience comme ça. Mais avec un cadre autour de moi pour me lancer tout simplement et exercer mon métier dans des conditions aussi qui sont assez forts différentes de Bruxelles, de la Belgique, de l'Europe même, avec des moyens qui sont pas les mêmes. Et donc oui, j'avais très envie de partir en Afrique, c'était aussi un peu un appel du cœur comme ça je ne saurais pas mettre des mots dessus, mais l'Afrique, ça m'avait toujours attiré. Je m'étais beaucoup renseignée sur la culture depuis toute petite, 'fin, il y a plein de choses un peu traditionnelles comme ça ou par exemple quand j'étais petite, j'adorais que mes parents me lisent des contes africains. Ok, alors que les autres petites filles mettent bien que les parents racontent « la belle au bois dormant ». Moi j'aimais bien les comptines de là-bas parce que je n'ai pas ... les sonorités, il y avait quelque chose qui m'attirait, quoi ... Et donc voilà, j'ai quand même vachement retrouvé ça quand j'étais sur place. Mais ce n'est pas quelque chose qui s'explique tellement avec la raison ...

Camille

OK, c'est de nouveau un peu saccadé, mais vous avez parlé de ... pardon, tu as parlé de l'appel du cœur, le fait d'exercer ton métier dans d'autres circonstances ... Et je pense que t'as dit un premier point en début, mais je ne l'ai pas entendu ...

Répondant E

Que j'avais toujours, je crois que j'ai juste dit que j'avais toujours eu envie de travailler à l'étranger et de quitter la Belgique et ...

Camille

Ah oui c'est ça ... Et du coup le but premier de tout séjour, c'était de te conforter dans tes projets de partir à l'étranger ? Je ne sais pas si tu comptais partir à l'étranger dans un cadre plus humanitaire ou partir à l'étranger pour t'expatrier simplement ? Même dans un pays développé pour travailler ou quoi que ce soit ?

Répondant E

Non, c'est vraiment. Pour travailler dans ce genre de pays.

Camille

Pour travailler dans ce genre de pays et pour peut-être acquérir d'autres compétences ou même pas ?

Répondant E

Si beaucoup et d'ailleurs j'ai appris tellement de choses là-bas ...

Camille

Ok et du coup grâce à l'organisme qui je suppose a assez bien rassuré de par son cadre, tu te sentais capable de partir seul. À l'autre bout du monde, comme ça. Aaaah j'entends plus de nouveau ...

Répondant E

... avant de partir, j'ai eu vraiment un encadrement. Du coup en distanciel surtout énormément d'échanges de mails qui était très rassurant et où j'avais l'impression que ... Ouais que je n'allais pas être ... on n'allait pas me laisser tomber sur place, quoi ... Et en fait, cet échange était surtout avec une des ... Je ne sais pas ... Plutôt du personnel administratif de l'association qui est basée à Londres, enfin je ne sais pas si le siège social est basé à Londres, mais en tout cas la personne avec qui moi j'étais en contact, c'était à Londres ... c'était vraiment un truc très carré quoi. Et puis je devais fournir des documents genre... un peu tous les papiers administratifs par rapport à mon école de sage-femme à

l'époque, que les assurances étaient bien en ordre, les objectifs de stage j'ai l'impression et en tout cas les demandes de l'école et ... Et ce que eux prévoyaient par rapport à l'hôpital où j'allais être, etc. Donc tout était assez bien ficelé, ça rassurait aussi beaucoup mes parents à l'époque... Et c'était vraiment important pour nous.

Camille

C'est important ...

Répondant E

Et ouais. Et puis une fois arrivée sur place. En fait, ce n'est pas du tout ça qui s'est passé. Dans la réalité quoi ... donc ... euh ... Je ne sais plus quelle était ta question de base ...

Camille

Si tu te sentais capable de partir seule grâce au cadre rassurant que donnait l'organisation.

Répondant E

Ouais bah je pense que ce n'était pas que grâce au cadre rassurant donc à la base oui avant de partir ça m'a beaucoup aidé et ils étaient rassurants. Mais je pense que de toute façon moi, je me sentais capable de partir seule, et j'en avais tellement envie. J'avais tellement rêvé de ce projet que voilà. Et puis bah du coup comme justement sur place, l'association n'a pas du tout assuré ce cadre rassurant pour moi. Et ça s'est quand même bien passé, de manière générale, je garde un très bon souvenir mais ce n'est pas grâce à l'association. C'est grâce au travail et ce que moi j'ai fait sur place, mais on s'est mutuellement ... On s'est mutuellement lâché la grappe à un moment parce que ils servaient à rien et que... et comment j'ai fait ma vie, quoi ...

Camille

D'accord, et qu'a pensé ton entourage de ta décision de partir en séjour volontaire ? Ta famille, tes amis. Est-ce qu'il y en a qui ont réalisé ce type de séjour avant ?

Répondant E

Je n'ai pas bien entendu la question ...

Camille

Ce n'est pas grave. Qu'a pensé ton entourage de ta décision de partir en séjour volontaire ? Tes amis, ta famille, est-ce qu'ils étaient assez favorables, est-ce qu'ils avaient eux-mêmes réalisé un séjour de ce type-là antérieurement ?

Répondant E

Ouais, alors tout le monde m'a beaucoup encouragé. Ils étaient. Oui, ils étaient assez favorables à mon projet, mais autant ma famille que mes amis et personne dans mon entourage n'avait fait ça avant, à part ma marraine qui avait travaillé 9 mois pour MSF au Congo. Mais c'est tout. Et donc elle m'avait un peu partagé son expérience, mais sinon c'est tout.

Camille

Et est-ce que c'est ... l'expérience de ta marraine a joué dans ton envie de vouloir toi aussi partir ?

Répondant E

Je ne pense pas parce que j'avais déjà envie avant même que elle ne parte.

Camille

Et qu'est-ce que tu penses de manière générale de l'idée de partir et d'aider des communautés en situation précaire. En tant que volontaire, en volontariat ...

Répondant E

C'est une bonne question, très difficile à répondre, je trouve très délicate. Je pense que tout est dans le positionnement de la personne qui vient sur place. Venir en se disant je vais aller aider des personnes en situation de précarité à plein de niveaux, que ce soit en termes de niveau de vie, de son santé, d'accessibilité au logement, ... Peu importe. Je crois que l'on est dans la position de moi je pars comme ça, entre guillemets au soleil pour travailler sur un chantier ou travailler dans un orphelinat. Et puis je repars juste après chez moi. Et rien n'a changé ...

Camille

C'est en train de recouper.

Répondant E

C'est embêtant, est ce que là c'est mieux ?

Camille

Oui, mais je pense que c'est surtout une question de de connexion malheureusement.

Répondant E

Ouais, je disais que je ne trouvais pas ça très intéressant de venir avec une position un peu coloniale quoi. Genre moi je suis une petite blanche privilégiée et je vais venir vous montrer comment faire et je vais vous apprendre à faire ci, à faire ça. Ou je vais venir vous construire un puits et puis après je vais repartir, et vous allez vous démerder ... Ce n'est pas très constructif. Et il y a beaucoup de choses qui me dérangent là-dedans. Après ça veut pas dire que il ne faut pas faire de volontariat et que chaque population doit rester bien chez soi et qu'il peut pas y avoir de mélange possible, mais je pense que c'est très important de beaucoup s'adapter à la culture locale. C'est peut-être un peu idéaliste, hein, ce que je pense ...

Camille

Mais c'est oui, peut-être, mais. En même temps, c'est. C'est un peu comme ça que moi-même je vois les choses donc ...

Répondant E

Ouais bon, je pense que ce qui favorise ça c'est de rester un temps long sur place. Par exemple, moi c'était beaucoup trop court parce que, si on a un temps imparti qui est très court alors effectivement, on n'a pas le temps de s'imprégner des codes sur place, de la culture, etc, et d'être entre guillemets, ajusté aux besoins vraiment spécifiques de la population. Je dirais que les seuls moments où je trouve que ça a de l'intérêt d'avoir des missions très courtes. C'est quand il y a vraiment des grosses catastrophes naturelles et que ... ben voilà, on envoie juste de la main-d'œuvre pour reconstruire ou pour débayer ou pour ci ou pour ça... mais ce n'est pas pour du long terme, c'est vraiment des situations de grande urgence. Ou euh ... j'ai un ami qui est gynécologue et qui travaille très régulièrement avec le docteur Denis Mukwege au Congo. Tu en as peut-être entendu parler, c'est une très grande figure de de la gynécologie. Et c'est un gynéco très très engagé au Congo qui notamment opère des femmes qui ont subi des viols de guerre, etc. Et qui sont complètement détruites physiquement et donc il fait des reconstructions, il les opère, il soigne beaucoup de fistules, etc Enfin, toutes des opérations terribles, terribles, et là, le gynéco Belge que je connais, il va 2 fois par an pendant 10 jours. Et pendant les 10 jours où il arrive, il opère 16 h sur 24, un maximum de femmes avec le docteur Mukwege. Pour mettre ses capacités et ses compétences au service de la population sur un plan qui est très court. Mais voilà,

parce que y a tellement de patients à voir, il y a tellement de choses à faire que lui il n'est pas là pour faire du travail de fond sur place, pour faire de l'éducation, pour faire ci et ça ... il vient juste ... Et c'est très très bien qu'il le fasse.

Camille

Donc plutôt avoir des actions concrètes à ce moment-là quand on parle de séjour volontaire, comme ... enfin ... Avoir un rôle assez bien défini et savoir exactement ce qu'on doit faire sans avoir un travail de fond, si je comprends bien ...

Répondant E

Mais donc voilà après donc je pense que je privilégierais des séjours plus longs. Pour bien s'imprégner des codes sociaux, de la culture et des besoins spécifiques des gens. Et de se rappeler que ce n'est pas à eux à s'adapter à nous qui arrivons comme ça avec notre propre culture et tout, mais que c'est à nous de s'adapter à eux ...

Camille

Et donc dans ce que tu pourrais penser des communautés en situation précaire qu'on aide avec nos petits volontariats d'un peu plus courte durée ? Qu'est-ce que tu en penses de manière générale avec nos séjours de fond, on va dire et pas les vrais impacts avec les compétences du personnel qualifié etc

Répondant E

Ouais Ben je pense que quand on n'est pas justement quand il n'y a pas de personnel qualifié, qu'on fait pas de ... voilà des missions humanitaires à proprement parler, je pense qu'en fait c'est plus pour le volontaire. Je pense que le volontaire au final en retire plus de bénéfices et le fait plus pour lui-même que pour la population locale.

Camille

Ok.

Répondant E

Même si c'est tout à fait inconscient, hein ? Je ne suis pas sûre que ce soit si bénéfique pour les gens là-bas.

Camille

Ok OK, merci est-ce que surtout dans ton cas tu trouves que partir en volontariat constitue un plus sur le CV. D'autant plus dans ton cas si ça en lien avec ta profession et tes études, est-ce que ça t'a ouvert des portes ? Est-ce que c'était un argument supplémentaire pour partir d'avoir une belle expérience à revaloriser dans ta future recherche d'emploi par exemple ?

Répondant E

Oui, oui, c'est sûr qu'en tant que... Ici, par exemple, si je veux rebosser avec la Croix-Rouge ou avec MSF, ça me servira quand même, comme expérience, donc, c'est considéré comme un plus ...

Camille

Ok donc du coup tu m'as parlé d'autres volontaires ? Enfin non, pas d'autres volontaires vraiment, de médecins, et cetera. Donc tu as pu faire connaissance avec des locaux et d'autres volontaires, est-ce que c'est important pour toi d'être entouré dans cette mission ?

Répondant E

Il y avait beaucoup de Norvégiens. Et dans la famille où je logeais, parce qu'on logeait en famille, on logeait à trois, une norvégienne, une autrichienne et moi. Et je m'entendais très bien avec la norvégienne. C'était vraiment devenu une amie et ça nous fait beaucoup de bien d'être logée ensemble dans un endroit et d'échanger sur ce qu'on faisait ...

Camille

Et c'était important pour toi de.

Répondant E

Oui, c'était important de pouvoir échanger, mais. Si je ne l'avais pas eu elle, ben j'aurais fait des skypes avec ma famille, ici ou avec mes amis ici, et j'avais quand même d'autres ressources donc c'était important et c'était bénéfique, mais ce n'était pas obligatoire.

Camille

Ok. Ok, OK.

Répondant E

Et par contre, j'étais vraiment devenue très très amie avec un médecin sur place qui était un local ...

Camille

Ok.

Répondant E

Ca fait très très chouette, essayer de pouvoir échanger ...

Camille

Mais Ce n'était pas, Ce n'était pas indispensable comme tu disais, c'était du bonus les relations que tu pouvais nouer là-bas.

Répondant E

Mais je trouve que c'était plus indispensable de nouer des relations avec des locaux qu'avec la norvégienne par exemple.

Camille

Ouais, et c'était important pour toi de pouvoir échanger, sympathiser avec des locaux, c'était un peu aussi ce que tu recherchais dans ce séjour ?

Répondant E

Oui

Camille

OK, on va passer au choix de l'organisme, donc que tu m'as dit que t'étais parti avec Project Abroad, comment est-ce que tu as entendu parler de cette agence ? Enfin de cet organisme ...

Répondant E

Ouf, je pense que c'est une grosse machine à sous ...

Camille

Mais où est-ce que tu en avais entendu parler ?

Répondant E

Je cherchais ... je crois que j'ai cherché sur internet et quand je suis tombée là-dessus et que leur site internet vendait trop de rêve. Et que du coup, je me suis dit « Waouh, ça a l'air génial et ça a l'air bien ficelé, je vais partir avec eux ... ». Et qu'en plus ils proposaient des pays qui m'intéressaient, etc et donc tout, c'était un peu mis bien comme ça, mais au final, c'est une très, très belle façade qui cache une réalité moins glamour que ça ...

Camille

Ok, donc t'en as entendu parler plutôt par ... simplement en recherchant ... Et tu n'en a pas vraiment entendu parler quoi ?

Répondant E

Oui oui c'est ça.

Camille

OK et ben du coup question très intéressante : pourquoi cette agence et pas une autre ? Est-ce que t'as effectué des comparatifs, des recherches entre d'autres organismes ?

Répondant E

Je n'ai pas fait tellement de comparatif. Enfin, je ne me rappelle pas, je pense que j'avais ... On peut regarder d'autres, d'autres associations peut-être, mais ... Que d'emblée, ça me semblait pas aussi bien, hein ? Mais je ne sais plus exactement pourquoi ni quelles étaient ces autres associations. Je me souviens que j'ai un peu foncé vers ce choix-là ...

Camille

De par le rêve que l'Agence vend, comme tu disais ?

Répondant E

Pardon ?

Camille

De par le rêve qu'elle vend et qu'elle nourrit avec son site internet ou je ne sais pas s'il y avait d'autres choses, d'autres avantages que donnait l'organisme Project Abroad ?

Répondant E

Non, je pense que vraiment c'est cette façade qui vendait du rêve, ouais.

Camille

Et qu'est-ce qui t'a marqué, t'a attiré dans cette façade ? Est-ce que c'était ... Je sais pas ... les photos ... l'accessibilité ... Je ne sais pas ...

Répondant E

Oui, les photos, les descriptions des missions qui collaient exactement à ce que je voulais, le fait que, en termes d'accessibilité aussi, ça avait l'air facile de se lancer et d'organiser tout ça avec eux. Ça c'est vrai quoi. « Alors tu veux le faire ? Viens quoi ... »

Camille

Je n'entends plus ...

Répondant E

Est-ce que là c'est mieux ?

Camille

Maintenant je t'entends.

Répondant E

Et donc je disais qu'il y avait cette accessibilité aussi ou ... si j'avais envie de le faire, je sentais que c'était possible avec eux de mettre ça sur pied assez facilement.

Camille

Et qu'est-ce qui te donnait cette impression de ... c'est facile ...

Répondant E

Je ne saurais pas dire, je pense que leur site était vraiment très clair aussi au niveau des démarches. C'était assez clair et précis ... Mais plus que ça, là je ne saurais pas dire.

Camille

OK Bah tu dirais que t'en as été satisfaite ? De cette agence ?

Répondant E

Non, pas du tout.

Camille

Est-ce que tu peux développer, pourquoi ?

Répondant E

Alors moi sur place, donc je comme je venais dans le cadre de la fin de mes études et que j'étais presque diplômée. Ben j'avais déjà toute une expérience et des compétences et des capacités et j'étais là dans le but de faire des actes techniques, médicaux aussi ... enfin, par les exigences de mon stage en salle d'accouchement et donc ça avait du sens que je fasse certaines choses sur place comme des accouchements, poser des perfusions, ... voilà faire des choses et j'étais entre guillemets légitime de le faire puisque ça avait été convenu avec l'hôpital et mon école via l'association. À côté de ça, il y avait d'autres volontaires qui ... enfin ... j'étais la seule qui était dans le cadre d'un stage pendant mes études. Et tous les autres ils avaient 18 ans et ils étaient en année sabbatique après leur rétho. Et il y en avait qui voulaient commencer médecine l'année suivante, il y en avait qui savaient ce qu'ils voulaient faire de leur vie et qui du coup avaient un choix de volontariat comme ça, payé par papa et maman. Et qu'est-ce que j'allais dire ... et. Ces gens-là, ils n'ont aucune formation médicale. Ils n'avaient pas de compétence de base. Donc, et c'est quand même dans l'hôpital, mais ce n'était pas dans l'idée de juste se mettre au service et voir ... quand ... comment ça se passe, faire de l'observation ou de rendre service. Il faisaient, il posaient des actes médicaux qui pour moi ... enfin, c'était aberrant qu'ils se permettent de faire des choses comme ça et le responsable de l'association sur place avait l'air de ne pas mesurer à quel point c'était grave. Et, en fait d'ailleurs une des choses qui ... était choquante est qu'ils portaient tous des blouses blanches de médecins avec écrit Project Abroad dessus. Et donc tous les gens nous appelaient docteur et pensaient que ... enfin, je pense en particulier à la petite autrichienne qui logeait avec moi, elle était vraiment inconsciente, elle a vraiment mis des vies en danger. Parce qu'elle se sentait hyper ... comme une super-héroïne de pouvoir venir travailler comme ça en Afrique et avoir dans les mains des choses qu'elle n'aurait jamais eu dans les mains en Autriche. Et que de toute façon les gens étaient tellement, tellement mal en point qu'on s'en foutait si on faisait un peu n'importe quoi et donc moi je

voyais ça et je voyais comme l'association ne réagissait pas sur place et ça me rendait malade ... ça a été sujet à beaucoup de crises entre elle et moi sur place parce que du coup elle ne comprenait pas pourquoi moi je pouvais faire certaines choses et pas elle ... Et que moi je disais que elle ne pouvait pas faire ça ... Les responsables de l'association n'en avaient rien à foutre et donc au final elle m'envoyait chier, elle le faisait quand même quoi ... Et ça a eu des conséquences, pas toujours, mais ça a aussi eu des conséquences. Et ce manque d'encadrement sur place ne reflétait pas du tout la préparation qu'on avait eue ... 'fin la préparation ... Ce n'était pas une préparation qu'on avait eue ... tous les contacts qu'on avait eu en amont justement tous les échanges par vidéo, par mail et tout ça avec les responsables à Londres qui étaient super carrés, super rassurants, ... mais sur place c'était pas du tout comme ça quoi, c'était pas du tout carré, c'était vraiment n'importe quoi. Et ça, c'est très problématique.

Mais c'est aussi lié au fait que, que ce ne sont pas des professionnels ou que ce n'était pas dans un cadre professionnel. C'est des jeunes qui sont là en mode année sabbatique et j'ai aucune formation, du coup je fais n'importe quoi ...

Camille

Du coup les points d'attention que t'avais portés sur l'organisation, la structure de ta mission, ... c'était essentiellement le cadre rassurant que l'organisme pouvait donner, moins sur la mission en tant que telle, vu que tu estimais que d'office ce serait bon si je comprends bien ?

Répondant E

Euh oui, c'est ça.

Camille

Ok. Est-ce que on peut te demander le coût de ta participation dans ce type de mission.

Répondant E

Je pense que j'avais payé pour 5 semaines 4500€. Oui, ça c'est du coup genre extrêmement cher.

Que j'avais dû financer principalement par moi-même. Parce que voilà, mes parents m'avaient aidé un tout petit peu, mais ils m'avaient aussi dit, c'est ton rêve, donc tu vas faire quoi ? Tu vas payer toi-même ? Et donc ça faisait depuis 3 ans, quand je savais que moi je voulais faire ça pendant ma dernière année d'étude et que tout l'argent que je recevais à mes anniversaires, tous mes jobs étudiant pendant l'été, c'était pour faire des économies, pour faire ça. Donc ça a été un très, très gros investissement de ma part.

Camille

Ok, ouais 4500€ reversé du coup Project Abroad ou 4500€ que t'a coûté ton séjour, complètement, avec les billets d'avion etc ?

Répondant E

Je pense que c'était 4500 reversés à Project abroad et qu'il y avait encore 800€ de billets d'avion en plus. Ouais, c'est ça ...

Camille

Et du coup, ce qui était compris dans le forfait ...

Répondant E

Très très cher ...

Camille

Je trouve aussi.

Répondant E

Oui oui. Par contre dans le forfait, il y avait le logement, la nourriture. Si je voulais me prendre des des snacks ou aller faire des achats, ça c'était évidemment à mes frais ...

La borne Wifi que j'ai dû acheter, j'ai acheté un petit router portable pour avoir du Wifi là où j'étais, ça, j'ai aussi dû acheter à mes frais. Mais sinon, en gros, le ... Oui, tout ce qui était dans ma famille locale était prévu par nécessité : logement et repas avec la famille étaient prévu.

Camille

Ok et bah ton inscription au projet en tant que tel et c'est tout ?

Répondant E

Ben je pense que ça couvrirait aussi une assurance du coup.

Camille

Et est-ce que ça t'a dérangé ? Qu'est-ce que tu as pensé du montant demandé, sachant qu'en plus t'étais ... tu avais les qualifications pour aider justement ? Et apporter une vraie contribution aux locaux.

Répondant E

Je crois que je ne m'en rendais pas compte à l'époque. C'était cher, mais que je me disais, si tu veux le faire, t'es obligé de payer donc ...

Camille

Ca te semblait normal de devoir payer pour avoir une telle structure ?

Répondant E

Je crois que j'avais tellement peu d'expérience aussi que ça me semblait ni normal, ni anormal ...

Camille

Est-ce que est-ce que tu peux répéter ?

Répondant E

Je ne me posais juste pas la question à l'époque, ce qui m'a gêné par après, c'était de sentir que dans la famille où je logeais, ça ne se passait pas très bien en fait, entre eux et moi. Notamment parce que donc ... la mère de famille, elle, tu sentais qu'elle faisait ça pour l'argent qu'elle recevait, elle, de l'association pour nous loger. J'ai été ... Elle n'en avait rien à faire de nous accueillir. Et on n'a pas vécu une expérience de famille avec elle. On a vécu une expérience de vous êtes une source de revenus pour moi et l'association me paye et vous ramenez de l'argent quoi ... Et donc c'était pas très agréable.

Camille

Et du coup tu disais que t'avais peu d'expérience donc ça te paraissait ni normal ni anormal de payer pour un séjour ...

Répondant E

Oui oui et puis j'ai vu tellement d'offres dans cette gamme de prix lors de mes recherches que je me suis dit que c'était un prix dans la moyenne du marché, alors qu'en fait... pas du tout... Je pense que quand tu tapes sur Google tu vois tellement d'organismes lucratifs que bah tu te poses pas de question en fait...

Camille

Et tu disais du coup que c'est surtout le cadre rassurant qui t'a convaincue de par le site internet ainsi que les démarches qui montraient que tout était très carré, que c'était les étapes clés dans l'organisation en amont de ce voyage. Est-ce que tu as ... enfin ... comment est-ce que tu as postulé ? Est-ce que on t'a demandé tes motivations, est-ce que tu as dû rendre un CV etc etc ?

Répondant E

Je pense que j'ai dû faire ça, mais je ne me rappelle vraiment pas bien. Mais j'avais dû d'abord envoyer un mail je pense ou remplir un formulaire en ligne. Un truc comme ça. Et je me souviens que j'avais quand même dû envoyer 1CV. Mais c'est tout ce que je sais. Vraiment ... je me souviens qu'après, j'ai eu des entretiens vidéo avec un responsable à Londres, avec qui on préparait plutôt administrativement, on mettait tous les papiers en ordre et il expliquait, comment ça se passait, bla bla, bla mais c'est tout. Je ne me rappelle pas plus des détails ...

Camille

Ok. Ben beaucoup de paperasse administrative, je suppose. Et est-ce qu'il y a eu un suivi ?

Répondant E

Oui, tout à fait.

Camille

Avant le départ, une journée de préparation des ... De l'aide pour que tu puisses préparer ton projet ?

Répondant E

Non.

Camille

OK.

Répondant E

Non, non.

Camille

Et combien de temps à l'avance ? Est-ce que tu as entamé les procédures ?

Répondant E

Deux mois

Camille

Ok. Et le séjour de 5 semaines, c'était un choix personnel de ta part ? Pourquoi cette durée ? Enfin, pourquoi un séjour de cette durée ?

Répondant E

C'était la durée impartie par l'école. Et après fallait que je rentre en Belgique pour passer l'examen et mon mémoire et tout ça donc je ne pouvais pas rester plus longtemps, mais j'aurais bien voulu.

Camille

Et au niveau de de ce que tu as pu faire sur place, donc tu m'as un petit peu expliqué en dehors de ta mission ce que tu as pu ... bénéficier de temps libre et profiter d'autres activités, visiter le pays etc ?

Répondant E

Alors très très peu. J'ai pris 2 week-ends enfin donc je travaillais 6 jours sur 7. Mais c'était un peu à ma demande, j'aurais pu travailler que 5 jours sur 7, mais souvent, le samedi, j'avais envie d'aller à l'hôpital quand même. Et comme je faisais absolument ce que je voulais avec mes horaires ... Moi je m'étais imposé une régularité, mais franchement je ne me serais pas pointé un jour ...Pfffft ... Ils s'en foutaient complètement ...

Et du coup j'ai bossé très souvent le samedi parce que je sais que comme ... enfin j'avais autre chose à apprendre et que ma place était là-bas, et alors sur les 5 semaines, je me suis pris 2 week-ends entiers, un week-end à Zanzibar et un week-end sur une petite île aussi, tout proche de la côte.

Et sinon en fait Dar Es Salam, c'est assez loin de tout ce qui est réserve naturelle et tout ça, donc les belles réserves naturelles où tu peux faire des safaris. C'est dans le nord du pays, près du Kenya et c'était genre 10 ou 12 h de bus pour arriver jusque là-bas. Et donc ce week-end, ce n'était pas faisable de faire 10 heures de de voyage pour passer une journée sur place, ça n'avait pas de sens de le faire. Donc je ne l'ai pas fait ... donc je suis allée dans le pays des safaris et je n'ai même pas fait un safari ...

Camille

Oui, de fait.

Est-ce que tu avais prévu ces petites sorties du week-end avant de venir ?

Répondant E

Non, pas du tout.

Camille

D'accord et ...

Répondant E

Ça s'est fait sur place ...

Camille

Ok du coup tu me disais que c'était très très flexible comme horaires ?

Répondant E

Oui.

Camille

Il n'y avait pas un nombre d'heures imposé si je puis dire. Un nombre minimum par jour ou par semaine ?

Répondant E

Non, non, et même moi je m'imposais d'arriver à 07h00 le matin, mais si je voulais arriver à 9 h, je pouvais quoi.

Camille

Ok. Globalement du coup ton expérience est évaluée négativement de ce que j'en entends. Avant tout séjour, qu'est-ce que tu espérais de ce volontariat ? Professionnellement et personnellement. Qu'est-ce que tu espérais en retirer ?

Répondant E

Ben j'espérais en retirer quand même beaucoup d'expérience professionnelle. Je voulais voir beaucoup de choses. Je voulais voir beaucoup d'accouchements et j'ai eu mon lot d'accouchements. Ça vraiment sur le plan professionnel, ça m'a hyper fort aidé. À apprendre aussi comment faire quand on n'a pas de machine à écho, comment faire quand on n'a pas eu un suivi de grossesse comme on a ici et qu'on doit juste se débrouiller avec ses mains, quoi.

Camille

Ok et sur le plan plus personnel ?

Répondant E

C'est la première fois que je partais seule à l'étranger. Et avant ça, j'étais très timide. Et ça a été vraiment un basculement dans ma vie, quoi de me débrouiller toute seule. Ça a été hyper constructif pour moi.

Camille

Donc est-ce que c'était une de tes attentes en partant de pouvoir t'ouvrir et de prendre confiance en toi à l'issue de ce séjour.

Répondant E

Oui oui

Camille

Donc, sur le plan personnel comme sur le plan professionnel. Au final, malgré tout, le séjour a quand même pu correspondre à tes attentes.

Répondant E

Oui ...

Camille

Bon, j'ai ma petite idée, mais que pourrait-on faire pour améliorer ton expérience ?

Répondant E

Qu'est-ce qu'on pourrait faire ? Bah je crois que c'est vraiment au niveau de la gestion locale de l'association. Enfin me paraît pas seulement la gestion locale, parce que sur place, il y avait des gros problèmes, mais en même temps, en amont, dans toute cette préparation qu'on a avec les responsables à Londres, si c'est clair dès le départ que quand on n'a pas de compétences professionnelles, on ne pose pas des actes qui sont liés à une profession et qui demandent des compétences ... Ben voilà, comme ça tout est clair je pense et qu'il y a moins de problèmes sur place. Donc un peu de revoir les rôles de chacun et l'intention avec laquelle on vient. ...

Camille

Ok. Tu me disais que tu comptais repartir pour refaire de l'humanitaire, mais cette fois dans un tout autre, tout autre cadre. Est-ce que tu sais qu'est-ce qui a changé dans ta motivation(s) pour vouloir d'un autre cadre. Quel est ce que tes motivations sont différentes que celle que t'avais pour partir il y a 10 ans ?

Répondant E

Oui, je ne partirai plus. Avec une grosse association comme ça, plus jamais. Donc là l'idée c'est que si on s'installe à l'étranger et que je travaille comme sage-femme, je vais d'abord à la rencontre de petites sage-femmes locales, voire leur manière de travailler, etc

Et puis voir si on peut travailler ensemble, si moi, je peux m'insérer dans leur projet. Mais voilà donc vraiment d'être dans une structure locale, quoi, pas un truc international.

Camille

Et ça, c'est différent des. Des motivations que tu avais à l'époque ? A l'époque, tu voulais un cadre plus international, si je puis dire, que maintenant tu recherches un cadre plus local ? En quoi tes motivations sont différentes si je peux dire ?

Répondant E

Non, parce que c'est beaucoup plus difficile à trouver. Il faut une place, il faut du tact, il faut parler la langue alors. Un truc international, comme tout organisé déjà, c'est plus facile d'accès ...

Là, maintenant, comme je n'ai pas le temps de chercher une petite structure comme ça alors que là dans le voyage que je vais faire, je serai déjà sur place et j'ai eu le temps de chercher.

Camille

Ok, mais je veux dire au niveau de ce qui te motive à partir en volontariat aujourd'hui ? Est-ce différent de ce qui te motivait à partir il y a X années ?

Répondant E

Non, je pense pas que ... bon ..

Camille

C'est plutôt la mauvaise expérience qui fait que tu t'y prends autrement du coup ?

Répondant E

Ouais, ouais, c'est juste ça.

Camille

Je voulais savoir aussi pour en finir avec le petit entretien, quel a été ton souvenir le plus marquant dans cette aventure ?

Répondant E

Je pense ma première grosse réanimation néo-natale.

Camille

Ok.

Répondant E

J'en avais déjà fait en Belgique avant des petites réas. Et où j'étais vraiment entourée d'une équipe et tout, là j'étais toute seule. Et puis y a une autre personne qui est venue m'aider à un moment parce que j'ai appelée à l'aide et qu'elle avait l'occasion de venir m'aider, mais tout le monde était tellement débordé et des réas y en a tous les jours. Et des bébés morts, y en a tous les jours, donc... Mais là, la première fois que j'ai fait une réa et qu'en fait ça a fonctionné et tout ... c'est vraiment cool. Enfin cool. Non ? Ce

n'était vraiment pas cool la réa, mais c'était vraiment cool après de donner ce bébé à cette maman en finalement bonne santé.

Camille

Ok, merci, merci beaucoup pour bah toutes tes réponses, toutes tes précisions et cette dernière question clôture ainsi notre entretien, sauf si t'as quelque chose à ajouter ?

Répondant E

Non, non, je vois l'heure qui file et je vais devoir aussi y aller donc c'est très bien si ça te fait plaisir.

Camille

Oui, mais c'est ce que j'allais dire. Je suis désolée, ça a duré quand même pas mal plus longtemps que prévu maintenant... On ne peut pas prévoir les petits soucis de connexion ...

Répondant E

Pas de souci. Ouais, y a pas de problème, j'espère que ça a pu t'aider un petit peu dans tes recherches. Et voilà, n'hésite pas si t'as besoin de précision plus tard.

Camille

Merci, j'espère que t'as apprécié de me partager ton expérience et tes ressentis, et moi en tout cas j'ai passé un très, très chouette moment ...

Répondant E

Mais oui, oui, pareillement. Merci beaucoup, passez une belle journée et merci.

Camille

Au revoir. Bonne journée.

Entretien avec le répondant F

Camille

Bonjour *****, je m'appelle Camille Schumacher, je suis sur le point d'achever mes études de sciences de gestion à la Louvain School of Management et dans le cadre de ma dernière année de master, je réalise un mémoire sur le volontariat et les motivations de nos volontaires. Ben je te remercie déjà d'avance, sincèrement, pour le temps que tu acceptes de m'accorder ainsi que ta participation dans la réalisation de mon mémoire, ta collaboration me sera vraiment d'une grande aide. Et afin d'analyser au mieux notre entretien et de pouvoir rester actif dans l'entretien sans omettre de détail, ça ne te dérange pas si j'enregistre l'entretien ?

Répondant F

Vas-y, je t'en prie.

Camille

Après, bien que ce soit enregistré, tout ce que tu dis, ça restera confidentiel et les données seront utilisées uniquement dans le cadre de ce mémoire et de manière anonyme. Donc tu réponds avec sincérité, spontanéité et sans avoir peur d'être jugé parce que je suis pas là pour ça. (rire) L'interview devrait durer entre 45 minutes et une petite heure selon les réponses donc, n'hésite pas et n'hésite pas à intervenir si tu as des remarques.

Répondant F

C'est très clair.

Camille

Alors ben déjà comment est-ce que tu vas ?

Répondant F

Ben écoute, ça va très bien, et toi ?

Camille

Cela va très bien, très mémoire, mais ça va très bien. Est-ce que tu pourrais te présenter en quelques mots ?

Répondant F

Oui Ben voilà, en 2 mots, je m'appellerai *****. Je viens de terminer justement bah les études en sciences de gestion, les les mêmes que toi à la LSM et donc là ici ben la vie d'adulte va commencer hein ? On va chercher du boulot et puis voilà, la vie commence.

Camille

Ok, super. Euh. Est-ce que tu as des, des passe-temps, des passions ?

Répondant F

Oui, alors j'ai toujours joué au tennis. Enfin ça fait depuis mes débuts de secondaire. Je suis passionnée par ça. En dehors de ça, oui bah j'aime simplement avoir du bon temps avec mes proches, mes amis, ma famille. J'aime beaucoup la nature, les voyages. Je suis allé en Afrique, en Amérique, en Europe, ces derniers temps avec le Corona et l'université, c'était un peu plus facile, il faut dire. Donc bah là voilà dès que j'aurais encore un peu de temps, j'irai je ne sais pas encore où ? (rire)

Camille

Ok, OK, super intéressant, je vais te mettre une petite photo dans le chat et tu vas me dire ce que t'évoques cette image, les les sentiments que tu ressens. Alors je vais ouvrir le chat.

Répondant F

Ok, pas de problème.

Camille

Ah oui, voilà

Répondant F

Ah bah donc qu'est-ce que ça m'évoque quand je vois cette photo-là, c'est ça ? Ben personnellement ça, comment dire, ça m'est familier parce que quand je suis partie avec DBA, ben on a fait un peu ce genre de photo comme ça dans un centre avec, c'était avec des des, des jeunes. Il y avait des jeunes de notre âge, mais il y avait aussi un orphelinat à côté et c'était vraiment les tout premiers jours de l'expérience qu'on a vraiment. Fin, j'ai vraiment une photo similaire qui d'ailleurs, elle doit être là quelque part dans ma chambre, je te la montrerai bien, mais vraiment c'est, je vois ça, ça met vraiment ça. Ça me rappelle un peu la même chose quoi. Sauf que il y a pas beaucoup de enfin de belge, je ne sais pas de quelle origine sont les, les Occidentaux, hein. Mais, on était un peu plus nombreux quoi.

Camille

Et qu'est-ce que ça t'évoque ? Juste de bon souvenir ou... ?

Répondant F

Ouais, ouais... Bah je pense que ouais c'était vraiment elle est la première rencontre je dirais avec les locaux nous qu'on avait eu à ce moment-là. Ou enfin donc, avec une sorte de de de de petit espace comme ça, comme on voit les les gens-là avec les enfants. Donc ouais ouais franchement pour moi c'était des bons, c'était positif quoi. C'était une première approche et c'était beaucoup de curiosité d'abord.

Camille

OK. Je vais t'envoyer la 2e photo, je te l'envoie sur Messenger parce que je ne sais pas pourquoi elle ne veut pas s'envoyer. Personne n'arrive à la recevoir donc je te l'envoie.

Répondant F

Ok, donc la seconde, donc de nouveau c'est c'est mon ressenti. Par rapport à ça ? (hochement de tête de Camille) Peut-être que cette époque, ce que... ben ouais, on voit donc des des jeunes, enfin des gens que je dirais euh des Occidentaux accompagnés quand même de peut-être un local ou quoi, ou un enfant derrière ? Euh et on dirait qu'ils ont peint une classe donc nous on a pas fait ça mais ça me rappelle aussi que on a aussi été dans des des écoles de village. Et bon là on voit qu'ils ont l'air de de bien se marrer. Bon c'est un peu bizarre parce qu'ils sont un petit peu mis de la peinture partout, pour certains j'ai l'impression. (rire) Ben voilà peindre une classe, pourquoi pas ? C'est c'est, si c'était nécessaire, je trouve ça bien. Juste se questionner sur les gens qui se sont peints dessus, mais sinon c'est, c'est sympa.

Camille

Ok. Donc ben le sujet qui nous intéresse plus particulièrement et le pourquoi je t'ai contacté, c'est le volontariat de solidarité internationale et plus particulièrement les ressentis fin quels étaient les ressentis avant de partir du du volontaire et quels sont leurs ressentis après ? Pouvez-vous ? Fin peux-tu du coup

nous parler de ta mission très rapidement ? Quand est-ce que tu es partie ? Dans quel cadre ? En quoi consistait ta mission ? Très brièvement.

Répondant F

Ok. Alors pour te résumer vraiment en court, court, je suis partie l'été euh 2016 déjà c'était avec l'ONG défi Belgique Afrique. Donc il faut savoir qu'elle passe dans nos écoles, c'est comme ça que je l'ai connue. Et ben après une formation d'un an, bah tu es envoyée dans un des pays dans la liste qui qu'ils ont si tu veux. Pour mon cas, c'était le Burkina Faso et voilà. En résumé, on a fait des animations d'enfants, du reboisement et un chantier économique donc on allait chez des commerçants locaux et c'était vraiment pour s'immerger dans les réalités locales. Si tu veux ?

Camille

OK du coup tu parti dans le cadre de l'école ou ? Rien à voir ?

Répondant F

Ah en fait, c'est juste qu'ils se présentent dans nos écoles, mais après c'est à toi de choisir si enfin ça reste de l'extrascolaire quoi. Donc c'est vraiment toi qui va contacter l'ONG. Tu dois écrire une lettre de motivation tout ça et te contacte, t'es pris nana et puis bah là à ce moment-là tu as les formations dans l'école Saint-Boniface à Ixelles. Et ouais bah du coup. Tu es pris en charge par l'ONG.

Camille

Ok, et t'as une formation de un an ça que tu disais ?

Répondant F

Ouais, enfin ça se déroule sur un an, mais plus précisément c'est allez, je dirais quelques weekends chaque mois pendant toute cette année-là tu vas donc dans l'école Saint-Boniface et une fois Namur aussi. Et donc parfois c'est juste une journée. Parfois c'est vraiment tout. Un week-end complet ou tu dors même là-bas dans l'école. Bah c'est vraiment pouvoir prendre des choses sur la coopération au développement. Enfin le c'est un autre nom encore. Voilà et bah tout ce qui est les ... je ne sais pas moi, les inégalités Nord-sud des choses comme ça, donc tous des sujets importants actuels. On te t'apprend beaucoup de choses là-dessus pour te préparer à la réalisation de des 3 semaines où tu vas partir quoi.

Camille

Ok, c'est super intéressant. Et est-ce que c'est cette présentation qui a été faite à l'école qui te, qui t'a mis en tête l'idée de partir en volontariat ou ça t'avait déjà traversé l'esprit auparavant ?

Répondant F

Ah ouais, je t'avoue que c'est le fait non seulement qu'ils soient venus, mais en plus y avait des amis un an dessus qui étaient déjà partis avec eux, que je me suis dit « bah pourquoi pas faire ça ? » Et enfin ils avaient vraiment bien présenté le truc. J'ai envie de dire donc ça donnait vraiment envie d'y aller quoi.

Camille

Ok et pourquoi tu es partie du coup quel était le but premier de de ton séjour ?

Répondant F

Bon, si tu veux d'abord, je trouve que ça t'apporte beaucoup de sens. Je pense que quand tu es adolescent ou du moins en fin de secondaire comme ça, tu cherches un peu le sens de ta vie. T'as envie de contribuer au monde d'une quelconque manière, et ça a pour ça le fait que voilà que ce soit l'aspect environnemental, sociétal ... On apprend beaucoup de choses et enfin voilà, ils t'expliquent en général

les chantiers principaux sont liés au reboisement ... Donc déjà le fait de replanter des arbres ou de de soucier de la nature dans certains endroits du monde comme là-bas où y a la désertification, bah ça avait beaucoup de sens et ouais aussi ... bah après tu sais tu vas faire des études et tout ça tu sais pas toujours ce que tu veux faire donc le fait d'être briefed tout sur tout ça, je pense aussi ça, ça nous a apporté enfin, du moins à ce moment-là, je me disais, ça allait combler quelque chose qui me manquait peut être à ce moment-là, comme j'étais jeune.

Camille

Donc tu voyais dans ton voyage une manière de t'ouvrir au monde et d'ouvrir ton esprit entre guillemets avant de partir ...

Répondant F

...aux études, ouais, de ... c'est, je pense, que j'y voyais une manière de me découvrir, d'apprendre sur ce qui se passe autour de moi, et de sortir de ma bulle aussi quoi, de ma zone de confort, ouais, ouais, ça ...

Camille

Ok, et tu te sentais capable de partir comme ça, seule, à l'aventure, un peu à l'autre bout du monde, enfin seule, entre gros guillemets du coup ...

Répondant F

Ouais, c'est vrai, heureusement on a, on a quand même un groupe et on est encadré par un staff. Mais ouais, c'est vrai que tu restes quand même un ado à ce moment-là et c'est vrai que ça fait un peu peur. D'un côté, on est. Je pense, j'étais impatiente mais d'un autre ... ben oui, il y avait des fois où j'avais peur ... Surtout que ben les circonstances à ce moment-là, en fait, on nous a annoncé qu'on partait au Burkina et quelques temps après bah y a eu un attentat dans la capitale donc ça mettait beaucoup de stress. C'est bah les parents ils n'étaient pas du tout à l'aise avec ça ...

Camille

Je comprends et tu te sentais capable de réaliser des missions telles que celles qui étaient présentées ?

Répondant F

L'animation d'enfants, oui, le chantier commercial, ça, je me posais quand même des questions parce que bon, ça veut dire qu'on te laisse quand même dans la main des locaux donc tu ne sais pas forcément comment ça va aller en termes de gap culturel ou quoi ... Et le reboisement, c'était plus aspect physique de se dire tiens « je n'ai jamais planté un arbre, comment on fait ... » tu vois ?

Camille

Ok, tu es parti combien de temps ?

Répondant F

3 semaines,

Camille

3 semaines ... Euh ... De manière plus générale, qu'est-ce que tu penses de l'idée de partir aider des communautés en situation précaire comme celle-ci ?

Répondant F

Je dirais qu'en général, c'est quelque chose de positif parce que bah je pense que la coopération dans le monde c'est important. Maintenant je pense quand même qu'il y a des limites, hein, faut que ce soit bien fait, il ne faut pas qu'il y ait des enjeux cachés derrière ou quoi ... 'fin puis l'aspect financier tu vois ça c'est quelque chose qui directement m'a un peu inquiété. Je me suis dit « Bon bah OK, toi en tant que volontaire tu vas devoir payer quelque chose, mais tu dois aussi récolter des fonds ... bah pour bah les projets pour les réaliser sur place ... » Donc ouais, je pense que ça peut être bien et c'est important et je pense qu'il y en aura toujours. Mais il faut beaucoup d'éthique et il faut aussi que les gens qui gèrent ça, bah ils aient cette éthique, tu vois donc. Mais sinon dans le principe. Même, je pense que c'est super de faire ça et je pense que plein de gens, plein de jeunes de chez nous devraient y penser parce que ça te met un peu une claque dans la vie et ça change ta manière de voir les choses.

Camille

Et bah qu'est-ce qu'a pensé ton entourage de ta décision de partir en séjour volontaire ?

Répondant F

Au départ, la majorité était positive et ils étaient assez contents. Ils trouvaient que c'était une bonne initiative ... Peut-être mon père qui était plus inquiet, mais je ne sais même pas pourquoi. Parce qu'au final après bah il était quand même assez content, assez fier du résultat on va dire ... Ben oui, dans l'ensemble ça a été très bien, très bien perçu par les autres. D'autant plus que mes parents sont eux-mêmes dans le milieu associatif depuis toujours.

Camille

Au dans quels types d'association ?

Répondant F

Ma maman dans une association au Togo et mon papa....

Camille

Et tes parents ont suivi de près ton processus de recrutement ? Est-ce qu'ils se sont intéressés à l'association et ses objectifs ?

Répondant F

Mon père avait bien regardé le site web de DBA à l'époque et il s'était renseigné, je sais qu'il voulait pas soutenir quelque chose qui lui paraissait éthiquement parlant euh bah douteux et ici ça lui paraissait ok. Et en plus, comme mon école permettait à l'ONG de faire la présentation et qu'il y avait une présentation à Bruxelles organisée devant les parents, ça l'a mis en confiance aussi. Et en plus bah la formation de 1an avant de partir, et tout ça quoi, ça semblait quand même bien organisé, bien pensé...

Camille

Tu me disais que t'avais un ami qui avait fait ça l'année ... l'année précédente.

Répondant F

Oui, oui, quelques amis, ils étaient quoi ? Peut-être 3, 4, ouais, qui étaient partis avant. Et ouais ...

Camille

Ok, est-ce que ça t'a du coup influencé et que ça t'a un petit peu titiller en te disant « bah j'aimerais bien faire pareil ». Et faire le même séjour ...

Répondant F

Ouais bah écoute autant ça, ils en parlaient pas forcément. On avait vu quelques photos vite fait mais ... Le fait qu'il y ait eu la présentation à l'école et que eux, en tant qu'ancien, on pût témoigner tout ça. Ben ce partage en fait, on s'est dit « Ah mais c'est trop bien. Et eux aussi ils l'ont fait ... donc bah moi aussi j'irai bien faire ça, ça a l'air vraiment chouette comme expérience ... » quoi tu vois ?

Camille

Ok, OK. Est-ce que tu pouvais voir dans ton volontariat une manière d'acquérir de nouvelles compétences et de nouvelles connaissances ?

Répondant F

Ouais bah déjà comme je te disais il y a déjà toute cette formation, on apprend quand même énormément pendant toute l'année. Donc là je pense que c'est à ce moment-là qu'on développe .. aller par exemple ... Enfin là c'est plus du *learning* quoi ... C'est vraiment, c'est comme aller à l'école au final, hein ? Il y a des vidéos, des choses, des expériences, des petits jeux, des trucs où vraiment tu es briefé ... Mais sur place oui parce que bon, voilà, il faut savoir vivre en communauté comme ça 3 semaines avec tout le monde. Enfin pas se marcher les uns sur les autres. Je veux dire, on a de l'espace, c'est pas ça, mais c'est tout un fonctionnement. Tout l'aspect débat, échange de paroles, d'opinions, c'est pas forcément quelque chose qu'on fait beaucoup à cet âge-là à l'école, c'est même après 'fin, on était en 5e à ce moment-là, d'autres en rétho, mais je trouve que ça vient plus après donc plutôt des *soft skills* je dirais que on développe déjà à ce moment-là vraiment le ... l'échange avec les autres, mais pas que entre Belges, aussi avec les jeunes locaux parce que c'est avec eux qu'on va reboiser ... ben le territoire. Et donc bah ça t'apprend à t'ouvrir aux autres aussi parce que bah l'autre n'a pas la même éducation n'a pas la même culture, n'a pas la même religion ... que sais-je ? Donc ouais, il y a beaucoup de *soft skills* qui je pense qui se développent à travers une telle expérience ...

Camille

Ok, et est-ce que tu penses justement que partir en volontariat constitue un plus sur ton CV ? Justement de par toutes ces *soft skills* qui sont développées ? Cette expérience, est-ce que ça T'a ouvert des portes, éventuellement, cette expérience ... euh ... une fois revenue ?

Répondant F

Ah je pense quand même, parce que ... Un truc que je cite souvent et où j'avais même dit lors de mon entretien pour le stage dans le cadre des études, c'est qu'on avait dû récolter des fonds, enfin de l'argent pour les projets et ben nous au sein de l'école directement, j'ai pris le leadership en disant « On va faire ça, ça, ça ... » et j'allais voir le directeur, et 'fin parce que j'étais déjà déléguée à l'époque. Donc instinctivement, j'ai, j'ai pris les rênes sur les projets qu'on faisait. C'était bêtement parfois, allé je sais pas moi ... des repas qu'on organisait, mais qui avaient jamais eu lieu dans l'école que même l'année avant nous ont dit « Ah Ben c'est dingue, vous avez fait ça ? ». Nous on n'avait même pas le droit ... donc les aspects de négociations, de récolte de fonds, 'fin ... Encore d'autres compétences comme ça donc ouais, ça j'ai su quand même un peu le vendre lors d'entretiens et rien que le fait de pouvoir dire « Ben voilà je suis partie super loin. J'ai dû me. Débrouiller, faire ça, ça, ça » et voilà, on est quand même très jeune, même si le staff qui t'encadre donc le fait de montrer que tu es débrouillard que tu sais te sortir de ta zone de confort comme je te disais tantôt ça je pense que c'est apprécié en général ...

Camille

Ok, et est-ce que c'est un petit argument en plus pour toi pour partir, de te dire que ça allait constituer un plus, c'était un bonus pour toi ta future carrière, si je puis dire. Est-ce que c'est ... Est-ce que tu y as pensé comme un argument supplémentaire pour partir ?

Répondant F

Non, je t'avoue que au moment même non ... parce que bon, t'es quand même fort jeune hein, comme ça, vers 16 ans, tu n'y penses pas forcément, je pense que tu fais juste ces choses parce que c'est instinctif, parce que t'es juste motivée ... Donc non sur le moment même vraiment pas. C'est vraiment après je me suis dit « Bah oui en fait c'est un plus pour le CV ou pour plus tard » ...

Camille

Ok, est-ce que tu du coup tu me parlais d'avoir fait connaissance avec des locaux, d'avoir travaillé en contact de ces derniers, d'être partie avec d'autres volontaires, ... Est-ce que c'était important pour toi d'être entourée de pouvoir interagir lors de ton de ton séjour ? Est-ce que c'est ce que tu recherchais, ce contact avec l'autre ?

Répondant F

Oui, ça je t'avoue qu'ils nous avaient quand même beaucoup, beaucoup parlé du fait qu'on allait voir les échanges avec enfin ceux qu'ils appelaient « nos correspondants », parce que on ne peut pas vraiment ... je ne sais pas pourquoi ils appellent les jeunes avec qui on a travaillé « les correspondants », vu qu'on a jamais beaucoup correspondu, enfin je veux dire, on parle déjà la même langue, donc j'ai un peu du mal avec ce terme, mais oui, je pense que c'était super important pour être immergé jusqu'au bout et pour vraiment comprendre les réalités d'être accompagné d'autres qui finalement sont devenus nos amis, voilà une fois sur place, avec qui on a eu beaucoup d'échanges, on a créé beaucoup de souvenirs, même si oui, d'un autre côté, c'était pas forcément facile hein ... Vu qu'il y avait un gap : nous avec notre vision de Belgique et eux avec leur vision du Burkina, quoi ...

Camille

Ouais, ouais, je me doute. Et pourquoi cet organisme et pas un autre ?

Répondant F

Ben c'est celui qui s'est présenté à nous, je veux dire assez tôt et bah du coup quand on était à l'école ... Je pense que si eux n'étaient pas venus, je ne suis pas sûre que je serais partie, ou du moins pas à cet âge là, pas dans ce contexte-là.

Camille

Ok, tu n'as pas fait de recherche plus approfondie pour voir ce qui existait d'autre, ce qui pouvait être proposé, d'autres types de missions, etc ?

Répondant F

Mes parents ont un peu comparé par principe, mais bon pas tant que ça. Ils ont regardé au projet de DBA et un peu plus en quoi ça consistait, parce que bah ça les intéressaient comme ils sont du milieu et tout ça. Donc ils ont vite fait comparé mais ça leur semblait ok et simple avec DBA et surtout ils ont été mis en confiance avec le fait que mon école était ok qu'il fasse la présentation comme je te disais.

Camille

Ok, ce que tu dirais que tu es satisfaite de l'organisme avec lequel tu es parti ?

Répondant F

Ouais ben globalement dans l'ensemble c'est positif dans le sens où t'es quand même encadrée, on est en sécurité. Il y a beaucoup de choses ...euh ... ils géraient la majorité des choses ... mais, parce qu'il y a toujours un mais, il y a des petits aspects quand même, où avec le temps, enfin j'ai, j'ai pris du recul sur certaines choses et je me suis quand même posé des questions sur certains points où ... je sais pas, je ne

dirais pas que c'est négatif, mais c'était peut-être pas forcément toujours clair où je sais pas ... peut être des choses qu'on ne voyait pas comme jeune et que maintenant, on voit plus.

Camille

Quel genre de de choses ?

Répondant F

Déjà, par exemple, le financement des projets, je veux dire, même si nous on récolte des fonds et tout ça, donc je suis dit d'un côté, il y a l'argent que nous on doit mettre en tant que volontaire vu que bah tu dois vivre sur place 3 semaines et les transports tout ça l'avion. Et puis parce que d'un côté, et même si ils font une espèce de bilan chaque année en disant « On a utilisé autant d'argent pour ça, ça ça » pour le marketing, pour les projets, etc je trouve ça aurait pu être plus détaillé parce que je ne comprends pas comment on arrive à payer tous la même chose et une certaine somme, alors enfin ils disent en gros ils veulent une espèce d'égalité ou peu importe si tu vas au Burkina, à Madagascar ou au Rwanda ou je sais pas quel pays on va tous payer plus ou moins la même chose pour pas qu'il y ait des écarts entre les ... enfin pour le transport, tu vois pour l'avion, ce qui peut se comprendre vu que tu choisis pas la destination sauf l'Inde ou tu dis si t'as un bon niveau d'anglais ou pas ... Mais voilà, tu vois, il y a des petites choses comme ça dans la finance ou avec le temps je me dis « Ouais. Bon, ça je ne sais pas ... », tu vois ça, il y a même des trucs. Par exemple, on est avec pas l'animation d'enfance, c'est sympa dans les villages mais je ne sais pas, on est là, on fait des jeux, des animations et de la peinture partout, les gosses aussi, ils ont plein de peintures sur eux et tout ça je me dis mais en fait c'est quoi le but tu vois ? Enfin on a envie d'être avec des enfants pourquoi on ne ferait pas autre chose, un truc beaucoup plus éducatif et pas juste comme une plaine de jeux, un peu comme ici, enfin tu vois, c'est ... C'est des petites choses comme ça, qui me reviennent où je me dis « Ouais je sais pas si j'aurais fait ça comme ça » tu vois ...

Camille

Ouais mais je vois bien. Euh. Par rapport aux finances, c'est DBA qui s'est occupé de réserver vos billets d'avion ?

Répondant F

Ouais, ouais, c'est eux qui s'en chargent. Donc on est parti depuis Paris, on a pris un car de Bruxelles jusqu'à Paris et puis on a décollé de Charles de Gaulle jusqu'au Burkina à Ouagadougou. Donc voilà, tu n'as pas le choix sur la compagnie.

Camille

Et le coût de ta participation s'élevait à combien ?

Répondant F

De mémoire, ça devait tourner entre les 1200 et 1300. Je ne sais plus trop. C'est une fourchette un peu large, mais ... Ouais, c'est un prix quoi. Donc je pense aussi que c'est ça qui est dommage, c'est que finalement ce n'est pas tous les jeunes qui peuvent accéder à ça parce que bon, moi j'ai de la chance que voilà mes parents m'avaient fait un compte depuis que j'étais petite donc bah on a utilisé une partie de ça mais je veux dire, si t'as pas forcément les moyens ou t'as pas forcément envie de mettre cet argent là. Euh, t'es obligé d'aller chercher ... enfin y a d'autres ONG, je dis pas, il y a d'autres associations qui proposent pour moins cher mais celle-ci en tout cas. Le prix nous a un peu fait mal (rire)

Camille

Après le billet d'avion restait compris justement donc ...

Répondant F

Ouais, c'est ça et mais comme je te dis, je pense que l'aspect voilà ... qu'ils disent que tu partes là ou là, ils veulent équilibrer entre les gens mais je pense que voilà, c'est même si tu vas en Afrique, ça reste le Burkina, ce n'est pas non plus aller, je sais pas au Rwanda ou en Tanzanie ou que sais-je ...

Donc pour 5 ou 6 h d'avion, 'fin 5-6 heures, ça dépend mais ... je me dis tu chercherais toi-même à y aller, je ne sais pas si ça coûterait si cher et la vie sur place aussi ... Bah on loge dans des espèces de centres ou d'école catholique, les gens te font à cuisiner tout ça, c'est peut-être le transport dans les sortes de voitures, les *pick-up* peut-être qui coûtent cher ... Je ne sais pas, je ne sais pas comment on peut justifier tout ça ...

Camille

Et à l'époque, ça t'a dérangé de payer autant pour une mission de de volontariat, en soi où au final, c'est toi qui apporte une contribution, normalement à l'autre. Est-ce que ça t'a dérangé ? Payer autant ou ce que tu ne t'en es pas rendue compte ? Est-ce que ça t'a paru normal ?

Répondant F

Bah si tu veux ça m'a un peu gênée parce que je me suis dit. Bon, même si c'est de toute façon, 'fin je ne gérais pas encore forcément mon argent en secondaire, c'était sur le compte que les parents avaient faits, mais je me disais même que c'était une somme très importante. Donc je trouvais ça quand même un peu embêtant et à ce moment-là, je me suis dit « Bon bah je vais peut-être commencer déjà à trouver des jobs étudiants ... » même si bon à 15-16 ans, c'est plus difficile. Donc ouais, c'est ça, ça m'a pas arrêté non plus tu vois, je suis quand même partie ... Mais voilà, on a quand même un peu rougi devant la somme, quoi.

Camille

OK et ça t'as dérangé du coup ? Sur le principe ?

Répondant F

Bof, ça m'a mis un peu mal à l'aise, mais après c'est qu'on n'a pas creusé plus loin à ce moment-là, c'est plus après on s'est un peu ... que je suis un peu posé des questions mais plus sur le moment même non je dis « Bah tant pis, je veux vraiment le faire donc ce serait dommage de passer à côté de ça... » Donc on est passé au-dessus, j'ai envie de dire.

Camille

Pourquoi tu penses que ... comment ça se fait que sur le moment même tu t'es dit « ho ben tant pis ... » et que voilà et que t'as moins regardé justement si en plus c'est d'autant plus d'argent quand on est étudiant, et encore plus quand on est étudiants qui ne travaille pas ?

Répondant F

Ouais, je pense que vraiment la motivation. Je ne suis pas sûre qu'on a su le prix tout de suite, hein, je pense que c'est vraiment au fur et à mesure que la formation avançait et que l'on me donnait les infos administratives et que on allait partir là, etc etc Donc je dirais que ce n'est pas dans les premiers mois qu'on la su, ça a dû être après si je me souviens bien donc bah c'était déjà engagé dans le système, enfin dans le bazar et t'es tellement motivé, tu connais déjà les gens et tout, tu sais ce que tu vas faire et pourquoi tu le fais et c'est ça que ... enfin j'en connais quasi pas qui ont reculé quand. Ils ont vu ça quoi.

Camille

Ok. Euh, ce que tu as quand même porté un point d'attention sur la structure de l'organisme, éventuellement la transparence, les avis des retours, etc ou tu as fait confiance, si je puis dire directement et sans creuser beaucoup plus loin ?

Répondant F

Tu veux dire au tout début avant de partir, ou alors vraiment quand on était bien ...

Camille

Au début, avant de avant de partir, avant de choisir de partir avec eux.

Répondant F

Un, je dirais que c'est un peu des 2 en vrai parce que comme je t'ai dit, il y avait le retour de ceux qu'on connaissait enfin des amis d'un an eu dessus de nous à l'école. Euh bah d'un côté oui, je pense que eux ils ne pouvaient pas forcément répondre à tout. Donc y a des choses, on a un peu fait, peut-être confiance à l'aveugle à travers ça je ne sais pas ... mais voilà eux ils ont eu leur expérience, c'était une certaine année, Ce n'était pas forcément le même pays, hein. Et pour la plupart, ils étaient parti au Sénégal je pense. Donc voilà, vu ce qu'ils nous avaient vendu, nous on voulait vraiment ... Enfin je me rappelle que ça, je voulais trop trop le faire quoi. Et oui, je pense que de toute façon une partie un peu de mystère vu qu'une année n'est pas l'autre, tu vois ?

Camille

Ok. Par rapport à la concrétisation du projet, tu me disais qu'il y avait eu la séance d'informations de l'accueil pour un peu présenter le projet et qu'après c'était un an de de formation. Du coup, le projet était présenté peut-être, je ne sais pas où en début d'année. Et ça, je ne sais pas trop comment ça s'est passé. Est-ce que tu sais nous nous expliquer un peu les étapes clés de ton processus de préparation du voyage ?

Répondant F

Alors pour revenir vraiment point par point d'abord tu as la grande présentation, donc à l'école, donc tous les 5e année je dirais. Enfin voilà, on te présente DBA, qu'est-ce que d'est, ce qu'ils font tout ça, pourquoi partir avec eux. Après ça si t'es intéressé ou pas, tu as une séance encore de présentation avec les parents à Bruxelles, à Saint-Boniface. Bah voilà donc comme je te dis à tout l'administratif hein, donc de mémoire il y avait, je pense qu'il y avait la lettre de motivation toute espèce de formulaire à remplir sur des infos sur toi, ton niveau d'Anglais si tu veux aller en Inde ou pas, d'autres choses comme ça ... Enfin toutes des choses pour apprendre à savoir qui tu es, quels sont tes intérêts, pourquoi tu veux partir, enfin voir si tu vas être sélectionné entre guillemets ou pas ... Parce que je pense que selon que t'es vraiment quelqu'un d'ouvert ou pas, ça peut aussi influencer. Je sais que j'ai une amie qui avait été recalée, puis elle avait fait une sorte de je ne vais pas dire de recours, mais ... Enfin, elle avait réessayé et après ils m'ont dit « Bah Okay Okay, c'est bon on avait peur qu'elle soit trop timide ... », enfin bref. Donc il y a toute cette paperasse administrative

Camille

Donc il y a un processus de sélection quand même ?

Répondant F

Ouais, c'est ça, enfin de mémoire, parce que bon, ça fait déjà 7 ans, mais il me semble que ouais c'est ça. Je pense qu'ils ont quand même pour la plupart été accepté, tu vois, c'est vraiment très rare ceux qui sont pas sélectionnés, mais on peut appeler ça, un processus de sélection, voilà. Et après ce processus, tu as quoi ? Oui bah après on t'annonce ben que tu es pris, tu es invité à une première formation d'un week-end qu'on appelle week-end couleur et après enfin à partir de ça, ça ce week-end là ils analysent un peu si ça *match*, avec qui et nanana, et puis bah tu vas recevoir ta destination on va dire « bah voilà tu vas aller dans tel groupe Burkina Faso 1 » par exemple ou Bénin 2 ou que sais-je tu vois ?

Camille

Ok.

Répondant F

Et là bah après tu as comme je t'ai dit tous les week-ends, un jour de formation, plusieurs fois et une ou 2 fois par mois je pense. Jusqu'au mois de mai ou juin, je sais plus, non ? Jusqu'au mois de mai et puis, les voyages en général se passent vers fin juin, juillet ou juillet, juillet quoi ...

Camille

Ok OK, attends une seconde. Et une fois sur place, est-ce que tu estimais, il y avait quand même un assez bon suivi de la mission.

Répondant F

Oui, ça veut dire on est quand même assez bien encadré vu que pour la majorité, on est mineur donc tu sais exactement ... Enfin, tout est comment dire, Je n'ai pas le mot français enfin ... organisé avec précision quand t'as vraiment un agenda, genre aujourd'hui telle partie du groupe va faire ça ça et ça. Tout le monde est au reboisement, tout le monde va voir les enfants, ... Puis t'en as 2-3 qui sont pris, qui vont faire leur chantier économique hein ? Donc pour ça je l'ai que l'organisation. Pas grand-chose à redire là-dessus.

Camille

Est-ce que la durée de 3 semaines pour le volontariat, c'est imposé par l'organisme ou c'est un choix de votre part ?

Répondant F

C'est imposé dans le sens où, à l'époque, les gros voyages comme ça, comme en Afrique ou en Inde, c'était 3 semaines, mais ceux qui voulaient pouvaient partir en fait, au Maroc, à Pâques. Donc en fait, il y avait encore moyen si toi ton été t'avais pas le temps, t'avais pas envie. Et 2 semaines à pas que c'était bien pour toi, Ben tu pouvais un peu choisir à ce niveau-là quoi. Mais sinon là les 3 semaines, en été, c'était imposé quoi.

Camille

Si tu voulais partir, par exemple. Au moins 5 semaines ou même 6 semaines, ce n'était pas possible.

Répondant F

Non, ça c'est pas possible.

Camille

Et vous partiez tous en même temps ?

Répondant F

Ben disons que le groupe, par exemple mon groupe du Burkina, ça oui ça c'est ben, on était tous les ... je sais même plus combien on était, mais ça, on partait tous ensemble. Mais par exemple, il y a, j'en connais d'autres la même année qui partaient dans le même pays, eux, ils allaient partir et être décalés quoi. Peut-être une semaine ou 2 après et donc revenir une semaine ou 2 après.

Camille

Ok. Et ça te t'aurais voulu rester plus ou moins longtemps. Si t'avais le choix.

Répondant F

Je pense qu'on était tellement dans notre bulle que, au moment même, je serais restée plus longtemps. Ben c'est ouais, non, c'est dur à dire ... je pense ouais que 3 semaines ça passe quand même vite, donc allé, une petite semaine de plus, ça aurait pas été de refus.

Camille

Et je ne sais pas s'il y a eu un retour après, qui a été fait pour récolter vos ressentis, vos impressions sur le séjour en tant que tel, je ne sais pas si toi ou un de tes camarade de voyage, l'a mentionné où a parlé de la durée à l'association ?

Répondant F

Euh. Personnellement non, je ne leur en ai pas parlé, ce n'est pas vraiment le truc auquel j'ai pensé. Enfin si, je veux dire que on repartait après, on était triste de de revenir après les 3 semaines parce qu'on s'y plaisait bien, mais je ne me souviens pas si quelqu'un l'a remonté. Franchement je ne sais pas.

Camille

Ok et mais il y a eu un retour. Un retour que qui a été demandé après OK.

Répondant F

Bah y a eu une journée, comment on appelle ça ? Enfin une journée de retour ? Disons qu'en septembre, tu as une journée où tout le monde se retrouve avec les jeunes pour faire un ...

Camille

Un débrief ?

Répondant F

Un feedback. Ouais, c'est ça un débrief de tout ce qu'on avait avec eux. Ouais et puis après les parents aussi ont été invités plus tard dans la journée. Donc ouais c'était important. Je pense d'avoir cette journée-là.

Camille

Ok. Et une fois que tu étais sur place, comment s'est passé ton aventure ? Donc tu m'as parlé de 3 types de missions différentes pour 3 semaines donc je suppose un petit peu que c'était une mission par semaine.

Répondant F

Alors, c'est compliqué ... pour te résumer ça : les 2-3 premiers jours, tu es dans la capitale et là c'est vraiment la transition entre chez nous et là-bas donc on te lâche pas de direct dans la campagne si j'ose dire. Donc là c'est vraiment ... tu rencontres un petit peu déjà des jeunes ou un peu de monde, ou tu auras quelques enfants, on est à côté. Enfin, y a un truc avec l'orphelinat comme ce dont je t'ai parlé quand tu m'as montré la première photo. Donc ça c'est vraiment la toute première rencontre et directement, ils nous ont mis dans le truc. Enfin, ça a été une ambiance de fou. Y avait des danses, des chants, des trucs. Enfin, c'était très folklorique.

Camille

Sans raison, vraiment particulière, c'est juste pour vous accueillir ?

Répondant F

Oui, c'est ça, c'était vraiment de l'accueil. C'était pour nous mettre dedans et ils ont vraiment le sens du bienvenu. Et puis il faut dire que le Burkina pour ça c'est le pays des hommes intègres ... donc ils

portaient bien leur nom. Donc c'est bon là, vraiment pour bien nous accueillir, ça c'était les 2-3 premiers jours pour être dans le bain. Une fois ces 2 3 jours-là passé dans la capitale, tu te retrouves dans la campagne sur le chantier principal qui est celui du reboisement qui dure vraiment ... Je crois que c'est entre 10 et 15 jours de mémoire. Parce que reboiser, ça fait vraiment partie de notre quotidien quoi. Mec pendant cette 10, 15 jours-là de reboisement, et ben de temps en temps ils vont dire « Bah tel petit groupe et petit groupe » hein, ils en prennent certains et dans ces petits groupes là bah tu vas faire ton chantier économique qui va durer heu je crois que c'est 2 journées où bah du coup tu vois plus tes amis belges et burkinabé et tu es avec les commerçants. Et après ? Bah dès que t'as fini ça les 2 journées, bah tu reviens en reboisement avec les autres, puis idem un peu plus tard, là aussi bah il commence avec l'animation d'enfants dans les villages et là ben du coup de nouveau il y en a qui reboise et pendant ce temps-là y en a d'autres qui sont en train d'animer parce que tous animer en même temps ? ce n'est pas possible ... Et sinon, oui, c'est ça le reboisement est vraiment le chantier principal et les autres sont un peu secondaires pendant le temps que les autres font que le reboisement. Après y a pas que ça, y a d'autres journées on fait d'autres choses. Certains ont la chance d'aller voir des ... Alors comment on appelle ça ? Comme un centre médical, un j'ai plus le nom exact hein, mais là où en gros y a où on soigne les gens si tu veux, mais ce n'est pas un hôpital, donc bon, y a pas les moyens ...

Camille

Un hôpital ?

Répondant F

Ouais, on peut appeler ça une sorte de centre médical, j'avais un autre terme en tête, je ne le trouve pas. Donc oui, tu vois de temps en temps, il y a d'autres choses comme ça qu'on voit. Et après tout ça, ben les 2-3 derniers jours de nouveau dans la capitale se réhabituer un peu à un meilleur confort, je dirais pour faire la transition de nouveau avec l'Occident, tu vois ?

Camille

Ah OK, je ne sais pas si on vous avait expliqué au cours de vos journées de préparation, c'est vraiment pour faire la transition et que vous n'ayez pas un trop gros choc culturel en fait, ces 2 petites journées ?

Répondant F

Ouais, euh. Là, les 2-3 jours dans la capitale, ils nous avaient préparés ... ils avaient dit à l'avance que à chaque fois, je crois qu'ils appellent ça le séjour itinérant, parce que là aussi on retourne bah sur le chemin entre la campagne et la capitale, on visite des choses maintenant, voilà. Certaines années, enfin surtout les plus récentes ce n'était pas possible vu qu'il y avait les menaces terroristes et donc voilà. Mais sinon oui c'est ça. C'est vraiment pour dire t'es pas passé direct règles de la campagne de reboisement à la Belgique avec toutes ces sa technologie, toute sa modernité quoi.

Camille

Ok, c'est intéressant, c'est malin en fait. Et je suppose que du coup, c'était obligatoire de se présenter sur le chantier ?

Répondant F

En fait, ils te prennent dans le pick-up le matin en fait là on dort, c'est quand même à quelques kilomètres je crois des chantiers donc bah ça c'est quasi impossible que genre tu te lèves pas et tu restes sur le ... enfin t'es obligé quoi ... Ça fait partie du job donc. Ce matin, on nous réveille, on n'a jamais su l'heure d'ailleurs, ça c'est drôle parce que pour vivre l'aventure à fond, en fait, on n'avait pas le droit d'avoir l'heure sur nous.

Camille

Ah Ok ...

Répondant F

Après je t'avoue, ça va pas empêcher de deviner, vu que avec le soleil, enfin la nature, tu sais. Deviner plus ou moins quelle heure il est ...

Camille

J'adore faire ça.

Répondant F

Donc ouais, donc t'es obligé de enfin tu dois suivre le l'horaire qui est planifié quoi tu ne peux pas y échapper sauf si t'es malade ...

Camille

Oui, mais vous n'étiez pas libre, si je puis dire, de faire ce que vous vouliez tranquille. Bah du coup, vu que vous n'aviez plus l'heure, est-ce que tu sais en moyenne combien d'heures par jour par semaine vous travaillez ? Ou aucune idée ?

Répondant F

Bref, le pire c'est que j'en avais discuté avec des amis qui sont devenus staff, mais j'ai un peu oublié ce qu'elle m'avait dit ... Mais je dirais ... Je crois qu'on se levait entre aller, quoi, peut-être vers 7 h un truc comme ça. 9h arriver sur le chantier, donc le déjeuner, ça durait 1 h mon avis. À mon avis, on commençait vers 9-10 h, on prenait quand même une grosse pause le temps de midi parce que le soleil tape tellement là-bas que c'est dangereux. Donc allez, on va dire quoi ? Peut-être 3 h le matin, puis dîner, puis Oh, je sais pas, moi j'irai peut-être 6 h par jour ...

Camille

Ok, et les week-ends étaient libres ou pas du tout ?

Répondant F

Week-end, j'ai un carnet là-dessus, faudrait que je regarde, mais j'ai l'impression ... majoritairement. Ouais, je ne sais pas, c'est une bonne question, qu'est-ce qu'on fait le week-end ? J'ai l'impression qu'on était toujours affectés, même le week-end ...

Camille

Il y a pas de y a pas de grosse activité qui était prévue ? de visite du pays ? Ce genre de chose ...

Répondant F

Ca c'est vraiment pendant le séjour itinérant si tu veux les les visites, mais non pas au milieu. Si tu veux. J'ai un carnet par contre, si tu veux-je regarde ...

Camille

Si tu l'as sous la main, je veux bien que tu m'envoies un message après pour me confirmer ou infirmer.

Répondant F

Je regarde tantôt alors ...

Camille

Merci. Euh. Du coup, pas de grosses activités de prévues et qu'est-ce que vous faisiez pendant le circuit itinérant ?

Répondant F

Comme j'ai dit à la base bah vu que c'est une année avec des menaces terroristes normalement on devait faire du tourisme, aller voir des cascades, des trucs comme ça, super fun au final. Ben on a eu un musée ... (rire)

Camille

Et c'est combien de temps le voyage itinérant ?

Répondant F

Donc c'est 3 jours au début, 3 jours à la fin mais nous du coup vraiment l'aspect touristique comme ça, c'était les 3 jours vers la fin et oui ben nous, on n'était pas méga satisfaits parce que comme y avait le danger ... après c'est logique, tu vois, on ne voulait pas non plus être trop en danger mais ce n'est pas très fun quoi. C'était un musée avec des cailloux et même encore maintenant on en rigole entre nous, quoi ...

Camille

Ok, donc 3 jours avant, 3 jours après.

Répondant F

Ouais, c'est ça 3 jours au début 3 jours à la fin mais alors oui non tu vois, on a un peu vu, c'est ça la capitale, les marchés, ... Quand on était dans le car vers ... En partant et en revenant vers la capitale, on a su quand même voir des monuments ou des trucs dans le centre ... Enfin, on avait quand même vu pas mal de choses, mais voilà, comme je te dis hein, à mon avis on n'a pas su faire full vrai tourisme à côté de notre mission, parce que le danger était là ...

Camille

Mais c'était prévu par l'organisme ou pas du tout ?

Répondant F

Normalement oui, les autres années, on sait qu'ils faisaient certaines excursions pendant ces séjours itinérants. Donc normalement on aurait dû les faire. C'est vraiment ... Pas de chance.

Camille

Et c'était un plus pour toi de partir et de pouvoir ... ne pas faire que travailler et de pouvoir visiter un petit peu ou ... ?

Répondant F

Ouais, écoute, je pense que ça aurait pu être chouette. Franchement c'est pas tous les jours qu'on va dans ces pays-là, donc ça c'est bien de voir tous les côtés. Pas que ce qu'on a fait ... Enfin après, c'est très beau, hein ? La campagne et les projets ont beaucoup de sens, mais de voir aussi ce qui est à côté, c'est quoi même la vie d'un citadin là-bas ou ... De vraiment en ville les riches au final eux aussi quoi tu vois ?

Camille

OK, du coup globalement avec le recul que tu as maintenant, comment tu évalues ton expérience ?

Répondant F

Alors je dirais que globalement ... on ... c'était du positif parce que voilà ça, ça nous a fait grandir, on a appris beaucoup de choses et on était quand même bien encadré. Et euh. Donc voilà sur ces aspects-là en tout cas je n'ai rien à leur reprocher. Ce qui m'a peut-être un peu travaillé avec le temps, avec le recul, parce que ce n'est pas en revenant de là que je me suis dit « Ah ça, ça, ça ». En fait non, c'est vraiment après que certaines choses ont posé des questions. Peut-être avec je ne sais pas le fait d'avoir plus de maturité de ... enfin je ne sais pas ...

C'est vraiment les aspects finances. Ou pas ... Enfin voilà, on a fait quand même des études, on se pose des questions sur ce genre de domaine, on va dire. Et oui, enfin, on a eu les photos et je voyais par exemple les photos avec les enfants tu vois, y a un truc que je n'ai vraiment pas aimé, c'était de voir certaines qui tenaient les bébés et qui qui faisaient des photos comme ça avec les bébés. J'ai envie de dire « Et quoi tu serais en Belgique ? Tu ferais aussi une photo avec un bébé *random* comme ça ? » Enfin ça c'est des trucs ... Je trouve que ça ne se fait pas, tu vois. Vu que ça, je trouve qu'ils auraient pu dire aux jeunes bah non, tu peux jouer avec les enfants au pire avec un bébé, mais pas ça en fait donc ... Après, je me dis qui a fait les photos ? C'est être le staff aussi, donc peut-être eux aussi ils y sont pour quelque chose, mais ... Certaines choses comme ça ou comme je disais avec l'histoire de peinture, je me dis-moi, la peinture sur mes vêtements, elle ne partait pas vraiment bien donc j'ai dû jeter ça. Enfin ma mère les a jeté et je me dis quoi ces enfants-là ? Ça veut dire que ils ont déjà pas beaucoup de vêtements, pas beaucoup de de moyens ... parce que ce n'est pas comme en Belgique ou on peut se dire « Tiens on va faire une journée crado, prévoyez des trucs » tu vois ? Non là-bas on est dans des villages, on parle de gens qui ont pas beaucoup de moyens ... Non, ça, toutes des choses comme ça ... Enfin là je te dis celle que j'ai, en tête hein, mais il y a des petits points comme ça où j'ai relevé, je me suis dit non mais ça après ça allait pas où ça aurait pu être différent. Après rien n'est parfait, tu vois. Et comme je te dis, globalement cette expérience est quand même positive mais il y a des choses où voilà la manière dont c'est mis en avant ou les aspects marketing, ou comme ils vendent des trucs en mode « Ouais, ça m'a trop changé, ça m'a changé la vie, nanana », je dirais oui, tu grandis avec ça et ça t'apporte beaucoup, mais. Il y en a plein qui vendaient ça vraiment devant les parents à l'introduction en disant « Ah oui, ça, ça a complètement changé ma vie ... », hein, je ne sais pas comment te dire mais je trouvais des fois il y en a peut-être qui exagéraient, peut-être un peu trop ...

Camille

C'est comme dans tout aussi un petit peu, c'est la promotion, l'embellissement entre guillemets de tout et qui fait que ça reflète moins peut-être la réalité. Enfin je ne sais pas ...

Répondant F

Bah on sait qu'ils doivent donner envie aux gens de le faire et aux parents, motiver, mettre en confiance, etc. Mais je veux dire, il y en a pour moi qui ont édulcoré, enfin. Je ne dis pas, tout était quand même grosso modo assez positif. Mais je trouve qu'il faut rester sobre. Faut rester humble, il ne faut pas, en faire de trop non plus.

Camille

OK.

Répondant F

En fait l'image, enfin ça dernière chose vraiment que je dirais, mais ça c'est vraiment un rendu très personnel. Il peut être aussi cette aspect en mode à le riche petit blanc qui rencontre la pauvreté en Afrique quoi. Tu vois ça aussi un aspect que j'ai ressenti à certains moments. Mais ça dépend peut-être de l'un à l'autre et ça dépend peut-être d'une expérience à l'autre. Je ne sais pas, je ne sais pas comment expliquer ça.

Camille

Mais ce genre de choses tu n'y avais pas pensé avant, c'est sur place que tu ... Mais quel était en fait la finalité et l'objectif de la mission de DBA en tant que tel ? C'est vraiment du pur volontariat, c'est de la sensibilisation, c'est sensibiliser un nouveau volontariat ? Et j'ai pas tout à fait compris.

Répondant F

Je pense que leur objectif d'abord, c'est comme j'ai dit c'est vraiment amener les jeunes à être des citoyens, comment dire, actifs et conscients et acteurs de demain et enfin qui ... comment dire pour lutter contre tout ce qui se passe pour l'instant tu vois donc toutes les inégalités sociétales enfin sociales ou créer un meilleur environnement, une meilleure planète, enfin tout, tous les enjeux d'aujourd'hui, tu vois ? Vraiment être conscient de ça et amener sa petite graine, j'ai envie de dire mais là c'est les actions qu'on nous fait faire sur le moment sur le terrain donc tu vois notamment avec le reboisement ou les autres chantiers dont je t'ai parlé. Enfin les autres chantiers. Je pense aussi que c'était plus pour nous immerger dans la culture. Mais le reboisement, c'était vraiment le cœur de la mission et on sait que ... Ah oui, ça aussi dans les visites que dont je t'ai parlé, on nous a montré des projets locaux qui sont financés par DBA et qui font collaboration avec des ONG locales, mais largement y en a principalement de chez nous du coup. Et par exemple, il y avait c'était quoi, c'était une espèce de grand barrage qui permet à ce que l'eau elle reste là donc bah l'environnement se développe autour et ça lutte contre la désertification ... Donc tu vois, c'est ce genre de grands projets-là qu'ils font. Bah non, ça c'est vraiment. Celui ceux dont nous on était proche parce que c'est le pays auquel on a été envoyé. Mais d'un pays à l'autre bah il y a des projets phares, tu vois ? Et donc ça, c'est vraiment ça l'objectif. Il y a l'aspect former la jeunesse, mais il y a aussi, voilà, contribuer à l'autre bout du monde dans ces pays-là, par exemple, à des enjeux, assez importants, je dirais.

Camille

Et toujours à la même période, toujours en juillet-août ?

Répondant F

Ouais, normalement c'est toujours l'été en juillet. Ouais, genre juillet. Enfin de ce que j'ai entendu, mais pour Pâques je ne suis pas sûre qu'il y a encore le Maroc. Je pense que c'est un moment donné. Il avait bougé.

Camille

Et les projets n'existent pas le reste de l'année ?

Répondant F

Ah si, si, si oui, oui, si en fait ça c'est vraiment parce que t'as les jeunes qui sont là, qui vont boiser. Mais si tu veux-je pense qu'il y a une sorte de collaboration permanente entre DBA et leur partenaires locaux pour tout ce que je t'ai dit, comme le barrage et tout ça. Mais l'aspect reboisement et tout ça. Les gens reboisent pas toute l'année forcément vu que bah c'est les jeunes qui reboisent avec les autres jeunes qu'ils rencontrent sur place donc ça c'est vraiment la mission de l'été. Mais sinon oui, il y a quand même des choses qui se passent quand les jeunes ne sont pas en action.

Camille

Et tu travaillais avec des locaux tu me disais ?

Répondant F

Euh oui, c'est ça. Ben je pense que en fait c'est comme si il faisait une espèce de ... bon, pas des présentations comme nous, mais une sorte d'appel en disant « Ah Ben voilà, il y a une sorte de de camp de reboisement dans tel village machin machin, venez ... » Puis ils les informent aussi et donc tu en as

aussi je crois qu'ils étaient à peine moins nombreux que nous, c'était quasi le même nombre de jeunes. Et bah voilà, c'est juste que on leur dit bah voilà, on va reboiser tel village et ils sont là quoi ...

Camille

Ok. Qu'est-ce que tu espérais avant ton séjour par rapport à ce volontariat ? Aussi bien sur le plan personnel que professionnel ...

Répondant F

Ok Bah bah. Je dirais que j'avais vraiment envie qu'on, allez, qu'on se donne à fond qu'on plante ... ça, on nous avait motivé donc j'avais vraiment envie qu'on on plante un maximum d'arbre quoi. C'était limite un peu la compétition, en compétition pour rire hein ce n'était pas sérieux, mais de de nous notre groupe par rapport à peut-être le même groupe dans le même pays où des autres pays.

Donc ça a déjà se tenait à fond pour bah qu'on fasse notre maximum. Je pense qu'on est vraiment motivé. Même à travers la récolte, tout ça donc pour tout, je pense qu'on voulait faire de notre mieux. Et oui personnellement bah j'avais l'envie voilà que ...

Alors ça, c'est une autre, mes attentes ? je pense que j'avais envie de ... que ça m'ouvre l'esprit. J'avais déjà un esprit ouvert mais de découvrir des choses que je ne connaissais pas forcément, que ce soit sur le pays, que ce soit sur, allé, ... Enfin si tu veux, avec la formation, on prépare, on te dit, voilà, tu as les inégalités, na, na, na, na, donc je pense que j'avais envie de voir. OK, on a vu ça en théorie maintenant en pratique, qu'est-ce que ça donne, tu vois donc vraiment. Que ça t'apporte un enrichissement personnel que ce soit au niveau de tout ce que tu, allé, de ce que tu apprends sur je peux dire économie aussi, mais aussi sur la culture, sur ce qui se passe dans le monde en fait de qu'est-ce qui se passe ailleurs ? Surtout que on n'est pas sûr, juste une notion de tu pars comme quand tu partirais en voyage en vacances. Tu pars dans un contexte quand même de campagne ou de pauvreté. Enfin c'est triste à dire je ne veux pas dire qu'on découvrir, on regarde la pauvreté, la pauvreté elle est aussi chez nous, mais ... Des choses qu'on verrait pas forcément chez nous, tu vois. J'ai envie vraiment de ... c'est vraiment une soif de découverte.

Camille

Et est-ce que est-ce que ce volontariat a répondu à tes attentes ?

Répondant F

Je pense quand même globalement oui, quand je pense maintenant, oui, je me dis que à part les petits points tantôt dont je t'ai parlé où y a des choses que je pense qui doivent évoluer et qui pourraient changer. Franchement genre tu me dis demain voilà je retourne j'ai stage là et je le fais, je le referai, ça c'est clair.

Camille

Estimerai-tu que tu as eu un réel impact avec ton volontariat ?

Répondant F

Bah l'impact qu'on a eu, c'est vraiment planter les arbres je dirais. Parce que, comme je dis les fonds, l'argent bah oui on sait que ça finance des projets, mais dans quoi exactement ? Tel euro que j'ai récolté est allé ça j'en ai aucune idée ... mais les arbres je sais, on nous avait envoyé d'ailleurs une photo quelques années après. Bah pour voir comment nos arbres poussaient et là encore maintenant j'aimerais savoir comment est ce petit bois quoi ... Parce qu'on a quand même planté plus de 3600 arbres, je pense ...

Camille

Ok quand même. Du coup, vous financiez le projet, donc les arbres, vous-même, d'une certaine manière, enfin, c'est compris dans votre participation au projet et vous venez les planter ?

Répondant F

Ouais enfin du coup dans comme je dis, il y a vraiment un financement toi ce que tu payes pour la vie là-bas et ce que tu récoltes en faisant toutes les activités que tu veux en Belgique donc ... ouais Ouais, ça je pense qu'une partie, enfin. J'imagine en théorie que cet argent-là devrait servir à ça, mais peut-être que y a 50€ par ci qui sont allés pour le projet de tel pays et 50€ par-là de vraiment qui sont allés dans nos arbres ça j'en sais rien, tu vois, mais ...

Camille

Oui, mais il y a une idée quand même un peu plus un peu plus concrète derrière votre argent ?

Répondant F

Ah ça c'est clair, ça c'est clair que ça a servi à acheter les bébés plantes, et ... enfin ... aller à la pépinière. Et oui, après ... porter les arbres, voire le matos et tout ça quoi ...

Camille

Que pourrait-on faire pour améliorer ton expérience ?

Répondant F

Bah déjà ouais, comme j'étais sûr pour moi c'est sur les aspects finance, même si ... Ils font ces bilans en expliquant, en fait ça, ça, ça. Moi je pense qu'il y a encore moyen d'aller plus dans le détail de ce qui sert à quoi et pourquoi on paye une telle somme au moins à voir. Je sais pas moi, x% logement x% la nourriture x% les transports x% bah le fait que on ne veut pas d'inégalités entre chaque billet d'avion tout ça. Donc déjà ça. Peut-être qu'ils le font maintenant je ne vais pas vérifier mais ça en tout cas à cette époque-là pour moi c'était ça aurait été mieux. Comme je te dis peut-être des fois. De ne pas avoir cet aspect un peu ouais le blanc qui va sauver le petit noir que j'ai parfois ressenti. Comme je dis, peut-être une question de public aussi hein c'est peut-être certains avec qui j'étais ou peut-être que vu que c'était souvent des jeunes assez aisés de nos régions, ici, peut-être que c'est ça qui a fait et que enfin, j'ai l'impression que c'est un peu comme une stratégie de niche ou finalement ce n'est pas ... Oui, t'as des jeunes de classe moyenne comme nous. Ça je ne dis pas, mais tu verrais pas forcément un jeune dont les parents n'ont pas forcément les moyens ou que lui n'a pas les moyens de financer ce voyage-là bah tu le verrais pas faire un tel projet avec eux en tout cas, j'ai l'impression. Donc ça pour moi, c'est vraiment les petits trucs à améliorer. Ouais, c'est ça et non, dans le marketing, je ne sais pas comment on pourrait faire autrement parce que souvent bah les ONG ont quand même besoin de faire des grandes ... ou faire des trucs vraiment qui vont toucher les gens pour qu'ils aient envie, donc. Oui, je pense que ça c'est des fois on a un peu d'image cliché mais au final Bah c'est parce que ça marche en fait ...

Camille

Ouais, c'est vrai.. quand bien même c'est un peu plus maladroit dans la présentation... Est-ce que tu recommanderais ? Si tu pouvais repartir aujourd'hui, qu'est-ce que tu changerais ? Et est-ce que tu le ferais surtout ?

Répondant F

Alors c'est une très très bonne question. Bah déjà oui, je pense que je repartirais. Ouais, je pense que ouais, clairement que ça oui, je repartirai sans hésiter parce que c'est quand même une très belle et chouette expérience sur le moment-là. Maintenant .. oui ... changer ... Tu veux dire dans les activités ? Et tout, sûrement même, ou enfin ...

Camille

Sur tout de manière générale, sur ton expérience complète.

Répondant F

Non, surtout. Alors là il faudrait un petit peu de réflexion ... Ouais, c'est clair que oui, je pensais. Bah dans la formation même. Je pense que ça va. Je pense que c'est assez bien fait, les horaires aussi. Comme je te dis oui sur le niveau tourisme, on n'a peut-être pas eu de chance, mais ça c'est un détail parce qu'en fait, le tourisme. Au final, c'est dommage qu'on ne l'ait pas fait, mais ce n'est pas la mission principale donc on s'en fout. Ça, c'est une question de contexte. Ben Ouais... Franchement, là je bloque un peu...

Camille

Peut-être que tu changerais rien, hein ? Peut-être que tu referais la même aventure. Sans en changer une virgule, c'est possible aussi.

Répondant F

Ce qui est drôle, c'est que vu qu'on a tout relaté du début à la fin. Donc, que ce soit le process comme là le moment même.

Comme je le disais tantôt, ça me travaillait, c'était l'animation avec les enfants. Moi, je la ferais autrement, je ne ferais pas ça comme une plaine de jeux en mode « ah et on court et on fait de la peinture. et tchitchac », mais vraiment je sais pas, moi on ... Des moments plus ... Je ne sais pas ... enfin je dis pas, on peut pas discuter avec un enfant comme on parle avec un ado, un adulte, mais des choses, on va leur apprendre de manière ludique certaines choses ou je sais pas ... Ou on ... Enfin après, avant d'aller à l'école, on a un moment où chacun est reparti dans sa famille, donc on voit aussi un peu que comment les enfants vivent chez eux en campagne, mais je sais pas si c'est cet aspect-là qui m'a le plus travaillé pendant le séjour.

Et ouais, c'est vraiment peut-être les activités qu'on avait fait avec eux que je changerais.

Camille

Ok et Ben du coup mon autre question, est-ce que tu recommandes ton aventure et si oui tu la recommandes à qui ?

Répondant F

Oh bah ça clairement, je pense que ça vaut la peine pour un jeune en secondaire entre 14, 15, non 16, 17 ans ... Bref, c'est en-dessous de 18 ans, mais c'est en fin de secondaire et en général qu'on part avec eux donc oui je pense quand même que c'est ... ça vaut la peine, t'es quand même en sécurité, t'es bien encadré donc ça pour ça je dirais faut pas hésiter si un jeune veut y aller ... maintenant, qui ? Comme je dis, je pense que malheureusement les frais font que ce n'est pas forcément tous les jeunes qui peuvent se le permettre d'y aller et ça c'est dommage. Mais vraiment un jeune qui est motivé et qui a envie de découvrir que ce soit le Burkina, le Bénin, Madagascar, l'Inde. J'ai oublié d'autres pays, ce n'est pas grave. Ça vaut la peine de partir avec eux, quoi ça ? Je pense que ça, oui, enfin tu vois quand même, que ça fait des années, ils ont l'expérience et c'est ça qui est bien. Et que évidemment, je pense qu'il n'y a pas d'association 100% parfaite mais eux pour ça en tout ça, ils accompagnent très bien les jeunes. Euh, c'est juste que voilà, il faut le savoir à l'avance et ça c'est vraiment dans cette fourchette d'âge-là et pas après ...

Camille

Ok, donc une fois que les jeunes sont majeurs, ils sont plus éligibles aux projets DBA c'est bien ça ?

Répondant F

Je ne sais plus si c'est la question des 18 ans ou le fait de d'avoir passé la rhéto mais genre ouais je sais que après c'était *too late* quoi. Enfin on était trop vieux pour ça. Donc ils ont quand même une fourchette d'âge quoi ...

Camille

Ok, et pour finir, je voulais savoir quel a été ton souvenir le plus marquant dans cette aventure ?

Répondant F

En prendre un seul, c'est compliqué.

Camille

Je me doute, mais s'il y a un élément vraiment marquant que t'as envie de mettre en évidence dans cet entretien ? Ou si tu me dis bah tout mon séjour de manière générale et voilà.

Répondant F

Ouais bah je dirais ça en deux temps. Oui c'est ça l'ensemble du séjour vraiment est une expérience unique et je veux dire il se passe quasi pas un jour où j'y pense pas vu que j'ai encore des amis avec qui on est parti, on est resté en contact, mais ... je pense là quand tu me dis comme ça, je dirais ...euh, il y a une fois qu'on avait fini notre chantier, on a été visiter un bois que des anciens avaient plantés, du coup, pour nous ... enfin ... nous montrer, voilà dans quelques années à quoi va ressembler ce que ce que vous avez fait. Et ça, je pense que ça a été vraiment, ça a été de l'émotion et en même temps ... enfin allé, on a vraiment pris le moment pour je ne sais pas, pour un peu ... pas réfléchir, mais je sais pas dire ce qu'on a ressenti sur le moment, c'est assez drôle. On se rendait compte de de l'impact, vraiment qu'on pouvait avoir alors que tu sais à 16-17 ans en fait t'as un peu l'impression que ... comment dire ... que tu sers à rien dans le monde, mais tu n'es pas encore actif. Et ça a été waouh. Ça nous en a mis plein les yeux, on se dit « waouh Bah si en fait. Tout ce qu'on a fait. Ça a du sens et... » et ouais, ça, a été un des plus beaux souvenirs que j'ai ... Enfin, même s'il y en a plein. Mais ça, c'est vraiment en terme d'impact, ce qui m'a plus frappé, tu vois ?

Camille

Ok ouais quand même, tu m'as dit que vous aviez planté combien d'arbres ? H

Répondant F

Hop hop, plus que 3600 je pense.

Camille

Et vous étiez parti à combien ?

Répondant F

Attends parce que j'ai une. Photo du groupe, à mon avis, on doit être une bonne trentaine, je ne sais plus, une vingtaine ? Enfin une grosse classe je dirais.

Camille

Ah, ça fait plus d'une centaine d'arbres par tête quand même.

Répondant F

Ouais, c'est clairement énorme. Franchement et encore, on avait un sol assez rocailleux. Donc si on avait eu une terre plus gentille, plus facile, on aurait pu en faire encore plus.

Camille

Ok. Ah ben, merci beaucoup pour toutes tes réponses et tes précisions. Cette dernière question clôture notre entretien. Si tu n'as rien d'autre à ajouter ?

Répondant F

Oh non bah juste merci. C'était intéressant vraiment comme sujet et de pouvoir partager sur cette expérience qui est assez ... assez unique. J'espère que ça va aller pour toi, je croise les doigts pour toi.

Camille

Merci. Ben j'espère que Ben du coup t'as apprécié de me partager ton expérience et tes ressentis. J'ai passé un très chouette moment moi aussi de mon côté. Donc voilà, je te souhaite une très bonne journée et je te remercie.

Entretien avec le répondant G

Camille

Bonjour *****, je suis Camille Schumacher et je suis sur le point d'achever mes études de sciences de gestion à la Louvain School of Management et dans le cadre de ma dernière année de master, je réalise un mémoire sur le volontariat et sur les motivations de nos volontaires. Je te remercie, bah d'avance sincèrement pour le temps que t'acceptes de m'accorder et ta participation dans la réalisation de mon mémoire, ta collaboration me sera vraiment d'une grande aide et pour analyser au mieux notre entretien et ne pas omettre d'éléments importants. Ça te dérange si j'enregistre l'entretien ?

Répondant G

Non, t'inquiète, vas-y.

Camille

Super merci beaucoup. Après bien que ce soit enregistré tout ce que tu pourras dire au cours de l'entretien, ça restera confidentiel et ça sera utilisé uniquement dans le cadre strict de ce mémoire. Donc tu réponds avec spontanéité, sincérité et sans peur d'être jugé d'accord ? L'interview devrait durer une petite heure. N'hésite pas à intervenir si t'as des remarques.

Répondant G

D'accord.

Camille

Ah, tout d'abord, comment tu vas ?

Répondant G

Très bien, ça va et c'est bah je viens de terminer ma première année de master, j'ai tout réussi ici donc ça va.

Camille

Ah super top.

Répondant G

Et toi ?

Camille

Ah bah moi ça va beaucoup de mémoire, mais ça va hein.

Répondant G

Bah t'as bientôt fini donc ça va !

Camille

Mmmh... j'espère, j'espère. C'est une mauvaise passe, mais ça va aller. Euh. Est-ce que tu peux te présenter du coup en quelques mots ?

Répondant G

Donc moi ici je suis encore étudiant à l'université à l'UCLouvain, donc je suis en, enfin, je viens de terminer ma première année de master en ingénieur de gestion à LSM donc, et j'ai fait une majeure en

Financial Engineering et ici en septembre, je pars en Inde faire un Erasmus pendant 4 mois et au niveau de mes passions, je suis-je suis vraiment très passionné de la finance, j'adore ça, donc je participais à plein de club d'investissement. Donc voilà.

Camille

Super merci beaucoup, c'est parfait. Avant de commencer mes petites questions, je vais te mettre 2 photos dans le chat et tu vas me dire ce que ça t'évoque, d'accord ?

Répondant G

J'attends la 2^e.

Camille

Tu peux me déjà parler sur la première, je te mettrai la 2^e après.

Répondant G

Du coup la première, donc ce que ça m'évoque je dirais que bah c'est déjà un groupe d'amis. Ça doit être en Afrique, j'imagine ? Avec des volontaires, je dirais plutôt européens qui sont venus les aider dans un cadre plutôt éducatif. Ça doit, sûrement être une école peut-être ? Ils ont donné des cours d'anglais, ils ont fait des activités avec eux. Voilà, c'est assez typique. Enfin, c'est l'idée vraiment qu'on qu'on se fait de, d'un volontariat, on va dire.

Camille

Et qu'est-ce que ça t'évoque cette photo ?

Répondant G

Dans quel sens tu veux dire ?

Camille

Que qu'est-ce que tu ressens comme sentiment quand tu vois la photo ? Est-ce que c'est parce que c'est assez positif. Ce que tu...

Répondant G

...Ouais, clairement. Ben pour moi c'est c'est quand même hyper positif. Enfin on voit qu'ils sont heureux et tout, donc ils sont contents d'avoir des volontaires. Enfin des gens étrangers qui viennent leur apprendre plein de choses. Enfin j'imagine. Et du coup ? Ouais, c'est c'est trop, c'est c'est intéressant dans ce sens-là quoi. Mais après ? Ouais enfin j'imagine que ça doit être. Euh. Comment dire ? Fin ces personnes européennes... bah évidemment, c'est un peu le cliché qu'on a des enfin des volontaires qui viennent un peu sauver les fin ces personne de ces de ces pays-là. Qui sont pauvres, et Ben voilà qui sont très différents.

Camille

Ok.

Répondant G

Ça aussi, ça, c'est un peu le cliché, on va dire la photo.

Camille

Ça une, ça t'évoque un peu une photo cliché comme ça.

Répondant G

Ouais voilà c'est ça, mais bon, c'est ça à première vue, mais bon honnêtement. Je pense que c'est très bien comme projet ce qu'ils ont dû faire donc.

Camille

Ok, je t'envoie la 2e photo sur Messenger comme ça n'a pas l'air de partir dans la conversation.

Répondant G

J'ai pas encore reçu.

Camille

Ah non, si je mets pas ma connexion, ça va pas aller. Normalement, ici c'est reçu ?

Répondant G

Ok, du coup, je te dis aussi s qu'elle m'évoque bah là aussi, franchement, je pense que c'est la même chose. Ouais, puis, on voit qu'ils ont été euh repeindre, j'imagine une salle de classe. Et que... bah le projet était très bien, enfin si c'est bien terminé j'imagine.

Camille

Ok.

Répondant G

Mais après ? Ouais, ça m'évoque pas plus, ouais c'est un peu la même chose.

Camille

Ok, euh merci beaucoup donc ben le sujet qui nous intéresse plus particulièrement aujourd'hui, se trouve être le volontariat international de solidarité comme tu le sais. C'est pour ça d'ailleurs que tu es présent parmi nous et plus particulièrement les ressentis avant de partir en mission de nos volontaires. Est-ce que tu peux nous parler très rapidement de ta mission volontariste dans les grandes lignes ?

Répondant G

Donc celle que j'ai faite l'année passée, j'ai, j'étais partie au Népal, donc j'étais partie 4 mois à 5 fin, non, pardon 4 semaines, 5 semaines plus ou moins et j'ai été dans une école plus monastère bouddhiste où j'ai donné des cours d'Anglais et même fait des activités avec eux, donc des enfants de 9 à 21 ans, enfin, c'est même plus des enfants, mais presque. Et du coup bah voilà j'ai j'ai donné des cours, c'était une super expérience et j'ai rencontré plein de gens aussi donc et j'ai aussi un peu découvert le pays donc la culture qui est très différente aussi donc euh.

Camille

Ok, et tu es parti dans dans quel cadre, dans quelles circonstances ?

Répondant G

Moi je suis partie à après ma 3e année de bachelier donc entre mon année de master et de bachelier pendant l'été donc je suis partie comme j'avais dit 4-5 semaines c'était vers août, donc. Euh, c'était pendant l'été, évidemment, j'avais le temps à ce moment-là. Et du coup je suis partie avec le SVI. Enfin, c'est une organisation qui enfin, met en contact avec des organisations locales, donc c'est à but non lucratif et du coup..la, l'organisation locale, elle s'appelait. VIN, enfin, c'est V-I-N pour Volunteer Initiative Népal et du coup, eux, ils ont plein de projets différents et moi j'ai été attiré par un projet plus

social. Moi j'aime bien rencontrer d'autres gens donc c'était vraiment ce qui m'avait branché donc c'est ça que je voulais faire quoi.

Camille

Ok, et comment l'idée de partir en volontariat t'es venu à l'esprit ?

Répondant G

Moi j'ai pensé à le faire parce que j'étais déjà partie déjà en. Euh, il y a 2 ans en Thaïlande, j'avais aussi un projet social, donc dans une école, on avait fait des activités, j'étais partie avec une amie. Et je dirai que plutôt par rapport à celui-là, ce qui m'avait déjà donné envie, c'est que j'ai eu des discussions avec une autre fille qui était déjà partie. Elle était partie en Birmanie aussi dans un projet éducatif et du coup elle m'a expliqué tout ce qu'ils avaient fait, par le fait qu'ils avaient rencontré plein de gens et qu'ils avaient été dans une culture complètement différente. Et puis bon euh, le fait aussi de voyager. Oui, de voir euh... d'autres manières. Enfin, c'est c'est une autre manière de voyager. Je veux dire, donc, c'est surtout ça aussi qui m'a, qui m'a attiré de pas seulement partir et aller dans des beaux hôtels et et du coup rester sur la plage à rien faire. Enfin, ce genre de choses après j'aime bien aussi citer enfin les alentours quand même c'est c'est c'est sympa, visitaient des monuments ou autre. Mais voilà, ce qui m'a attiré, c'est de vivre une expérience autre que ce qu'on dit d'habitude, quoi.

Camille

Ok et...

Répondant G

...Et puis enfin, je voulais rajouter aussi que bah vu qu'on. Enfin, c'est, c'est une organisation à but non lucrative, donc on paie pas forcément. Donc c'est aussi une manière de voyager à faible coût quoi. Donc c'est ça qui attire aussi et. En plus, c'est l'expérience comme j'aime.

Camille

Ok, et ce que tu peux parler de ta ta première mission aussi nous la présenter dans les grandes lignes.

Répondant G

Donc j'étais parti en Thaïlande aussi pendant l'été, c'était après... euh la rhéto. Ouais, c'est ça. Et donc j'étais parti avec une amie. Voilà je pense c'était **** tu connais ? Donc j'étais partie vers juillet-août et là c'était pendant 2 semaines, 2 grosses semaines, donc j'étais parti près de Phuket sur une île donc j'étais dans 2 écoles différentes, on là on a fait des activités avec les enfants donc c'est vraiment le voilà même chose et que au Népal, on a fait des activités et on a aussi donné des cours d'Anglais, donc c'est vraiment des activités de tout type. Donc avec les enfants, donc c'est assez simple comme au scout, c'est vraiment le même type d'activité et du coup bah voilà c'est, c'était un peu le le projet qu'on avait. On était vraiment sur une île avec peu des gens locaux donc c'était vraiment pas trop loin de Phuket est une ville hyper touristique, du coup il y avait un contraste mais euh enfin c'est quand même aussi des très beaux endroits, on était donc ben c'était super aussi l'expérience.

Camille

Ok, donc l'idée de partir en volontariat est plus née du, de l'envie de voyager à plus faible coût.

Répondant G

Ouais, non, pas forcément. Enfin oui, c'est une des raisons, mais il y en a plein. Moi c'est c'est comme j'avais dit moi, ce qui me branche vraiment, c'est voyager évidemment, mais de manière différente. Tu vois enfin faire une expérience. Enfin j'aime bien voyager et je pourrais partir en Thaïlande et rester

dans un un hôtel 5 étoiles, ou enfin. Tu vois ce que tu veux parce que c'est peut-être moins cher, j'en sais rien, mais après ? Tu vois pas les choses différemment là-bas, tu vois pas la vraie vie qu'il y a ou enfin à rencontrer surtout les gens locaux et apprendre de leur culture, on va dire. Et aussi bah le fait de d'aider aussi ces gens, enfin. Après moi, je suis allé faire un projet et je suis pas fait partie faire de l'humanitaire, ce qui est vraiment différent, le volontariat, l'humanitaire, c'est que bah l'humanitaire tu vas vraiment aider des personnes qui sont vraiment dans le besoin par exemple par... partir dans les pays du Moyen-Orient où il y a la guerre ou ce genre de choses. Enfin, en tant que médecin ou autre, mais moi je suis partie vraiment en tant que volontaire, comme si j'avais fait un travail, mais pas payer quoi avec le fait que je suis motivé de le faire sans être payé et. Bah c'est une expérience et c'est vraiment pas dans le but forcément d'aider des, des gens qui ont rien tu vois ? Genre ces gens-là ils ils avaient, enfin ils vivaient, ils vivaient pas dans l'extrême pauvreté, c'est clairement pas ça. C'est des gens comme nous et qui vivaient là-bas avec moins, évidemment, ils ont moins de moyens. Mais enfin moi par exemple, tous les, les enfants à l'école et il y en a plein, ils avaient des smartphones, enfin c'est un truc que je m'imaginais pas quand, en arrivant tu vois. Donc quand je suis arrivé, je me suis dit ah bah enfin moi j'avais quand même une idée, tu vois que j'allais aider des, des enfants, bah qui avaient des besoins comme ça qui avaient pas beaucoup de de ressources fin qui avaient pas une bonne éducation mais quand genre je suis arrivé à l'école et l'école était super bien, c'était propre et tout. Enfin tout était adéquat comme je te le disais quoi. Voilà, c'est vraiment ça le volontariat dans ce sens-là.

Camille

Ok, et quel était le but premier de ton voyage du coup ?

Répondant G

Le but premier pour celui en Thaïlande ?

Camille

Ouais bah dans les 2 tu peux évoquer les 2. Mais surtout la Thaïlande, comme ça on a ton ressenti avant même de partir en mission.

Répondant G

Ouais, clairement. Ben moi c'était surtout de voyager en premier lieu et de vivre une autre expérience. Et ça c'est c'est, je dirais le premier, ma première motivation, après j'ai une 2e c'est aussi bah pouvoir aider et rencontrer des gens quoi. Enfin, avoir le contact des enfin apprendre des gens et, et aussi leur apprendre des choses. Enfin surtout que quand t'arrives là-bas, t'es étrangers, eux, ils... enfin, il voit jamais forcément une personne qui vient d'Europe ou des pays occidentaux. Enfin, c'est c'est, ils idolâtraient un peu ces gens. Là tu vois ils enfin. Ils nous voient un peu enfin, comme des stars, tu vois ? Enfin moi je suis allé là-bas, il voulait prendre fin, ils prenaient souvent des photos avec moi, ils aimaient bien. Enfin ils nous voyaient vraiment comme des... c'est drôle à dire. C'est un peu ça quoi ? Et du coup, ils aimaient bien apprendre de nous aussi tu vois ? Enfin on leur montrait plein de photos de chez nous, enfin, ils aimaient apprendre de nous. Quoi c'est ça ? Et moi c'est ça qui m'a motivé en tout cas.

Camille

Ok, et tu te sentais capable de partir seule comme ça vers 17, 18 ans à l'autre bout du monde ?

Répondant G

La première fois, j'étais partie avec une amie, donc c'était je veux dire un peu plus facile, j'avais moins peur, mais enfin. Moi, j'étais déjà partie seul faire d'autres voyages, c'était plus, c'était pas du volontariat, mais c'était pour des cours d'anglais à l'étranger, j'étais allé aux États-Unis et cetera. Mais du coup là j'étais parti seul aussi et du coup je savais ce que c'était de parti partir seul après là c'était quand même

des pays. Bah je dirais moins développés. Enfin, peut être un peu plus dangereux je sais pas mais... du coup, ça fait un peu plus peur dans ce sens-là, mais honnêtement, j'ai jamais vraiment eu peur de partir comme ça. Je dirais peut-être le Népal, c'est peut-être celui qui peut faire le plus peur parce que bah c'est beaucoup moins bien développé et 'fin en plus là-bas, il y a, il y a plus que de... comment on appelle ça en français ? des earthquake ?

Camille

Oui, des tremblements de terre.

Répondant G

Enfin des tremblements de terre quand j'ai été là-bas, j'ai j'en ai vécus 2, tu vois, enfin c'est quand même dangereux. Là-bas, ils ont eu en 2015 un tremblement de terre qui avait tué, je crois, je dirais pas le nombre comme ça, mais je crois, il devait y avoir une dizaine de milliers de, de mort quoi. Et du coup, c'était vraiment une grosse catastrophe et tout. Et même encore, il y a des on va dire des séquelles de, du tremblement de terre, tu vois ? Fin, il y a encore plein de bâtiments effondrés, du coup, ils sont pas encore reconstruits, donc t'arrives dans des pays comme ça, qui sont très différent et t'appréhende un peu, mais franchement, faut pas avoir peur. Faut se dire que c'est une expérience et tu fonces quoi ?

Camille

Ok, et je rebondis, tu dis que t'as donné des cours d'anglais euh aux États-Unis avant même de partir ?

Répondant G

Non, j'avais pas donné des cours, j'avais été dans des écoles, enfin une école. J'avais fait EF, tu vois et je...

Camille

...Anw oui, OK.

Répondant G

Du coup, j'ai enfin j'ai reçu des cours on va dire, c'est.

Camille

Du coup, ça te mettait plus à l'aise pour toi donner cours d'anglais par la suite ?

Répondant G

Ouais, c'est ça. On peut dire, enfin je veux dire. J'ai, j'ai déjà eu une bonne base d'Anglais, je suis parti à l'étranger, j'ai pu pratiquer donc je sais parler anglais. Je connais mon niveau et du coup bah en partant je sais que bah ça ira quoi ! Je vais me débrouiller, mais après me dire. Enfin je... Je suis pas non plus genre un prof de base, tu vois, enfin tu vois. C'est, c'est pas mon métier. Donc quand j'ai vraiment fait prof d'Anglais, je veux dire au Népal, puisque en Thaïlande, c'était plus des activités, mais on a fait un peu des cours d'anglais mais pas énormément non plus. Mais du coup, on n'est pas, c'était vraiment plus des cours. J'ai même fait aussi des cours plus de maths, de géographie, mais c'était des cours de base. Ouais, 9 à 21ans, enfin, je veux dire au maximum. En mais euh du coup, des fois, enfin moi j'avais plusieurs classes, mais la classe que j'avais principalement, ça c'était 9 à 14 ans plus ou moins du coup euh. Enfin, je dirais que c'était plus facile parce que eux, c'étaient des cours de base, tu vois en anglais ou quoi de maths aussi euh. Donc pour moi, c'est c'était plus facile pour expliquer, tu vois enfin t'expliques vraiment comme tu le comprends et pas comme si tu l'expliquais à quelqu'un. Mais après eux, ils ont quand même un bon niveau d'anglais quand même.

Alors je m'attendais pas à ça en tout cas au Népal, en Thaïlande, beaucoup moins genre leur niveau est ouais, pas ouf quand même. Genre, en Thaïlande, enfin, c'était quand même assez difficile de communiquer, du coup on est avec des volontaires. Enfin, c'était vraiment un groupe de volontaires en Thaïlande, j'en étais pas loin de 10. T'avais genre 3-4 volontaires locaux, donc Thaïlandais. Donc eux, ils parlaient Thaï tu vois donc eux ils leur parlaient directement dans leur langue. Donc ils comprenaient donc pour expliquer tu vois là on le faisait directement avec eux, on le faisait pas en anglais directement donc, mais quand on faisait les cours d'Anglais, on essaie d'un peu de switcher en anglais, tu vois ? et voir s'ils comprenaient. Mais par contre, au Nepal je leur parlais en anglais, ils comprenaient quoi ? Même les plus grands genre on a, on avait en fait 3 classes différentes, on avait comme je t'avais dit 9 à 14 je crois t'avais aussi... Je crois que c'était 9 aussi à... Euh, c'était des plus petites classes, mais c'était moins âgé, c'était 9 à... je serais plus dire.... J'aurais 10 ans ou 11 ans vraiment ? Mais je serais plus, enfin je serais plus sûre de du de l'âge, mais ils étaient moins âgés. Du coup eux ils avaient un moins bon niveau que si aussi c'était 14 jusque 14, 9 à 14ans, puis ensuite c'était 14, 15 à 21 ans, grand max tu vois du coup eux ils avaient un super bon niveau d'Anglais euh les plus grand. Donc euh, ça, franchement, c'était bien parce que on faisait plein de discussions ensemble et c'était enfin, je veux dire, pas compliqué de communiquer.

Camille

Ok, et qu'est-ce qui t'as donné envie ? De partir au, de partir au Népal et pas justement de refaire une un séjour sans grand impact, si je puis dire, comme en Thaïlande ou là c'était... c'était moins dans le but d'aider entre guillemets en Thaïlande. Et qu'est-ce qui t'a donné envie de cette fois partir ? Aider réellement la, la Communauté du Népal.

Répondant G

Mais c'est c'est clairement pour la même chose, mais ici je me suis dit que je voulais le refaire parce que après le COVID, enfin, il y a eu le COVID où j'ai pas pu partir. Et quand le COVID, on va dire, c'est un peu terminé. J'ai, je me suis dit, j'allais repartir. Je voulais vraiment partir aussi, faire aussi un autre pays, découvrir une autre culture. Enfin ça, je voulais vraiment faire genre le Népal, ça m'a attiré beaucoup. Et ouais, enfin c'est aussi là... un peu la même motivation derrière de, de découvrir d'autres cultures, de voyager différemment et surtout, aussi d'aider bah d'autres personnes quoi de le faire volontairement. Parce qu'en fait c'est ce qui me motive, c'est une chose, c'est que quand tu pars comme ça en volontariat, tu vas rencontrer d'autres gens qui ont la même mentalité et la même envie. Et du coup ? Enfin, tu sais que ça va bien se passer avec ces personnes et que tu sais que ces gens-là, tu vas bien t'entendre avec, tu vois ? Fin, c'est fin moi comme je t'ai dit, c'est surtout rencontré d'autres gens. Donc si je peux rencontrer des gens comme ça aussi d'autres volontaires, je sais que ça va bien se passer et les gens enfin sont bienveillants, tu vois ? Tu, tu sens qu'il y a une bonne vibe. Mais pas qu'avec les volontaires, hein, avec les gens locaux aussi hein ! Tu vois, ils sont fin, tu toi, tu viens aider et du coup bah par exemple les autres professeurs de l'école, bah, ils savent que tu viens aider et tout donc bah, ils sont super sympas avec toi et t'aident aussi. Tu vois fin, ils veulent te faire découvrir aussi, plein de choses. Enfin, donc tu vois que il y a aussi cette ambiance vraiment positive quoi. Et aussi, c'est que quand tu pars en voyage, par exemple faire du tourisme, enfin vraiment que pour faire du tourisme... Bah t'as, t'as du coup, tu t'as forcément... les gens sont pas forcément sympas avec toi, enfin...

Camille

OK.

Répondant G

C'est difficile d'être en contact avec d'autres qui ont une bonne approche.

Camille

Ok. Et de manière générale, qu'est-ce que tu penses de l'idée d'aller aider des communautés euh dans le cadre de la communauté au Népal en situation précaire ou en situation moins favorisées, comme en Thaïlande, qu'est-ce que t'en penses ? Qu'est-ce qui t'a poussé à, à aller les les aider et apporter ton soutien.

Répondant G

Ben les les gens au Népal, je me suis dit que peut-être eux, ils avaient moins de moyens parce que c'est un pays beaucoup plus pauvre que la Thaïlande du coup, ça aussi ça m'a quand même motivé de les aider tu vois ? Mais je sais que c'était déjà des cours d'anglais, j'avais un peu une idée de comment ça sera... donc dans un monastère et du coup bah je savais qu'en fait peut-être l'éducation était beaucoup moins développée. Du coup c'est ce que j'avais lu un peu et il y avait des... comme des brochures où ils expliquaient un peu le type de projet qu'il y avait... du coup, c'est vraiment ça quoi donc euh vraiment essayer de, d'apporter quelque chose qui ben que eux n'ont pas, tu vois dans le sens où... bah dans l'éducation, genre au niveau de l'anglais. Bah peut être que eux, ils ont pas appris d'une manière qui est la même que la nôtre. Enfin je sais pas comment dire.

Camille

Mais qu'est-ce que tu penses de ce de justement cette, cette idée d'aller aider les autres à l'étranger, ce que tu en penses toi personnellement ?

Répondant G

Ben moi je pense que c'est, c'est hyper positif de faire ça parce que déjà le faire volontairement sans vouloir être payé derrière ou quoi c'est enfin ça montre que c'est très positif pour les gens qui veulent le faire quoi ? Enfin, pour eux comme pour les les gens qui ont besoin justement de cette aide. Ouais, moi je, je trouve, c'est, c'est hyper positif dans ce sens-là. Mais après faut voir aussi l'intérêt qu'il y a derrière, euh, si par exemple ce sont des bases organisations à but lucratif avec la personne derrière elle veut juste venir comme ça... voyager et rien d'autre. Enfin, même pas dans le but d'aider, bah ça n'a pas d'intérêt, forcément. Enfin du moment qu'elle arrive à aider et que qu'il y a du positif derrière, mais je pense que faut avoir quand même de bonnes intentions derrière. Ouais, je pense, c'est plus important. Enfin si c'est à but lucratif, par exemple, pour l'organisation, je trouve que déjà ça part mal. C'est déjà pas d'une bonne intention quoi. C'est pas sincère. Je veux dire, c'est, c'est fait pour l'argent.

Camille

Ok, qu'as pensé ton entourage de ta décision de partir en séjour volontaire ?

Répondant G

Je, enfin c'est...

Camille

...Est-ce que, est-ce que t'as des amis ou de la famille qui ont fait un séjour de ce type-là dans le passé ou ? Ou ce genre de choses ?

Répondant G

Bah moi dans mon entourage, enfin j'avais expliqué que j'avais une amie qui l'avait déjà fait et du coup ça m'a motivé et en plus, je suis parti avec une autre amie. Donc bah là c'est. Là ouais mes proches, enfin, mes proches ils ont pensé que c'était quand même une bonne chose enfin que, bah enfin, c'était assez surprenant de ma part quand même. Surtout du volontariat, mais euh de partir à l'étranger, ce n'était pas surprenant, hum c'est plus le projet en lui-même, bah est-ce que je serais capable de le faire enfin tu vois de donner des cours, enfin de faire des activités avec des enfants et tout, enfin tout ça, c'est ça dans l'organisation de savoir aussi le faire tu vois du coup d'avoir un peu les compétences aussi, mais du coup

ouais c'est ça. Ça pose des intégrations, euh des interrogations pardon, est-ce que je vais être capable, tu vois, genre. Aussi, bah partir dans des pays comme ça. Enfin les gens évidemment, bah ils ont les clichés qui viennent en tête, genre si par exemple, tu pars en Inde, enfin... d'être tous les clichés, genre est-ce que c'est dangereux ? Enfin, ce genre de choses. Enfin...

Camille

Et est-ce que tu tu estimais justement avoir les compétences, toi de ton côté en anglais ? Oui du coup, mais... ?

Répondant G

Ouais Ouais, Ben pour moi je me suis dit que en anglais ça allait, mais. Pour donner cours, pas forcément. Je me suis dit que, je n'avais pas les enfin la formation je sais que enfin pour être prof, c'était une vraie formation derrière, donc enfin je ne suis pas arrivé en me disant que j'allais un vrai prof. Je me suis dit que en fait, quand je suis allée là-bas, je n'ai pas fait, non plus que des cours donc j'ai quand même fait des activités aussi, donc j'ai essayé de vraiment mélanger ça, donc j'ai fait comme j'ai pu. Mais voilà, en fait, moi je suis arrivé parce qu'il y avait le besoin aussi que fin, ils étaient en sous-effectif. Tu vois, c'est ça le besoin aussi qu'ils avaient. Moi au début, je savais pas exactement le besoin qu'ils avaient euh pour le monastère, parce qu'en fait y avait plein de monastères différents, et y en a qui ont des différents, enfin des différents besoins. Et ils envoient des volontaires en fonction des besoins qu'il y a au moment présent, tu vois ? Enfin, ils ne savent pas dire à l'avance, quel type de besoins qu'ils ont, tu vois ? Donc à ce moment-là, il y avait le besoin... Ben, en fait, une personne était enfin un des profs étaient décédés, du coup ils sont... bah en sous-effectif. Du coup, ils avaient besoin de quelqu'un.

Camille

Ok.

Répondant G

Donc ouais, c'est ça que j'ai... fin en fait, il y avait 3 classes, comme j'avais dit et j'avais, à un moment, il y avait personne, je vois pour leur donner cours, tu vois ? Et c'était ça qui, qui avait comme problème. Donc on était 2 en plus, on était 2 volontaires donc ça allait pour donner des cours comme ça.

Camille

Ok.

Camille

Et par rapport à aux enfants, tu estimais avoir les compétences ?

Répondant G

Non, pas forcément. Enfin certaines. Oui. Je sais parler anglais, je sais m'exprimer comme ça devant eux, de leur expliquer certaines choses. Après, ça devrait être beaucoup plus compliqué que ça, genre le sujet en fait, ça dépend du sujet je pense. Si t'es bon dans un sujet, tu connais les sujets, tu peux l'expliquer sans problème. Tu vois, ce n'est pas un problème de l'expliquer comme ça à d'autres personnes en plus c'est des enfants. Moi c'est encore un peu plus simple parce que tu vois ils se prennent pas la tête on va dire. Ils sont même contents, tu vois, de pas d'avoir une personne qui leur explique comme ça autre chose, tu vois enfin. Ouais, moi, les enfants ce que je retire de positif, c'est qu'ils sont vraiment motivés, tu vois ? Comparés aux plus grands qui sont comme nous donc tu vois comme nous genre en mode plus de la rigolade, tu vois, ils n'ont pas vraiment envie d'avoir cours, tu vois ?

Camille

Ok, Ouais, oui.

Répondant G

Ils font un peu n'importe quoi.

Camille

OK.

Répondant G

C'est plus compliqué. Donc de mettre.

Camille

Est-ce que tu trouves que partir en volontariat constitue un plus sur ton CV ?

Répondant G

Ouais, clairement, parce que on m'a déjà demandé en interview d'expliquer les expériences, qu'est-ce que ça m'avait apporté etc donc, ouais, c'est clairement un plus et puis pour certains, certaines entreprises, elles demandent d'avoir des expériences à l'International, donc enfin clairement ça matche. Donc eux c'est ce qu'ils cherchent. Donc après ouais enfin c'est normal. Enfin. C'est une expérience pour toi et quelqu'un qui est ouvert comme ça à partir dans des pays lointains comme ça qui sont très différents c'est clairement un plus.

Camille

Ok, et est-ce que ça pouvait constituer un argument supplémentaire pour partir de savoir que ça t'ouvre des portes quand même au monde professionnel ?

Répondant G

Ouais, clairement, c'est un plus, enfin je veux dire, c'est ... je prends ça comme un avantage aussi, mais je veux dire, quand je suis parti et je ne suis pas partie dans l'idée d'avoir ça que sur mon CV et genre « ouais je pars que pour ça tu vois ». Non, enfin moi j'ai plein d'idées en tête, mais ...

Camille

Non mais est-ce que c'était un argument supplémentaire ? En tout cas pour tenter l'aventure, si je puis dire.

Répondant G

Un argument supplémentaire ? Ouais clairement mais après ce n'est pas l'argument. Enfin pas le seul. Ce n'est pas le plus important chez vous aussi ?

Camille

Ok. Ok, OK, comment est-ce que tu as pu entendre parler de cette agence ?

Répondant G

Du coup, c'est le SVI hein. Donc eux j'ai entendu parler bah du coup via ma pote, genre elle, elle est partie justement avec eux, donc elle était partie genre un an avant moi et elle m'avait expliqué enfin comment ça fonctionne. Elle m'avait dit qu'il avait un site internet et moi j'ai été voir directement et une

liste de projets en fonction des pays, en fonction, du type du projet, ... Tu peux vraiment avoir, enfin je veux dire une liste complète et en fonction de ce que toi tu recherches bah voilà tu te lances ...

Camille

Ok, et pourquoi cette agence ? Enfin cet organisme et pas un autre ?

Répondant G

Bah justement, déjà parce que mon amie l'avait fait, donc j'ai eu des retours positifs donc je savais que c'était une bonne organisation. Mais aussi j'avais entendu parler d'autres organisations. Comme la WEP. Enfin, je savais qu'ils le faisaient aussi, j'ai quand même fait d'autres recherches. Et bah j'avais vu des avis qui disaient que quand c'est à but lucratif, enfin, faut éviter quoi ? Enfin, ça n'a pas de sens, tu vois de partir avec des associations comme ça, parce que enfin toi tu vas dans un but volontaire et enfin eux, ils le font dans un but lucratif. Enfin moi je trouve, ça n'a pas de sens non plus et je trouvais que le SVI était crédible parce que ouais, dans le sens-là ils le font à but non lucratif et j'ai aussi participé à un week-end de formation, justement avec le SVI qui s'est tenu pendant l'été tu vois avant de partir. Et du coup bah, ils nous ont expliqué justement tous les trucs par rapport au volontourisme, tout ça, tu vois ? Donc je pense que c'est ce qui m'a plu et qui m'a convaincu de partir avec eux.

Camille

Ok, et ce que t'as comparé les offres par d'autres organismes ou tu t'es arrêté à l'expérience de ta pote. Et tu t'es dit c'est bon, je pars directement par là.

Répondant G

J'ai pas beaucoup comparé, enfin j'ai surtout regardé la vue qu'il avait sur la ... , enfin l'organisation. Mais j'avais vu une autre organisation aussi, je ne sais plus comment elle s'appelle, en Belgique, je crois, ça devait être SCI je ne suis pas sûr ...

Ouais, je pense, c'est cette organisation on m'avait dit aussi que celle-là était bien. Mais eux, ils avaient beaucoup moins de projets. Enfin, j'avais regardé rapidement, je n'ai pas regardé un projet qui était similaire, mais j'avais regardé un peu dans l'ensemble et je voyais qu'ils avaient assez peu de projets comparés au SVI. Du coup, je me suis dit si j'ai plus de choix et puis que mon amie qui était avec eux Voilà, moi c'est un peu la preuve sociale par rapport à ça quoi ? J'ai, je sais que quelqu'un l'avait fait. Qu'ils ont eu une bonne expérience avec eux. Bah du coup j'ai été directement avec eux quoi, j'ai pas comparé ...

Camille

OK. Euh, petite parenthèse, t'as un ami qui a fait le SCI ?

Répondant G

Non, non.

Camille

Tu en as juste parler comme ça ?

Répondant G

C'était une prof en rhéto, enfin, à la fin de ma rhéto qui m'en avait parlé, enfin, j'avais dit que je voulais faire un projet de volontariat du coup, elle m'a parlé de ça, mais pas plus, quoi ... Elle m'a pas dit qu'elle en avait fait du coup, ouais, comme ça ...

Camille

OK. Ok, ça m'aurait intéressé. Dommage. Ok.

Répondant G

Mais après, je peux toujours te donner le contact, enfin, c'était ... Je ne sais pas si tu connais *****
Elle était au collège. Du coup, enfin tu peux toujours la contacter si tu veux. Ou même *** ***** hein.

Camille

Elles sont toutes les 2 parties avec le SVI.

Répondant G

Ouais donc c'est ***** qui m'avait recommandé. Elle est partie aussi. Je peux donner aussi une autre qui était partie avec *****. J'ai pas son nom en tête ... euh ... elles sont parties à deux du coup. C'est ***** qui m'avait surtout recommandé et du coup moi j'étais parti avec ***** en Thaïlande quoi. Donc bah ouais, tu peux demander.

Camille

Ok, merci.

Répondant G

Si tu veux, enfin, je te donnerai les ...

Camille

Je veux bien, bah c'était surtout pour avoir un deuxième organisme parce que j'ai beaucoup entendu parler du SVI et du SCI, mais je connais plus de gens qui sont partis avec le SVI et personne en SCI mais bon ...

Répondant G

Ah ouais, d'accord. Et le WEP, Enfin t'as des gens qui sont partis que tu connais ou ... ?

Camille

Non, je vais rechercher quand même mais ce n'est pas grave. C'était ma petite parenthèse si je pouvais choper quelqu'un mais ...

Répondant G

Ah non mais ouais ...

Camille

Parenthèse fermée. Dirais tu que tu es satisfait de l'organisme et est-ce que. Tu le recommandes ?

Répondant G

Le SVI, ouais , je recommande à fond parce que déjà avec le nombre de projets qu'ils ont, enfin il y en a pour, je vais dire, toutes les motivations, enfin tous les envies et tout. Genre si tu veux faire un projet social ou alors un projet plus dans la reconstruction. Et aussi le fait que bah tu peux partir n'importe où dans le monde. Enfin, tu peux vraiment partir où tu veux et faire ce que tu veux, donc franchement c'est ça que je trouve bien et puis aussi ils sont hyper accessible tu vois, genre, tu peux les appeler et genre ils t'expliquent tout enfin, ils expliquent, ils t'accompagnent dans tout. Donc en fait, ils font toute la démarche un peu administrative pour toi, et du coup ils vont contacter eux-mêmes les organisations

locales du coup, je veux dire, t'as moins à te tracasser on va dire, c'est vraiment ... ils font le job d'une organisation quoi. Mais eux, ils le font dans un but non lucratif après et je dois quand même payer genre 200€ de frais tous les 5 ans. Mais bon, ça ils ont dit clairement ce n'était pas but lucratif quoi. Enfin après c'est 200€ quoi en plus ... Et du coup ouais c'est ça la question, c'était si je recommande.

Camille

Ok, et tu parles des 200€ de frais, de frais d'inscription, frais administratif au niveau du prix de tes projets, est ce que tu peux nous dire à combien ça s'est élevé ?

Répondant G

Mais quand je suis parti en Thaïlande, en fait, ce n'était pas un prix du projet, genre tu ne payes pas pour le projet. En fait c'était plus genre comme un genre de petite cagnotte pour en fait, genre les dépenses pour toi tu vois, genre par exemple en Thaïlande on avait payé 200€ pour les 2 semaines mais ce n'était pas pour l'organisation alors qu'en fait on avait un *project leader* et en gros lui récoltait l'argent les deux cent et c'était de l'argent qu'on utilisait par exemple pour payer le bateau pour faire l'aller-retour jusqu'à Lille ou alors manger quand on sortait à l'extérieur, tu vois ce qu'on allait des fois pas manger, pas tout le temps à l'école parce que à l'école, tu vois, eux il le faisait gratuitement pour nous. Tu vois, on ne fait rien et du coup en fait tu te formes aussi sur place gratuitement, enfin tout ... c'était un peu un échange de services tu vois qu'on leur donne des cours on donne des ... on fait des activités et tout, mais tu vois eux, ils nous accueillent. Du coup, ils nous font à manger et tout ça. Donc ça c'est bien, donc on n'avait pas à payer. Mais c'était juste pour les frais comme ça, tu vois ? Il n'y avait pas. Les 200,00€ pour 2 semaines c'est rien du tout ...

Camille

Et qu'est-ce qui n'était à ta charge ?

Répondant G

À ma charge genre que je payais moi-même en fait, vu qu'on était pendant 2 semaines sur l'île. Le seul truc que j'avais payé c'était genre on avait été dans un magasin de vêtements, genre vite fait, mais genre y avait que ça, tu vois. Alors je me suis acheté un vêtement pour moi, mais j'avais rien dépensé pendant 2 semaines à part les 200€ en fait, à part ça, tu vois parce que quand on allait, par exemple, il y avait des petits cafés, ou autre ... on payait avec les 200€ tu vois ? Enfin c'était ça, ça servait à ça, genre quand on sortait aussi pour boire un verre, bah. Voilà, on payait avec ça ...

Camille

Ok Ok, et du coup le logement, le billet d'avion, le prix de la nourriture sur place, du coup c'était dans les 200€ ...

Répondant G

Ah non, ça. Non. Non, non. Non, ça c'était moi même. Du coup j'ai dû payer du coup l'avion et peut-être le transport jusque le point de contact, genre il y avait un point, genre ... c'était le port. Et aussi on est resté une nuit à l'hôtel parce qu'on est arrivé plus tôt dans la nuit donc bah tu vois ça en plus et aussi nous on est resté 2 jours de plus après le projet et là ... parce que c'était 2 semaines et on est resté, on a pris l'avion 2 jours après la fin du projet et du coup on est resté 2 jours avec les autres volontaires, on a pris un hôtel et on est resté sur place, on a profité. Enfin là, on a fait plus du tourisme, on va dire, c'était en dehors du projet quoi ...

Camille

OK.

Répondant G

Et découvrir la ville. Et tout ça.

Camille

Et du coup ton logement local, si je puis dire, et la nourriture locale, c'était pas payant du tout. J'ai un peu du mal à comprendre ...

Répondant G

Ouais ouais, parce que le projet ...

Camille

À comprendre les finances ...

Répondant G

... en lui mêmes.

Ouais Ouais bah le projet en lui-même on ne paye rien à part les 200 € mais les 200 € c'était comme je t'avais dit des frais un peu extras pour le projet et au niveau du logement beh rien, donc le logement, c'était dans une classe, genre, qu'ils n'utilisaient pas, il y avait des petits matelas, mais c'était le confort minimum quoi, tu vois ?

Camille

Ok.

Répondant G

Et on avait des douches extérieures, mais c'était vraiment ... c'est pas luxe du tout quoi c'était ... Et la nourriture va... Y avait une cantine et des fois on mangeait avec les enfants et les professeurs, tu vois par les gens qui encadrent ...

Camille

Ok, OK et du coup au niveau de l'organisation du volontariat en lui-même quelles ont été les étapes clés dans ton processus de sélection, de recrutement, dans ta candidature, etc

Répondant G

Donc, en premier lieu, du coup on doit contacter le SVI comme quoi on est intéressé par un des projets. Et en tout cas, ça se fait rapidement hein du coup, ils nous envoient les procédures pour l'adhésion. Tu vois les 200,00€ etc. On doit signer quelques documents, je pense par rapport à ça et ensuite après avoir payé etc on doit choisir le projet. Et eux vont nous donner un document en fait, qu'on doit en fait remplir. En fait, c'est comme un CV, tu vois, tu expliques vraiment déjà les expériences que t'as déjà eues par rapport à ce que ça soit au niveau volontariat ou autre. Et tu expliques aussi, tu donnes toutes tes informations personnelles hein, et t'expliques aussi un peu tes motivations par rapport au projet en lui-même, tout ça, ils vont envoyer à l'organisation locale, et après elles vont revenir vers le SVI pour dire si ils ont besoin au final de volontaires et si ça matche et une fois qu'on a la confirmation bah là tout va très vite on peut du coup commencer à réserver tout ce qui est vol etc Mais en termes d'inscription, le SVI le fait pour toi, tu vois enfin tout est automatique.

Camille

Alors, mais est-ce que t'as quand même dû passer un petit entretien ou juste compléter le formulaire pour le ...

Répondant G

Le formulaire, ouais mais après je pense, ça dépend des projets aussi. Enfin là, c'était un projet plus de groupe et donc du coup on n'avait pas forcément de sélection, enfin, on devait montrer quand même la motivation, si on avait une petite expérience, ... Et ça, ils jugeaient quand même par rapport à ça. Mais on n'a pas eu d'entretien direct, mais c'est surtout l'organisation locale, qui va juger, quoi par rapport à ... à eux aussi, on doit envoyer le C. V, je pense ...

Camille

Et c'est l'organisation locale. Enfin, le SVI donne votre candidature à l'organisation locale et c'est l'organisation locale qui valide ou non votre participation projet.

Répondant G

Ouais, ouais, voilà.

Camille

Ok.

Répondant G

Après eux, ils ont besoin de volontaire, tu vois ? Du coup ils ne vont pas non plus ...

Camille

Oui, oui, oui.

Répondant G

S'ils savent que t'es déjà volontaire, que tu fais la demande, pour eux c'est déjà très positif. Et puis voir un peu ton profil mais souvent, ça dépend des projets, je pense. Si c'est un projet de groupe ... Enfin, dans l'école, on était 10 environ, donc je veux dire enfin ça ne demande pas que toi tu saches tout quoi, tu vois enfin ... Le Népal, c'était un peu différent parce que moi, j'étais quasi seul, on était 2. Mais là, je tenais quand même des cours tout seul donc là on n'a pas eu d'entretien ni rien pour savoir si on avait vraiment les compétences du coup ça s'est fait comme ça donc ils ont accepté. En fonction de mon profil quand même ...

Mais je sais qu'en fait, si tu passes par une organisation locale, enfin je veux dire, si tu passes par le SVI qui te met en contact avec l'organisation locale, là tu ne dois pas vraiment passer de d'interview ni rien, mais je sais que pour le Népal, il y avait quand même un processus quand même de sélection. Si tu passais directement par l'organisation locale, genre là ils avaient quand même des interviews ...

Camille

OK OK OK

Euh, et qu'est-ce que t'as pensé du suivi de l'organisme ? De la préparation projet ? Est-ce que vous étiez accompagné, préparé, est-ce que t'as les cours qui étaient déjà ... euh, écrit, si je puis dire, quand t'es arrivé sur place ? Ou c'est toi qui a dû totalement inventer la leçon, est-ce que tu avais des directions, comment était la préparation du projet et le suivi du projet ?

Répondant G

En Thaïlande comme j'avais dit juste avant, j'avais un week-end de préparation, donc là ils nous ont expliqué quand même par rapport au type de projet qu'on avait, on a quand même dû expliquer ce qu'on allait faire. Ils nous ont donné plein de tips tu vois ... Ils nous ont dit comment bien organiser une classe, etc, mais pour le projet en lui-même directement, genre on nous a pas dit genre faut préparer ça à l'avance tu vois ? En tout cas en Thaïlande où je n'ai pas dû préparer en fait avant d'arriver, peut-être avoir quelques idées au niveau des activités qu'on peut faire, tu vois ? Mais vu qu'on était des groupes, enfin en tout cas en Thaïlande on était un groupe au début du projet. On a fait un *brainstorming*, on organisait un peu la journée du lendemain. En fait, chaque jour, on avait un peu ce genre de *brainstorming*. Tu vois, on regardait ce qu'on allait faire le lendemain. Donc c'est plus aisé.

Camille

Et vous étiez totalement libre.

Répondant G

Bah on était accompagné des profs, enfin tu vois, ils étaient ... vu que c'était ... en fait on n'était pas directement dans les classes, genre c'était on prenait tout des grands groupes d'élèves tu vois en fait, chaque jour on avait un âge différent, tu vois. Genre au début c'était les petits puis les plus grands, à chaque fois, tu vois, donc il y a quand même eu des profs qui étaient autour, tu vois pour un peut aider, tu vois enfin être autour, tu vois et ... euh ... du coup nous on a organisé comme ça directement sur place.

Ça allait, mais pour le Népal, c'était quand même différent parce que moi, j'arrivais seul là j'ai quand même dû organiser par moi-même. En tout cas, les activités et je n'avais pas un autre groupe, enfin on était du coup hein, à certains moments qu'on avait classe ensemble par, on organisait à 2. Mais c'était quand même plus compliqué vu que quand t'es genre quasi seul c'est un peu compliqué, genre dans un groupe là t'as des idées qui viennent très rapidement, à 2 c'est plus compliqué mais après on a quand même la possibilité, au Népal, dans la classe, enfin dans chaque classe, ils avaient des livres, donc on avait la possibilité directement se baser sur ça pour faire les cours, tu vois ? C'était beaucoup plus simple. Comme si on avait une ligne directrice par on prenait une page du cours. En fait le nom devait quand même suivre un peu les cours. Il y a un prof qui nous a dit qu'on devait suivre un peu les cours, mais on n'a pas eu beaucoup de débriefing par rapport à ça, parce qu'en fait, vu qu'il y avait pas de prof hein, y avait juste un prof d'anglais, mais c'était un prof du gouvernement. Il venait qu'au matin, tu vois ? Et lui il nous parlait pas trop tu vois. Mais un des autres profs, mais lui, il donnait plus vraiment cours, genre il nous a dit rapidement ce qu'il fallait tu vois, donc vous voyez que en termes d'organisation, y en avait pas trop. Enfin, voire pas du tout dans le monastère, tu vois, pour les classes, tu vois donc. Là, j'ai vraiment dû organiser et pour les livres, bah tu vois, je me suis basé sur les livres et en fonction de ça, organiser un peu des activités en complément de ça, parce que c'est quand même des cours de 03h00 qu'ils avaient au matin. Et du coup moi pendant 01h30, je donnais des cours vraiment cours sur le livre et ensuite je leur faisais des activités plus ... Enfin de toutes sortes quoi, enfin plus sympa, genre avec de la musique et tout. Enfin toutes les activités qu'on peut faire au scout.

Camille

Ok, et t'as fait du scout ?

Répondant G

Ouais, enfin j'en ai fait quand j'étais plus petit, j'ai arrêté vers je crois, 14 - 15 ans.

Camille

OK.

Répondant G

Du coup, enfin j'en ai fait donc. Voilà, je connais. Mais j'ai jamais fait animateur, donc je savais pas. J'ai jamais appris, vraiment tu vois, mais ...

Camille

Ok et Du coup, est-ce que t'avais une idée de ... 'fin de ce que les enfants avaient déjà vu ou pas pour te baser sur toi tes cours à toi ?

Répondant G

Mais en fait en Thaïlande ça c'était ... enfin ça allait, tu vois, y avait pas de problème, c'était pas vraiment les cours, mais au Népal, là on avait le livre, j'ai pu voir un peu ce qu'ils avaient déjà vu, c'était une certaine page quoi, on ne va pas commencer du début ...

Camille

Ok.

Répondant G

Donc j'ai un peu feuilleté, j'ai vu un peu ce qu'ils savaient déjà, Ce n'était pas super compliqué par rapport à mon niveau. Enfin moi je connaissais, enfin c'est des trucs assez basiques et du coup moi au début je ne me suis pas directement basé sur le livre. J'ai quand même essayé de tester leur niveau et très vite ... enfin tu comprends leur niveau quoi enfin ... tu leur parles, ils savent te répondre quand même, genre par exemple, je leur donnais par exemple des dessins à faire, tu vois, pour les plus petits et je leur disais de les nommer par exemple, si c'était des animaux à dessiner tu vois ils devaient nommer en anglais et peut-être faire une phrase avec le tab ... enfin sur le tableau tu vois genre des quelques phrases à faire par rapport au contexte et ils devaient essayer de faire un lien, tu vois avec l'animal qui ... enfin l'animal qu'ils avaient pris tu vois et du coup, bah, si eux-mêmes ils comprenaient déjà ce que j'en disais et qu'en plus ils arrivaient à faire la phrase, à comprendre comment mettre en place tout ça. Bah là je voyais leur niveau, tu vois c'est un exemple mais avec les plus grands ... 'fin je leur parlais et je voyais directement leur niveau quoi ...

Camille

Ok, OK.

Répondant G

Tu sentais ... enfin ils me posaient des questions eux-mêmes. C'était plus sous forme de discussion ...

Camille

Je vois et dans les deux cas, est-ce que tu as d'abord choisi ta mission ou ton pays ?

Répondant G

Dans les deux cas, le premier, je dirais en fait moi, c'est surtout l'Asie que je voulais faire, donc je me suis pas dit directement que je voulais aller dans une école et je savais quand même que je voulais faire du social et aller en Asie. Ça c'est les deux choix que je savais déjà. Et puis en fonction ... Mais la même chose pour le Népal, je dirais.

Camille

Et pourquoi ?

Répondant G

Pour le pays en tout cas, enfin l'Asie, parce que c'était les pays que je voulais découvrir. Je voulais quand même aller un peu plus loin ... peut-être pas forcément aller en Europe parce que je connaissais, je voulais vraiment découvrir une autre culture, voire un peu ... dans des endroits où ils ont moins de moyens là, c'était quand même assez bien et puis c'est des beaux pays aussi. Enfin j'ai découvert la culture, donc je disais, et au niveau social, moi comme je te disais, je préfère rencontrer des gens ... enfin ... Si je dois faire de la reconstruction, c'est intéressant. Mais c'était genre enfin le seul volontaire quasi sur le projet et que tu fais que la reconstruction ou ... Tu sais y en a ils faisaient de la permaculture. Enfin, pas directement du social toute la journée du coup je ne sais pas, puis c'est beaucoup plus physique. Tu fais ce genre de projet pendant ... 'fin c'est quand même intéressant. Ce qui pourrait m'intéresser aussi, c'est faire un mixte. C'est vrai que le social ici pendant 5 semaines à la fin tu vois. Bon c'était un peu répétitif ... Enfin, vu que je ne suis pas non plus prof de base, enfin je sais, à la fin, j'avais plus trop d'idées sur ce que je voulais leur faire enseigner à part qu'il y avait dans le livre du coup je pense, ce qui peut me motiver si je devais en refaire un, c'est essayer de quand même faire un mixte, pas faire que du social, mais en tout cas le social c'est ce qui m'a attiré de base parce que le fait de rencontrer d'autres gens et ... voilà, c'est ce qui m'attire ...

Camille

Ok, et du coup Quel a été la durée de tes séjours ? Est-ce que c'était un choix de ta part et pourquoi cette durée exactement ?

Répondant G

Bah déjà c'est en fonction du temps que j'avais donc je suis parti pendant l'été, déjà l'année passée et après la rhéto. Donc j'avais 2 mois, mais j'ai fait aussi en fonction, par exemple le premier projet j'ai fait en fonction d'Elsa, tu vois parce que elle m'avait dit « Ouais moi je j'ai que 2-3 semaines ... » voilà, ça c'est fait en fonction de ça. Et puis on a regardé les différents types de projets parce qu'il y a des projets à court terme et à long terme. Mais bon long terme, souvent tu restes au minimum un mois, tu vois après pour les longs termes, c'est des projets permanents souvent. Genre tu peux arriver n'importe quand. L'idéal ce n'est pas de rester une semaine tu vois, enfin tu pourrais. Mais quand j'ai été au Népal, tu pouvais rester 2 semaines, genre celui qui était avec moi au début il restait 2 semaines, mais généralement tu restes plus longtemps si tu fais un projet à long terme quoi, ça dépend. Franchement, ça dépend du type de projet. Mais moi, ce que j'avais fait en Thaïlande, c'est un projet court terme. Donc, il y avait une date limite, tu vois, genre c'était un projet pour ces 2 semaines là quoi ...

Camille

C'était imposé que le choix est ... enfin que la durée serait de 2 semaines en Thaïlande ou c'était au minimum 2 semaines et après à voir ...

Répondant G

Ben c'était les dates du projet quoi. C'est fait comme ça. Enfin, genre le projet, il y avait déjà une description. Enfin t'as dû déjà aller voir le type de projet qu'ils ont ? On voit la description et enfin, le projet court terme, t'as déjà les dates et enfin je n'ai pas pu rallonger. Oui, mais enfin, c'était en fonction des besoins. Mais en Thaïlande, tu vois, c'était on voyait que c'était deux ... enfin une semaine, c'était une école et la deuxième semaine, c'était l'autre école. Du coup, on a eu deux écoles en tout, et là à chaque fois, enfin, à chaque jour, on faisait un âge différent, tu vois donc je pense que c'était plus pour avoir ce contact avec des étrangers. Enfin tu vois voir ce lien que eux ils n'ont pas ça. Genre je ne sais pas si c'est complètement différent, les cultures sont différentes et du coup, mettre en contact ces deux types de culture et la manière dont nous on peut enseigner qui est peut être différente. C'est un plus, quoi. Et en tout cas, ils l'ont fait pour tout, toutes les petites tâches, donc c'était je pense plus qu'assez je pense.

Camille

Ok, et une fois que tu étais sur place, comment ça s'est passé ton aventure ? Qu'est-ce que tu as fait pendant ton séjour ? Que ce soit ... ben tu m'as un peu expliqué du coup en rapport avec ta mission mais de manière générale sur ton séjour, ce que tu as fait, est-ce que tu as également visité le pays sur ton temps libre, etc.

Répondant G

En Thaïlande, là on a eu 2 semaines sur l'île, donc enfin le premier jour qu'on est arrivé, on n'a pas eu le temps de visiter. On y est directement aller, mais pendant les 2 semaines, on a du coup enfin en journée on faisait tout le projet, genre enfin toute la journée, hein, chaque jour mais pas le week-end ...

Camille

Combien d'heures par jour environ ?

Répondant G

Je pense qu'on commençait vraiment très tôt le matin, genre je n'ai pas, je ne saurais pas te dire combien d'heures mais je crois c'est comme un job normal tu vois genre on fait toute la matinée, peut-être à partir de 08h00 jusque 12h00, et puis on reprenait l'après-midi vers peut-être 13-14h jusque ... c'était ... jusque 17 h en tout cas. 5 h de l'après-midi. Et c'était en Thaïlande du coup ça, c'était tous les jours sauf le week-end puisqu'ils n'avaient pas de cours le week-end. Et du coup le week-end, là on essaie un peu, enfin ... on a eu un week-end là parce qu'on est resté 2 semaines. Du coup, on a fait ça une fois, on a visité un peu l'île, on a été visité un peu les petits villages, on a été ... il y avait différentes plages, super belles. On a passé une après-midi quoi, tu vois donc ça en fait, le week-end, on voyageait comme ... enfin voyager ... je veux dire, on visitait un peu, mais c'était une île, tu vois, y a pas grand-chose à faire autour et ... aussi le week-end, il y avait les gens locaux, tu vois, on allait chez eux, tu vois et ça ... enfin ... une fois, on a été ... chez une prof qui nous avait invité l'après-midi pour aller manger et tout, et elle nous a fait un peu visiter les alentours, tu vois et ça, c'était pendant les 2 semaines, mais je t'avais dit que j'avais fait 2 jours en plus pour un peu visiter Phuket enfin tu vois ... On a pris le temps un peu aussi de profiter là donc c'est un peu de la visite, mais rapide, tu vois, c'était plus la ville en elle-même, on en a fait un tour.

Et pour le Népal ? Là, nous on avait cours surtout ... enfin ... on avait cours, 6 jours par semaine, donc là on avait que le matin en fait là, l'organisation était un peu éclatée, tu vois, genre. On savait même pas quand on avait vraiment cours, tu vois, parce que on n'avait pas eu vraiment un débriefing par rapport à ça et du coup le matin on s'est dit qu'on allait donner cours pendant 3 h à partir de 07h00 du matin jusque ... euh ... en fait, c'était 3 h, puis je crois, c'était juste que 10h30. Ouais, c'est ça c'était même 03h30 de cours quasi ... mais du coup, ensuite on faisait 30 minutes de pause puis encore 1 h de cours donc en tout ça devait faire un peu plus de 4 heures, et donc on faisait surtout le matin, parce qu'en vrai au début, on avait commencé à faire l'après-midi, mais c'était trop, tu vois ... enfin pour nous donner cours comme ça, en plus avec des enfants, tu vois, il faut les gérer et tout, c'était un peu trop et du coup l'après-midi ce qu'on faisait, c'est que soit on restait sur le monastère, on fait des activités avec eux ... enfin je veux dire eux, ils avaient encore cours quand même, tu vois, on attendait quand même fin d'après-midi quand ils avaient le temps libre pour je ne sais pas faire du sport avec eux. Ils avaient un grand terrain et tout. On jouait au football des fois, mais surtout on sortait quand même du monastère parce que tu vois, on voulait aussi un peu visiter la ville ... en étant en plein cœur de la ville, il y a plein de choses à visiter et à découvrir enfin ... ça on faisait surtout l'après-midi et le week-end, on avait eu la possibilité de faire des petits voyages, genre de 2-3 jours, grand max. Mais pas tout le temps, pas tous le week-end, voilà, c'est ...

Camille

Et c'était organisé par l'association ou rien à voir ... ces petits week-end ?

Répondant G

C'est l'association. Ouais, ouais, c'est l'association qui en fait ... enfin essaie de faire découvrir le pays aussi. Tu vois de mettre en place ces petits voyages comme ça et eux, ils avaient leurs propres contacts, leur ... enfin ... on allait genre ... le 2e voyage, qu'on avait fait, on a été chez des gens, tu vois genre qui connaissaient l'association, ils nous ont mis quand même le premier jour dans un hôtel genre normal tu vois ? Et le 2e c'était genre ... plus genre chez des gens locaux tu vois, ça dépendait mais c'était en fonction. Mais tu vois, là, on avait la possibilité de voyager, et du coup, bah ouais, c'était quand même une expérience aussi de faire ça et de découvrir enfin pas.

Camille

Ouais, est-ce que t'avais prévu de faire ces activités, ces petites visites avant de partir ?

Répondant G

Bah je savais qu'ils avaient ... les petits voyages qu'ils faisaient, qu'ils organisaient aussi, donc je savais plus ou moins que j'avais la possibilité. Du coup, je me suis dit ouais, pourquoi pas le faire aussi, donc.

Camille

Ok.

Répondant G

Donc ouais, je me suis dit que je voulais le faire aussi, mais du coup, oui, c'est ça et ...

Camille

D'accord, donc globalement comment évalues ton expérience, positivement, négativement ?

Répondant G

Pas pour la Thaïlande, je dirais que c'était hyper positif, le fait qu'on était en groupe comme ça. C'est à dire globalement, ouais, c'est ça ... enfin, je trouve que partir 2 semaines, tu vois, c'est ... t'as le temps de quand même faire plein de choses et ce n'est pas trop long non plus et du coup l'expérience est top tu vois.

Mais par rapport au Népal, tu vois, je suis parti plus longtemps donc 5 semaines Donc t'as eu le temps quand même des fois de t'ennuyer un peu. Aussi du coup je dirais que le Népal, de manière générale, enfin le monastère en termes d'organisation et de suivi était moindre on va dire, comparé à la Thaïlande, tu vois. Là, on avait ... on se débrouillait nous-mêmes, tu vois, enfin nous, on arrivait pour aider mais tu vois ... genre les profs, enfin ce n'était pas des professeurs mais des gens qui encadraient je crois, enfin du monastère ... enfin c'est hein, c'est un peu ... tu vois, c'est des personnes plus âgées, tu vois ? Mais eux, on n'avait pas trop de contacts, c'était plus avec les étudiants de là. Du coup, on était un peu de notre côté, du coup il y avait eu ce problème d'organisation qu'au final, moi je me suis dit « Bah c'est dommage ... » et tout mais au final je me suis dit non en fait, c'est peut-être logique parce que vu que c'était leur besoin d'avoir quelqu'un qui vient aider pour ça, c'est logique au final. Moi je pensais ... vu que j'avais une première expérience avec la Thaïlande où c'était ... enfin on est arrivé, on a ... enfin tout était bien organisé, on était accueilli, on nous a tout montré, on nous a même fait visiter un peu l'île et tout et du coup ... Ben il y avait cet accompagnement aussi et ça c'était top. Mais au Népal, ouais, c'était ... en fait au Népal, on avait quand même l'organisation locale qui était ... ils avaient des bureaux, genre quand on est arrivé, on a passé 2 nuits là-bas, donc on a eu une petite formation quand même. Disons

c'était 2 jours de formation sur enfin les bureaux, en fait qu'ils avaient ... et du coup après ça, on allait sur le projet et des fois, il y avait quand même un petit suivi par rapport au projet quoi. Il y avait un gars qui venait pour aller peut-être deux fois par semaine nous voir si tout se passait bien et tout et on expliquait nos problèmes si on avait des besoins, tu vois ? Du coup, ça c'était bien, mais ouais, de manière globale, ouais, je dirais le projet en Thaïlande si je pense que c'était une meilleure expérience quand même que le Népal. Mais le Népal, c'était top aussi.

Camille

Ok et à combien t'étais revenu ton voyage au Népal ?

Répondant G

Qu'est-ce que tu ? Veux dire par. Attends j'ai pas compris ...

Camille

A combien t'était revenu financièrement ton voyage Népal, parce que ça tu l'avais pas mentionné.

Répondant G

Ah financièrement ça du coup pour le vol. J'ai dû aussi payer moi-même ...

Camille

C'était combien ?

Répondant G

C'était, je crois, 1200 balles, mais en fait, je vais ..., je m'y étais pris super tard. Et les vols étaient super chers à ce point-là, mais ça, ça dépendait que de moi hein ... et puis aussi peut-être la destination. Enfin ça, l'organisation n'y peut rien, mais du coup ça j'ai payé 1200 ... mais je suis arrivé 2 jours plus tôt parce que j'ai quand même essayé de prendre un hôtel là-bas pour quand j'arrive, que je ne sois pas perdu, tu vois, j'arrive quand même tranquillement. Du coup j'ai pris un hôtel. Ça a coûté, je crois septante euros pour 2 nuits, donc ce n'était pas cher non plus ... ça dépend de toi aussi, hein encore une fois. Et pour le projet en lui-même. Moi j'ai payé 500 pour les deux semaines, donc c'est la même logique qu'en Thaïlande tu vois, là, je suis resté quand même 5 semaines donc en fait c'est à peu près 100€ par. Semaine, tu vois ? Plus tu vois donc en fonction de ...

Camille

Mais t'as dit 500 pour les 2 semaines ?

Répondant G

Non, pour les 5 semaines ...

Camille

Ok.

Répondant G

... au Népal et 200 pour la Thaïlande.

Camille

Ok, et le ... et au niveau, le logement et la nourriture étaient comprises dans les 500€ ou de nouveau, c'était mis à disposition gratuitement ?

Répondant G

Ben je pense que c'est ... on n'avait pas énormément de détails. Je pense que quand même le logement et la nourriture étaient peut-être compris mais je n'avais pas les détails de comment est dépensé cet argent-là. Et j'avais expliqué un peu, je crois, c'est aussi pour ... ben vu que c'est une organisation locale, ils avaient aussi des frais administratifs. Tu vois finalement ... Ils avaient les bureaux à entretenir etc, mais c'était à but non lucratif aussi, donc je pense que c'est ... y a quand même une bonne partie qui est partie sur ça ...

Camille

Ok.

Répondant G

Mais euh. Du coup y avait aussi bah les petits voyages que j'ai fait le week-end, donc. Ça c'est pas gratuit, tu vois ?

Camille

Oui, c'est normal que ce soit à ta charge.

Répondant G

Et ouais, voilà ... Et puis aussi quand je sortais l'après-midi en dehors du monastère, des fois j'allais au resto, au café ou des choses comme ça, voilà ... d'office c'était à ma charge, c'est différent comparé en Thaïlande parce qu'en Thaïlande là, on était en groupe sur une île, du coup, on avait un *project leader*. Et ça, c'était bien quand même ça, j'ai bien aimé cet aspect. On était encadré comparé au Népal ou on était beaucoup moins encadré. Du coup tu faisais un peu comme tu voulais ...

Camille

Ok, et combien de temps à l'avance tu t'y étais pris pour lancer les démarches ?

Répondant G

Pour la Thaïlande, on a fait ça 2 mois avant. Enfin ouais, on a fait 2 mois avant, mais c'était en rhéto donc on savait qu'on allait partir, donc on n'a pas eu de problème. On a fait tout ça tranquillement. Mais pour le Népal, genre tu fais ça un peu. Enfin, j'ai aussi fait ça, regarder un peu deux mois avant, mais j'ai aussi attendu par rapport aux résultats des examens, tu vois, parce que j'ai demandé pour aller en août du coup j'ai un peu attendu aussi de confirmer ça, genre hyper tardivement, genre après les résultats, j'ai commencé vraiment à garder à fond. Du coup, ouais, j'ai fait ça un mois avant, tu vois ?

Camille

Ok, Ouais, c'est vrai ...

Répondant G

On va dire ça, j'ai quand même regardé un peu avant, genre quelques mois, enfin, je veux dire deux mois avant comment quel projet pourrait m'intéresser ? Mais je savais déjà quand j'ai reçu mes résultats d'examen, quel projet je voulais faire et il fallait encore faire toutes les démarches, enfin faire la demande et c'était vraiment short ...

Camille

Quel a été l'impact de ta mission, enfin de tes missions ? Donc en quoi est-ce que tu estimes que ça reste un réel impact ou en quoi est-ce que tu estimes que ce n'était pas un réel impact ?

Répondant G

Pour moi, c'était un impact surtout ... enfin moi dans le sens où dorénavant je serai beaucoup plus ouvert. Enfin je veux dire, j'ai appris à aller vers les gens. Enfin tu vois, j'ai aucun problème, tu vois partir seul et par exemple d'essayer d'aller vers d'autres personnes. Tu vois par exemple quand je suis arrivé au Népal vu que j'étais déjà parti auparavant, bah, le premier jour à l'hôtel, tu vois, c'était plus un hôtel genre où il y a plein d'étrangers qui viennent pour le même genre de projet que je fais, tu vois ... Il y en a une elle était venue, je l'ai rencontrée comme ça hein, genre je suis allé lui parler ainsi, et elle m'a dit qu'elle est partie ici, au Népal, pour faire *bio catch*, donner classe de yoga mais dans un autre contexte, pas du volontariat, mais enfin peut-être que si mais c'était une autre organisation. Je n'ai pas eu les détails mais du coup voilà j'ai pu vraiment apprendre à aller vers les gens, je n'ai pas eu peur. Enfin si je devais repartir comme ça en projet, je n'ai pas peur du tout d'aller vers quelqu'un et de rencontrer d'autres personnes. C'est surtout ça ... ça m'a appris ça, tu vois, d'être ouvert comme ça et justement, vu que je pars en Inde ici en septembre, bah ça va être super facile d'aller vers les gens ... Et puis même quand j'étais au Népal, plein de gens venaient vers moi, parce que voilà, enfin t'es étranger, t'es blanc et tout ... Enfin eux, ils n'ont pas l'habitude de voir des étrangers venir, du coup ils demandent de faire des photos avec toi et du coup, ils viennent vers toi, tu vois, donc ça c'est bien aussi ...

Camille

Ok, et l'impact de ta mission, tu l'évaluerais comment ?

Répondant G

La mission en elle-même genre pour la Thaïlande bah genre l'impact sur moi ou sur les gens là-bas ?

Camille

L'impact de ta présence. Enfin, Quel a été l'impact de ta mission ? Est-ce que tu estimes que c'est un réel impact que t'as vraiment apporté une contribution, si je puis dire ou tu estimes que non, justement ...

Répondant G

Bah si j'ai quand même apporté tu vois parce que en fait l'idée à chaque fois quand on fait du projet social, c'est que bon ... OK tu donnes des cours, t'es pas un professionnel mais c'est ... t'arrives, tu partages quand même un peu ta culture aussi tu vois, et un peu un mélange et tu, ouais, tu enfin tu partages en fait je pensais surtout partage ce n'est pas forcément le sujet des cours. OK t'as appris des choses aux gens, enfin aux enfants et tout ... ça, ouais, et j'ai quand même été appris. Je leur ai permis de s'exercer en maths du coup enfin ouais, clairement c'est des exercices. Enfin eux ils pratiquent ouais ouais clairement c'est ça que je leur apporté, c'est le partage. Enfin le fait que je sois là et eux ils sont curieux, tu vois ?

Camille

Ok, qu'est-ce qu'on pourrait faire pour améliorer ton expérience ?

Répondant G

Ça dépend la quelle, genre Thaïlande je crois que l'expérience était sans faute, je crois. Enfin tout était bien ... au Népal je crois, je ne sais pas comment dire en fait, ça dépend de toi aussi. Si t'es vraiment à l'aise, tu vois, à être tout seul comme ça à pouvoir organiser les choses, tout, ... moi enfin au monastère, vu qu'on n'avait pas trop d'accompagnement, les profs et tout qui étaient sur place et t'es un peu tu vois seul ...

Bah au final on a dû un peu organiser. Enfin moi je ne suis pas du tout un pro là-dedans tu vois, j'ai fais comme j'ai pu, mais prends certaines personnes ... ouais, c'est génial. Enfin eux, ils savent qu'ils vont

pouvoir faire plein de trucs comme ça. Parce que je sais par exemple dans notre logement, genre c'est un peu insalubre, enfin ce n'était vraiment pas entretenu ...

Camille

Et où est ce que tu le logeais ?

Répondant G

En fait, c'était. Une petite maisonnette, tu vois qu'ils n'utilisaient même plus tu vois, enfin ... et il y avait des chambres là-dedans, mais Ce n'était vraiment pas entretenu et tout. Il y avait plein de ...

Camille

Et tu logeais avec l'autre volontaire ?

Répondant G

Ouais, ouais, enfin dans des chambres pas vraiment, mais ... c'est à côté quoi ? Mais du coup, on avait le ... comment on appelle ça en français, la salle de bain, du coup t'avais la salle de bain, elle était crade, à mort et tout ... genre franchement ça c'était horrible, mais j'ai ... on n'a même pas pensé à genre aussi dire ouais, on pourrait par exemple améliorer ça tu vois ? On n'a pas, on n'a pas eu l'idée de faire ça, alors on l'a eu peut-être à la fin, mais on s'est pas dit « ouais, on va le mettre en place ... » Et du coup ouais, je pense que si il y avait moyen d'améliorer ça, genre d'essayer de ... de pousser les volontaires à le faire que ... si il y a le besoin quoi, tu vois pas forcément, tu vois on te dit ce qu'il faut faire, mais essayer de montrer aux volontaires d'en faire plus, tu vois, enfin de tu vois, je sais pas, comment dire de ...

Camille

J'ai un peu de mal à comprendre ...

Répondant G

Ouais, non, mais ... c'est ... faut le vivre c'est en fait, genre, on te demande de faire des choses, tu vois, tu dis « Ouais, tu pourrais faire, ça, ça ... », mais aussi genre avoir un accompagnement pour pousser les volontaires à en faire plus, tu vois ?

Camille

Et qu'est-ce que tu, qu'est-ce que tu ferais plus ?

Répondant G

Ouais, c'est plus au niveau de la formation au début, genre pousser les volontaires ... genre ... enfin leur expliquer qu'ils pourraient faire d'autres choses. Enfin par exemple, nous on a eu le problème avec la salle de bain par exemple, et nous a pas forcément recommandé de bien nettoyer ou faire d'autres choses c'était on l'utilise et c'est tout, tu vois ... enfin ...

Camille

Ok.

Répondant G

On n'osait pas faire plus et ouais, je pense que après ça dépend aussi des volontaires tu vois ? Genre ça dépend la volonté de ... Enfin tu vois, si t'as l'habitude de faire ce genre de chose, mais moi on m'a pas poussé à le faire et si je m'en étais rendu compte très tôt, je pense que je l'aurais fait. Tu vas faire des

choses comme ça parce que tu vois l'après-midi on s'ennuyait des fois un peu mais on aurait pu directement faire d'autres choses, tu vois, pas que faire des cours d'Anglais c'est ça que je veux dire ...

Camille

OK.

Répondant G

Ouais, non, c'est ... oui c'est ça ...

Camille

Et t'as pu visiter un petit peu le Népal ou pas du tout ?

Répondant G

Bah ouais, enfin on a fait les petits voyages le week-end, mais après en semaine, enfin ... on visitait surtout la ville, c'était Katmandou, donc là y avait quand même pas mal de choses à faire, c'est une grande ville et tout ... enfin ouais, c'était magnifique, enfin t'avais plein de temples à visiter etc. Et pour les petits voyages de week-end, là c'était par exemple le premier voyage, c'était un safari, on a été dans vraiment le sud de l'Inde, fin de ...

Camille

Du Népal, oui ...

Répondant G

Mais du coup, dans le Sud, enfin, je voulais dire qu'on était juste là à côté de l'Inde. Mais du coup, là, c'était beaucoup plus plat tu vois genre là c'était un safari, du coup c'était complètement différent de où on était. Parce que là on était vraiment dans les montagnes qui avaient carrément ... Enfin là, la grande ville et tout et genre, 1400 mètres d'altitude. On a pu voyager à d'autres endroits comme ça ...

Camille

Et c'était aussi organisé par ton association ou indépendamment ?

Répondant G

Bah ils ont organisé un peu, ils ont les contacts sur place, genre ils savent qui contacter pour un peu organiser ça. Et ouais, ils nous ont un petit ... qu'est ce qui ... enfin ils nous ont un peu donné le programme du voyage. Enfin déjà pour ... ben ils ont organisé tout pour nous quoi, tu vois, on avait rien à se soucier, ils nous ont donné les bus ... genre ... enfin l'adresse où on devait se rendre ...

Camille

OK, est-ce que tu recommanderais cette aventure et si oui, à qui ?

Répondant G

Ah tout le monde parce qu'en vrai moi j'étais ici au Népal avec une autre personne qui était genre plus âgée que moi ... genre il avait 40 ans, tu vois donc ça peut vraiment être n'importe qui donc ... après il faut surtout ... pour des gens qui aiment apprendre des autres, à partager, tu vois ? Fin de ... d'être ouvert, enfin ... Ouais, enfin si quelqu'un te dit « Ouais, moi non, je n'irai jamais parce que c'est dangereux ... » enfin ce genre de choses ... enfin ... déjà laisse tomber quoi, enfin ce n'est pas à ce genre de personne à qui je recommanderais ... mais si quelqu'un qui n'est pas prise de tête pas rapport à ce genre de chose, alors d'office, je recommande à cette personne, tu vois, tu vois ... enfin je le sens genre quand je discute avec quelqu'un qui est ouvert comme ça, qui aime bien voyager en fait, c'est surtout

que pour des gens qui aiment bien voyager, tu vois qui sont ouverts et tout. Du coup, ben moi je leur ai déjà proposé ... genre j'ai déjà proposé à plein de gens comme ça tu vois je choisis, je leur dit « Ah ouais tu devrais faire ça ... » tu vois, mais au final ils le ne font pas, mais au moins je sais que, bah c'est une bonne personne à qui le proposer, tu vois ?

Camille

Ok, si tu pouvais repartir, est-ce que tu le referais ?

Répondant G

Bien sûr, mais après je ... allé maintenant, je vais commencer à travailler. J'aurais moins le temps et tout, ici, je pars en Inde, du coup c'est différent. Enfin, c'est dans un autre contexte, mais je pourrais très bien le faire quand je serai là-bas. Enfin, il y a toujours des projets là-bas ? Mais après ça, quand j'aurai fini mes études, quand je commencerai à travailler, je me vois pas genre partir longtemps tu vois ? Genre je sais qu'y avait des projets où tu peux partir plusieurs mois ou quoi ? Ça, honnêtement je ne me vois pas faire ça tout de suite. Enfin honnêtement, je, je ... travailler et avoir l'expérience du travail pour l'instant, je suis jeune et je sais que dans le monde du travail, il faut faire tes preuves très tôt et aussi économiser un maximum parce que tu vois, t'es ... Enfin, t'as le temps et t'as pas de ... d'enfants à charge, t'es pas marié, t'as rien tu vois, tu peux économiser ce genre de choses donc en vrai si je dois faire des voyages, pourquoi pas, ce serait ça du volontariat, mais je ferais genre 2 semaines tu vois je ferais pas plus parce que en vrai les gens que j'ai rencontrés aussi y avait des gens qui travaillaient, tu vois, ils partaient pas plus de 2 semaines. Ils n'ont pas le temps de faire si longtemps donc, ouais, ça dépend du temps, et si je devais faire beaucoup plus longtemps, genre plusieurs mois ... je ne ferais pas ça tout de suite.

Camille

Ok.

Répondant G

Peut-être aussi que ça dépend des envies et si j'ai envie de faire une pause ...

Camille

Et ce que tu changerais ton approche, la manière dont tu vois le volontariat, dont tu envisages ton volontariat, est-ce que tu changerais quelque chose ou est-ce qu'il y a des points sur lesquels tu ferais plus attention avec ton expérience ?

Répondant G

Honnêtement, je ne me pose jamais vraiment de questions quand j'y vais, tu vois ... enfin ... j'allais dire, je suis parti un mois avant l'organisation du truc du coup, enfin ouais, j'essaie de ... en tout cas ce que je me dis, c'est que j'essaie toujours d'être plus ouvert, de ne pas me poser de question, de ne pas être trop difficile tu vois, je vais ... des fois tu vas ...

Camille

OK, donc tu ne changerais rien ?

Répondant G

Bah c'est plus la manière dont ... enfin ... en fait, je ne me pose même pas la question tu vois enfin genre j'y vais, je sais que je dois faire plus attention, par exemple au fait que je dois être moins difficile, parce que moi, je suis quand même quelqu'un de difficile de base tu vois, genre j'aime ... au niveau confort, je peux me plaindre tu vois ... enfin ... j'ai appris à ne pas me plaindre, tu vois ? Enfin, j'ai

appris à ne pas le faire. Et du coup, je suis allé au Népal, j'ai eu des trucs, enfin je peux te dire dans la chambre, j'ai vu des cafards se balader comme ça sous mes pieds, il y en a un qui passe quoi, et ça quelqu'un ... je ne vais pas supporter ça, tu vois et j'ai ... enfin ... je m'en plaignais quand même un peu tu vois, mais au final, j'ai appris à m'en foutre au final ...

Camille

Ok, donc tu ne changerais rien si tu devais repartir ?

Répondant G

Changer, c'est plus l'ouverture d'esprit parce que je pense, c'est ça qui fait tout. L'ouverture d'esprit, essayer de ne pas trop se plaindre, c'est ça que je veux encore plus améliorer, tu vois enfin ... de ... je sais que je vais l'améliorer encore et d'essayer aussi d'aller plus vers les gens encore. C'est ce que j'essaie de faire, mais voilà ...

Camille

Ton souvenir qui aurait été le plus marquant dans ton aventure, ce serait quoi si tu devais ... le premier souvenir qui te vient à l'esprit ? Un souvenir qui t'a profondément marqué, ce serait quoi dans tes aventures ?

Répondant G

Ben je dirais le ... l'au revoir avec les enfants et tout quand tu vas ... Au début, t'as... Ils ne te connaissent pas. C'est un peu un malaise, tu vois avec eux ... Et au fur et à mesure, tu commences vraiment à t'attacher à eux, et c'est ça le truc, c'est ... c'est le même en Thaïlande du coup, on avait le même truc et ouais, enfin à la fin quand tu dois leur dire au revoir et tout, enfin ... bref, tu passes des moments sympas avec eux quand même, tu t'amuses, et tout ... Enfin ouais, quand tu te dis « On va se dire au revoir » ... C'est sûr que ...

Camille

Ouais, donc ce serait le « au revoir » que t'as dû faire aux enfants ...

Répondant G

Ouais, Ouais, Ouais, c'est ça ...

Camille

OK ben c'était ma dernière question et ça clôture un peu cet entretien. Merci beaucoup pour toutes tes réponses et tes précisions, ça va bien m'aider ... sauf si t'as quelque chose à ajouter ?

Répondant G

Non, non, honnêtement, c'était assez clair, hein ? Ce que j'ai expliqué, je pense ...

Camille

Super Ben j'espère que t'as apprécié me partager ton expérience et tes ressentis. Et Ben moi j'ai passé un très chouette moment ..

Répondant G

Moi aussi.

Camille

Merci beaucoup et passe une belle journée ...

Entretien avec le répondant H

Camille

Bonjour ***** , je m'appelle Camille Schumacher et je suis sur le point d'achever mes études de sciences de gestion à la Louvain School of Management et dans le cadre de ma dernière année de master, je réalise un mémoire sur le volontariat et les motivations de nos volontaires. Je te remercie sincèrement pour le temps que t'acceptes de m'accorder ainsi que ta participation dans la réalisation de mon mémoire. Ta collaboration me sera d'une grande aide. Afin de, d'analyser au mieux mon entretien et de rester active dans la discussion, je souhaiterais enregistrer notre entrevue. Cela ne te dérange pas ?

Répondant H

Non pas de soucis, je comprends.

Camille

Super bien que ce soit enregistré tout ce que tu pourras dire au cours de cet entretien sera strictement confidentiel et sera utilisé dans le cadre strict du mémoire de manière anonyme. Donc tu n'hésites pas à parler avec spontanéité sans, sans réfléchir et avec sincérité, sans avoir peur d'être jugé. L'interview devrait durer une petite heure, n'hésite pas à intervenir si tu as des remarques.

Ben j'aimerais d'abord savoir comment tu vas.

Répondant H

Je vais très bien.

Camille

Super. Est-ce que tu peux te présenter en quelques lignes, en quelques mots ?

Répondant H

Je m'appelle *****. Je commence à travailler et je viens de finir un master à la LSM en business international. Et depuis, j'ai commencé un poste de business développeuse aux États-Unis pour une start-up belge. Et juste avant ce projet professionnel, j'ai eu l'occasion de faire un projet de volontariat au Mexique.

Camille

Ok, on a, on a du mal à te comprendre, mais j'espère que ça va aller. Comment l'idée de partir en volontariat t'est venue à l'esprit ?

Répondant H

Alors j'ai toujours voulu faire un projet de volontariat. Depuis, je dirai 5ans, c'était un projet que j'avais en tête. Et là je me suis dit que c'était le parfait moment, en fait, justement, après mes études de pouvoir le réaliser parce que bah après une fois qu'on commence à travailler, bah c'est plutôt compliqué de trouver une longue période de temps pour les congés.

Camille

Et tu dis que t'as envie de faire un volontariat depuis 5 ans ? Mais comment cela t'est venu à l'esprit ? Même si c'était il y a 5 ans ?

Répondant H

Ouais, en fait, je dirais en fait un projet que j'avais, même envie de faire en Belgique. J'ai, j'ai toujours été intéressé par tout ce qui se passait à l'étranger, donc pour moi ça avait du sens de le réaliser à l'étranger. Et donc, donc de base, je pense que j'avais un peu cette idée, un peu idéaliste de me dire que j'allais contribuer à une bonne cause. Et de manière désintéressée et je pensais que ça pouvait être un bon échange. On travaille sur un projet qui va vraiment être euh complémentaire à tout ce que j'avais fait aussi que ce soit mes job étudiants, que ce soit mes stages, mes stages linguistiques, etc.

Camille

Ok et quel était le but premier de ton séjour au Mexique ? De ton volontariat au Mexique ?

Répondant H

Voilà donc de base. J'avais pas, j'avais pas spécialement choisi le Mexique. Je m'étais dit que j'allais plutôt faire en fonction du projet que la destination. Maintenant, j'avais vraiment envie de d'approfondir mes connaissances en espagnol, donc je me suis plutôt dirigée vers un pays où on parlait espagnol et ensuite y avait ben je suis passée par l'organisme service volontariat internationale. Et il y avait vraiment plein de projets en Amérique latine

Camille

Et le but de ton séjour, c'était améliorer ton espagnol ? C'était quoi ?

Répondant H

Je dirai surtout qu'en fait... Ben, quand l'idée m'est venue, c'était plutôt dans le but de servir une bonne cause. Et puis au final, ben quand je l'ai vraiment fait à la fin de mes études, c'était plutôt bah pour voir déjà la réalité dans un pays qui est autre que la Belgique. Et c'était aussi parce que je me sentais chanceuse d'être dans un pays où j'avais pu ben recevoir une éducation, ben pendant tout mon cursus universitaire gratuitement et j'étais sûr, c'était pas le cas dans d'autres pays. Et j'avais envie de contribuer avec mes compétences et mes connaissances acquises à une cause beh justement, pour les gens pour qui en fait sont pas forcément nés au bon endroit. C'était mon idée de base.

Camille

Ok, est-ce que tu te sentais capable de partir seule ?

Répondant H

Oui, ça c'était pas un problème et c'était pas quelque chose qui me faisait peur parce que j'étais déjà partis euh à l'étrangers toute seule avant. Ce qui me faisait peut-être peur, bah. C'était forcément, c'était, c'était bah le Mexique avec le fait de partir toute seule dans un pays qui est moins safe que bah que tous les pays que j'ai pu faire avant. Mais le fait de le faire seule c'était pas un problème parce que je savais où je partais et que j'étais encadrée sur place. Je partais pas pour trouver un projet de volontariat sur place par moi-même, j'avais vraiment... tout d'organisé par le SVI.

Camille

Donc t'étais rassurée par l'encadrement que tu avais.

Répondant H

Exactement !

Camille

Ok, et quand tu dis que t'étais déjà partie à l'étranger, t'étais déjà partie à l'étranger dans quel cadre ?

Répondant H

Alors j'ai été partie, ben dans le cadre d'un Erasmus, d'un stage à l'étranger bah qui était obligatoire dans le cadre de mon master, et j'avais fait aussi une année sabbatique en Espagne.

Camille

Ok, super. Et toi, qu'est-ce que tu penses de l'idée de partir en séjour volontaire ?

Répondant H

Je trouve ça super intéressant. Au final, je pense quand même que en tout cas, c'était mon cas. De... les raisons pour lesquelles je suis partie, mais en fait, j'ai appris des choses qui n'étaient pas du tout ce que je pensais apprendre sur place. Mais super. Enfin, le projet était super intéressant, mais, je pense que finalement, j'ai plus appris que ce que moi j'ai donné là-bas sur place quoi.

Camille

Ok, et qu'est-ce que tu penses de l'idée d'aider des communautés en situation précaire ?

Répondant H

Je pense que tout le monde a la possibilité de le faire. Mais pas spécialement uniquement à l'étranger, je pense que si c'est les motivations sont bonnes, je pense y a pas de raison que les gens le fassent pas dans leur propres pays aussi...

Camille

Ok. Et du coup, le fait que les gens partent pour aider ben des situations, des communautés en situation précaire et n'aident pas forcément en Belgique, qu'est-ce que tu en penses ?

Répondant H

Euh. Je pense qu'on est pas toujours informé non plus. Je pense, c'est aussi une raison. Fin, je me suis rendue compte qu'il y avait certains projets au Mexique, super. Bah j'étais pas du tout au courant. Je pense que c'était parce qu'on est peut-être moins informer. Et il y a beaucoup de d'organisme de volontourisme qui font beaucoup de publicité pour justement le programme à l'étranger, donc je pense que ça joue

Camille

Ok, OK.

Répondant H

Maintenant un pays comme la Belgique ou un pays développé, on se dit d'office qu'on peut plus contribuer à aider dans les pays qui sont plus précaires...

Camille

Ok, intéressant et quand tu es partie, qu'a pensé ton entourage de ta décision de partir en séjour volontariat ?

Répondant H

Hum. Ils étaient pas très surpris. Je pense qu'ils ont voulu savoir sur bah quel projet je partais. Je pense que l'entourage était plutôt inquiet par rapport à la destination vraiment que par rapport au projet. Ouais c'était plus de l'inquiétude liée à la destination mais pas par rapport au projet.

Camille

Ok, et tes amis et ta famille ou des proches avaient déjà réalisé un séjour de ce type auparavant ?

Répondant H

Oui, en fait, c'est en en parlant autour de moi avec justement des amis d'Erasmus que j'ai trouvé en fait cette association. Parce que de base, j'avais... Ça fait déjà quelques années que je regardais pour partir. Mais j'avais trouvé que des organismes, où j'avais l'impression que c'était volontourisme ou pas vraiment des, des vraies missions de volontariat quoi.

Camille

Ok, et qu'est-ce qui te donnait cette impression ?

Répondant H

Bah le cout c'est pas normal de payer 3000 euros pour partir en volontariat. Aussi, même les projets sur place. Il n'y a pas toujours le nom de l'asso local ou... C'était dur de ouais, je dirais de voir vraiment ce qui se passait comme organisation derrière.

Camille

Ok.

Répondant H

Alors de mesurer, mesurer l'impact aussi, j'avais l'impression que c'était plutôt faites votre séjour, mais il y avait pas vraiment de, d'objectif ou d'impact prévu dans la mission.

Camille

Est-ce que tu peux nous expliquer en quoi consistait ta mission ? Très rapidement.

Répondant H

Alors du coup, j'étais dans une association qui aide les femme, fin, les jeune femme et enfants qui sont dans des quartiers précaires de Mexico City et en fait en fonction du profil du volontaire bah il va être assigné à différents... En fait ils partent des compétences de la personne pour les mettre au service de l'association. Donc, par exemple, ben moi j'avais fait business. Et j'aimais bien tout ce qui était com'. Et donc à ce moment-là, ils m'ont mis dans l'équipe com. Ben, moi je connaissais l'anglais donc je ne donnais des cours d'anglais. Il y avait avec moi une Allemande et une Autrichienne. Ben il y en avait une qui était plutôt dans tout ce qui était le social et une autre, plus créative, donc allait travailler sur fin, elle travaillait avec les enfants sur des ateliers créatifs, donc c'est ça, c'est tout ce qui était vraiment chouette, c'était de partir de bah comment nous, on peut apporter quelques choses au projet. De base de qu'est-ce qu'ils font déjà, et voilà...

Camille

Et c'était important, pour toi, de d'avoir un peu un rôle prédéfini, de savoir exactement en quoi t'allais être utile sur place et quelles compétences tu devrais mobiliser ?

Répondant H

Ah oui, parce que au final, ben y a beaucoup de choses à... fin être éducateur, c'est un métier. Être enfin et moi j'avais pas du tout ces compétences là et je trouvais ça super intéressant de pouvoir mettre ce que je sais faire au service du juste ouais et bah pas juste m'imposer dans un autre métier qui est pas le mien en fait, et où j'ai aucune plus-value par rapport à un professionnel.

Camille

Je suis tout a fait d'accord avec toi, à chacun son métier ! Pour poursuivre, je vais t'envoyer 2 petites photos mais je pense que ça ne va pas marcher par Teams donc ce que je peux les envoyer par, par Messenger.

Répondant H

Pas de problème, et c'est quoi ta question ?

Camille

Tu peux me dire ce que ça t'évoque ? Je sais pas si ça te rappelle des, des souvenirs, si au contraire tu détestes ce genre de cliché, enfin tu dis ce que ça t'évoque. Ce à quoi ça te fait penser et à quoi tu le rattaches ?

Répondant H

Bah du coup c'est quand ? Même, je dirais une émotion plutôt positive. Que tout le monde a l'air quand même heureux avec le sourire. Maintenant, je trouve que la 2e fait un peu White Savior. Et en regardant de plus proche, je trouve ça bizarre que les enfants aient des masques blancs. Et la première, elle m'évoque, je trouve ça, en fait, bizarre que la personne qui soit de couleur soit plus éloignées. Je sais pas du tout si c'est un projet en Afrique, mais voilà, c'est ce que ça m'évoque.

Camille

Ok, super merci beaucoup. Donc je reprends où nous en étions. Ce que tu me disais, c'est ce qui te poussait à faire du volontariat de manière générale, c'était de vraiment... pour aider et que à la base tu que tu voulais en fait... fin qu'est-ce qui te te poussait à faire du volontariat ?

Répondant H

Ce qui me poussait, Ben, c'est ce que, j'ai dit, les motivations étaient assez différentes quand j'ai pensé à faire le projet au début vs après quand j'ai décidé de faire mon projet. Quand, les premières fois, c'était peut-être juste où je me suis dit bah en fait je voyage beaucoup. Pourquoi est-ce que je pourrais pas juste aussi contribuer aux endroits où je vais ? Autrement que juste en étant touriste. Et après quand je l'ai fait, je...

Mes motivations étaient, bah il y avait apprentissage d'espagnol, il y avait plutôt le fait aussi et je me suis rendue compte de la chance que j'avais au niveau de faire des études. Donc je voulais contribuer à un projet où ça allait justement aider dans des dans des pays où y avait pas cette possibilité là... et euh grâce en fait je voulais essayer de transférer un peu la connaissance que j'avais pu pouvoir acquérir moi grâce au cursus que j'ai pu suivre en Belgique, je dirais.

Tandis qu'avant, c'était plutôt bah vu que j'aime bien voyager et que je vais dans plein de pays, bah au final je vois que une face du pays, c'est le tourisme et c'est pas spécialement... Bah la réalité quotidienne des locaux et au final, ça s'est quand même retranscrit dans mon expérience au Mexique où je me suis rendu compte que ben, en restant avec des internationaux, on a parfois une vision biaisée en fait, de ce qu'est la réalité des locaux. Et du coup maintenant bah j'ai, je me dirais que dans chaque pays que je vais essayer de faire, je vais essayer de vraiment avoir cette bonne balance, de rencontrer pas que des internationaux ou pas des des Européens même comme moi, parce que forcément, ça m'aide aussi à me sentir moins seul et à pouvoir me connecter avec des gens qui ont le même background que moi, mais aussi avec les... Ben pour vraiment en fait comprendre la culture du pays, je pense que c'est c'est essentiel et j'ai vu ce gap aussi au Mexique où après quand j'étais dans des auberges de jeunesse avec des internationaux ou qui.. eux ne faisaient que d'auberges de jeunesse en auberges de jeunesse avec des Américains ou des Européens. Mais ils avaient aucune euh j'avais l'impression qu'ils étaient déconnectés de la réalité en fait.

Enfin ça, je m'éloigne peut-être de la question, mais. C'est un peu...

Camille

...Non, non, ça intéressant !

Répondant H

...C'est un peu mon expérience.

Camille

Et avant ton avant ton départ, est-ce que tu pouvais voir dans le volontariat le moyen d'acquérir des des nouvelles compétences, des nouvelles connaissances ?

Répondant H

Oui, alors en fait, avant de partir, j'ai eu un meeting en fait avec la RH de l'asso et c'est en fait c'est elle qui m'a demandé ben, c'est vraiment un entretien... ben qu'est-ce que moi je peux apporter à l'asso ? En fait elle m'a demandé ben quelles sont, quelles étaient mes compétences ? Et en fait, elle, en suivant mon parcours, ben elle m'a dit bah ça serait intéressant du coup que tu puisses travailler sur tel projet et sur tel projet. Et elle m'a fait des propositions et à ce moment-là, ben si ça collait plus ou c'était normal voilà que ben je travaille pas avec les, l'équipe psychologue alors que j'ai fait des études de business. C'était pas cohérent pour pour l'asso ! Même si je suis sûre que ben même... même être prof au final parce que j'ai enseigné l'anglais. Oui, ils m'ont bien demandé avant. Ben j'avais une assistante qui était avec moi, et cetera, parce que ben c'est pas mon métier non plus prof au final. Même si je sais que je connais l'anglais, c'est 2 chose différentes. Euh aider les devoirs. Ils m'ont bien expliqué au début, et cetera donc, donc je me sentais quand même bien préparée grâce au meeting avant. En fait avec, avec les responsables de l'association.

Camille

Et tu estimes que par le biais de ce volontariat, tu peux acquérir des compétences, des connaissances ou justement non t'acquière pas de nouvelles compétences comme t'es... comme tu mobilise déjà les compétences que tu, que tu possèdes.

Répondant H

Ben justement, en fait, je trouvais que c'était super utile parce que je mettais en application sur un cas concret à l'université, on travaille sur des cases study et cetera, mais vraiment travailler directement sur des projets. Et puis y a l'humain en fait, c'est, c'est tellement différent. Euh ben moi j'arrive, je suis beaucoup plus jeune que tout le monde, j'ai ok master en business mais enfin, après expliquer à des gens comment mieux faire ce qu'ils font alors que ça fait 20 ans qu'ils le font comme ça et... euh. C'est c'est, c'est beaucoup plus compliqué que ce que ça paraît. Quand on a des cours de management, c'est beau sur papier, mais au final c'est enfin la réalité, elle est vraiment complètement différente où il y a déjà la différence culturelle. Ben quand moi je vais leur expliquer, ben ça serait peut-être mieux qu'on fasse ça, comme ça, qu'on s'organise comme ça, mais est-ce.. comment elles vont le prendre ? Comment moi je peux le dire.. enfin, il y a tous ces facteurs là et je trouve, en fait je trouve même ça dommage, je.. enfin je trouve que l'université, on devrait autant pousser les stages dans des associations au final. Parce que ben c'est des c'est, c'est déjà ils sont souvent en manque des ressources donc ils en ont besoin. Maintenant, faut être sûr que ça soit bien encadré, mais moi en tout cas ça a été vraiment l'occasion de ben vraiment au niveau du management, ça m'a un peu remis les idées en place et ça m'a enlevé ce truc de parce que j'ai un diplôme, mon master en management... bah je sais gérer une équipe où je sais, enfin je vais pouvoir bien m'inclure dans une équipe, mais il y a la réalité de, de l'humain et du culturel qui joue beaucoup quoi. Donc en plus j'avais fait business international et là donc j'avais des cours de cross

Cultural Management, ce genre de choses et ça m'a aidé à appliquer en fait directement ces compétences là et là l'appliquer ça va m'être beaucoup plus utile que juste l'avoir lu dans un livre.

Camille

C'est vrai que, c'est vrai, ce serait...

Répondant H

...Voilà, moi j'ai trouvé ça très enrichissant.

Camille

C'est vrai, ce serait une très bonne idée de proposer l'idée de, des stages en association parce que.

Répondant H

Oui, des partenariats, Ce genre de choses.

Camille

C'est, ce serait une très bonne idée, j'approuve ! Et est-ce que tu trouves que partir en volontariat à l'heure d'aujourd'hui ou même dans ton cas, à toi, ça constitue en plus sur le CV ?

Répondant H

Après, c'est dur de le dire de mon point de vue où moi j'ai l'impression que j'ai juste fait ce que j'avais envie de faire sur le moment donc euh. Et je trouverais ça dommage de le faire bah pour mon CV ou pour ce genre de choses, parce que c'est pas le but mais au final je me rends compte que quand je le dis, beaucoup de gens sont là, « Wow, mais c'est super comme projet » Et je pense que ce qui va surtout ajouter un plus. C'est pourquoi je l'ai fait, ce que j'en ai tiré et ce que j'en ai fait, en fait de ce projet, donc je dirais que c'est un plus parce que... Ben je peux directement identifier ben ce que j'ai mis en pratique. J'ai été challengé vraiment pendant 3 mois que ça soit... Ben moi je vivais directement dans l'asso, donc en soi je devais même faire la différence... fin balance vie privée, vie professionnelle, enfin. Il y a une autre culture, une autre langue, et cetera donc. Donc voilà, je dirais que je pense, c'est un plus. Enfin moi en tout cas je le vois comme un plus personnellement et du coup je suis sûre que indirectement ça se reflète dans ma manière de travailler ou ma manière de concevoir les choses aujourd'hui.

Camille

C'est sûr. Et du coup tu disais que t'avais quand même su faire pas mal connaissance avec des locaux et je suppose d'autres volontaires ou d'autres internationaux ce que tu disais, est-ce que c'était important pour toi ce, cet aspect rencontre est social, assez développé dans le cadre de ta mission ?

Répondant H

Bah pour moi c'est essentiel parce que le la base du volontariat. Enfin dans mon cas c'était l'humain, enfin moi, après, c'est dans le contact social et je pense que j'en ai besoin. Donc directement quand je suis arrivée, j'ai essayé de faire... Bah j'étais directement dans des auberges jeunesse, et cetera, parce que je cherchais à rencontrer du monde. Puis il y avait aussi 2 autres volontaires européennes avec moi, il y avait en fait, y avait plus de volontaires mexicains que de volontaires internationaux. Donc ça c'était super chouette. Bah de trouver aussi pourquoi le fond et et échanger, enfin, même eux d'être confronté à quelqu'un de différent ou même aux enfants, c'est assez intéressant, mais euh voilà, je, c'était la, la base de d'être là c'était, mais je pense que j'ai plutôt essayé de connecter avec des internationaux au début et après je me suis rendue compte qu'en fait je... c'était super enrichissant pour moi de enfin de parler aux gens de l'asso et même intergénérationnel. Je dirais pas que la différence de culture, mais en fait. J'adorais être même avec des femmes qui étaient plus vieilles que moi. Mais on avait des sujets

de conversation que j'aurais jamais avec bah des gens de mon âge ou que ça soit sur leur expérience. Il y avait des gens du enfin des femmes du Venezuela. Ou des parcours de vie où on se rend compte de pourquoi elles sont là dans l'association aujourd'hui. Et moi je dirais que définitivement, le côté humain était super important en fait, au final si pas, c'est l'aspect plus important dans mon projet.

Camille

Ok, super et du coup t'es parti avec le SVI. Comment est-ce que tu entends parler de cette organisme ? Je pense que tu m'as dit que c'était une amie, mais je ne sais plus.

Répondant H

Exactement, donc en fait, j'en ai parlé à une copine d'Erasmus que je voulais faire un projet mais que je trouvais pas en fait de projet bah qui me correspondait. Je pense aussi, j'avais un peu l'instinct, mais j'avais pas un... J'avais pas senti de projet qui me mhhh....

Camille

Fait pour toi.

Répondant H

Voilà oui je exactement, exactement, c'est un peu comme un match. Mais j'avais pas eu ce, ce sentiment de ce projet fait pour moi, donc je lui en ai parlé et c'est à ce moment-là, elle m'a dit, « Ah pour le coup, il y a vraiment une, une association qui existe en Belgique fin en Europe, il y a des projets, et cetera, et c'est pas, c'est pas du volontourisme » ce que je cherchais absolument à éviter. Et et donc voilà, c'est comme, c'est via une copine qui avait déjà fait des projets avec avec avec eux. Et en fait, au fur et à mesure en en parlant autour de moi. Je me suis rendu compte que je connaissais d'autres personnes qui étaient parties avec eux, avec cette... Et ça, a un peu validé le fait que je pouvais trouver un projet chouette à faire avec le SVI.

Camille

Ok, et pourquoi cette agence c'est pas une autre ? Pour justement ce, enfin ce côté vrai projet entre guillemets qui, qui propose ou quelles étaient les avantages et les inconvénients à passer par le SVI ou que les avantages ?

Répondant H

Bah déjà depuis... En fait, Ben maintenant que je j'étais sur place, ça me paraît plus si compliqué de trouver une association locale. Mais quand on est, quand on cherche depuis la Belgique, c'est pas évident de trouver un projet à l'autre bout du monde où on est, où il y a l'encadrement, je pense. C'est rassurant de savoir qu'il y a un organisme. C'est vraiment bah c'est leur boulot en fait, finalement de s'assurer que administrativement enfin qu'on se sent encadré. Je pense, c'est rassurant. Et là, de voir tout ce qui était mis en place, le suivi. Enfin je sais, y avait quelqu'un de disponible si jamais j'avais un problème... La, l'assurance. Ouais, je pense, c'était, pour moi, c'était important de partir bien organisé. Vu que c'est pas du tout, vu que c'était une première expérience pour moi maintenant, je vais... peut-être que je le risquerais plus à me dire ben sur place, j'ai entendu parler de cette association-là, je pourrais prendre contact avec eux directement, mais pour une première expérience, pour moi, c'était essentiel de partir avec euh, fin bien encadrée quoi.

Camille

Ok. Et du coup le SVI et pas un autre organisme pour éviter le volontourisme comme tu disais ?

Répondant H

Ouais, ouais et puis vraiment j'avais pas eu ce match avec. J'avais rencontré le WEP. Une autre association sur internet, HQ... je me souviens plus exactement le nom mais c'était des organismes internationaux. Je m'étais renseignée auprès de, d'organismes comme l'UNICEF ou des ONG. Mais après, c'est délicat quand on n'a pas... Même Médecin Sans Frontières, et cetera, mais en fait, c'est plutôt des voyages humanitaires et pas du volontariat. Et l'humanitaire bah c'est un métier de nouveau, ça s'improvise pas. D'ailleurs, j'ai un peu ce problème moi, fin, j'aime pas trop quand les gens disent qu'ils font de l'humanitaire alors que c'est du volontariat, faut vraiment faire la différence entre les 2.

Camille

Je suis tout à fait d'accord.

Répondant H

Après, je pense que je le sais parce que j'ai fait ce projet-là maintenant, hein je pense que je le je le savais pas du tout avant de partir. Mais je trouve qu'on fait pas assez de la différence entre les 2 et donc voilà. Bah ces organismes-là je sais que c'était pas possible pour moi... Même si on, enfin dans la gestion de projet, ce genre de choses, j'aurais pu trouver ma place mais même plus court terme. En fait ça avait pas spécialement d'intérêt pour eux de former quelqu'un et sur du court terme quoi.

Camille

Ouais, logique. Du coup t'as comparé quand même pas mal d'autres organismes avant de de tomber sur la bonne mission ?

Répondant H

Oui, oui. Finalement, le projet en fait de base, vraiment de base. Le projet, c'était en 2... 2018, je pense, j'avais commencé à me renseigner en 2019. Puis j'avais, je voulais partir plutôt en Asie du Sud-Est parce que je connaissais quelqu'un qui était parti là-bas et après, j'ai lu beaucoup de choses négatives sur le volontariat au Cambodge, de fausses assos et cetera, ou des enfants, qui en fait seraient peut-être pas des vrais orphelins, ce genre de choses et je voulais vraiment pas me retrouver dans ce genre de projet. C'est dur de bah de valider donc de base... Même, en fait, j'avais même payé les frais d'inscription dans un programme, et j'y suis pas allée fin, j'ai tout annulé au dernier fin pas au dernier moment, mais j'ai tout annulé au moment de vraiment valider, acheter mes billets d'avion et de faire les vaccins quoi. Je, je, Je sentais pas le projet du coup, je me suis dit bah c'était pas le bon moment quoi. Finalement sans regret, voilà, voilà.

Camille

De fait ! Euh du coup tu es satisfaite du SV ?

Répondant H

Je suis satisfaite après je sais qu'ils sont assez débordés, nous au niveau du suivi, il y avait pas un suivi énorme, mais après j'en ai pas. Enfin, j'en avais pas besoin, spécialement non plus, mais ce qui aurait pu être intéressant ça aurait été de connecter peut-être avec d'autres volontaires qui étaient aussi au Mexique. Peut-être parce qu'on a espéré, enfin, ou sur des projets similaires, peut-être que ce soit dans son secteur, soit en fonction du pays. Après j'ai, j'ai aussi eu de la chance, parce que j'ai rencontré... Enfin quand je suis arrivée à l'asso, ils m'ont mis en contact avec une française qui avait fait, en fait un... Elle c'était un stage ou un volontariat mais elle était assistante sociale, Bah au Mexique. Puis finalement elle y vivait toujours. Ils m'ont mis en contact avec elle et j'ai pu la rencontrer donc elle a pu vraiment qu'elle. Fin, elle avait une formation plutôt en assistance sociale, donc c'était pas du tout mon background, donc c'est super intéressant d'échanger avec elle et d'avoir ces conseils, parce que c'était vraiment tout nouveau pour moi.

Camille

Ok, Tu tu recommandes le SVI ?

Répondant H

Oui, après je dis toujours que le SVI, c'est une plateforme pour mettre en lien avec des associations. Maintenant mon expérience sera pas du tout la même que quelqu'un d'autre, donc je pense comme ben comme, comme un stage ou ce genre de choses, ça reste toujours. Bah qu'est-ce que j'en fais au final ? Puis Ben par exemple, au début de la, enfin au début de mon projet, je remarquais que j'avais très peu de feedback en fait. Et Ben en fait, la supérieure disait souvent, enfin, je pense qu'elle avait... Ils ont peur de vexer. En fait, ils ont peur de dire « Bah ça serait mieux que tu fasses comme ça, et cetera ». Et après je me suis rendue compte que ben j'avais l'impression que je pouvais faire enfin je, je pouvais faire mieux, enfin, par rapport à ce qu'ils avaient besoin. Sauf que quand je lui ai demandé est-ce que ça va ? Elle me disait oui, oui, tout est nickel, et cetera, et en fait une fois que je posais des questions, est ce que je devrais faire ça plutôt comme ça ou comme ça ? Je voyais en fait, qu'elle préférerait que je le fasse autrement. Mais elle avait peur de le dire et je me dis en fait si j'avais pas essayé de d'approfondir la chose, ben finalement j'aurais continué de faire comme ça et peut-être que je me sentirais moins utile parce que après, finalement, c'était beaucoup plus intéressant ce que je faisais. Mais pareil, faut essayer de faut vraiment mettre son énergie et s'impliquer.

Camille

Ouais, peut-être un peu plus accompagner le volontaire et lui montrer comment, comment s'y prendre.

Répondant H

Ouais, c'est ça et euh vraiment. Oui, se, se bouger pour son projet quoi. Parce que je pense que. Euh. 2 personnes peuvent avoir une expérience complètement différente, que ça soit avec le SVI ou avec l'association, la communication ça reste super important. Et bah y a le facteur culturel, forcément, qui joue et donc voilà. Donc moi je recommanderais le SVI mais, je dirais de bien choisir son projet et d'être sûr que il y a un match entre ben les compétences et les objectifs de la mission et est-ce que au début, les 2 parties, que ça soit l'association, le svi ou... enfin les 3 parties du coup, et le volontaire sont alignées en fait au début. Et pas se dire « Ah, ça serait chouette que je fasse ça » et en fait c'est pas du tout ce qui est attendu enfin d'avoir un match et de la communication, après comme je l'ai dit, donc voilà. Donc oui, je recommanderais dans la globalité le SVI !

Camille

Ok, super merci beaucoup. Alors pour la suite de mes questions, bah c'est important aussi d'en parler. Quel a été le coût de ta participation à ce projet ?

Répondant H

Alors en fait, pour rejoindre le SVI. Enfin, pour avoir accès à leurs projets, il faut payer je pense, que c'est 200 euros. En fait, ça dépend si on veut participer au projet européen. Je pense qu'on peut même recevoir des bourses de, la de l'Europe. Mais il y a toujours ce frais pour rejoindre le SVI qui sont des frais de fonctionnement vu que c'est une ONG. Donc c'est 120€ je pense mais c'est pas par enfin c'est une fois pour les projets en Europe et je pense c'est 200€ pour les projets internationaux et, mais maintenant en fait avec ces 200€, j'ai accès à vie à tous les projets du SVI, au réseau du SVI aussi et je sais qu'ils font des weekends parfois de retraite en Belgique ou des events. Bah j'ai accès aussi à ça donc c'est chouette d'avoir accès à ça. Et après moi, j'avais le coût de par association qui est différent. Parce que, en fait, les autres volontaires internationaux qui étaient avec moi, ne payaient pas, mais moi en fait, j'étais logée, nourrie sur le site donc en fait je payais je pense 200€ par mois.

Camille

Ah oui, ok..

Répondant H

Ce qui me paraissait relativement réglo pour le logement et la nourriture, et euh enfin, vraiment tout, tout inclus. Enfin que ça soit même dans le transport à l'aéroport quand on a fait des voyages avec les enfants, tout ça. Enfin moi, j'avais vraiment tout dedans quoi.

Camille

Ok, 200 euros par mois, c'est vrai que ça va ! Avec ton billet d'avion à ta charge, logiquement ?

Répondant H

Oui, c'est ça.

Camille

Donc OK, et y avait d'autres choses qui étaient à ta charge, ou d'autres choses qui étaient comprises ?

Répondant H

Bon, j'avais, ben mes week-ends, enfin si je voulais mais bon, mes week-ends, forcément, c'était mon temps libre. Donc à ce moment-là, c'était à ma charge. Mais j'avais pas de... ben j'ai eu des vaccins. Donc se faire vacciner, donc ça je les ai faits avant ça, ça dépend de chaque pays et chaque projet. Sinon j'avais pas de frais bah... assurance. Mais le SVI propose une assurance qui est vraiment très, très raisonnable quelque chose comme 90 euros pour les 3 mois. Donc enfin voilà cette, enfin comme c'était pas, ça me paraissait pas du tout excessif. Après j'ai fait le choix de, des weekends, de voyager, de bouger un petit peu, mais ça c'est pas forcément... J'avais anticipé le budget quoi.

Camille

Oui, ça, c'était le temps libre, ça c'est le.

Répondant H

Oui, c'était pas dans le cadre du projet.

Camille

Et au niveau du ton, ton inscription en tant que futur volontaire au SVI et ton processus jusqu'au choix de l'association et à ton recrutement par l'Association. Comment s'est passé l'organisation du voyage de... Quelles étaient les étapes pour être inscrit, sélectionné par le SVI ?

Répondant H

Alors moi j'ai eu beaucoup de chance, c'est que je me suis pris un peu en last minute. Pour pour un projet. Enfin, ils disent souvent, je pense, c'est 2 ou 3 mois pour un projet hors Europe, mais en fait, à chaque fois, ça dépend de la réactivité de l'organisme sur place. Donc moi dans ce cas-ci, l'asso était vraiment super réactive, donc il m'avait dit qu'il y avait pas de souci. Donc en fait ce que j'ai dû faire c'est que j'ai dû envoyer au SVI une candidature avec les 3 projets que je voulais faire. Enfin un top 3 de projets et eux contacte, la première asso et en fait si il y a un retour négatif, bah il contacte seconde de ces 3 choix quoi.

Camille

Et ta candidature ? Elle se composait de quoi ?

Répondant H

Je me souviens plus exactement, mais je dirais-je pense, que j'envoyais mon CV, lettre de motivation. Et voilà comment je pouvais contribuer au projet, fin s'il y avait un match en fait, avec la description du projet, et bah ce que j'étais capable de faire. Et en fait, une fois que le SVI a validé mes 3 choix. Après ils ont, ils ont contacté l'association et l'association a répondu directement que c'était ok et en fait après je savais pas mais il y avait une description assez générale mais en fait ils font vraiment en fonction de du profil de la personne. Euh, et du coup par exemple si j'étais cuisinière bah j'aurais peut-être pas, j'aurais peut-être pas fait la même chose que ce que j'ai fait là.

Camille

Ouais, ça c'est ce que tu disais qu'il matchait selon tes compétences, ta formation, en t'assignant un rôle.

Répondant H

Ça, c'était, je pense, c'était super important en fait. Ouais, parce que, et je pense, c'est très rare euh et je trouve ça même dommage. Peut-être la description sur le site du SVI peut-être pas assez adaptée. Enfin, il le précisait pas que c'était à ce point-là liée la compétence et du coup en fait finalement quelqu'un qui aurait pas du tout eu mon profil et qui aurait eu un autre profil. Ben en fait, il aurait pu servir sur d'autres aspect de l'asso quoi.

Camille

Oui, ouais, c'est vrai. Et tu du coup tu disais qu'au niveau du suivi il était pas incroyable non plus pour la... Euh bah pour le suivi au cours de la mission... Il était comme on le suivi du coup ?

Répondant H

En fait, c'est plutôt il y avait pas de bah par exemple, c'est parce que j'avais fait un stage avant, ou toutes les 2 semaines, je devais envoyer un rapport et j'avais, j'avais un contact avec ma, ma voilà ma responsable on va dire, tandis que là, la responsable du projet SVI, tant qu'il y a pas de contact, bah, c'est, y a pas de problème en fait. Et une fois qu'il y avait un problème bah voilà mais j'étais sûre que si j'envoyais un mail, j'aurais une réponse. C'est juste qu'il y avait pas vraiment de suivi établi. Mais enfin juste bien valider quand on est arrivé ce genre de choses. Mais je pense que c'est beaucoup de prises d'initiatives de notre part et je pense que c'est bien. Il devrait être plus se enfin... Il le précise quand même, mais ça vient plutôt du volontaire en soi que bah le.. voilà, il laisse le volontaire gérer sa mission quoi.

Camille

Ok. Et est-ce que tu as eu, est-ce que t'as été préparé à ton voyage ? Est-ce que t'as une petite journée de formation ou ce genre de choses ?

Répondant H

Ouais, il y a eu 3 euh 3 formations avant. Et c'était super intéressant parce que c'était avec des gens qui avaient des projets complètement différents des miens. Et c'était sûr, il y avait 3 su... il y avait beaucoup de sujets, que ce soit la différence culturelle, l'arrivée sur le projet. Ben je justement, bien dire quand on est arrivé, et cetera, donner les feedbacks qui vont être... enfin en fait, le SVI veut aussi avoir des feedbacks du projet sur place pour voir si eux Bah c'est une asso qui est qui est une vraie asso et pas justement du volontourisme, et cetera. Et que ça se passe bien. Parce que ben, par exemple, ils avaient déjà des choses qui... fin il y avait un peu des des red flags de ça et c'est pas normal si jamais ça nous arrive quoi. Une formation sur la, le, le cycle qu'on va un peu expérimenter, d'être super enthousiaste au début du projet, puis après peut-être se sentir loin de la famille, puis après on s'adapte. On était préparés à ça aussi parce que forcément, dans la formation, on était tous de, de background assez différents. Et il y avait ben une institutrice d'une cinquantaine d'années qui partait au Maroc. Il y avait une jeune de 18 ans qui partait au Costa Rica. Ouais, on était vraiment tous des profils super différents avec des projets

super différents donc. Donc voilà, on avait du enfin expliqué nos motivations et. Et ils expliquaient ben justement les motivations qui étaient légitimes et celles qui l'étaient peut-être un peu moins aussi. Un peu ne pas avoir ces attentes-là. Parce que c'est pas du tout comme ça, que ça va se passer, je pense. Au début, je me suis dit, j'ai l'habitude de partir à l'étranger donc je pense pas que c'est super nécessaire. Et en fait, finalement, c'était vraiment... après sur place, je me suis rendue compte à quel point elles avaient été utiles, en fait, les formations. Donc sur le moment, je m'en suis peut-être pas rendue compte, mais c'est après quand j'étais confronté à des situations, ça a été utile en fait au final.

Camille

Ouais, c'est super bien organisé. Super bien organisé, ça me, ça m'étonne et ça me choque tellement c'est bien organisé, mais tant mieux, tant mieux ! C'est, c'est vraiment positif.

Répondant H

Mais après les on n'est pas obligé de suivre les formations, mais nous on dit que souvent ben les projets où ça se passe mal, c'est souvent des gens qui ont pas spécialement suivi la formation et je pense aussi que ça aide à réaliser qu'on part parce que du coup c'est vrai, ça fait partie des préparatifs, quoi. Oui, ça aide à se projeter en fait dans le projet.

Camille

C'est clair et ok. Un long processus pourtant tu t'y es prise tard, comme tu disais donc, heureusement que tout a suivi !

Répondant H

Oui, après c'est des formations de c'est des formations de 2h, hein. Mais c'est plutôt des... C'est pas vraiment une formation, où on va écouter la formatrice parler pendant 2h, c'est vraiment un échange. En fait plutôt et même exprimer nos craintes, et cetera, et je pense que ben, par exemple, si j'avais exprimé mes craintes à ma famille, ils auraient pas été très objectifs. Il aura pas vraiment su comment me conseiller tandis que ici directement... Bah là...

Camille

...Oui c'est les professionnels, je vois.

Répondant H

Exactement donc bah là elle a pu vraiment me rassurer sur mes craintes et, et m'expliquer que de toute manière c'était normal d'en avoir. Enfin je veux dire c'était pas normal si j'avais pas eu de crainte avant de partir par exemple.

Camille

C'est hyper intéressant, c'est hyper enrichissant.

Et la durée de ton séjour, c'était 3 mois, 4 mois, je sais plus ?

Répondant H

C'est ça 3 mois.

Camille

3 mois, c'est un choix de ta part d'être partie 3 mois ?

Répondant H

Et ben de base, je voulais faire un projet plus long. Mais en fait, j'ai eu, enfin j'avais prévu de partir au mois de septembre un peu plus tôt mais j'ai, j'ai eu un processus de recrutement, en fait, avant pour mon travail actuel et en fait après, j'avais ma cérémonie de diplôme. Donc j'ai vraiment, enfin je suis rentrée la veille de ma cérémonie de diplôme, donc j'ai vraiment, enfin... fait tout s'est enchaîné quoi. Je, j'aurais pas pu faire en fait finalement les 6 mois comme j'avais prévu, ce serait pas du tout passé et je pouvais pas comme dans mon idée, faire une demi-année. Bah parce qu'après, forcément, une fois que j'ai trouvé bah mon emploi actuel ben ça avait un peu chamboulé mes plans forcément pour la suite, donc voilà.

Camille

C'est le, c'est, c'est normal. Et par rapport à ton projet en lui-même, bah comment s'est passé ton, ton aventure ? Qu'est-ce que t'as fait de ton séjour concrètement ?

Répondant H

Alors avant d'arriver, j'ai fait quand même une semaine de cours d'espagnol dans une autre ville au Mexique. Vu que mon vol s'arrêtait là dans tous les cas, donc je me suis dit autant voir un autre endroit du Mexique et après je suis arrivée sur le projet. Mais au moins j'avais déjà eu ce, ce temps d'adaptation, je pense que ça aurait peut-être été beaucoup plus impressionnant si j'étais arrivée directement par l'asso tandis que là, ça s'est fait en 2 phases. Je suis arrivé pour mes cours, mes cours d'espagnol. En plus, j'ai eu un petit souci où je, enfin je me suis pas arnaquée, et cetera. Donc j'ai eu des petits problèmes quand je suis arrivée, mais... euh. Au moins je suis arrivée à l'asso, je m'étais un peu acclimatée, même si Mexico City, ça n'a rien à voir avec là où j'étais avant. Puis, il y avait la barrière de la langue aussi quand même assez importante.

Camille

Ok, et qu'est-ce que t'as fait là-bas ? Tu m'as dit que tu t'occupais de la com et des et des enfants aussi. Je sais pas trop en quoi... qu'est-ce que t'as fait concrètement dans ta mission ?

Répondant H

Concrètement, Ben du coup, la matinée, j'étais dans l'équipe Com' de en fait, il y avait. Plusieurs poles de l'association. Donc, il y avait les bureaux, donc tout ce qui est procurement de fonds, bah communication. La responsable de l'asso tout ça même la gestion des dons, tout ça qui se passait dans les bureaux en ville. Et euh. Dans l'association moi j'étais, il y avait les enfants. Il y avait les éducatrices, psychologues, les l'équipe éducative en fait. Et en fait, il y avait les enfants qui vivaient sur place et il y avait aussi toutes les activités qui étaient organisées avec, pour les enfants de la communauté locale, comme c'est un quartier assez précarisé. Et en fait, moi j'étais un peu le... L'entre-deux entre je.. je travaillais avec l'équipe com des bureaux mais en fait avec le contenu que voulaient les éducateurs en fait sur place. Du coup les éducateurs, ben pour que ce soit les les groupes Facebook ou même prendre des photos, les contenus que on avaient besoin dans les bureaux pour les campagnes et. Ben, la vision d'un éducateur VS la vision de quelqu'un qui est responsable com. C'est pas du tout pareil (rire). Et du coup, ben j'étais un peu la personne qui était au contact avec les 2 et qui essayait d'expliquer un éducateur que bah ça c'était pas spécialement la meilleure chose à mettre en avant ou c'est peut-être pas comme ça qu'il faut le mettre en avant. Et j'essayais de le transmettre après, on avait vraiment toute une grille de communication et je suivais la, la ligne directrice en fait de, de la la com'. Mais ça, c'était uniquement les matinées.

Le... après chaque après-midi était différente et vu que j'aimais bien cuisiner, il m'avait mis en cuisine aussi. Et puis ça restait de l'humain, donc je m'entendais bien avec la cuisinière donc euh. Du coup, c'était c'était intéressant aussi comme expérience. Et l'après-midi, le mardi donc, j'allais avec l'équipe qui était en rue, donc c'est en fait pour détecter si les enfants euh... ils organisaient des activités dans les parcs, les rues, et cetera avec les enfants pour voir en fait, si ils y en avaient qu'avaient des difficultés d'apprentissage ou si les parents sont un petit peu pas ou si ils allaient à l'école tout

simplement, parce que certains enfants bah travaillent et ils vont pas spécialement à l'école donc pour vérifier ben qu'ils sont bien encadrés pour après ? Donc moi j'ai fait des activités avec eux. Et au moins, je voyais directement le travail qui était fait sur le terrain. Donc c'était pas moi qui animait les activités, mais je participais et bah du coup, je prenais du contenu pour, pour l'équipe com'. Et ensuite les jeudis, je donnais des cours d'Anglais. Et le vendredi, j'étais un peu sur tous les ateliers. En fait, tout les vendredis, il y avait vraiment tous les enfants de la communauté locale et des, des enfants qui vivaient dans l'asso qui étaient réunis pour des ateliers. Dont j'aidais là où je pouvais en fait.

Camille

Ok.

Répondant H

Forcément, c'est un peu une association, y a jamais assez de ressources donc bah si y a un camion qui arrive avec de la friture, bah du principe où j'ai des bras,

Camille

Oui, c'est normal.

Répondant H

Bah j'y allais. C'est ça ! Donc y avait quand même, je veux dire, je m'ennuyais pas du tout. Il y avait toujours quelque chose à faire mais mon horaire était un peu divisé entre l'équipe. Bah comunidad de calle, ils appelaient donc communauté de rue entre guillemets le matin avec la com et l'après-midi sur les opérations quotidiennes, ça pouvait être décharger un camion comme aider un enfant à faire son devoir de maths, quoi.

Camille

Ouais, enfin un soutien pour l'association dans tous les cas, pour dans cette tâches quotidiennes et en parallèle de ça, la moitié de la journée dans l'équipe de com, qui était un peu la fonction pour laquelle t'as été assignée.

Répondant H

Exactement, ouais.

Camille

Ok, et t'as une idée du nombre d'heures au final par semaine ou par jour que tu travaillais ?

Répondant H

C'est dur de mesurer parce qu'en fait, vu que je vivais sur, sur le site et je dormais directement dans la chambre avec les enfants. Ben en fait, j'avais du mal à. Enfin, vu que j'étais aussi là pour le projet, bah une fois, enfin je finissais normalement à 17 ou 18h. Mais je pense que je commençais vers 10h00 et oui c'était vers 18h que je terminais. Mais le truc c'est que bah j'étais dans la même chambre qu'eux dans le même environnement. Ben forcément si un enfant demande d'aider à faire ses devoirs ou de l'aider pour quelque chose, je le fais donc au final j'ai pas vraiment d'idées d'heures. Puis, parfois je finissais plutôt parfois, je finissais tard, c'était pas. Enfin voilà, on s'était mis d'accord sur ben forcément, à quelle heure j'étais assigné, à quel projet. Mais quand il y a des heures de battement, parfois ça, ça leur est arrivé qu'ils me disent « bah écoute, là tu peux prendre une ou 2h pour toi et on aura peut-être plus besoin de toi, bah pour le souper ou ce genre de choses. »

Camille

Ok, c'est assez flottant et fin en même temps, tu vivais là donc c'était un peu une immersion toute la semaine aussi.

Répondant H

Oui, que forcément c'était pas du tout la même expérience pour les autres volontaires. Les 2 autres européennes qui étaient là parce que ben elles vivaient pas sur le site. Donc elles avaient leurs horaires et à quels endroits elles allaient. Et moi, j'étais un peu plus volante quoi.

Camille

Et comment ça se fait que toi tu dormais sur le site ?

Répondant H

Parce que je venais via le SVI et que les autres en fait, y en avait une qui était vraiment en stage. Donc elle avait vraiment, elle était encore étudiante, elle avait vraiment, enfin une convention de stage à respecter exactement..

Camille

...Un horaire et oui.

Répondant H

Exactement, et l'autre c'était aussi un autre organisme et elle était en. Elle allait commencer ses études également, donc on n'était pas du tout là pour les mêmes raisons.

Camille

Je vois et est-ce que t'as pu visiter un peu le pays du coup sur tes temps libres, je suppose que t'avais les week-ends ?

Répondant H

Ouais, donc j'ai visité. Enfin j'ai essayé de visiter le le pays. Enfin même avec la ville. Mexico, c'est quand même énorme, donc rien que visiter la ville en ayant que samedi de libre, ça fait quelques weekends.

Camille

Et à part ça ? T'as pu visiter un peu plus ou faire des excursions ? T'as, t'as été guidé que ce soit par le SVI ou par l'association pour visiter le pays, ou juste t'as fait ça par toi-même sur le côté ?

Répondant H

C'était plutôt par moi-même à peu près directement... L'association, forcément, il m'encourageait à aller visiter le pays et j'ai de la chance, c'est que y avait eu des associations de marraines de celle dans laquelle j'étais qui proposaient bah que les enfants par exemple de la ville aillent à la campagne et vice versa. Et du coup bah j'ai eu l'occasion de faire des week-ends à la campagne avec les enfants du coup et l'association. Enfin, c'était super intéressant de voir un autre contexte, une autre association et c'est vraiment chouette que de juste voyager par moi même aller dans une autre ville, c'était pas du tout la même expérience pour le coup.

Camille

De fait, et c'est important pour toi quand même, de pouvoir visiter un petit peu, un petit peu le pays où pas du tout ?

Répondant H

Oui bah j'allais dire pour, pour moi quand même pas mal. Surtout que enfin j'aime bien voyager de base donc forcément je pense que ça aide et je pense c'est important de s'imprégner de, de l'endroit où on est d'abord, enfin moi, dans mon cas, c'était le, enfin le voyage... Et mes voyages le week-end, c'était aussi mon temps pour moi comme la semaine j'étais, je vivais sur place... J'avais un couvre-feu à 09h00 ou 10h du soir. Et c'est un quartier moins safe de Mexico du coup bah forcément j'avais du mal à faire des choses en finissant à 18h - 18h30, même parfois 19h et devoir être rentré pour 10h00 du soir avec le Commute tout ça. Enfin c'était impossible pour moi de faire beaucoup de trucs la semaine. Donc j'avais vraiment besoin de bouger.

Camille

Le week-end pour avoir un petit peu aussi ta vie privée, je suppose, faire un peu la balance entre les 2.

Répondant H

Exactement. Ouais, c'est ça.

Camille

Je comprends, c'est, c'est normal. Avec le recul, comment au vu de tout, tout ce que tu m'en as dit ? Je me doute un peu de la réponse, mais comment évalues tu ton expérience positivement, négativement, partagée ?

Répondant H

Non, je dirais qu'elle, qu'elle était positive. Mais complètement différente de... euh ce que je pensais quand je suis partie VS quand je suis revenue, c'était pas du tout ce que je pensais que j'allais... enfin ce que je pensais que j'allais expérimenter. Je pense, j'ai idéalisé beaucoup de partis du, du projet. Ça m'a un peu remis les idées en place, mais c'était positif. Aussi ça m'a vraiment appris à m'adapter, même pour mon pour mon job actuel.

Camille

Et qu'est-ce que tu en espérais justement avant de partir ? Que ce soit sur les plans personnels professionnels ?

Répondant H

Mais en fait, je pensais que... je pensais que j'allais. Je pense que j'avais un peu cette idée qu'ils ont besoin de nous. Enfin que des gens ont besoin de nous. Et en fait pas du tout. Personne n'est enfin y a aucune association qui a... fin ils ont besoin de gens, mais ils ont pas besoin de notre personne en particulier. Je pense beaucoup de gens pensent : Je vais pouvoir apporter ça, et cetera... et c'est vrai, mais on est moins essentiel que ce qu'on croit.

Camille

Et t'espérais en retirer quoi de ce volontariat ?

Répondant H

C'est une bonne question. Ben je pense que je voulais me challenger un peu et me mettre dans une situation d'inconfort, c'est clairement ce que c'était (rire) et et ça, ça a marché. Vraiment c'était assez différent de tout ce que j'avais pu faire avant et j'ai toujours essayé de, d'avoir une expérience à l'étranger, mais qui soit assez différente. J'ai fait bah une année sabbatique, j'ai eu des jobs, j'ai fait des stages linguistiques et j'ai fait un stage professionnel, un Erasmus... Fin, toutes mes expériences à l'étranger étaient assez différentes et du coup le but c'est aussi de faire un projet à l'étranger qui soit différent et où là j'étais en contact avec les communautés locales. Pas juste touriste et peut-être dans ma petite bulle,

mais de voir vraiment ce qui se passe sur place et ça m'a vraiment fait réaliser... ben même que ça soit les conditions de travail des locaux, la mentalité, les conversations que j'ai eu. Hum voilà

Camille

Et du coup ce que tu en as retiré, ce que tu as retiré de ce volontariat, ça correspond à tes attentes ?

Répondant H

Je dirais que oui. Après, forcément, je ne pouvais pas savoir ce que j'allais apprendre avant de partir. Mais je dirais que oui. Dans l'ensemble, je suis quand même partie en me disant, on verra ce que ça donne. Et ça, ça. Fin... Je voulais quand même en retirer que le positif et j'ai pu en retirer beaucoup de positif donc ça c'était bien.

Camille

Quel a été l'impact de ta mission ? Tu viens de dire que t'estimais pas forcément que les gens ont besoin de nous en tant que volontaire occidental. Mais comment évaluerais tu l'impact de ta mission ?

Répondant H

Évaluer l'impact de ma mission, Ben je pense que là, j'ai j'ai enfin y avait, c'était ça qui était même dommage. C'est qu'en fait, au final, après, quand je suis partie, y avait personne pour reprendre ma partie com donc c'est comme ça... que là je continue encore de faire une partie de com' pour eux. Mais et enfin la responsable comme est partie au moment où j'étais là-bas. Donc là c'était directement mesurable, vu que bah je, je faisais partie de, du truc. Mais, mon impact, je pense que aussi, ce qui était intéressant, c'est que des enfants qui sont dans des milieux ben où ils sont enfin ils sont pas confrontés à la différence internationale et en fait je trouvais ça super bien que les enfants soient exposés à quelqu'un de différent. Puisqu'en fait rien du fait d'être blanche. Pour eux, c'était enfin j'étais un peu une extraterrestre et finalement je pense. Que ça aide à ouvrir l'esprit, surtout quand on est aussi jeune, à autre chose que, que ce qui connaissent. Et du coup je pense que ça c'était un impact intéressant en fait. Qu'ils sachent que voilà, il y avait autre chose que, qui était possible.

Camille

Et je rebondis. T'as dit que tu continuais à travailler pour l'asso à distance ?

Répondant H

Oui, enfin je suis toujours en contact avec eux, oui.

Camille

Et du coup tu continues à t'occuper un petit peu de la com à distance, c'est ça que tu dis.

Répondant H

Oui, oui, je publie juste du contenu pour eux sur les réseaux sociaux ou quand ils ont besoin que je fasse un montage. Euh, ici je le fais plus parce que ben je leur ai dit que j'avais, j'avais plus le temps, mais je gérais aussi leur TikTok euh ou ce genre des choses, mais... Mais voilà, enfin c'était juste vraiment que c'était dans la transition et en fait ben l'association va continuer de tourner si je le fais pas... Mais là, ils ont besoin même que ça soit au niveau des fonds, enfin, leur visibilité est super importante au final, mais. Mais moi, enfin, je reste sur le fait que. Je l'ai pas mentionné dans les autres questions, mais ce que je trouvais super intéressant, c'est qu'on parle souvent des entrepreneurs d'entreprise, et cetera, mais finalement, créer une asso, c'est aussi être entrepreneur et on se rend pas compte des imprévus et. Je, je me suis dit que final, quand on a une entreprise, ben on crée un produit ou un service, c'est bon, on a un business model ou on sait comment on va rentabiliser les activités. Mais quand on est une asso et qu'on

dépend des fonds et qu'on veut mettre en place des projets, honnêtement ? Faut faut savoir se bouger quoi pour... Et à tout moment, je veux dire, on dépend, on est vraiment dépendant en fait. Et voilà, et j'ai vraiment admiré les personnes qui s'occupaient des procurations de fond et... Et ça m'a appris énormément, même sur l'entrepreneuriat en général. La fondatrice de l'Association vivait aussi avec nous. J'ai eu l'occasion de et c'était quelqu'un qui avait un background super intéressant et elle a décidé de consacrer sa vie à l'association, donc c'était wow.

Camille

C'est super intéressant. C'est super intéressant. C'est vrai que c'est pas du tout le genre de choses qu'on pense pouvoir apprendre en partant en volontariat, mais je trouve ça hyper intéressant.

Répondant H

Et même son leadership. Devoir motiver ses équipes quand... enfin, vraiment, c'est c'était une belle leçon d'entrepreneuriat, de leadership.

Camille

Du coup, la question suivante, c'était, que pourrait-on faire pour améliorer ton expérience ? Tu m'avais évoqué le fait que peut-être ? Les locaux n'hésitent pas à mieux t'aiguiller dans ton, dans ton travail et à mieux te corriger est-ce que tu veux ajouter quelque chose d'autre ?

Répondant H

Bah peut-être l'encadrement de, du SVI. Mais sinon je pense pas à d'autres éléments que ça ou que j'ai pas encore mentionné.

Camille

Et si tu pouvais repartir aujourd'hui, le referais tu ? Et qu'est-ce que tu changerais si t'en avais la possibilité, parce que maintenant je sais que tu travailles, mais on va dire que si c'était possible et si tu avais le temps ?

Répondant H

Euh. Ouais, non, je repartirai. Je pense que c'est presque sûr que je referai un projet. En fait, j'aime bien allier mes voyages à quelque chose d'utile, j'aime bien en retirer quelque chose donc si jamais, je trouve un projet qui me plaît dans un endroit qui peut me plaire également, mais peut-être que ce que je ferais différemment. C'est peut-être vivre sur l'asso, c'est quand même assez intense et je pense que c'est difficile de tenir longtemps. Donc 3 mois, ça allait. Mais plus de 3 mois. Je pense que j'aurais peut-être eu du mal, je pense que ça aurait été mal. C'était peut-être ma limite de vivre ou de pas avoir mon espace personnel en tout cas.

Camille

Ça se comprend 3 mois sans avoir ta chambre et même dormir avec les enfants, être sur le site c'est déjà énorme, faut savoir le faire.

Répondant H

C'est voilà, c'est ça. Donc je dirais que ça c'est peut être, c'est peut être ce que je changerais. Pour en fait pouvoir déconnecter. Et juste avoir mon espace personnel. Comme moi, juste un espace.

Camille

Je comprends. Euh. Et enfin je voulais savoir quel a été ton souvenir le plus marquant ? Dans ton aventure.

Répondant H

Le plus marquant ? Il y a plusieurs choses donc je dirais que ben les voyages, forcément, le Mexique j'ai adoré le le pays, mais je dirais que dans le projet, ce qui m'a le plus marqué en général, c'était... La présence de la religion. Dans la culture et dans l'association, et ouais, j'ai eu des conversations avec des femmes qui avaient pas la même conception que moi sur plein de choses. Et je dirais que ces conversations-là m'ont vraiment impactées. Ou vraiment je ? C'était vraiment être confronté à des gens qui sont, fin qui pensent vraiment des choses complètement différentes que moi finalement, on ne pouvait fin même avoir des conversations... Ça m'a peut-être ouvert l'esprit sur des sujets où je pensais pas spécialement, où je pourrais comprendre... Enfin voilà, c'est, je pense, ça m'a aidé à comprendre des opinions complètement différentes des miennes.

Camille

C'est très beau.

Répondant H

Ça m'a vraiment impacté beaucoup.

Camille

Ok merci beaucoup. Bah du coup c'était ma dernière question et ça clôture notre entretien. Je te remercie vraiment pour le temps que tu m'as accordé et pour tes réponses, tes précisions. Euh. Si t'as quelque chose à ajouter, n'hésite pas.

Répondant H

Ben non, mais j'espère que que, que ça, ça sera utile pour la rédaction de ton mémoire, et que ben c'était dans le thème de ce que, de ce que tu recherchais. Donc voilà.

Camille

Totalement, totalement donc. Bah merci de m'avoir partagé ton expérience. Moi j'ai passé un super chouette moment donc merci beaucoup. Et ben bonne journée pour toi du coup.

Répondant H

Oui, bonne nuit à toi (rire). Et tu me diras si jamais tu fais un projet de volontariat intéressant.

Camille

Sans faute, je vais couper l'enregistrement.

Entretien avec le répondant I**Camille**

Bonjour *****, je m'appelle Camille Schumacher et je suis sur le point d'achever mes études de sciences de gestion à la Louvain School of Management. Dans le cadre de ma dernière année de master, je réalise mon mémoire sur le volontariat et les motivations de nos volontaires. Je te remercie d'avance pour le temps que tu acceptes de me consacrer et ta participation dans la réalisation de mon mémoire. Ta

collaboration me sera d'une grande aide. Afin d'analyser au mieux notre entretien, ça ne te dérange pas si je l'enregistre pour rester active dans la discussion ?

Répondant I

Non, pas de soucis.

Camille

Super, même si c'est enregistré de toute façon tout ce que tu pourras dire ne sera utilisé que dans le cadre strict du mémoire et de manière anonyme. Donc tu peux parler avec sincérité et spontanéité sans peur d'être jugé.

Répondant I

Il n'y pas de soucis, ça marche.

Camille

Super. L'interview devrait durer environ une petite heure selon la longueur de tes réponses. N'hésite pas à intervenir et à m'interrompre si tu as des remarques.

Répondant I

Oui, ça marche aussi.

Camille

Tout d'abord, comment vas-tu ?

Répondant I

Très bien.

Camille

Super ! Est-ce que tu veux bien te présenter, en quelques mots ?

Répondant I

Je m'appelle ***** . J'ai 18 ans. J'ai fini ma rhéto il y a un peu plus d'un an. Et, cette année, je suis partie 5 mois en Afrique du Sud, dans le cadre d'une année sabbatique et pour faire du volontariat avec la WEP.

Camille

Ok. Et, qu'est-ce que tu fais maintenant pour la suite de tes études, d'où tu viens, etc. ?

Répondant I

Alors, je suis donc revenu en avril. J'ai un peu travaillé pour gagner de l'argent. Et puis là, je vais commencer en septembre des études en biologie à Louvain.

Camille

Super ! Je vais t'envoyer 2 photos sur Messenger parce qu'elles ne passent pas sur teams. Et, tu pourras me dire ce qu'elles t'évoquent.

Répondant I

Ça marche.

Camille

Je te les envoie une par une pour te laisser le temps.

Répondant I

Je réponds déjà pour la première. Alors, déjà je n'ai pas fait de l'humanitaire. Mais, je pense que c'est quelque chose que j'aurais bien aimé faire. J'ai pas vraiment pris connaissance non plus des projets humanitaires de la WEP. Parce que ce n'est pas ce que je voulais faire. J'aime beaucoup les animaux, tout ce qui est en lien avec la biologie. Je partais plutôt pour faire du volontariat avec les animaux, mais j'aurais beaucoup aimé faire de l'humanitaire. J'ai des amis (allemands) que j'ai rencontrés en faisant du volontariat qui juste avant avaient fait, via une entreprise allemande, de l'humanitaire. Ils donnaient des cours dans une école et ils ont tous absolument adoré. Donc je pense que maintenant après tous ces échos, c'est vraiment quelque chose que je ferais. J'aimerais bien, mais peut-être plus tard.

Camille

Et, donc la 2e image, je te l'envoie. Même si tu ne l'as pas fait, tu dis juste comment tu perçois l'image et ce que t'en penses.

Répondant I

De nouveau, c'est vraiment quelque chose que j'aurais bien aimé faire parce que tout le monde m'a dit que c'était génial. Et que c'était à faire, peut-être une prochaine fois. Je sais pas, c'est vraiment pour aider les personnes qui en ont le plus besoin. Je pense que c'est quelque chose qui pourrait vraiment me plaire.

Camille

Ok, merci. Donc, le sujet qui nous intéresse plus particulièrement aujourd'hui, c'est le volontariat international de solidarité et les ressentis de nos volontaires. Est-ce que tu peux rapidement nous développer en quoi consistait ta mission ?

Répondant I

Alors, je suis parti pendant 3 mois dans le Bush. Donc, dans la brousse plutôt, mais ce n'était pas non plus la savane. La WEP nous avait expliqué que c'était pour la protection des grands félins. Alors qu'au final, c'était pas du tout axé sur les grands félins. C'était axé sur tous les animaux. Par exemple, quand on est arrivé là-bas, on a eu 2 semaines de cours. Des petits cours d'une heure, ou deux qui expliquaient un peu où on allait travailler, ce qu'on allait faire, etc. En gros, c'était surtout du recensement. On sortait avec la jeep et on faisait ce qu'ils appelaient des « tranzèques ». Euh. C'est-à-dire qu'on regardait de chaque côté de la route et on devait compter les animaux qu'on trouvait à moins de 300 mètres. Ensuite, on avait une feuille et on expliquait si c'était un mâle, une femelle, un adulte, etc. pour les mammifères. Donc ça concernait absolument tous les animaux et pas du tout les grands félins (éléphant, girafe ou peu importe). On étudiait aussi beaucoup les oiseaux. Enfin, on les écoutait, et si on les voyait, on notait sur une feuille. On faisait du recensement et on envoyait les données à une université Sud-africaine. Et, c'est à peu près tout. C'était surtout en fait du comptage et du recensement. De cette façon, on envoyait les données à des universités.

Camille

Je vois, et tu es parti où précisément ?

Répondant I

Alors je suis parti dans le Kruger. C'était peut-être 500 kilomètres de Johannesburg.

Camille

C'est en Afrique du Sud, non ?

Répondant I

En Afrique du Sud exactement. C'était au Nord-est de l'Afrique du Sud.

Camille

Ok, et comment l'idée de partir en volontariat t'est venue à l'esprit ?

Répondant I

Mon frère, qui est aussi à la Louvain School Management, était parti en Afrique du Sud pendant 3 mois, avec EF. Il avait juste pris des cours d'Anglais. De mon côté, 2 mois avant de partir avec la WEP, dans la brousse, j'ai aussi pris des, des cours d'anglais. Mon frère lui est parti en Afrique du Sud, mais ça s'arrêtait là. Il avait juste pris des cours en anglais là-bas. Moi, pendant ma rhéto, je me suis dit que j'aimerais bien partir aussi. On a un peu regardé, j'avais vraiment envie de partir au Canada, ça aurait été Vancouver parce qu'ils avaient un programme assez intéressant. C'était pour recueillir des animaux blessés, comme des loups, ours, élans, etc.

Du moins, c'est qu'ils disaient, c'était peut-être pas ce qui était attendu sur place. Je me suis dit que j'allais partir au Canada. Finalement, mon papa a regardé un peu plus les autres projets et il m'a parlé du projet en Afrique du Sud. Il savait que c'était mon rêve depuis toujours de partir dans la savane, dans la brousse pour les animaux africains. Après avoir vu ça, il m'a demandé si je préférais pas partir là-bas plutôt. C'est vraiment les animaux qui m'ont donné envie de partir là-bas et pas vraiment autre chose.

Camille

Donc, le volontariat est un peu né du fait que tu prenais une année sabbatique entre ta rhéto et tes études supérieures ?

Répondant I

Exact !

Camille

Finalement, tu as profité de ton année sabbatique pour faire un voyage qui nourrissait ton rêve de voir les animaux ?

Répondant I

Exactement, c'est totalement ça.

Camille

Je reformule, pour être certaine de bien comprendre et bien interpréter. Le but premier de ton voyage était de partir tout simplement. Est-ce que c'était pour l'anglais ? Ou, pour d'autres choses ?

Répondant I

C'était pour l'anglais parce que j'avais envie de pouvoir parler anglais correctement pour mes études.

Camille

Est-ce que tu te sentais capable de partir seul après ta rhéto ?

Répondant I

Oui, j'ai toujours eu envie de partir explorer un petit peu et voilà. Je n'ai pas trop peur de l'inconnu. Forcément il y avait un petit peu d'appréhension mais, j'avais vraiment envie de partir et de découvrir autre chose que la Belgique.

Camille

Et, qu'est ce qui a fait que justement tu étais à l'aise avec l'idée de partir seul et que tu t'en sentais capable ?

Répondant I

Premièrement, mon frère l'a fait alors qu'il est plutôt du style casanier. Je me suis dit que si lui l'avait fait, je pourrais le faire sans problème. Mon meilleur ami partait à Vancouver aussi avec la WEP. Je me suis dit, et pourquoi pas moi ? Et je m'ennuyais quand même pas mal en Belgique. Mes parents aussi étaient derrière et voulaient que je parte pour justement améliorer mon anglais pour les années à venir. C'est beaucoup plus simple pour l'université.

Camille

La raison principale c'est donc : si les autres l'ont fait, pourquoi pas moi ?

Répondant I

Exactement.

Camille

Qu'est-ce que tu penses de l'idée de partir aider des communautés ? Dans ton cas, c'était pas des communautés en situation précaire mais, que penses-tu d'apporter ton aide dans les pays qui en ont besoin ?

Répondant I

Je pense que c'est déjà un peu ce que j'ai fait. Je trouve que ça m'a changé personnellement parce que j'ai rencontré du monde. Mais, je pense que faire une mission pour aider des communautés en situation précaire, ça doit vraiment changer une personne. Je suppose qu'après ce genre de mission on doit plus voir la vie de la même manière. Une telle expérience peut nous faire réaliser des choses. Je l'ai déjà dit, mais j'aimerais beaucoup le faire parce que je n'ai que des échos positifs. Je pense que c'est une expérience à vivre alors, pourquoi pas ne pas le faire ?

Camille

De ce que je comprends, tu avais le soutien de tes parents avant de partir en volontariat ?

Répondant I

Totalement. C'est eux qui avaient déjà poussé mon frère à le faire. Moi ils ont pas eu besoin de me pousser à le faire, mais ils m'ont glissé que ce serait une bonne idée de partir. J'étais totalement d'accord avec eux.

Camille

Est-ce que tu sais pourquoi ils vous poussaient autant ? Est-ce que eux-mêmes ont eu l'occasion de le faire plus jeunes ou ils ont des retours d'expérience positifs ?

Répondant I

Quand ils étaient assez jeunes, ils sont partis travailler à Madagascar. Durant 4 ans, ils ont vécu là-bas. C'est surtout pour l'anglais. Il voulait aussi qu'on voit autre chose que la Belgique. Et, ils savaient que

autant mon frère que moi on allait avoir besoin de l'anglais plus tard à l'université, ou même en général. C'est pour ça qu'il nous ont poussé je pense. D'abord pour l'anglais et puis pour qu'on s'enrichisse tout simplement.

Camille

Intérieurement, qu'est-ce qui t'a poussé à faire du volontariat ?

Répondant I

C'est une bonne question. J'ai toujours eu envie de faire un safari pour voir les animaux etc. Et, le volontariat était moins cher que le safari. La formule du volontariat me permettait de partir 3 mois et c'était moins cher. Je me suis aussi dit que c'était une expérience qui me plairait. Tu travailles un petit peu, tu entretiens la réserve, etc. Et, en plus de ça, tu peux observer les animaux. C'est le truc à faire je pense. Puis, j'ai vu aussi tous les avis sur le site de la WEP à propos de cette expérience et tout le monde mettait 5 étoiles, 4 étoiles. Les avis ça m'a beaucoup aidé aussi je pense.

Camille

Avant ton départ, est-ce que tu voyais dans le volontariat un moyen de développer de nouvelles compétences ou d'acquérir de nouvelles connaissances ?

Répondant I

Pas vraiment, parce que j'avais jamais entendu parler du volontariat en tant que tel. On entend parler du bénévolat, mais volontariat, jamais. Je me suis jamais vraiment penché sur le sujet. Je me suis pas posé beaucoup de questions avant de partir. Je me suis laissé tenter par l'expérience, ça me semblait être une bonne idée. Maintenant, je peux dire que faire des rencontres et ce genre de choses, on ne peut pas rêver mieux.

Camille

Cette expérience t'a aidée à faire ton choix d'études ou tu savais déjà que tu voulais travailler dans la biologie ?

Répondant I

Depuis la deuxième secondaire, je sais que je veux faire de la biologie. Cette expérience m'a plutôt aidé à m'orienter sur une branche de la biologie. J'ai toujours voulu faire la zoologie. Mais, je me suis passionné des oiseaux. Maintenant, je sais que vais me tourner vers les oiseaux plutôt que les mammifères. Ça m'a quand même aidé, ça c'est clair et net.

Camille

Et, est-ce que tu espérais que justement ta mission t'aiderait à y voir plus clair ?

Répondant I

J'espérais juste que ça me conforte dans mon choix d'études. J'étais déjà sûr de vouloir faire ça, mais, il y a toujours un doute qui persiste. Je me suis dit que ça confirmerait mes doutes, si je n'appréciais pas l'expérience.

Camille

C'est pas plus mal. Tu trouves que partir en volontariat, surtout dans ton cas vu que c'est lié à ton domaine d'étude, ça constitue un plus sur ton CV ?

Répondant I

Je pense, oui. On m'a dit que ça constituerait un plus en tout cas. Personnellement, je ne réalise pas encore. Je suppose que s'en est un, mais je ne peux pas l'affirmer.

Camille

C'était pas un argument supplémentaire pour partir pour toi ? Tu n'y as pas pensé ?

Répondant I

Pas vraiment.

Camille

Tout à l'heure, tu parlais de rencontre, tu as fait connaissance avec des locaux ou d'autres volontaires ?

Répondant I

J'ai rencontré des locaux, les guides qui étaient là entre autre. Par contre, on n'est pas beaucoup sorti de la réserve. La réserve est quand même à 50 minutes de route de la ville la plus proche. On ne sortait pas beaucoup, j'ai pas fait de connaissance dans la ville. En revanche, dans la réserve, il y avait des nouveaux arrivants et des départs toutes les 2 semaines. Donc j'ai appris à connaître beaucoup de monde à l'international, mais pas spécialement des Sud-africains. Il y avait beaucoup d'Allemands aussi et plein d'autres nationalités au final. C'est chouette d'avoir des connaissances en Australie, au Royaume-Uni, un peu partout dans le monde.

Camille

C'était important pour toi de ne pas être seul, d'avoir un groupe et être en contact avec d'autres volontaires ?

Répondant I

Oui, j'aime pas trop être seul, ça me dérange pas de rester seul par contre j'avais envie d'avoir des personnes autour de moi. Surtout pour ce genre de projet, je pense que c'est quand même plus enrichissant. On a eu une semaine, où on était 7 dans le camp, car avec la nouvelle année les arrivées ont été chamboulées. Sinon on était quasiment tout le temps 20. Quand on était 7, je trouvais que ça faisait un peu vide. J'aime quand même avoir du monde autour de moi. On s'ennuyait jamais et ça c'est un point positif.

Camille

Vous étiez quand même efficace quand vous étiez en sous-effectif pour réaliser la mission ?

Répondant I

Non. D'habitude on partait, il y avait toujours 2 voitures et 2 guides. Un guide dans chaque voiture et on prenait 2 routes différentes. On faisait la mission qu'on avait à faire sur place, on partage juste la voiture au final. Cette semaine là, les guides se relayaient. Il y en avait un qui restait au camp pour s'occuper de l'administratif. On était en « sous-effectif » qu'une semaine aussi, c'est pas trop grave ? On a été tout aussi efficace, sauf qu'on ne prenait qu'une voiture.

Camille

Concernant le choix de la WEP, comment est-ce que tu as entendu parler de cette agence ?

Répondant I

Alors ça, c'est une bonne question. Je pense que ça vient de mon meilleur ami. Mon frère était parti avec EF et il y a des choses qui ne s'étaient pas bien passées. Mon meilleur ami m'a dit qu'il se renseignait

sur la WEP. Nous on s'est dit qu'avec EF tout s'était pas bien passé, donc on se pencherait bien sur la WEP. On a vu les programmes et la WEP proposait ce programme qu'il n'y avait pas avec EF.

Camille

Ton meilleur ami partait en école de langue à Vancouver ou aussi en mission volontaire ?

Répondant I

Pour lui c'est différent, il fait une deuxième retho.

Camille

Pourquoi cette agence là et pas une autre ?

Répondant I

Bonne question. Je pense que c'est pour le projet qui me plaisait bien. Avec EF, ce projet n'existait pas. On s'est penché directement sur EF et la WEP et quand j'ai vu le projet, j'ai pas cherché plus loin.

Camille

Vous n'avez pas comparé les offres proposées par d'autres organismes, ou d'autres associations plus locales, ou quoi que ce soit ?

Répondant I

Non, je ne pense pas.

Camille

En dehors de la mission proposée, vous avez relevé d'autres avantages chez la WEP ?

Répondant I

Quels étaient les avantages sur place, tu veux dire ?

Camille

Sur place, au niveau administratif, suivi, etc. Qu'est-ce qui vous a séduit dans cette agence, cet organisme ?

Répondant I

Je ne sais pas. Sur le moment, je pense que ce qui nous a séduit, c'est surtout ce qu'ils proposaient, la mission. C'était quand même un peu moins cher aussi que chez EF, si je me trompe pas. Et, mon meilleur ami nous avait un peu dit que ça avait l'air mieux qu'EF. Il avait comparé, mais je sais plus avec quoi. Nous, on avait eu des mauvaises expériences avec EF aussi. C'est plutôt par défaut qu'on a choisi la WEP, pas forcément parce que y a quelque chose qui nous a séduit. Je ne voulais vraiment pas partir avec EF.

Camille

C'était clair que tu partais soit avec EF, soit avec la WEP ?

Répondant I

Je pense oui, on a pas du tout regardé pour d'autres associations. EF était un rien moins chère, mais on a opté pour la WEP grâce au volontariat. On a comparé juste ces deux organisations là comme c'est les seules qu'on connaissait. J'ai payé 4070€ pour le volontariat hors billets d'avion et excursions.

Camille

Merci beaucoup. Est-ce que tu étais satisfait de la WEP ?

Répondant I

Oui, globalement. Je suis parti en Afrique pendant 5 mois au total. Les 2 premiers mois j'étais au cap et je prenais juste des cours de langue, c'était génial. J'ai adoré. Le bémol et ça, c'était arrivé avec EF aussi, on nous avait dit que le visa ne poserait pas problème, qu'on pourrait le faire là-bas. Il fallait que je renouvelle mon visa qui était que 3 mois et ils avaient l'habitude de le faire. D'après eux, ça n'allait pas être très compliqué, mais ça l'étais. L'administration sud-africaine, c'est vraiment terrible, c'est très lent. Ils expliquent jamais complètement ce qu'il faut faire. Les sites web ne fonctionnaient pas du tout. C'était une catastrophe. C'était mal indiqué. Mon séjour était un peu compromis. Finalement, on a réussi à trouver une solution et j'ai pu rester.

Dans ce qu'ils ont proposé dans le projet de volontariat, les cours de langue, c'était génial. Je ne suis absolument pas déçu du tout. À ce niveau-là, c'était bien.

Camille

Tu es quand même assez satisfait de l'encadrement proposé par la WEP. Est-ce que tu les recommandes ?

Répondant I

Oui, je pense. Parce que j'ai adoré ce que j'ai fait et, même si le projet de volontariat était pas vraiment ce à quoi je m'attendais. Même si c'était pas du tout axé sur les félins, comme annoncé sur le site, ça m'a pas posé de problème. J'ai quand même adoré, donc ça change pas grand-chose. Globalement, c'était génial. Ils ont tenu leurs promesses, on va dire. C'était vraiment chouette, donc je recommande quand même.

Camille

Je vois. Et, tu me disais que c'était un peu moins cher que l'école de langue d'EF. Est-ce que tu as une idée du coup de ta participation ?

Répondant I

Alors, attends, je vais vérifier... EF était un rien moins chère, mais on a opté pour la WEP grâce au volontariat. On a comparé juste ces deux organisations là. J'ai payé 4070€ pour le volontariat hors billets d'avion et excursions.

Camille

Je vois ! Par rapport à l'organisation de ton volontariat, comment ça s'est passé ? Quelles étaient les étapes du processus pour établir le projet ? Je sais pas si t'as dû envoyer une candidature, faire un entretien... Comment était le suivi ?

Répondant I

Alors, ils notifiaient quand même qu'il fallait un niveau d'anglais. Je pense que c'est A2 ou B1. Au minimum pour comprendre un petit peu ce qu'on te dit. Mine de rien, tu es dans la nature, si tu ne comprends rien, ça peut être dangereux. Donc, j'ai dû faire un entretien pour que la WEP s'assure que j'ai un niveau relativement correct. Et, je pense que ça s'arrête là, j'ai pas dû envoyer de candidature. Il fallait quand même être assez rapide, parce que c'était un projet fortement demandé, c'est vite complet. Je sais que nous, quand on a demandé, c'était encore en suspens avec le COVID, c'était pas encore sûr. Finalement, on était dans les premiers. Ils nous ont envoyé un mail pour confirmer que le projet aura de

nouveau lieu. On a tout de suite sauté sur l'occasion. On n'a pas vraiment eu de démarche, à part l'inscription.

Camille

Donc, faire la demande de projet et passer les tests d'anglais, c'était suffisant. Vous avez peut-être pas eu beaucoup de temps pour réfléchir une fois les démarches entamées ?

Répondant I

Si, ça quand même pris du temps avec le COVID. Je pense qu'il y a quand même eu au moins un mois qui s'est écoulé. On a quand même eu le temps de regarder parce qu'ils étaient vraiment pas sûrs. On a quand même le temps de regarder, de discuter, de poser les pour et les contres. Et, c'est quand même assez bien détaillé.

Camille

C'est-à-dire ? Qu'est ce qui était assez bien détaillé ?

Répondant I

Par exemple, il y a des photos qui montrent le camp. Bon c'est marrant parce que c'est le camp d'à côté et pas le nôtre, mais bon. Les activités sont bien détaillées. Les horaires aussi, toutes les affaires qu'on doit emporter pour le séjour. Exemple : anti-moustique. Ils préviennent des risques de malaria, ils sont assez préventifs.

Camille

Et, c'était rassurant pour toi, pour tes parents, d'avoir un tel cadre en main ?

Répondant I

Oui, il y a un encadrement comme tu l'as dit, donc ça rassure directement.

Camille

Ok, la mission était bien détaillée. Tu as parlé d'horaires ?

Répondant I

Oui, j'avais mes horaires selon la saison parce que quand je suis arrivé, c'est vraiment le plein été là-bas, il fait jour à 04h50 du matin, peut-être même rien avant donc à 05h00, on partait travailler. Généralement, ça durait 02h30 en fonction de ce qu'on voyait. Quand c'est le plein été, on voit un peu moins parce que les herbes sont beaucoup plus hautes.

On a eu de la chance, les 2 premières semaines, il avait quasiment pas plu. Là-bas, l'été c'est la saison des pluies... On travaillait de 05h00 à 08h00 environ, puis on avait nos cours. On reprenait à 15h, non à 16h00 pardon, jusqu'à 19h00 peut-être ? Et puis ça a un peu changé en fonction du temps. A la fin, quand l'hiver arrivait, on allait travaillé à 06h00, 06h30 et on revenait à 8 h, 8h30, 9 h, ça dépendait vraiment.

Camille

Et, t'avais des cours tout le long du projet ?

Répondant I

J'ai eu des cours que les 2 premières semaines parce que c'est vraiment les cours tout bête hein, y a des cours, on te on te montrait les traces de pas, pour pouvoir tracer un animal. Si tu vois une trace dans la boue et tu pourrais dire OK, ça je sais que c'est un lion ou un guépard, je pensais, puis on avait aussi

Ben les... Des cours sur... on a eu un cours sur le comportement des animaux. Si cet animal-là montre un signe, enfin. Oui, montre un signe battu, tu dois, je sais pas moi, pas bouger, ce genre de choses. On a eu un cours sur les scorpion, les araignées. Ok si... si t'as une morsure. Et que t'as vu, je sais pas l'araignée là tu bah tu sais si c'est grave ou pas ? Mais dans tous les cas, c'était une morsure. Il faut en parler. Enfin on a eu des cours sur un peu les les animaux du Bush.

Camille

Et les autres semaines tu n'avais pas de cours ?

Répondant I

Non, non, non. Du coup, les autres semaines entre, on faisait pas grand chose. Donc, c'est ce qui est fun . Moi j'ai beaucoup aimé, je sais qu'y en a qui disaient qui s'ennuyait un petit peu du coup, mais en gros, on revenait vers ouais 8-9 h et de 8-9 h à 16h00, on ne faisait plus rien en soi. Donc, comme on ne dormait pas spécialement beaucoup ou si on allait, je ne sais pas moi dormir à 23h00, 00h00, on devait se lever à 05h00-05h30, bah là... bah moi je faisais une sieste.

Camille

C'était la sieste.

Répondant I

On mangeait, il faisait super chaud, on avait une piscine donc on passait le temps dans la piscine. Il y a toujours des, en fait, le camp est vraiment en bordure de rivière, il y a toujours des choses à observer. Moi personnellement, j'ai vraiment adoré les les oiseaux donc, j'ai, j'ai beaucoup lu, j'ai, j'ai écouté les les sons des oiseaux. Je me suis un peu renseigné sur la la faune donc moi j'avais enfin, j'avais toujours quelque chose à faire. Je me suis jamais ennuyé, je faisais du sport aussi. De temps en temps, il fallait peut-être aider à déplacer des choses dans le dans le camp. Donc je me suis jamais vraiment ennuyé.

Camille

Ok, et ça. C'était important pour toi d'avoir quand même un minimum de temps libre dans ta mission ?

Répondant I

Ben en fait ce qu'on, quand je suis arrivé bah je ne pensais pas avoir autant de temps libre parce qu'il disait quand même qu'on travaillait. Donc, ce qui est vrai, on travaillait, on travaillait, mais c'était vraiment, on a l'impression de quasiment rien faire au final. Parce que même si on travaille, en général, c'était 3 h par 3 h. On travaillait 6 h par jour. Mais c'est pas un, je veux dire, t'as pas l'impression que tu travailles quand tu te réveilles à 05h00 et tu travailles jusqu'à 8h et puis tu as un aussi grand temps, temps libre au final entre les les 2. Mais au final, moi ça m'a quand même bien plu d'avoir autant de temps libre, mais c'est quand même pas au final ce qu'on attendait. Donc, et les autres, les autres, qui venaient d'organisations différentes, nous disaient exactement la même chose. On s'attendait à travailler quand même beaucoup plus.

Camille

Et pourquoi vous travaillez enfin, vous n'étiez plus en vadrouille, si je puis dire après 8 h, ils vous ont expliqué pourquoi, les raisons ?

Répondant I

Ouais, Ouais Ouais, c'est parce que ben en général. Il est enfin là, c'est l'été, l'été, il fait chaud là-bas. Il y avait quand même des moments où à l'ombre on a eu, on a eu jusqu'à 44° donc au soleil, c'est tu passes au-dessus des 50 donc tu brûles juste quoi donc, je sais qu'on a fait une fois parce qu'on n'avait pas pu

aller, il avait plu. On a mis de la crème solaire, on avait quand même cramé donc c'est c'est nous, on n'est juste pas habitué à ce soleil-là quoi. Et le, non, c'est c'est juste trop chaud en fait de de partir dans la journée, juste trop chaud donc on le faisait le matin et on a beaucoup plus de chance au final de voir des animaux quand il fait plus frais, donc. Bah le matin par exemple, on voit quand même beaucoup plus d'animaux. Et au soir finalement, Ben on voit plus des carnivores qui sont en chasse, donc on a plus de chances de les voir aussi.

Camille

Ok, ouais.

Répondant I

Parce qu'il faisait trop chaud au final.

Camille

Du coup, comment ça se passait sur place ? Tu me dis que vous aviez une piscine, où est-ce que vous étiez logé ? Comment ça se passait ? Pour les repas, pour le temps libre, etc ?

Répondant I

Ouais, du coup ben quand on nous a, quand on est arrivé, on a eu un petit briefing il y a plusieurs... c'est un camp qui n'est pas spécialement grand. Il y a plusieurs bâtiments plic, ploc. Il y a juste une allée centrale, un bâtiment à droite, où on a la, la cuisine et là où on stocke tous les aliments et c'est une pièce où on stocke, est-ce que tu m'entends toujours ?

Camille

Oui, oui, je t'entends toujours.

Répondant I

Ok Ouais, je sais pas, soit. Donc, et puis on a la la pièce où on avait nos cours. Il y a beaucoup de livres, c'est un peu la la salle de classe on va dire. Et puis au-dessus il y avait juste nos dortoirs. Et puis il y a, il y avait le dortoir des filles à gauche. Donc c'était oui, c'était séparé dortoirs garçon, dortoir fille, sauf quand il y avait, il y avait quand même beaucoup plus de filles que de garçons, où on essayait de séparer au max mais c'est pas toujours possible. On avait les toilettes un peu plus loin, mais les toilettes il fallait, c'était pas lié à notre dortoir donc il fallait sortir. Y a une toilette et une douche du coup. C'est en fait ça s'arrête un peu là. On avait un, un lounge donc, en gros c'est là où y avait juste, c'était complètement ouvert de chaque côté, il y avait juste un toit au final et il y avait des lits et des canapés quoi, qui donnaient vues sur la rivière et on avait la piscine qui était juste à côté du lounge. Donc ben ça s'arrête là. Oui, on avait aussi la salle où on pouvait faire nos machines et il y avait un billard. Il y avait une table ping-pong aussi, voilà. Et un jeu de fléchette mais ça s'arrête là, y a pas beaucoup en soi d'occupation. Ça fait..

Camille

Mais c'est sympa et ça fait le taf.

Répondant I

Et du coup, on avait aussi, on a fait quoi, 4 groupes de 4 à 5 personnes, ça dépendait. Mais par exemple, il y en avait, attends, c'était quand même encore, il y en avait, il y avait un groupe qui s'occupait de toutes les données, donc on avait des des pièges photographiques, donc on récupérait les cartes SD, on les traitait. Donc il y avait ça, il y avait le groupe qui faisait la cuisine le soir, mais le groupe qui nettoyait la vaisselle, etc, et puis le groupe qui nettoyait en général le camp.

Camille

Vous faisiez une tournante ?

Répondant I

Voilà exactement chaque jour, c'est différent et c'était hyper bien organisé, vraiment.

Camille

Ça, c'était top et est-ce que tu as pu prendre le temps de visiter un petit peu le pays ou pas du tout ? Est-ce que tes week-ends t'étais en off ?

Répondant I

Alors oui, exactement le week-end of, il nous proposait donc quelques excursions. Je me rappelle que j'ai fait, du coup je sais que j'ai fait une excursion pour aller dans le parc du Kruger parce que moi j'étais dans le ce qui s'appelle le grand Kruger. Donc toute la zone de réserve et puis avant le parc national du Kruger, qui est la réserve, le parc national et du coup bah là bah voilà bah du coup on est allé.

Camille

Ouais, je la connais.

Répondant I

On est là, allez, avec 3 autres potes et et là on fait un safari comme si on partait vraiment, si on faisait un vrai safari, on va dire. Donc au volontariat, donc j'ai fait ça. Je suis allé voir le ce qu'ils appellent le Blide River Canyon. Donc je sais pas si tu vois.

Camille

C'est un des plus le plus Grand Canyon vert ou un truc ainsi, non ?

Répondant I

Exact. Voilà exactement, donc on a été, on a été voir ça. C'est mon dernier jour et qu'est-ce qu'on a fait d'autre ? Oui, on a fait aussi un, il y a un parc d'aventures, on a fait je sais pas, on a fait du paintball et on a, on a fait de la descente en canoë, ça c'était vraiment génial. Donc il y a quand même des activités, y en a pas beaucoup et on a fait aussi une une sortie en ligne. Donc toujours plus gai quand il y a un maximum de personnes, sauf pour le safari où là finalement, entre 4 potes, là c'est génial, mais par contre si on fait par exemple la sortie au truc d'aventure ou en ville, c'est génial que tout le monde vienne avec comme ça ben une grosse sorti, on a fait des marchés, du coup là-bas, on a été manger ensemble au resto et ça, c'était c'était génial, vraiment.

Camille

OK, est ce que t'avais prévu de faire ce type d'activité avant de partir ?

Répondant I

Alors oui, on s'était alors je pensais pas en faire autant, je pensais juste faire le, le safari et le ,le le Blide River Canyon, mais au final là-bas, en fait, ils le mettent dans la brochure qu'ils proposent ces activités. Et donc j'avais prévu de faire justement ces 2 activités là, mais au final, il y a bien un moment où t'es tes amis là-bas sur place vont te dire allez viens. Donc au final j'ai fait tout ce qu'il proposait, je pense. Et je regrette pas du tout, j'ai adoré les 4.

Camille

Et t'as d'abord choisi la mission ou le pays, tu me disais que ton frère était parti bah du coup en Afrique du Sud aussi, est-ce que tu voulais absolument partir en en Afrique du Sud ?

Répondant I

Mais moi, pas du tout au départ parce que je l'avais fait et en Afrique du Sud, c'est pas un pays hyper sûr. Et moi, ça, ça, mon frère, je suis pas mon frère, voilà ça, il s'était fait agresser, ça s'est bien passé au final y a pas eu... il s'est pas fait, il s'est pas fait voler ni rien. Ben j'étais un peu dubitatif à cause de ça. Euh donc final, je me suis dit, OK, bon, peut-être opter pour autre chose. La, je trouve que la nature du Canada est juste exceptionnelle et je me suis dit, ben moi j'ai envie d'aller, j'ai envie d'aller voir ça. Et au final, c'est surtout le projet en fait, qui m'a donné envie. Et puis du coup bah le pays est arrivé après

Camille

Ok.

Répondant I

Je veux dire, ça a été le Kenya, ça aurait été pareil. C'est vraiment le projet qui m'a donné envie et pas le pays en lui-même.

Camille

Ce type de mission était proposé uniquement en Afrique du Sud?

Répondant I

Alors ce type de mission ? Oui, par contre je sais qu'il y avait un truc en Namibie. Et peut-être au Kenya, mais ça, je saurai plus le dire, mais je sais qu'il y avait une mission, en Namibie, et c'était pour je pense, les éléphants. On s'occupait d'éléphants ou un genre de truc, en Namibie. Voilà, je voulais faire d'abord les grands félins, c'est ce qui m'attirait le plus, bon, même si au final j'en ai pas fait. C'est pas, c'est pas grave. Mais sinon, c'était essentiellement Afrique du Sud et bah du coup Namibie.

Camille

Ouais, si tu voulais les les grands félins à ce moment-là, ouais c'est ça. Donc tu me disais que pour ton volontariat t'es parti 3 mois si je ne dis pas de bêtises.

Répondant I

Oui, exactement.

Camille

Le mois de cours, 3 mois de de volontariat, c'était un choix de ta part de rester ? 3 mois ou est-ce que tu ? Enfin, pourquoi cette durée ?

Répondant I

En fait de base je voulais rester 6 mois, 6 mois c'est compliqué parce que financièrement c'est cher. Oui, voilà, c'est très cher donc on a, on a réussi à trouver un compromis, de faire. 2 mois et puis 3 mois parce qu'au départ je vais faire 3 mois mais ça aurait été 3 mois de cours comme mon frère. Et puis bon, on a trouvé ben ces trucs de volontariat d'abord au Canada, et puis en Afrique du Sud. Et donc on s'est dit, bon, qu'est-ce qui est le mieux au final ? Est-ce que c'est mieux de faire 3 mois, 3 mois. Sauf que Ben 3 mois et 3 mois ça va être trop cher. Du coup, on s'est dit, Ben je peux rester maximum 3 mois dans la savane, enfin dans la dans la brousse, là pour mon volontariat, je pouvais rester que 3 mois.

Camille

C'est imposé par l'organisme ça.

Répondant I

Voilà, c'est ça, c'est maximum 3 mois et ben donc finalement je me suis dit on va faire 2 mois de cours et 3 mois, et au final, je pense que cela était une bonne idée.

Camille

Ok. Avec du recul maintenant, enfin du recul, t'as pas énormément de recul du coup je pense que tu es rentré il y a peu. (rire) Comment tu évalues ton expérience ?

Répondant I

10 sur 10, y a pas eu, il y a pas eu en fait... Moi je pense, j'ai pas assez de recul non plus, mais j'ai enfin, j'ai tellement aimé, c'était tellement dur de de quitter aussi, je pense que je peux pas, je peux pas avoir rêvé de mieux. Il y a rien qui s'est mal passé. Pour moi tout cas, enfin vraiment rien qui s'est mal passé il y a pas eu de souci. C'est tout bête, mais j'en rêve encore vraiment. Il y a vraiment des trucs qui, qui je pense qui seront marqués à vie et j'ai, c'était juste le rêve et tout s'est super bien passé donc je pouvais pas rêver mieux.

Camille

Et qu'espérais tu avant ton séjour. Qu'est-ce que tu espérais en retirer professionnellement personnellement ?

Répondant I

Ben du coup, être à l'aise avec l'anglais de un, de 2 avoir quand même beaucoup plus de connaissances. J'avais, j'avais, j'ai beaucoup lu sur ben, sur la sur la la faune africaine, ce genre de trucs, mais j'espérais quand même en apprendre plus, et c'est clairement ce qui s'est passé, j'ai beaucoup appris donc je pense que ça, ça va me servir clairement. Et puis Ben, on dort dans faune. J'ai quand même appris sur le pays, sur, plus sur tellement de choses en fait sur bah les les relations sont humaines. Ça m'a permis aussi d'être je sais pas moi, plus à l'aise avec les gens. J'étais pas, je suis pas extroverti mais je suis pas non plus hyper introverti donc ça allait. Mais maintenant enfin c'est plus simple, je dirais.

Camille

Le séjour a correspondu à tes attentes.

Répondant I

Complètement, complètement.

Camille

Comment évaluerais-tu l'impact de ta mission ?

Répondant I

Alors ça, je sais pas trop, je sais pas trop parce que je pense que, je pense que c'était quand même bien, enfin. Je pense qu'il avait un bon impact parce que, on faisait aussi de l'entretien de la réserve. Je fais une parenthèse mais les arbres c'est super important, les éléphants adorent dégingluer les arbres et donc les faire tomber. Et donc ben on a mis en gros on mettait des pierres autour des arbres, pour que les éléphants ne le fasse pas, donc ça c'est super important parfois ben, on nettoyait un peu l'intérieur, les éléphants, si ils détruisaient des des arbres, il fallait nettoyer, puis tu vois quand même l'avancement. Puis on a aussi les buissons prennent une placent beaucoup trop importantes dans dans la brousse. Donc on retire des buissons, et on a planté de 2-3 trucs donc au final, une fois que t'as fini ça, tu dis OK, il y

a quand même, on a, on a fait beaucoup quand même. Et puis bah au final, le tout, tout ce qui est données, etc... on envoyait à des universités donc je suppose que ça leur, les a bien aidées, j'espère.

Camille

Et est-ce que t'as eu un retour ou est-ce que t'as toi même dû donner un retour sur ta mission et ton projet ? *****.

Répondant I

Oui alors je t'ai pas obligé mais ils m'ont proposé d'écrire, décrire mon ressenti, ce que ce que j'en avais pensé et donc les faire avec plaisir parce que, voilà, j'ai estimé que moi, ça m'avait bien plu, donc ça m'avait aussi aidé le fait qu'il y ait des personnes qui écrivent leur avis avant que je parte. Ça m'avait conforté dans l'idée de partir. Et bah du coup pourquoi pas le faire Je me rappelle plus exactement ce que j'ai écrit, mais en tout, c'était super bien passé, tout c'était top.

Camille

OK, ce qu'on pourrait faire pour améliorer ton expérience ?

Répondant I

Je pense pas qui est enfin. Ça paraît un peu bateau de dire ça, mais, je pense pas qu'on puisse faire vraiment mieux.

Camille

Ok, Ben c'est possible.

Répondant I

Oui, clairement non, c'était je pense enfin. Ouais, peut-être un petit truc, mais ça je pense pas que ce soit enfin c'est pas, c'est pas eux qui gère. Je pense que si on a des bons guides, ce qui s'est passé pour moi pendant, donc je suis resté la bas 12 semaines et pendant 10 semaines, j'ai eu 2 guides fantastique, vraiment je pense que tu peux pas rêver mieux. Après il y en a eu un qui était top puisqu'il a été formé justement par ces 2 guides, mais y en a un autre qui l'était un peu moins. Je pense que si tu as des bons guides, tu tu peux pas faire mieux. Donc le fait d'avoir de bons guides mais ça c'est pas non plus... C'est pas eux qui gèrent donc pour moi tu peux rien améliorer.

Camille

Ok Ben du coup je suppose que si tu peux repartir, tu repars, et tu ne changes pas une virgule de ton aventure ?

Répondant I

Exactement, exactement.

Camille

Est-ce que tu recommandes ton aventure personnelle ?

Répondant I

Complètement, je recommande à 1000%.

Camille

Et tu la recommanderais à qui ?

Répondant I

A des personnes qui veulent faire un safari, mais qui ont pas forcément les moyens. Ce qui s'est passé, il y avait des personnes de 30, 40, 50, 60 ans qui l'ont fait parce que tu travailles, mais tu travailles pas non plus dur. Je pense, un bon moyen de voir les animaux, c'est un bon compromis. Ben je recommandais à mes potes, forcément. C'est cher, mais pas autant forcément qu'un safari puisque y a le travail, donc je pense que malgré tout ça reste à la portée si tu travailles et que tu économises, je pense que ça reste à la portée d'une classe moyenne.

Camille

Et je voulais savoir pour terminer quel a été ton souvenir le plus marquant ?

Répondant I

Y en a tellement, mais on a eu, on a, on a vu, je sais pas, moi. Y a un moment, il y a, il y a des lions lorsqu'ils chassaient, avaient attrapés un petit, un petit zèbre, donc ça c'était quand même assez, tu te rends compte que la nature c'est pas pour blaguer. Je suis parti, donc c'était le le soir où on revenait de ma dernière, de ma dernière excursion. Je partais le lendemain. Tout était parfait, on était dans dans ma camionnette, enfin dans le van qui nous ramenait au au camp, et il y avait un coucher de soleil qui était absolument fantastique. Il faisait... le ciel était rouge, et on s'est arrêté, je sais plus pour quelle raison, et il y avait, il y avait une girafe juste dans l'alignement du soleil qui se couchait. Et j'ai toujours cette image, qui sera gravée. Il y a eu tellement de souvenirs marquants, mais si ouais, si je devais choisir, je dirais vraiment ces 2 là, ça je n'oublierai pas quoi.

Camille

J'imagine bien la scène. Ben du coup merci beaucoup pour tes précisions et tes réponses. Cette dernière question clôture notre entretien. Sauf si t'as quelques choses à ajouter ou que t'aimerais ajouter en plus.

Répondant I

Pas spécialement, je pense que j'ai plus ou moins tout dit.

Camille

J'espère que t'as apprécié me partager ton expérience et tes ressentis. J'ai passé un très chouette moment et encore merci beaucoup et passe une bonne journée.

Répondant I

Oui, oui. Alors de même, bonne journée, merci.6

Entretien avec le répondant J

Camille

Bonjour *****, je m'appelle Camille Schumacher, je suis sur le point d'achever mes études en sciences de gestion à la Louvain School of management et dans le cadre de ma dernière année de master, je réalise un mémoire sur le volontariat et les motivations de nos volontaires. Je te remercie d'avance pour tout le temps que tu acceptes de m'accorder et ta participation dans la réalisation de mon mémoire. Ta collaboration me sera d'une grande aide, n'en doute pas. Et afin d'analyser au mieux notre entretien, ça ne te dérange pas si je l'enregistre ? Comme ça, je peux rester active dans la conversation.

Répondant J

Aucun problème.

Camille

Merci beaucoup tout ce que tu diras façon sera traité uniquement dans le cadre strict de ce mémoire et de manière anonyme. Donc tu peux parler sans peur d'être jugé et avec sincérité et spontanéité. Il y a pas de soucis. L'interview devrait durer une petite heure. N'hésite pas à intervenir si t'as des, des remarques.

Répondant J

OK.

Camille

Donc. Bah tout d'abord, comment tu vas ?

Répondant J

Je vais bien, je suis en vacances comme je travaille dans l'enseignement donc je vais bien.

Camille

T'as de la chance, j'aimerais bien aussi être en vacances ! (rire) Est-ce que tu pourrais te présenter en quelques mots ?

Répondant J

Ouais donc moi c'est *****. J'ai 25 ans, j'ai terminé mes études l'année passée et là actuellement je travaille dans une école dans l'enseignement spécialisé sur Bruxelles et donc là je viens de faire un an en tant qu'éducatrice dans l'école et l'année prochaine je passe comme médiatrice au sein de l'école, donc voilà.

Camille

Chouette, beau parcours. Et est-ce que tu as des, des passions ?

Répondant J

En dehors, je fais du tennis de table et de la natation donc j'aime bien le sport. Et j'aime bien voyager aussi.

Camille

Ok, je vais t'envoyer 2 petites photos par Messenger parce que par Teams ça bug un petit peu et tu me dis ce que ça t'évoque et ce que t'en penses ? Je te les envoie une par une, comme ça tu peux les traiter une par une si ça te va. Voilà.

Répondant J

Donc la première photo, ça m'évoque l'Afrique noire déjà ?

Camille

Tout à fait.

Répondant J

Et peut-être que des personnes, à mon avis d'origine européenne, se déplacent jusque-là pour, à mon avis rendre service sur place. Enfin, je dirais ça.

Camille

C'est tout à fait ça et qu'est-ce que ça t'évoque ?

Répondant J

Disons que j'ai eu, euh... j'ai difficile parce que bon, par exemple, moi j'ai pas spécialement, ça dépend dans quel cadre est pris la photo, si c'est juste à titre privé et que ça reste pour la personne, c'est un chouette souvenir. Moi je suis pas spécialement pour le partage de ce type de photos là sur les réseaux sociaux. Parce que je pense que ça peut encourager un peu une vision post-colonialiste avec la question du volontourisme. En fait, on se déplace et on pense qu'on se déplace pour aider. Et on sait jamais très bien comment on est vraiment reçus sur place, qu'est-ce qui se passe, qu'est-ce que ça provoque chez la population de recevoir des personnes étrangères qui viennent donner un coup de main, et cetera. Donc voilà, donc je dirais, ça dépend le cadre de la photo et comment le voyage est organisé pour ces personnes-là.

Camille

Donc ça t'évoque une vision assez partagée parce que elle dépend fortement du, du cadre ?

Répondant J

Oui !

Camille

Je comprends et voilà la 2nde photo.

Répondant J

Euh bah je pars du principe que c'est toujours un voyage de personnes à mon avis européenne. Certainement en groupe, pour aller en dans enfin voilà en Afrique noire. Et là aussi, c'est le fait de, de donner un coup de main parce que je suppose qu'il repeigne la classe dans laquelle ils sont... Donc voilà.

Camille

Tout à fait ça. Et donc ça, t'évoques un peu la même chose, je suppose ?

Répondant J

Oui, la même chose que pour la première.

Camille

Ok ! Merci pour ces premières réponses. Le sujet qui nous intéresse plus particulièrement aujourd'hui se trouve être le volontariat international de solidarité. Et plus particulièrement les ressentis de nos volontaires. Donc est-ce que tu peux nous parler très rapidement de ta mission et nous la présenter en quelques lignes ? Dans quel cadre tu es partie ? Parce que c'est pour ça que tu es là (rire).

Répondant J

Donc dans quel cadre je suis partie, hein ?

Camille

Oui, un peu dans quel cadre, la situation, le moment de vie, l'organisme. En quoi consistait ta mission ? Rapidement, on la développera ensemble par après, mais pour avoir un peu pour savoir un peu de quoi on va parler.

Répondant J

Je voulais découvrir l'Afrique noire, je voulais la découvrir de l'Intérieur, donc en étant intégré dans une famille, ça c'était important pour moi, peu importe comment je partais. Donc d'abord, j'ai voulu faire un stage à l'étranger, au Togo qui a été refusé par mon école parce que je, je comptais partir seule. Ils ont pas voulu, et donc là-dessus, suite à ça, j'ai fait des recherches pour partir seule. Le volontariat semblait la meilleure façon de voyager dans ce pays-là en ayant un côté touristique où j'avais clairement demandé pour visiter les week-ends et à côté, j'avais une aide à la population sur place la semaine. Et donc je suis rapidement tombée sur le SVI pour partir qui m'ont expliqué leur projet, le fait qu'il y ait un week-end de préparation, ça m'a beaucoup rassuré parce que j'étais jeune à l'époque, j'avais 18, 19 ans. Et la mission sur place, je suis partie pour une mission de jardinage, donc c'était comme je suis scout moi-même, je suis partie rejoindre des scouts sur place qui réalisaient du jardinage pour récolter des produits et revendre ceci et financer la scolarité des jeunes scouts de l'unité.

Camille

Et tu es partie dans quelle destination ?

Répondant J

Je suis parti au Bénin, à Porto Novo.

Camille

Donc ta mission, vous avez planter des arbres essentiellement si j'ai bien compris.

Répondant J

C'est planter des tomates, de la salade, enfin voilà.

Camille

Et à les revendre pour financer la scolarité des scouts eux-mêmes qui étaient sur place. Ça, ça a bugué, je ne t'entends plus.

Répondant J

Ah désolé. Tu m'entends ?

Camille

Maintenant oui, mais t'étais en freeze.

Répondant J

Donc c'était, c'était bien le but final, c'était d'utiliser ce qui était récolté pour le revendre, mais cette partie-là je l'ai pas faite, moi je me suis vraiment occupée, juste du potager.

Camille

Ok, et c'était pour revendre, pour bénéficier à qui du coup ?

Répondant J

Oui, aux jeunes scout de l'association, donc c'étaient les plus grands qui s'occupaient du potager dans le but d'aider les plus petits à avoir du matériel scolaire.

Camille

Et c'étaient des scouts d'où ?

Répondant J

De Porto Novo.

Camille

Ok. Ok, ça c'est important ça ! Comment l'idée de partir en volontariat t'est venue à l'esprit, donc ?

Répondant J

Bon, déjà je pense que le fait d'avoir fait les scouts, ça m'a beaucoup aidé parce que donner du temps, simplement, c'est quelque chose que j'ai depuis que je suis toute petite et donc je fais déjà beaucoup de bénévolat en Belgique, ça a toujours fait partie de ce que je faisais dans ma vie quotidienne. Et donc...

Camille

Attends ça, ça freeze de nouveau.

Répondant J

C'est à cause de moi, tu penses ?

Camille

Ça n'a pas freeze pour les autres, mais si ce n'est que ça, c'est pas grave, t'inquiète.

Répondant J

Ok, ça va là ?

Camille

Oui, oui, ça va. Donc tu disais que t'avais fait du bénévolat en Belgique et que tu donnais beaucoup de ton temps encore en Belgique. Qu'est-ce que tu faisais en tant que bénévole justement ?

Répondant J

En tant que bénévole donc en Belgique, je fais partie, donc j'ai fait le scoutisme déjà, depuis que je suis toute petite depuis que j'ai 10 ans. Et alors je suis dans une association dans le handicap qui s'appelle un monde meilleur et qui offre du loisir aux personnes en situation de handicap, donc c'est l'organisation et la préparation de journée, week-end avec des personnes en situation de handicap mental, moteur, et cetera.

Camille

Oh respect, c'est très bien.

Répondant J

Donc ça me prenait déjà du temps et donc donner de mon temps sans spécialement avoir quelque chose comme de l'argent en retour, et cetera. C'était déjà normal pour moi. Et donc je m'étais dit que j'allais partir en volontariat et à ce moment-là, j'avais encore fort une idée de je vais aller pour aider sur place, mais ça c'est chouette parce qu'avec le SVI ça a été un petit peu déconstruit avant mon départ. Et donc voilà.

Camille

Quand tu dis déconstruit ? Qu'est-ce que t'entends par là ?

Répondant J

Donc au SVI tout d'abord quand on est reçu, on a souvent une rencontre avec un professionnel sur place qui nous explique comment fonctionnent les séjours et qui nous sensibilisent déjà, à la différence entre humanitaire et volontariat, chose que je connaissais pas du tout et ensuite qui nous sensibilise au fait aussi que sur place on va donner un coup de main mais que c'est eux qui vont plus nous apprendre que ce que nous on va leur apprendre entre guillemets. Et donc c'est vrai que moi à la base, je partais un peu dans une idée de je vais donner un coup de main sur place. Et au final, en fait, j'ai été des petites mains mais rien de plus donc. Donc voilà, et ça c'était quand même intéressant que ce soit déconstruit avant mon départ pour mieux comprendre le fait que en fait, c'est pas aux autres à s'habituer à moi sur place c'est moi qui rentre dans leur monde, je m'habitue et et donc voilà.

Camille

Ok, je vois. Et du coup le volontariat pour toi, c'était ? Un peu une, une continuité par rapport au bénévolat que tu faisais déjà en Belgique ou ? Comment ça t'est venu ?

Répondant J

Oui, c'est en fait c'était dans la continuité, c'était logique pour moi en fait, comme mes parents ont toujours été là-dedans, ma famille a toujours été là-dedans, j'ai toujours été dedans. Pour moi, c'est c'est venu, et ça s'est fait naturellement. Et le fait de partir à l'étranger juste pour visiter, ça m'intéressait pas. Je voulais vraiment découvrir la culture, et cetera, et je m'étais dit, le mieux pour pouvoir découvrir tout ça, c'est en étant auprès des locaux et de l'intérieur. Et donc c'est pour ça que j'avais demandé à partir, mais uniquement si j'étais en famille d'accueil parce que ça m'intéressait pas d'être avec d'autres volontaires dans un appartement. Et donc j'avais fait la demande d'être en famille d'accueil, de faire tout avec les locaux sur place, de manger comme eux, de vraiment découvrir leur vie quoi. Et en plus de ça, ça s'est mis tout seul que c'était logique que j'allais faire un projet sur place et et donc travailler avec eux. Et ça m'était un peu égal de ce que j'allais faire, j'étais vraiment hyper ouverte et donc j'ai pris ça en disant, je verrai sur place ce que ça donne donc voilà.

Camille

Ok, et ton entourage, quel type de enfin tu disais qu'ils étaient engagés un peu comme toi dans tout ce qui est bénévolat ou volontariat, je ne sais pas trop ce qu'ils font ?

Répondant J

Ils sont dans la Croix-Rouge d'un point de vue bénévole. Ma maman, mon papa et mon frère.

Camille

Oh ma petite sœur aussi pour info (rire). Et c'est très admirable.

Répondant J

Bah voilà ! Souvent ils font les omis, donc distribution de nourriture aux personnes sans abri, et cetera. Donc donc pour moi, c'était naturel, oui.

Camille

De suivre le, un peu leur... Je sais pas comment expliquer, mais je vois ce que tu veux dire. D'accord, et du coup quel était le but premier de ton séjour en partant ?

Répondant J

Le but premier de mon séjour, c'était de découvrir le Bénin, découvrir ma famille d'accueil, bah ça, c'était vraiment important pour moi. J'espérais vraiment que ça marche et que j'allais bien m'entendre avec eux, et cetera, et de vraiment découvrir la culture sur place à tous les niveaux. Donc voilà, parce que je suis partie avec en tête les gros clichés qu'on voit de l'Afrique noire sur les réseaux sociaux, à la télé, et cetera. Et donc je j'avais vraiment envie de voir de mes propres yeux ce que c'était vraiment. Et donc voilà, ça c'était vraiment mon envie première.

Camille

Et pourquoi le Bénin ?

Répondant J

Le Bénin, donc y avait plusieurs destinations qui m'intéressaient en Afrique noire, mais j'ai priorisé par la plus safe, entre guillemets. Donc le Bénin, c'était à ce moment-là hyper safe, il y avait aucun problème. On m'a dit que je pourrais voyager seule dans le pays, et cetera, que je pourrais me déplacer seule. Donc, donc voilà, donc ça c'est, c'était ça ou le Sénégal je pense. C'était les 2 destinations qui m'intéressaient ou il y avait pas beaucoup de risques qu'il se passe quelque chose et donc voilà.

Camille

Ok par question de sécurité, par souci de sécurité. Et pourquoi l'Afrique noire ?

Répondant J

Ah, c'est une bonne question. Peut-être parce que c'est défavorisé. En fait. J'ai toujours voulu voir hein. Donc depuis que je suis toute petite, j'en rêvais, c'était vraiment la première destination que je voulais faire. Il faut savoir que j'ai pratiquement jamais voyagé avec mes parents, et cetera. Donc je n'avais rien vu à part l'Europe. Et donc je voulais découvrir une population qui, je trouvais, était très marquée culturellement. Et donc pour moi, l'Afrique s'imposait comme destinations et aussi pour le mode de vie. Je m'étais vraiment dit, je veux partir là-bas, ce sera cool, posé... un peu de nouveaux avec tous ces clichés qu'on a pour l'Afrique et donc. Donc voilà, et aussi pour tout ce qui est paysage, et cetera, ça me donnait envie. En fait, ça m'a directement attiré sans vraiment savoir pourquoi.

Camille

Un coup de cœur depuis toujours pour, pour l'Afrique noire... Mais du coup, que penses-tu de l'idée de partir seule ? Comme ça en Afrique noire, est-ce que tu étais capable, est-ce que t'étais rassurée ? Est-ce que t'estimais avoir les compétences et être capable du coup de, de partir seule ?

Répondant J

Partir seule au moment de l'organiser, ça me faisait pas peur parce que je m'étais dit, Je vais être accueillie sur place, il y avait quand même une association en Belgique, une association sur place. Donc ça, ça m'a vraiment rassuré, ça, c'était une condition aussi que mes parents m'avaient mis, qu'il y ait un point relais.

Camille

En Belgique ?

Répondant J

Oui, avec un numéro du SVI qu'on peut appeler 24h sur 24 et 7 jours sur 7 donc il y a un peu ce côté rassurant de quelqu'un en Belgique sait où je suis et s'occupe de moi à distance et ça, c'était élémentaire pour que je parte seule. Euh. Après me sentir capable comme j'ai fait les scouts, j'ai toujours été très débrouillarde. Et donc j'avais pas vraiment de craintes concernant le fait de voyager seule. Je m'étais dit que je m'en sortirai d'office. Enfin, je me suis pas trop posée la question, je me suis dit que ça allait aller et que, et que je me sentais assez débrouillarde pour m'en sortir en fait.

Camille

Ouais, je vois.

Répondant J

Donc voilà bon après en pratique la veille. J'étais plus du tout aussi sûr de moi, mais, mais... dans le moment de préparation en tout cas, oui, j'étais sûre de moi mais je pense que sans les scouts, je l'aurais pas fait.

Camille

Ok bah c'est une expérience comme une autre qui te forge et qui te prépare aussi à ce genre de d'expérience et qu'est-ce que tu penses de l'idée de manière générale de partir aider des communautés en situation précaire, de partir ? Partir dans le sens, partir à l'étranger, aider ces communautés.

Répondant J

Bon, je vais peut-être être biaisée parce que j'ai eu énormément de cours d'anthropologie l'année passée. Et donc là maintenant, avec les cours d'anthropologie que j'ai eu et cetera. Je, je pense qu'on peut n'être que des petites mains pour aider. Mais qu'on peut pas être des têtes pensantes d'un projet. Donc je pense que si c'est un projet construit sur place, penser par des personnes locaux qui ont juste besoin d'un coup de main, c'est-à-dire de petites mains. Alors là, ça va, mais peut-être même pas d'argent hein, juste les petites mains, c'est la seule chose qui pourrait aider. Après, je pense que être une tête pensante d'un projet, ça c'est pas spécialement positif, parce que je pense qu'il y a que les locaux qui savent exactement ce dont ils ont besoin, comment ils doivent le réaliser, comment ça va marcher. Donc voilà, c'est comme si on demandait à des Africains de venir ici donner un coup de main pour la création d'une piscine. Il la penserait avec leurs matériaux de là-bas, et cetera. Enfin, ça n'aurait aucun sens, ça n'irait pas avec la culture, et cetera. Donc, avec le recul, je suis contente d'être partie comme des petites mains et rien de plus parce que j'aurais rien pu faire de plus. Et au final, c'est eux qui m'ont beaucoup plus appris que ce que moi j'ai pu aider sur place, donc voilà.

Camille

Et qu'est-ce que tu n'aurais pas aimé faire du coup comme type de mission ?

Répondant J

Je réfléchis.

Camille

Non, pas de souci, prends ton temps.

Répondant J

Je pense que j'aurais pas aimé y faire tous les types de missions qui consisteraient en étant à la base de la création de la mission. Peu importe ce que c'est, mais par exemple, même là on... parce que j'ai donné cours de piscine aussi sur place. Et c'est vrai que j'ai ressenti de la frustration en partant parce que je me suis dit bah ces enfants ils ont eu un mois de cours de piscine, je suis partie et c'est fini quoi, y a plus rien. Alors que peut-être que si j'avais mis un mois à montrer au prof de sport ce que j'ai appris, tu vois et comment le faire lui aurait pu dispenser beaucoup plus d'heures de natation sur place. Donc, donc voilà, donc ça je trouve ça frustrant parce que je me dis, est-ce que est-ce que je les ai réellement aidés ? Bah en fait je pense pas parce que la natation ça se travaille, c'est pas juste comme ça, il ne faut pas pendant un mois, donc voilà. Donc je pense que par exemple, tout ce qui était potager, et cetera, ou la, la 2e fois, j'ai fait construction d'une bibliothèque, ça j'ai juste aidé. Enfin j'ai j'ai peint les murs, j'ai j'ai récolté des livres sur place. Tout ça c'est fait et je veux dire, ça peut plus bouger dans le temps et c'était pensé par des locaux. C'était l'école qui voulait le mettre en place. Ils avaient juste besoin de petites mains et donc ça s'est mis quoi. Ouais mais je pense que tout ce qui est pensé le projet, ça va pas et qu'il faut faire quelque chose qui soit durable sur place comme eux le ressentent quoi. Je sais pas si je suis claire.

Camille

Je vois, je vois, mais je voulais un exemple de ce que tu aurais enfin du type de mission que tu aurais justement vraiment pas voulu faire parce que quand tu dis être à la pensée du projet, j'avais un peu de mal à un peu exemplifier le type de mission.

Répondant J

Mais par exemple, il y a des scouts qui sont venus sur place et qui ont créé un projet pour que les élèves se lavent les mains. Et donc c'était des grosses citernes avec juste des robinets et donc le but c'était de les remplir et mais par exemple là-bas ils ont pas les moyens de les remplir d'eau ces citernes-là. Le projet une fois qu'ils sont partis ils s'arrêtent et donc ça je trouve ça frustrant. Donc voilà.

Camille

Je vois, je vois un peu mieux et du coup tu donnais des cours de piscine aussi ?

Répondant J

Oui, ça j'ai fait en plus du projet de jardinage.

Camille

Et c'est parce que t'avais les compétences, une expérience dans ce type d'activité ?

Répondant J

Parce que je donnais déjà cours de piscine en Belgique depuis un grand nombre d'années, j'avais les brevets en secourisme, et cetera, donc je peux légalement donner cours en Belgique et là-bas, comme les règles sont moins souples, ça s'y prêtait aussi. Et il y avait une école en vacances qui avait un centre d'enfants, qui se rendaient là pour ceux qui partaient pas ou qui savaient pas être pris en charge par leur famille et donc eux venaient à la piscine et à ce moment-là, je donnais des cours.

Camille

Voilà, c'était important pour toi de t'engager dans une mission où tu savais que tu étais compétente pour, pour la réaliser juste ?

Répondant J

Ouais bah c'est rassurant parce que déjà tu sais que tu vas vraiment bien faire les choses... enfin, tu es responsable du groupe, mais je savais que je savais gérer, donc ça c'est rassurant par rapport aux autres travaux comme le jardinage, et cetera où il a fallu tout m'apprendre parce que je comprenais rien. Donc ça j'ai bien aimé. Et ça m'a fait plaisir parce que je me suis dit, j'ai appris des choses et des petites techniques de natation en Belgique et je les partage ici. Et donc ça, c'était chouette, oui.

Camille

Ok, je vois et du coup en jardinage par contre, pas de compétence.

Répondant J

Non, je n'ai pas de compétences et j'en ai pas beaucoup plus en rentrant, c'était pas du tout ma tasse de thé donc. (rire)

Camille

Je vois et c'était proposé par le SVI ce projet enfin ce double projet, cette double mission.

Répondant J

Le SVI proposait uniquement le jardinage. La natation, ça s'est plus mis en je suis arrivée sur place parce que je me suis rendue compte que les projets en Afrique, c'était pas du tout comme un projet ici avec des heures fixes, et cetera. Donc quand je suis arrivée sur place, je me suis rendue compte qu'on travaillait beaucoup moins que ce que je pensais travailler en réalité, mais on a convenu que c'était normal parce que là.

Camille

Ça a buggé.

Répondant J

Et maintenant, tu m'entends ?

Camille

De nouveau ? Ouais, maintenant oui.

Répondant J

C'est parfait. Désolé hein que ça coupe pourtant mon wifi est à fond.

Camille

Moi aussi mais si ça a coupé une, une ou 2 secondes, c'est pas grave, enfin moi ça ne me dérange pas, je suis désolée pour toi, plutôt.

Répondant J

Qu'est-ce que je disais, je disais ?

Camille

Que du coup, vous travaillez moins en Afrique, mais je suppose que c'est dû au climat ?

Répondant J

Ah... pas que.

Camille

Ok.

Répondant J

Parce que non, non, c'est parce que ils sont toujours en retard, mais c'est pas en retard pour eux. C'est juste, c'est leur mode de vie, donc par exemple on dit je viens de chercher à 09h00 pour le chantier, ils arrivent à 11h00-11h30 mais pour eux c'est normal parce qu'ils ont croisé un ami qui l'a invité à boire un café. Du coup ils ont été boire un café parce qu'en Afrique on peut pas dire non et du coup t'arrives sur ton projet il est 12h00. Il fait pétant de chaud et ils disent bah on va faire une pause. Enfin voilà, ils ont pas tout le les mêmes modes de vie que nous. Donc, donc voilà, et il y avait aussi la météo. Ça c'est vrai parce que je suis partie en période de pluie quand même, donc pas spécialement pour la chaleur, mais plus pour la pluie. Parfois c'était pas possible de faire le projet. Et moi, j'avais déjà parlé en avance au SVI que la piscine que ça m'intéressait et il m'avait plus dit de mettre ça en place sur place en fonction de comment ça roule. Et ça s'est mis vraiment hyper facilement sur place et donc dès les premières semaines, j'ai donné cours de piscine.

Camille

Ok, chouette. Et qu'a pensé ton entourage de du fait de partir en volontariat ?

Répondant J

Alors mes parents au tout, tout tout début, ils étaient un peu inquiets.

Répondant J

Surtout parce que j'avais choisi l'Afrique noire que pour eux, j'allais peut-être pas spécialement avoir des contacts avec eux. La communication, elle est compliquée, prendre des nouvelles. Et cetera, c'était plus une inquiétude quant au choix du pays, je dirais. Et au moment où je l'ai présenté à mon école, que mon école a refusé. Et après, c'est eux qui m'ont poussé à trouver autre chose. Ils m'ont dit, allez *****, c'est ton rêve. J'avais mis de l'argent de côté. En fait, tout était bon pour que je parte. Il manquait juste que ce que j'allais faire. Et donc là, c'est vraiment eux qui m'ont poussé à 200%. Pour mettre le projet en place donc voilà donc ils étaient vraiment hyper contents, hyper motivés. Le seul truc qu'ils voulaient vraiment c'est que j'ai une carte Sim pour pouvoir les contacter à distance par internet, et cetera. Mais enfin pour moi, c'était aussi normal de l'avoir. Donc voilà.

Camille

Ok. Ouais, je comprends. Et qu'est-ce qui te pousse à intérieurement à vouloir faire du volontariat ?

Répondant J

Euh bon après ça, ça rejoint quand même fort, comme je travaille dans le social. C'est déjà un choix de secteur ou tu donnes beaucoup de ta personne et tout comme le bénévolat, tout comme le choix de mon métier, c'est le fait que bon, j'ai besoin d'argent pour subvenir à mes besoins, et cetera, mais en enfin, au-delà de ça, j'ai la satisfaction de, du sourire que les autres peuvent me rendre. Donc, par exemple, quand on organise une journée de volontariat et qu'à la fin de la journée, les enfants viennent te dire merci, qu'ils ont passé une journée incroyable, et cetera, ça vaut tout l'or du monde pour moi. Et je me dis, en fait je si j'avais pas besoin d'argent pour subvenir à mes besoins, ça me suffirait. Ouais donc voilà, c'est c'est juste un sourire, un merci un peu un retour, chose qu'on n'a pas toujours dans le monde actuel. Je veux dire, si tu passes pas par-là, t'as pas spécialement de reconnaissance de ce que tu fais.

Camille

Ouais, ça c'est vrai.

Répondant J

Donc voilà, si je peux comparer aux métiers que mon copain fait, il travaille à la banque nationale. De Belgique, il est à fond dans l'économie, il aura jamais un merci de ce qu'il fait. Moi je travaille avec des enfants en grande difficulté et le fait de les voir grandir, évoluer, de savoir que ça va devenir des acteurs de demain, et cetera, tout ça, ça me... Ouais, ça me procure de la joie, du plaisir, et cetera. Donc le volontariat, c'est vraiment pour pour ça quoi. Parfois je me dis que le volontariat, c'est peut-être égoïste parce que dans le fond, est-ce qu'on le fait vraiment pour les autres, est-ce qu'on se le fait pour soi-même ? C'est toujours, enfin, c'est une question que je me suis déjà posée. Donc voilà, mais d'un autre côté, quand je pense que la personne s'inscrit dans quelque chose, dans une relation saine ou l'autre, est poussée de l'avant. Je me dis ça peut avoir, enfin ça peut faire de mal à personne. Donc voilà, tant que les choses sont bien pensées, je pense que ça peut être que bénéfique.

Camille

Ouais, totalement. Et toi du coup de ton ton expérience, tu estimerais que tu as fait du volontariat, égoïstement ou quand même pour les autres ?

Répondant J

La première fois que je suis partie, c'était égoïste à mon avis parce que de toute manière... je pense que je suis quand même revenu... pas déçue de ce que j'ai fait sur place, mais je me suis rendue compte qu'à par être des petites mains, quelqu'un de là-bas aurait pu le faire à ma place et donc j'ai pas spécialement vu d'intérêt, et cetera. La 2e fois, je pense que je suis partie en étant encore plus consciente.

Camille

Ça a freeze.

Répondant J

Et le fait de partir une 2e fois. J'avais commencé aussi à avoir les cours en antropo et cetera, qui m'ont beaucoup aidé à me rendre compte de tout ça et à me dire quand je partais pas... je partais pour moi. En fait le fait je pense de interioriser le fait que c'est égoïste et que tu pars pour toi, ça t'aide à avoir une meilleure démarche sur place. Parce que la démarche est pas ben je vais vous aider en fait la démarche c'est juste, je viens passer du bon temps et si je peux vous aider, tant mieux et je suis surtout là pour apprendre, donc voilà.

Camille

Je vois et du coup t'es parti une 2e fois, tu peux me répéter ou tu es partie de la 2e fois ?

Répondant J

De nouveau Bénin à Porto Novo dans la famille d'accueil.

Camille

Dans la même famille d'accueil ?

Répondant J

Ouais ouais, j'avais fait la demande.

Camille

Tant mieux et qu'est-ce que tu veux faire la 2e fois au Bénin ?

Répondant J

La 2e fois, c'était construction d'une bibliothèque. Donc voilà, et ça, c'est un projet sur 2 mois et demi. Et les volontaires, se relayaient parce qu'en général, quand on partait, l'ensemble des volontaires qui sont engagés sur ce projet-là partait entre un mois, un mois et demi. Et donc il y a des groupes de scouts, des individuels, et cetera, et donc le projet de la bibliothèque s'est déroulé sur 2 mois et demi avec pour objectif qu'à la fin du mois et demi, tout soit fini et donc donc voilà. Donc moi quand je suis arrivée, la bibliothèque était déjà réalisée, mais il fallait encore poncer les murs, les peindre, etc.

Camille

Est-ce que tu vois dans le volontariat un moyen d'acquérir de nouvelles connaissances, de nouvelles compétences ?

Répondant J

Oui, clairement. Déjà, parce que t'apprends énormément des autres, d'autant plus quand tu pars à l'étranger, je pense. Parce que bah la débrouillardise malgré le fait que j'étais déjà débrouillarde, j'ai appris à l'être encore plus. Dans ta gestion personnelle aussi, par exemple de tes émotions, parce que sur place les émotions sont décuplées. Faut apprendre à les gérer. Donc en fait je dirais pas, j'ai pas appris énormément en termes de jardinage ou d'habitation, et cetera. Mais en termes de compétences plus transversales et personnelles, ça c'est c'est énorme. La gestion relationnelle aussi. Le fait de prendre sur soi parce que je pense que je peux me qualifier comme quelqu'un de très féministe. Et là-bas la place de la femme est totalement différente qu'ici, l'éducation des enfants aussi. Ici, je travaille beaucoup sur la maltraitance dans le cadre de l'école et dans mes études, j'en ai beaucoup parlé. Je me suis beaucoup intéressée à ça là-bas. La maltraitance, elle est familière, elle est normale. Et donc c'est le genre de combat que tu peux pas mener parce qu'en fait c'est comme ça. Et donc je pense que t'apprends à prendre sur toi et à pouvoir aussi accepter que c'est pas partout comme chez toi et que euh. Et donc à ce niveau-là en tout cas, j'ai énormément appris.

Camille

Ok, et c'était important pour toi de enfin, important, est-ce que c'était une raison supplémentaire pour toi de partir de, d'en apprendre plus et d'acquérir des connaissances, des compétences, et cetera ?

Répondant J

La chose la plus importante pour moi, c'était de me prouver à moi-même que je pouvais le faire. Donc c'est un peu un challenge aussi de me dire voilà, t'es capable de partir seule, de te prendre en main toute seule, t'as pas besoin des autres, et cetera. Ça c'est pas totalement vrai parce que bon, ma famille sur place je m'y suis très vite accrochée. Ils ont été beaucoup présents pour moi, donc voilà. Mais donc ça, c'était le premier truc, un peu le côté de challenge/défi et après je voulais en apprendre plus sur moi-même. Surtout la 2e fois parce que quand je suis partie la 2e fois, j'avais fini mon bachelier. J'avais réussi mon année et je savais pas ce que je voulais faire dans ma vie. J'avais aucune idée donc je suis partie, en ne sachant pas en revenant, qu'est-ce que j'allais faire si j'allais travailler faire en master ? Donc voilà, donc je me suis dit, Je vais le prendre comme coupure et je vais essayer de voir sur place, comment je... comment ? Enfin je sais pas. J'étais vraiment parti en mode, ça me fait une coupure. J'espère que sur place je trouverai des réponses à mes questions sur ce que je veux faire dans la suite.

Camille

Et ça a été le cas ?

Répondant J

Bah je me suis inscrite en psycho, ça n'a rien donné vu que j'ai arrêté, mais d'un autre côté, j'ai aucun regret sur la manière dont s'est passé les choses.

Camille

Ok,- ! Est-ce que tu trouves que pour ces compétences, ces connaissances que, qui peuvent être acquises par le biais du volontariat, ça constitue justement un plus sur son CV d'être parti en service volontaire ?

Répondant J

Oui, je pense. Après je pense que quand donc moi j'avais choisi 2 projets très spécifiques qui correspondaient pas spécialement à ce que je fais dans la vie de tous les jours, et cetera. Donc je pense que si j'avais pris par exemple quelque chose qui était propre au domaine du social. Ça aurait encore plus appuyé mon CV. Moi j'avais pas pris quelque chose en rapport avec le domaine du social parce que j'en avais marre. Je voulais une coupure, je voulais faire autre chose que, je vou... enfin voilà, je voulais voir autre chose pendant mes vacances. Mais je sais que quand j'ai été prise pour mon travail, là maintenant, clairement, je l'avais mis en avant et clairement, on m'a dit que c'était un point positif. Donc voilà.

Camille

Ok. Euh tu est-ce que ? Bah du coup tu me disais que tu voulais à tout prix faire connaissance avec des locaux et pas forcément avec d'autres volontaires. Au final, qu'est-ce que ? Qu'est-ce que ça a donné ?

Répondant J

J'ai décidé de, d'aller en famille d'accueil, mais il faut savoir quand même que toute la journée, j'étais avec d'autres volontaires sur place. Donc j'ai trouvé la formule, pour moi, c'était la meilleure parce que j'avais d'un côté le fait de découvrir des personnes internationales. Là évidemment, au niveau international, c'était pas très enrichissant parce qu'il y avait surtout des Français et des Belges. Et donc on a quand même une culture qui se ressemble assez, donc j'avais pas l'impression de vraiment... J'ai découvert des très chouettes personnes mais sans spécialement découvrir une culture internationale. Mais le fait de vivre en famille d'accueil, ça a été mon coup de cœur. J'ai vraiment, j'ai adoré parce que c'était une petite maison. C'était modeste, quand je rentrais, j'aidais pour cuisiner, m'occuper des enfants, et cetera. Et puis après, je vivais chez eux donc ça pouvait être très intrusif et en même temps, j'ai été directement pris comme quelqu'un de leur famille avec énormément de bienveillance, c'est donc ça, c'était vraiment... Puis j'en ai plus appris dans ma famille d'accueil que pendant toutes mes visites touristiques, parce que ben, le soir, il regardait la politique, il m'expliquait comment ça se passait dans le pays. C'est eux qui m'ont conseillé ce que je devais voir, ce que je devais faire. Ils m'ont fait goûter plein de plats, choses que, j'aurais peut-être pas testé par moi-même. Donc à ce niveau-là, c'était vraiment très enrichissant. Il y avait aussi cette question de : j'aimerais aller là, est-ce que tu penses que c'est safe ? Je peux le faire toute seule ou je dois être accompagné de quelqu'un ? Alors il me disait, si je pouvais le faire seule ou pas et. Et donc voilà, il m'a emmené chez le coiffeur, on a été chez le couturier ensemble, j'allais faire les courses avec eux, et cetera, tout ça, je l'aurais pas vécu si j'avais été en appartement avec les volontaires. Donc pour ça, j'ai trouvé ça vraiment très enrichissant et. Et donc voilà. Ça, c'était vraiment un gros coup de cœur

Camille

Je vois comment est-ce que tu as entendu parler de de cet organisme qu'est le SVI ?

Répondant J

D'abord, j'ai été au WEP parce que c'était, je pense qu'ils font énormément de promotion et donc à ce moment-là, on entendait parler partout. Il y avait des totes-bag avec écrit WEP, et cetera, donc j'avais très vite remarqué. Et puis après un premier contact au web, j'ai j'ai détesté. Je voulais absolument pas partir avec eux. Et donc j'ai fait des recherches sur Internet et j'avais une amie qui était partie en camp pionniers avec eux, donc quand je les ai vus sur Internet, je me suis dit « Ah oui, c'est vrai, ma pote est

déjà partie avec eux ». Je lui ai demandé comment ça s'était passé et là j'ai pris les renseignements sur le site et ce qui est chouette, c'est qu'ils ont très vite proposé une rencontre pour savoir ce que je recherchais, ce que je voulais, et cetera. Et donc voilà, c'était par une connaissance et en même temps par des recherches sur Internet.

Camille

Avec le WEP est-ce que t'avais eu cette rencontre comme t'as eu avec le SVI ?

Répondant J

Le WEP, je m'étais présentée sur place. Et donc j'ai eu une rencontre parce que je me suis présentée sur place, il y avait personne et donc ils m'ont directement un peu expliqué comment fonctionnait leur voyage, et cetera.

Camille

Ok, mais c'était une démarche de ta part, il y a pas de... démarche de leur part.

Répondant J

... Non, il n'y avait pas spécialement de rencontres.

Camille

Ok, et pourquoi le SVI et pas un autre organisme ?

Répondant J

Ben donc si je peux comparer déjà j'ai pas compris la différence de tarif qui était énorme... Euh donc je pense que quand j'avais été au WEP, il me parlait de 1500 à 1600€ sans billet d'avion. Pour un voyage et donc là je...

Camille

...De combien de temps ?

Répondant J

Euh, moins d'un mois. Je me suis dit, mais c'est énorme parce qu'en plus le coût de la vie sur place, ça représente jamais ça. Et donc là je me suis vraiment questionnée et je me suis dit, c'est vraiment dingue d'avoir un budget aussi énorme. Et quand j'ai été au SVI, là, ils m'ont d'abord parlé de l'humanitaire, volontariat et volontourisme et donc ils m'ont dit il faut clairement que tu saches dans quelle catégorie tu veux partir. Nous on fait que du volontariat. Il y avait cette question de voyage et de préparation de voyage, de retour. Et puis alors il y avait ce tarif qui me paraissait extrêmement bas par rapport à l'autre côté, c'est-à-dire j'ai payé 200€ de frais d'adhésion pour le SVI et après j'ai payé 350€ sur place, pour un mois aussi.

Camille

Pour ton, pour ton mois et qu'est-ce qui était compris dans ce forfait de 350€ ?

Répondant J

Donc ils avaient compris la nourriture, le logement, les déplacements entre le projet et le et le la, enfin, l'endroit où je travaillais. Et alors ? En gros, je pouvais aussi prendre une douche, et cetera. Enfin voilà quoi. Donc, disons que je pouvais vivre normalement en ayant mes trajets jusqu'au lieu de projet pour 350€. Donc ça m'a quand même questionné parce que je me suis dit, la différence est énorme. Après le SVI aussi, il m'avait bien expliqué où allait mon argent, donc je savais qu'il y avait X pour 100 pour

l'association, X pour 100 pour le déroulement du projet, X pour 100 pour la famille d'accueil. Et cetera. Tout ça a été hyper clair et le fait qu'il y a un week-end de préparation, un week-end au retour, donc tout ça, ça m'a rassuré. Et le fait aussi que j'avais l'impression qu'il donnait du sens à mon projet et au départ.

Camille

Qu'est-ce qui t'a donné cette impression ?

Répondant J

Bah le fait qu'il me sensibilise au fait que je pars pas pour aider, je pars pour apprendre, découvrir, et cetera. Tout ça, ça m'a directement parlé en fait, et je me suis dit, le volontourisme, j'en avais vaguement entendu parler. Ça m'a directement questionné. Et donc là j'ai fait des recherches par moi-même, j'ai regardé des reportages et je me suis dit, mais c'est quand même interpellant comme, comme truc, on en entend pas parler ni à la télé, ni sur les réseaux sociaux. Et je me suis dit, J'ai fait des recherches pour partir pendant un mois, un mois et demi, 2 mois et y a jamais un article là-dessus qui est tombé sur mon écran, d'ordinateur, c'est vrai et donc je me suis dit si avant de partir, s'ils commencent par me sensibiliser à ça, avant de m'envoyer. Je me suis dit c'est qu'il doit y avoir un bon fond dans l'accompagnement des volontaires. J'avais aussi pas ce sentiment que c'était une usine pour se faire de l'argent un petit peu que c'était très humain, que c'était petit, accueillant, et cetera. Puis j'ai très vite eu un rendez-vous Skype avec la personne qui était représentée sur place. Donc voilà, et donc tout ça, ça me fait me sentir comme dans une petite famille en fait. J'ai adoré le week-end de préparation, j'ai rencontré plein de jeunes qui partaient dans plein de destinations différentes. Et je me suis dit, en fait, on a vraiment tous le même objectif. On a eu beaucoup de petites mises en scène pour apprendre à comment se comporter sur place sans heurter et cetera. Plein de petits conseils, par exemple sur place, tu peux rien refuser, sinon c'est très très mal vu. La seule chose qu'on pouvait refuser, c'était le verre d'eau du robinet, sinon on était malade. Mais alors on expliquait enfin tu vois tout ça ? On m'a donné des petits cours et des petits conseils, comment faire ma valise...

Camille

Et t'avais des petits conseils justement propres à la destination où tu partais ou de manière générale ?

Répondant J

Alors la majorité des des des petits conseils, c'était de manière générale. Après il y a quand même une grande majorité de destinations où ça se rejoint. Après, il y avait aussi des conseils personnels, donc parfois, on se réunissait par personne qui partait en Afrique noire, en Asie, et cetera pour avoir les conseils propres à certaines choses. Et on avait beaucoup d'ateliers. Enfin, y a un atelier qui m'a marqué, c'était, on était accompagné d'une personne, tout était mis en scène. Et on nous plongeait dans un dans un univers étranger, on devait s'habituer à celui-ci sans pouvoir communiquer parce que bon, moi je suis partie dans un pays francophone, mais les autres partaient pas spécialement dans des pays francophones. Et donc c'est apprendre ce respect de par exemple bah si l'autre enlève ses chaussures avant de rentrer, tu les enlèves aussi. Si l'autre s'assit par terre et pas sur la chaise, c'est qu'y a une raison, enfin voilà quoi.

Camille

Ouais, un peu vous sensibiliser et vous ouvrir l'esprit avant de partir. Et ouais, vraiment vous ouvrir l'esprit et d'abord enfin assimiler, s'approprier l'environnement dans lequel on est. Hum, ok, c'est bien.

Répondant J

Je veux ajouter aussi, ils nous ont aussi bien préparé au choc culturel, parce que ça, j'étais pas prête non plus donc voilà, je savais même pas que ça existait. Enfin, c'était pas du tout quelque chose que j'avais prévu et donc ça, ils nous l'ont bien expliqué, ils nous ont expliqué que quand ça arrivait que c'était à

l'aller et au retour. Enfin voilà. Et donc tout ça en fait, ça te permet de mieux appréhender aussi tes propres émotions sur place.

Camille

Ça a bugué...? Ca permettait de apprendre à gérer ses propres émotions sur place. Et puis ça bugué.

Répondant J

J'ai rien dit de plus, donc c'est bon.

Camille

Ok, super et c'était important pour toi d'avoir cet encadrement ? C'est ce qui t'a convaincu dans l'idée que tu voulais partir avec eux et que c'était l'organisme qu'il te fallait un peu toute cette, tout cet encadrement, ces conseils, cette préparation au voyage, ce suivi.

Répondant J

Ah oui, c'est clairement pour ça en fait, je me suis directement sentie comme dans une petite famille, j'ai directement senti qu'on me poussait pas à partir, donc ça, ça m'a fait beaucoup de bien parce que avec WEP je me suis vraiment sentie pousser à partir alors que là-bas c'était vraiment on découvre avec toi et en fait si au bout du chemin tu dis que tu veux pas partir bah c'est pas grave c'est pas un échec, c'est comme ça. Et donc je me suis pas sentie pousser à signer un papier ou à payer ou enfin voilà donc ça déjà ça m'a beaucoup rassuré par rapport à mon expérience que j'avais eue avant. Et alors, il y avait tout cet accompagnement parce que comme je, comme je l'ai dit, j'avais 18 ans et donc enfin voilà, j'étais pas encore très, j'étais débrouillarde mais je j'avais encore besoin d'être un peu cocooné dans mon départ et donc voilà. Et le fait qu'il m'ait dit voilà tout ce que tu dois faire, tu dois aller à la commune chercher ton passeport, tu dois prendre rendez-vous pour prendre ton visa. Attention ton visa, tu dois aller sur le site officiel. Il y a des fraudeurs, enfin tu vois toutes ces étapes là, ça paraît bête mais lister sur un... Enfin, voilà le fait que je savais qu'il y avait cet accompagnement là, ça m'a rassuré et je savais que ça allait marcher. En fait, je le ressentais bien.

Camille

Ok bah chouette, tant mieux. Et pourquoi cette mission en particulier ?

Répondant J

Donc je sortais de mes études donc j'avais fait 3 ans à aider les autres et cetera. J'avais fait un stage en éducateur spécialisé et je m'étais dit, je veux plus travailler avec les humains. Je veux faire un truc un peu autre et donc je m'étais dit, pourquoi pas la nature ? Et donc c'est vraiment dans ce truc là que je l'ai choisi, mais j'ai vraiment plus d'abord choisi la destination. Dans le sens où je voulais l'Afrique noire, donc ça a déjà rayé un grand nombre de projets. Et puis en Afrique noire, j'ai regardé les associations qui me donnaient envie, dont l'association JESPD qui me donnait envie parce que je m'y retrouvais dans les valeurs. Et puis dans l'association JESPD, j'ai regardé qu'est-ce qui pourrait m'intéresser ou est-ce que je pourrais avoir une famille d'accueil ? En fait, j'ai pas choisi un projet, j'ai choisi plein d'autres trucs et c'est tombé sur ce projet là et en fait, j'étais juste ouverte à le faire. Donc voilà.

Camille

Et pour la 2e fois, t'es de nouveau reparti avec le SVI je suppose ?

Répondant J

Oui, à nouveau avec eux et JESPD dans la même famille d'accueil et comme la première fois le jardinage, voilà je l'ai fait, mais c'était pas ma tasse de thé. Je me suis dit je vais essayer autre chose et

et donc il y avait cette histoire de construction de bibliothèques qui s'était mis juste pour cet été-là où ils avaient... Enfin ils recherchaient des personnes. Et donc voilà, ça s'est fait comme ça que je me suis dit, pourquoi pas construire une bibliothèque ? Donc voilà.

Camille

Okay merci alors. Mais du coup tu as déjà répondu à la plupart de mes questions, attends une seconde.

Répondant J

Pas de souci.

Camille

Oui, combien de temps à l'avance as-tu entamé les procédures ?

Répondant J

Ouais alors je pense 6 mois. Mais c'est là c'est une fourchette hein, parce que ça date donc. Même, peut-être un peu moins parce que je pense que j'ai commencé à chercher une association en janvier, je suis partie en juillet.

Camille

Et l'autre volontariat ?

Répondant J

Et donc le temps que je trouve et cetera, ça, il devait, on devait être en février, mars pour un départ en juillet. Ça, c'était la première fois, la 2e fois, ça a été très très vite. Je pense que je les ai appelés en mai sur un coup de tête. Je leur ai dit, je veux repartir. Et mais bon, comme je le connaissais déjà, le SVI que j'avais déjà fait le week-end de préparation que je connaissais déjà JESPD, j'étais déjà en ordre pour mes vaccins, mon passeport, et cetera. Ça s'est fait très vite et très facilement quoi. Parce que là je me souviens, j'ai pris mes tickets début juin pour août donc ouais.

Camille

Oui et t'es resté combien de temps tes missions de volontariat, ont duré combien de temps ?

Répondant J

À chaque fois un mois.

Camille

À chaque fois au moins, pourquoi ? Un mois.

Répondant J

Alors au moment de partir, je je savais que je voulais partir en Afrique et le SVI propose des missions de minimum un mois. Et je me suis dit partir toute seule sans savoir si je saurais moi-même me supporter toute seule pendant un mois... sans savoir comment je vais réagir à la distance parce que bon, être loin de ses parents quand on est toujours en Belgique, c'est quelque chose. Mais être loin de ses parents quand on est plus en Belgique, c'est autre chose. Je m'étais dit, je vais commencer par le minimum et on verra ce que ça donne. Et au final, ça s'est super bien mis et c'était enfin pour moi, c'était parfait pour la première fois en tout cas. Donc voilà, c'est comme ça que ça s'est mis, et puis en sachant que je savais qu'en septembre j'avais la suite de mes études, donc j'avais maximum les 2 mois d'été pour partir, j'avais déjà 15 jours en scout donc c'était un mois, un mois et demi d'office maximum et donc donc voilà.

Camille

Je vois, ouais. Et par rapport à ton aventure, une fois sur place, comment ça s'est passé ?

Répondant J

Alors depuis l'aéroport, je te raconte ou ? L'aéroport, je me souviens, j'ai eu très, très dur, j'ai commencé à pleurer. Je pense qu'en plus c'était la 3e fois que je prenais l'avion de ma vie, donc j'étais terrorisée à l'idée de prendre l'avion toute seule, de faire. Donc voilà, je pense que j'ai pleuré tout mon trajet en avion. J'ai pleuré dans la voiture entre l'aéroport et la famille d'accueil. Je suis arrivé très très tard dans la nuit. Et donc je me souviens que je me suis endormie en ayant vite vite croiser les personnes, mais sans plus. Et le lendemain matin je voulais pas sortir de mon lit. J'avais hyper peur. J'avais franchement, j'étais terrorisée. Je me souviens que j'avais mis mon moustiquaire et j'avais étalé tous mes vêtements autour de moi pour respirer une odeur connue parce que j'étais perdue. Donc voilà donc franchement, le premier jour, c'était extrêmement dur.

Camille

C'est toujours dur le début quelque part, le début d'une nouvelle aventure, c'est toujours dur.

Répondant J

Puis après, quand j'ai enfin osé sortir de mon lit et dire « Bonjour », ça a commencé à aller mieux et je pense que j'ai... Bon, les premiers jours ils ont pas de projet, je pense que j'ai mis 2-3 jours ou juste je restais dans la maison et je me familiarisais juste à mon environnement et je faisais un peu... Je sortais, je faisais quelques mètres et puis... Je revenais à l'intérieur (rire) et puis, on sortait d'un autre côté, je faisais quelques mètres, je revenais à l'intérieur, (rire) mais comme tout était inconnu, c'était déjà une grosse étape donc voilà ça, ça.

Camille

Comme un petit chat qui explore son, sa nouvelle maison (rire).

Répondant J

Exactement ! (rire) Ça a été très très très dur. Et après quelques jours, petit à petit, j'ai commencé à aller sur le projet. J'ai rencontré d'autres bénévoles donc voilà. Et en fait après ça, tout s'est mis tout seul. Et donc en général, j'avais la semaine le projet, puis en soirée, soit, j'allais manger un bout avec les autres, soit je rentrais beaucoup à la famille d'accueil pour être auprès d'eux. Alors je joue avec les enfants, et cetera.

Camille

Il y avait des enfants de quel âge ?

Répondant J

Ah, ils étaient petits, il y avait un bébé qui devait avoir qui devait avoir 6 mois, un truc comme ça et un petit garçon qui, à ce moment-là bah c'est 5 ans je pense. Donc voilà, et en plus, comme la maman était super fatiguée et elle me faisait vraiment... C'est dingue la confiance qu'ils peuvent porter aux étrangers parce que voilà, elle me donnait son bébé, elle allait dormir et je sais pas comment cet enfant dans mes bras ne pleurerait jamais. (rire) Donc il était là « Tu es miraculeuse ! Garde, je vais dormir. » Donc voilà, donc je me suis quand même pas mal occupée des enfants là-bas, et alors le week-end automatiquement. Donc oui, le week-end, je partais pour voyager. Donc j'ai fait plein de trucs en fait, parfois je voyageais seule, parfois pas seule. Ça dépendait.

Camille

Il y avait des activités, par exemple organisées directement par l'association ou par le SVI où tu partais par toi même?

Répondant J

Il y a un truc qui était très très très chouette, c'est qu'en fait j'avais un chauffeur entre guillemets, donc quelqu'un qui avait une moto. Et quand je disais à l'association que j'avais envie de faire quelque chose, ils organisaient tout avec le chauffeur. Et donc souvent je payais l'animat... enfin, par exemple, si on allait faire un musée, je payais l'entrée du musée pour le chauffeur et pour moi. Mais je payais pas mon trajet et cetera et et donc je parfois je visitais soit après les journées de volontariat et d'office tous les week-ends et en général tous les week-ends que j'ai fait à chaque fois j'ai visité avec des autres volontaires vu que on voulait tous visiter la région, on le faisait ensemble. Il y a que certaines petites choses que j'ai faites toute seule, mais pas énormément.

Camille

Et je rebondis là-dessus, mais tu disais du coup que tu voulais une coupure par rapport à ton quotidien en Belgique qui était très axé sur le social, et cetera, et que tu voulais une mission totalement autre. Mais en parallèle, tu voulais une famille d'accueil ? Bah je suppose pour quand même avoir un petit côté social et peut-être pas avoir une mission dans tes compétences de d'éducateurs spécialisés. Mais peut-être mettre à profit en même temps tes connaissances et tes facilités socialement parlant avec la famille dans un contexte moins... Je vais pas dire institutionnelle mais moins mission encadrée ? C'est un peu le parallèle que je viens de faire avec les enfants.

Répondant J

Oui, mais la famille d'accueil, je je voulais pas autre chose que ça. Pour moi c'était pas discutable, mais en fait je voulais pas faire de l'animation, c'était surtout ça. Parce que je sais quand on voit social, on voit surtout soit d'animation, soit donner des cours. Je voulais, ni l'un ni l'autre. En plus j'allais rentrer de camps scout, j'aurais déjà animé pendant 15 jours. Et je m'étais dit, et je veux pas repartir un mois et de nouveau animé, surtout que mon job étudiant à l'époque, c'était aussi de l'animation. Donc en fait c'était pas le côté social que je voulais pas, c'était le côté animation.

Camille

Je comprends, je comprends.

Répondant J

Voilà, je voulais, ouais je voulais vraiment faire autre chose.

Camille

Mais en même temps avoir ce côté social sans l'avoir ?

Répondant J

C'était ça oui.

Camille

Enfin, sans le prévoir, si je puis dire.

Répondant J

Et sans passer par animer des enfants, et cetera.

Camille

Ok, je comprends, Ben je, j'essaie de faire les petits liens dans ma tête aussi pour être sûr que c'est bien, enfin que c'est bien ce que je comprends et ce que je m'imagine. Euh du coup tu m'avais dit que tu voulais à tout prix avoir tes week-ends de libre pour visiter. Donc, je suppose que ce type d'activité enfin, ou une partie des activités, tu les... Tu y avais déjà pensé, tu les avais déjà un petit peu planifiés. Dans ta tête avant de partir ?

Répondant J

Donc oui ben j'avais acheté un guide touristique hein à mon avis comme tout le monde. Et donc dans le guide touristique. Bon, déjà il y a toute la partie culture, et cetera. J'avais tout lu en avance et j'avais vu les grandes choses à faire. Et en fait quand t'arrives sur place, ça se fait tout seul, enfin ils te disent voilà les grandes choses à faire et souvent c'est ce que t'as vu dans le guide touristique et donc ça s'est mis vraiment tout seul en place. On m'a dit vraiment ce que tu dois voir, c'est ça ça, ça. Et donc toi et t'es organisé avec l'association et... Et généralement j'ai voyagé avec eux et les seules fois où j'ai pas voyagé avec eux, j'avais mon itinéraire inscrit sur un papier, tu vas de là à là tu devrais pas payer plus que ça, tu fais telle activité, ça va te coûter ça, tu dois négocier, pas plus que ça. Enfin tu vois, et donc.. même quand je partais seul, tout était organisé par l'association. Je devais et je savais exactement. Ce que je faisais, comment je le faisais, et cetera quoi.

Camille

Ok. Et combien d'heures par jour tu travaillais ? T'estimais ?

Répondant J

Pas tant que ça au final. Je pense 4-5 heures maximum.

Camille

Ouais, en raison de ouais.

Répondant J

Et les jours où il pleuvait, je pouvais ne pas travailler du tout donc donc voilà, mais c'est vraiment une fourchette. Après je me suis pas embêtée pour autant hein, c'est... enfin, parfois, il pleuvait et il me disait, ben alors on va faire un musée ou quoi. Donc oui, non, c'est pas pour ça que je m'embêtais sur place. Et puis j'ai beaucoup dormi parce que je me suis rendue compte qu'être autant dépaycée c'est extrêmement fatigant. Je pense que j'ai jamais eu autant besoin de dormir que quand j'étais là-bas. Donc. Donc voilà, donc je sais que j'ai aussi fait des longues nuits. Et j'en avais vraiment besoin.

Camille

Et maintenant avec le recul et même le recul de tes études en anthropologie, comment évalues tu ton expérience ? Ton ou tes expérience.

Répondant J

Je les évaluerais toutes les 2 positivement même très positivement. Parce que je pense que, à chaque moment où c'est arrivé dans ma vie, ça devait arriver de cette manière-là, parce que je pense que si maintenant j'ai plus de recul, et cetera, à l'époque j'en avais pas et donc je pense que à chaque fois, la façon dont je les ai vécues, c'était la manière la meilleure manière possible de les vivre. Donc. Donc voilà, je pense que c'est ce que j'avais besoin à chaque fois à ce moment-là dans ma vie et que s'est goupillé de manière parfaite, et je pense que si c'était à refaire, même en sachant tout ce que c'est maintenant, je le referai de la même manière parce que je pense qu'il y a des choses qu'on, qu'on comprend mieux en l'expérimentant soi-même qu'en l'apprenant. Donc voilà.

Camille

Ok, et qu'est-ce que tu espérais avant ton séjour ? Qu'est-ce que tu espérais en retirer ?

Répondant J

De mes 2 voyages.

Camille

Oui, que ce soit personnellement, professionnellement.

Répondant J

Je voulais surtout grandir, c'est un peu vaste et ça va pas beaucoup t'aider à mon avis, mais je m'étais dit que ce que je voulais vraiment, c'était en ressortir plus grande, peu importe comment. Et ça m'a beaucoup, beaucoup, beaucoup aidé déjà à savoir ce que je voulais faire dans la vie et à savoir comment je voulais mener ma vie aussi. Dans le sens où la base, c'est pas très matériel. Et ça m'a permis de relativiser aussi sur ce que j'avais ici, parce que je pense qu'on a tous eu une phase ado à 16-17 ans, on veut des trucs à la mode de marque, et cetera. Enfin voilà, tout ça, c'était des choses qui me tenaient beaucoup à cœur avant. Et puis en partant, je me suis dit, en fait, j'ai pas besoin de tout ça tout ça, ça me rend pas spécialement heureuse. Donc déjà tout le côté matériel, j'ai fait un gros travail sur moi par rapport à ce que j'ai vécu sur place. Et donc je pense que il y a plusieurs choses comme ça qui m'ont permis de me dire la vie que j'avais avant était très très bien, mais c'est pas ce que je veux pour mon futur et c'est pas comme ça que je veux construire les choses sur du long terme donc voilà, donc ça c'était une grosse partie de ma réflexion.

Camille

Que tu en as retiré, ouais. Et avant même le séjour, est-ce que tu espérais, qu'est-ce que tu espérais en retirer ?

Répondant J

Bon, j'avais, je suis quelqu'un qui fonctionne beaucoup à je veux pas avoir de regret. Et donc, toute ma vie est construite comme ça, enfin en tout cas, une grosse partie et donc souvent, je me dis, je préfère mourir dans 3 mois en me disant bah je l'ai fait que de pas partir. Enfin en fait je préférerais terminer sur un échec et me dire j'aurais pas dû partir que l'inverse. Et donc ça, c'était vraiment. Le gros truc qui m'a poussé à partir, c'est je me suis dit, c'est maintenant qu'il faut le faire parce que si tu le fais pas à 18ans quand t'as l'argent et que t'as le temps, alors tu le fais jamais de ta vie quoi. Ce que je me suis dit là, je coche toutes les cases. Et donc il y avait vraiment ce truc de me prouver à moi-même que je pouvais le faire et pas avoir de regrets, ça, c'était les 2 gros points qui m'ont poussé à partir. Après j'avais pas plus d'attente que ça soit au fait de partir. J'en... je m'attendais pas apprendre, je m'attendais pas... Je savais que j'allais apprendre des choses et que j'allais grandir, mais je m'attendais à rien de particulier. Je suis pas vraiment partie dans ce cet objectif là c'était plus avoir vu l'Afrique une fois dans ma vie, comprendre la population locale, ça c'est des choses qui me tenaient à cœur.

Camille

Ok donc bah vu que t'avais pas spécialement d'attente je vais pas te demander si ça correspondait à tes attentes. On va dire que c'était au-dessus de tes attentes, entre guillemets.

Répondant J

Je rentrais beaucoup plus heureux. Enfin je pense que quand je suis rentrée, donc quand je suis rentrée d'abord, j'ai eu un gros coup de mou pendant une ou 2 semaines, j'étais très très très très triste. Et alors là, je en rentrant, je me suis pris plus de claques qu'en étant partie. Je pense, parce que quand je me suis remis dans notre confort, je me suis dit mais waouh, qu'est-ce qu'on apprend ? C'est énorme. Parce qu'il faut s'imaginer que là où je dormais, la toilette, il y avait des scarabées qui remontaient parce que ça

donnait sur une fosse. J'avais pas de douche, enfin voilà je dormais pas du tout dans mon endroit. Il cuisinait sur le sol, il mangeait sur le sol. Enfin voilà, et quand je suis retournée en Belgique, je me suis dit Punaise, le fauteuil est quand même confortable. Aussi, donc voilà, et du coup je pense que j'ai pris une plus grosse claque en rentrant qu'en arrivant. Et je pense que là où j'avais pas d'attente, je me suis dit, il s'est quand même passé énormément de choses et tout ça est très positif pour moi.

Camille

Donc voilà, OK, comment évalues tu l'impact de ta mission ?

Répondant J

L'impact sur qui ? Sur moi-même ou ?

Camille

Pas sur toi-même justement, l'impact général de ta mission.

Répondant J

Désolé, j'ai du mal à comprendre ta question.

Camille

En quoi estimes tu que ta mission et le fait que tu sois parti ? T'as eu un réel impact ? Sur place, sur les communautés locales, sur le pays. Enfin, le pays, c'est peut-être un peu... grand, mais voilà.

Répondant J

Je pense que j'ai eu aucun impact. Personnellement, en tout cas dans ma mission potager, j'ai eu aucun impact, je suis sûr, au contraire, je suis arrivée et j'ai fait comme il fallait. J'ai respecté ce qu'ils avaient... Enfin la seule chose que j'ai fait, c'est ramener des, des graines de chez nous pour leur faire découvrir. Mais à part ça sur place ? Pas grand-chose, parfois même, je me suis dit, peut-être que c'est mieux qu'ils m'aurait pas rencontré... Au niveau du projet jardinage, je dirais impact zéro. Maintenant le projet natation, ça c'était chouette parce que l'impact que j'ai eu sur eux, c'est que je leur ai appris des petites méthodes pour réussir à flotter si ils se noient. Et là je me dis, j'espère qu'ils vont garder ça en eux, qu'ils vont garder ces quelques petits gestes que j'ai appris à chaque enfant et que si jamais un jour ça leur arrive d'avoir un problème dans l'eau, ils puissent se reprendre et juste pouvoir se mettre en position étoile et respirer et donc... Donc dans la mission natation, là je pense qu'à mon avis j'ai eu un impact un peu plus important. Et aussi, j'ai beaucoup sensibilisé, les adultes autour d'eux par exemple, ils mettent les enfants à la piscine mais les surveillent pas. Puis du coup, je leur expliquais que c'était un danger l'eau que avant 6 ans un enfant, même si il sait nager, si il change d'environnement, il perd ses moyens parce que il perd ses techniques. Donc tout ça, je me dis, c'est des petites choses qui à mon avis, sont quand même ancrés en eux quelque part et qui leur serviront un jour ou l'autre. Donc voilà.

Camille

Euh. Est-ce que ça t'a dérangé du coup de, d'avoir un impact qui est beaucoup plus moindre ?

Répondant J

Alors sur le projet jardinage, non ? Parce que je partais en sachant que je savais pas faire grand-chose et je m'étais dit, ils prendront tout ce que ils peuvent prendre. Et si je sais pas donner plus, bah je sais pas, je sais juste pas. Ouais donc voilà, je savais que il y avait une grosse différence avec le voyage humanitaire. Je savais que je partais sans compétences, que je partais pour aider un maximum. Et donc voilà, après sur le projet bibliothèque, j'ai senti... beaucoup plus avoir aussi un impact plus important. Parce que, au final, il y a un rendu et il est fini. Et quand la bibliothèque, elle est là, tu te dis, c'est leur

projet, ils l'ont pensé comme ça et elle est là et je l'ai peint, je l'ai poncé et cetera, ça a pris, ça m'a pris un mois et donc... Et donc là-dessus, oui, il y a plus d'impact, mais sur le projet jardinage, non et je suis pas spécialement triste. De... en fait, comme le projet jardinage et natation étaient ensemble, au même moment, ça c'est équilibré je pense, donc voilà...

Camille

Ok, qu'est-ce qu'on pourrait faire pour améliorer ton expérience ?

Répondant J

Tout était déjà très très bien, mais..

Camille

Si on peut rien faire, on peut rien faire, mais bon (rire).

Répondant J

Je pense que la chose qui aurait pu aider. Mais et encore je sais pas, c'est parce que je pense que j'étais pas la seule à être déçue dans un premier temps d'avoir si peu d'heures sur le chantier... C'est d'expliquer en avance qu'en fait quand tu pars dans un projet, je sais pas si tous les projets se passe comme ça en Afrique noire hein, je veux pas du tout résumer mais dans l'association ou les projets de ce type-là en général, c'est très très très très cool, ça m'aurait aidé à pas culpabiliser d'être là et parfois de me dire « Bah zut je suis là pour ça et au final je le fais pas. » Ouais donc voilà, mais c'est pour ça aussi que j'ai très vite compensé avec les heures de natation, ce qui m'a permis d'avoir un juste milieu. Donc voilà, mais peut-être oui, parce que je pense pas que y aura un jour plus d'heures sur ce type de projet là. En tout cas, dans cette association-là, parce que c'est leur mode de fonctionnement et ça leur va très bien de le faire à l'aise. Mais comme moi, j'aurais peut-être bien aimé qu'on me le dise avant de partir.

Camille

Ok. Et ce que tu as dû faire un retour au SVI justement ? Tu me parlais d'un week-end de retour, donc est-ce que t'as pu justement expliquer ce genre de ressenti, donner ton avis, avoir un suivi peut-être du projet de loin ? Je sais pas de la bibliothèque, qu'est-ce qu'elle est devenue ou ce genre de choses ?

Répondant J

Donc moi déjà je suis JESPD sur les réseaux sociaux. Donc là j'ai quand même un avis dessus maintenant, la 2e fois j'ai quitté en étant en mauvais termes avec le responsable de l'association. Donc voilà, donc je regarde sur les réseaux un peu comment l'association évolue mais c'est tout. Enfin, j'ai plus spécialement de contact sur place. J'ai énormément de contacts encore avec la famille d'accueil et alors le SVI, il y a une rencontre quand tu rentres donc moi j'ai une rencontre avec la personne qui m'avait accompagnée pendant tout mon projet pour avoir un retour. Et alors j'ai été au week-end de retour où j'ai reçu. Enfin j'ai su faire un retour. J'ai entendu le retour des autres, et cetera. Donc. Voilà, et alors j'avais écrit une lettre à moi-même pendant le week-end de préparation et j'ai reçu cette lettre au week-end de retour, donc ça aussi c'était chouette. Donc voilà, donc oui, j'ai su faire un retour.

Camille

Ok, si tu pouvais repartir aujourd'hui est-ce que tu le refais ?

Répondant J

Oui, oui, sans aucun doute, mais là je repars pas dans du volontariat, mais je repars déjà au Bénin avec ma maman en octobre dans ma famille d'accueil de nouveau. Donc voilà maintenant en volontariat, je pense que ça se prête un peu moins parce que une fois que t'es dans le monde du travail, que tu

commences à avoir ton appart, t'es installée, et cetera, c'est plus compliqué à organiser. Mais c'est, c'est pour des raisons purement pratiques. Et encore, c'est parce que là je suis dans l'enseignement, donc j'ai la chance d'avoir des grandes vacances mais je prendrai pas congé pour partir. Enfin voilà, si un jour je dois prendre congé de moi-même et utiliser des jours de congé pour faire du volontariat ? Non, je le ferai pas.

Camille

...Et surtout qu'il faut le temps pour.

Répondant J

Donc voilà, maintenant imaginons que j'ai tous les congés que je veux. Alors oui, sans aucun doute. Et oui avec le SVI !

Camille

Et est-ce que tu recommandes cette aventure ?

Répondant J

Donc le SVI, je le recommande vivement avec le recul, JESPD donc l'association sur place, pas tellement mais ça, c'est avec du recul.

Camille

Et pourquoi ?

Répondant J

Parce que dans les derniers jours, ça s'est pas bien passé avec le directeur. Et donc ce retour-là, j'ai pu le faire au SVI. Mais la façon dont ils ont été avec moi les derniers jours, j'ai pas spécialement apprécié et je sais que c'est pas ce que j'ai donné mon avis et que je suis une femme et que le directeur est un homme. Et ça a été très très mal vu, et donc... Je me suis pas pris la tête plus que ça, parce que je me suis dit, il fonctionne comme ça. Et donc voilà, mais pour cette raison-là, je pense que je pourrais pas repartir dans cette association-là, en tout cas.

Camille

Ok, et qu'est-ce qui s'est passé si c'est pas indiscret ?

Répondant J

Je me souviens en plus à la base, la base, la base, c'est vraiment une histoire très très très très bête. Donc sur la dernière semaine où j'étais sur place, mon papa m'a rejoint et il a visité le pays et donc j'avais demandé l'accord à tout le monde pour qu'il puisse venir. Mais bon, il dormait à l'hôtel, et cetera, donc rien à voir. Moi j'ai continué mon projet, et cetera, juste que les sorties, je le faisais avec lui et tu vas te rendre compte à quel point c'est débile. Il y avait un groupe de volontaires sur place et je leur avais dit que mon papa, cherchait quelqu'un pour le taxi entre je sais plus c'était quoi, c'était son hôtel et un hôtel fin un lieu touristique, je ne sais même plus lequel. Et juste le directeur de l'association l'a mal pris que je l'ai demandé aux filles et pas à lui... Donc ça c'est la base du conflit.

Camille

Ouais, d'accord.

Répondant J

Vraiment ? Enfin, j'ai jamais vraiment compris pourquoi on s'est pris la tête à ce moment-là pour ça ? Mais lui en tout cas, l'a très très très très mal pris. Moi, j'ai jamais compris spécialement pourquoi. Et donc donc ça a été très froid. Et là-bas, quand ils sont froids, t'as pas envie de chercher plus loin... Donc voilà après. Et de l'argent, et cetera, mais moi, j'ai jamais été impliqué dans tout ça et donc je sais qu'il a eu des soucis mais j'étais pas spécialement concernée.

Camille

Par rapport à quoi ?

Répondant J

Il y a eu des problèmes d'argent qu'apparemment, ma famille d'accueil n'a pas pris l'argent qu'il devait prendre pour mon séjour parce qu'ils avaient dit « Aurélie c'est de bon corps qu'on le fait, et cetera, tu demandes beaucoup trop, tu devrais demander moins. On n'utilise jamais tout ça pour ça. » Enfin voilà. Etcet argent, on sait pas vraiment où il est parti. Ce que je trouve dommage parce que j'aurais préféré qu'il aille à ma famille d'accueil, mais apparemment c'est comme ça avec pas mal de bénévoles donc, après de nouveau c'était des « on a dit que » donc ouais. J'ai jamais eu un mot de l'histoire ou voilà et moi c'était une bête histoire de taxi et je pense qu'il était énervé à ce moment-là et. Et donc voilà. Donc ça c'est juste terminé comme ça, donc c'est un peu dommage. Mais j'ai jamais compris.

Camille

Ok. Bon, c'est un peu dommage, mais oui. Et je voulais savoir pour finir, quel a été ton souvenir le plus marquant ?

Répondant J

C'est compliqué, je réfléchis. C'est obligé d'avoir un lien avec le projet ?

Camille

Non du tout dans ton aventure de manière générale. C'est à titre indicatif, même moi je me posais la question et j'ai des belles anecdotes donc voilà...

Répondant J

Il y a 2 souvenirs qui m'ont fort marqué, mais c'est bien parce qu'il y a un du premier et un du 2e voyage. Le premier voyage, le, la chose qui reste gravée dans ma tête, c'est un petit garçon qui est venu me faire un énorme câlin et qui m'a dit « Tu as réalisé mon rêve en m'apprenant à nager. » Et il avait des larmes dans les yeux tellement il était heureux et donc ça, ça valait tout l'or du monde et il était trop triste que je parte parce qu'il allait plus pouvoir s'améliorer. Donc voilà, ça c'était franchement, ça m'a beaucoup, ça m'a beaucoup touché. Et mon 2e souvenir à mon 2e voyage, c'est à un moment très très très simple, c'est juste qu'on était sur la plage avec ma famille d'accueil. On avait organisé un grand pique-nique. Et je me suis dit « Punaise, il savoure quand même tous ces instants de manière tellement pure » et donc voilà pour moi ça c'est un souvenir magique dans ma mémoire. Et oui, voilà.

Pourtant, c'est très simple, hein, mais en fait, c'est trop beau de voir comment ils savent vivre leur bonheur, donc voilà.

Camille

Ça veut tout dire aussi, hein ? Des souvenirs les plus marquants au final, c'est un souvenir simple, c'est encore plus beau je trouve. Ben merci beaucoup pour toutes tes réponses, tes précisions ta rapidité et ta disponibilité, vraiment je te remercie du fond du cœur.

Répondant J

J'espère que ça va t'aider surtout.

Camille

J'espère ? Ben cette dernière question clôture notre entretien sauf si tu veux rajouter quelque chose, n'hésite pas.

Répondant J

Non, y a rien de spécial, j'ai fait le tour, je pense.

Camille

J'espère que tu as apprécié me partager ton expérience et tes ressentis. En tout cas, moi j'ai passé un très très chouette moment et je te remercie encore de m'avoir compté ton ton aventure, tes aventures.

Répondant J

Avec grand plaisir.

Camille

Bah passe une très très bonne journée.

Entretien avec le répondant K

Camille

Bonjour *****, je m'appelle Camille Schumacher, je suis sur le point d'achever mes études de sciences de gestion à la Lovelock School of Management et dans le cadre de ma dernière année de master, je réalise un mémoire sur le volontariat et les motivations de nos volontaires. Je te remercie sincèrement pour le temps que t'acceptes de m'accorder et pour ta participation dans le cadre de cette étude, ta collaboration me sera d'une grande aide, n'en doute vraiment pas. Et pour ne pas mettre de détails importants et rester active dans la discussion, je souhaiterais enregistrer notre entrevue. Si ça ne te dérange pas ?

Répondant K

Non, ça me dérange pas, tu peux enregistrer.

Camille

Super, même si c'est enregistré de toute façon tout ce que tu pourras dire, ce sera utilisé dans le cadre strict de mon mémoire et de manière anonyme. Donc tu peux parler avec spontanéité et sans crainte d'être jugé parce que je m'en fous, je suis pas là pour ça. Euh. L'interview devrait durer une petite heure selon les réponses, n'hésite pas à intervenir si tu as des questions ou des remarques. Alors avant de commencer, ben comment tu vas ? J'aimerais savoir comment tu vas.

Répondant K

Moi ça va bien.

Camille

Super. Est-ce que tu peux te présenter en quelques mots ?

Répondant K

Du coup, je m'appelle *****, j'ai 22 ans, bientôt 23 et là je viens de finir des études en ingénieur civil. Et j'ai fait des volontariats l'année dernière avec le SCI.

Camille

Euh oui, et tu viens d'où ?

Répondant K

Moi j'ai de la région de Binche.

Camille

Ok, je vais t'envoyer 2 petites images sur Messenger parce que sur Teams ça bug et tu vas me dire à quoi ça te fait penser. À quoi ça te fait penser, ce que ça t'évoque ? Les sentiments que tu rattaches à ces photos en tout cas ? Je te les envoie une par une, comme ça, t'as bien le temps de, de te concentrer sur la photo.

Répondant K

Tu veux que je te la décrives ou ?

Camille

Tu me dises ce qu'elle t'évoque, à quoi tu la rattaches ce que c'est positif, est ce que c'est négatif ? Qu'est-ce que tu penses de ce genre de photos ?

Répondant K

Moi je trouve ça positif en soi. Après il faut pas non plus voir ça aussi de manière en tant que blanc européen ou blanc américain, parce que on y va un petit peu comme si c'était, c'est pas... ça reste des humains et c'est pas comme si c'était des animaux ou une attraction touristique. Ce qui est chouette dans cette photo-là, c'est réellement que certaines personnes prennent le temps aussi de de connaître la culture réellement. Et puis il y a l'enfance... Du coup, l'enfant, c'est un petit peu l'innocence du coup que ça soit un enfant ici en Belgique ou un enfant à l'étranger, ça reste un enfant. Et dans le cas où on parle pas la langue en fait, un enfant est très communicatif et du coup on a pas besoin de il y a moins de barrières de la langue que que si on est avec des adultes. Et l'enfant, c'est l'innocence entre guillemets, enfin, c'est, c'est la bonté, enfin moi je vois un peu ça comme la bonté. Et puis c'est chouette d'aller dans les écoles et tout ça voir un petit peu comment ça se passe ailleurs, comment sont leurs cours ? Et aussi moi, un fait qui m'a énormément choqué, c'est que les gens sont plus heureux dans les pays pauvres que dans les pays riches, enfin que chez nous par exemple... les enfants sont contents avec tout et enfin avec rien, alors qu'ici on leur donne des objets que des... enfin beaucoup d'objets matériels entre guillemets et que là-bas, juste avec une pierre ils sont, bah Ils vivent leur meilleure vie, quoi.

Camille

Ça, c'est vrai. C'est vrai, c'est vrai. Je vais t'envoyer ma 2e petite photo.

Répondant K

Ça, c'est un site de reconstruction.

Camille

Quelque chose comme ça.

Répondant K

OK ben moi ça me fait penser. Il y a des volontariats dans dans dans le cadre où on doit venir réparer les buildings, des bâtiments, des ponts, des écoles et tout ça. Et là on voit il y a des volontaires qui qui repeignent une école, je pense. Bah c'est positif et, et après il y a moins d'impact social, moi je trouve dans, dans une mission comme ça. Du coup, on reste plus entre les volontaires et moins avec la population, mais après qu'ils ont repeint une école, j'imagine qu'ils sont quand même en contact avec les enfants. Enfin. Voilà enfin.

Camille

Ok, OK, merci beaucoup.

Répondant K

Et on voit également, qu'il y a un locaux qui travaille avec eux, quoi ?

Camille

Ouais, super merci beaucoup donc bah ici on va s'intéresser un peu plus sur ben le sujet de mon mémoire de manière générale qui se trouve être le volontariat international de solidarité et plus particulièrement les ressentis de nos volontaires avant même de partir. Est-ce que tu peux nous parler de ta mission rapidement ? Nous la détailler et évoquer les circonstances dans lesquelles tu es partie, et cetera.

Répondant K

Euh moi, mais oui, si tu veux j'ai, j'ai les documents papiers. Du coup si tu veux-je peux les envoyer, avec les descriptifs ? Moi je trouve ça dans mes mails. Et la question tu peux juste la rappeler.

Camille

C'est super gentil, mais je pense pas en avoir besoin. Je demandais que tu nous parles de ta mission dans les grandes lignes, savoir où tu es partie, ce que tu as fait, à quel moment de ta vie. Juste pour planter un peu le décor.

Répondant K

Du coup, dans quel moment de ma vie, du coup, je suis parti à la dernière un an avant la fin de mes études pour un petit peu me remettre enfin. C'était plus une période de questionnement pour savoir ce que je voulais faire dans ma vie, est-ce que j'étais prête à m'expatrier vis-à-vis de aller... du manque familial, comment je me sentais aussi à l'étranger dans une culture et c'était plus un test. Au niveau de ma mission. Du coup moi je suis partie en Thaïlande, c'était un volontariat à court terme de 2 semaines. Dans ce cadre avec le SCI et là-bas sur place du, du coup l'association qui nous a là-bas sur place, c'était le Dalla. Dalla Thaïlande, ça parce que c'est le SCI est en collaboration avec eux et par exemple Dalla, envoie des des volontaires thaïlandais ici en Belgique, et cetera.

Camille

Ok.

Répondant K

Et du coup-là, Il faut savoir que le le le point de rendez-vous de la mission, c'était à Tranc. C'est une toute petite île de 12 km carré. Du coup c'est vraiment tout petit au sud de la Thaïlande. Enfin moi en tout cas pour y aller, j'avais pris le, le train de nuit et j'avais pris, j'avais 28 h en en train de nuit pour y aller. Du coup il faut vraiment le vouloir pour arriver jusqu'au point de rendez-vous et en étant seule c'était quand même une première belle expérience du voyage solo et ma mission, le thème général, c'était la vie communautaire. Et l'objectif de la mission, c'était d'abord travailler dans les rizières, du coup, on a travaillé dans la plantation, on a planté du riz, on a vu comment on le récoltait, les différentes étapes de production comment on nettoyait enfin les différentes machines sur place, mais vraiment très rudimentaires, parce que c'est une île où il y avait pas enfin, on a l'électricité, mais par exemple, une fois, on a pu d'électricité pour une semaine, on a, on a plus d'eau pendant une semaine aussi. Du coup, c'est vraiment là, la base de la base de la fin mondialisation entre guillemets, je sais pas comment l'industrialisation mais vraiment encore très rudimentaire, et on devait également aller dans les écoles primaires pour occuper les enfants après leur cours. Du coup, ça c'était chouette, on a réalisé des petits jeux avec eux, par exemple des jeux comme ici. On a enfin moi vu que j'ai j'ai fait quand même du scoutisme mais on a fait les jeux du foulard, on joue au foot, et cetera. On faisait des cache caches et tout ça. Et on avait une dernière mission, qui était la pêche locale avec des bateaux locaux. Mais ça, malheureusement, on n'a pas pu le réaliser parce que le la météo ne s'y prêtait pas. Non, la météo n'était pas avec nous et du coup c'était dangereux d'aller sur les bateaux, surtout avec des volontaires, parce que je suppose qu'il y a des plus gros risques avec des gens qui ne sont pas habitués que des locaux ou et cetera, quoi. Et au point de vue de comment ça se passait là-bas ? Sur place, ici en Belgique, il avait mis dans les dans les lignes du du petit dossier descriptif, il faisait clairement noter que c'était un endroit très rudimentaire où on devait prendre de quoi dormir. Il y avait pas de douche, les toilettes, et cetera. Et quand on est arrivé sur place, ben pendant 2 semaines, on a dormi par terre. On avait pas de douche du coup, on se nettoyait avec des seaux et au niveau des toilettes, il y a pas, non plus de chasse ou des trucs, enfin. C'était une cabane dans, dehors. Et la cuisine, c'est également des cuisines dehors. Du coup, ça, c'était vraiment au cœur, un petit peu de l'expérience, c'était vraiment chouette. Et puis vu qu'on était, enfin moi, j'étais avec 4 Japonais, une espagnole, 2 Thaïlandais et une vietnamienne. Et du coup ça donne tout un mélange multiculturel du coup. Ce qui est bien, c'est que le Dallas aussi c'est qu'ils obligent entre guillemets les volontaires d'amener quelque chose de leur culture, là-bas, sur place. Du coup, chacun prépare une activité dans le cadre du du stage relatif à sa culture. Par exemple, moi j'avais du chocolat les Japonais avaient amené des petits jeux et également de la nourriture ou des trucs ainsi et

du coup ça, c'était vraiment chouette. Et là-bas sur place, également, on avait une genre de maman, une mataque. Et c'était elle qui nous préparait à manger et c'était enfin ça, c'était vraiment chouette. On avait notre mamans sur place, quoi..avec qui on a toujours, enfin qui... on voit toujours des photos et tout ça. Et on avait vraiment un bon contact entre les volontaires, genre à la fin on a tous pleuré ensemble et on s'est tous dit un jour, enfin ça, c'est la phrase du Dalla qui nous a mis en en lui, c'était un see you again. C'était qu'à la fin du volontariat, c'est que ça soit dans 5 ans, 10 ans ou 20 ans. Si jamais, on passe dans un pays où habite un volontaire, on aille revoir le volontaire par après quoi. Après un petit peu utopiste, mais on sait jamais fin...

Camille

Ouais mais c'est une belle note de fin.

Répondant K

Ouais quand même, on vraiment tissé un gros lien.

Camille

Comment l'idée de partir en volontariat t'est venue à l'esprit.

Répondant K

Moi, au départ, c'est banal en fait, j'ai été voir pour les bourses. Parce que tu vois, il y a les foires fin les forums, parfois au Socrates pour tout ce qui est bourse et stage, les formations et tout ça. Et du coup j'avais été là-bas pour savoir les bourses si je voulais partir en Erasmus, un truc ainsi. Et à ce moment-là, il y avait des petits stands de volontariat aussi. Du coup, par curiosité, j'ai été voir et au final j'ai y avait quinoa, il y avait, il y avait plusieurs, plusieurs assemblées et du coup j'ai pris les les petites revues et au final, ça m'a plus s'intéressés et du coup j'ai, j'ai fait les démarches pour partir. Du coup un petit peu par hasard, quoi...

Camille

Ok.

Répondant K

Un hasard bien tombé genre.

Camille

Ok, et avant ça, ça t'avait jamais traversé l'esprit ?

Répondant K

Le problème d'un volontariat, c'est que ça reste quelque chose qui coûte très cher parce que on le dit pas forcément, mais il faut quand même assez d'argent pour pouvoir le faire parce que t'as tes frais d'inscription ici en Belgique, les frais d'inscription là-bas sur place, tu dois payer ton volontariat. Du coup, au final, c'est toutes les démarches qui qui reviennent vite chères. Et si, par exemple avec le SCI, je pense c'est un des trucs qui coûtait le moins cher. Mais si on va avec QUINOA on a moins pour 5-6000€ juste pour faire 2 semaines, enfin c'est excessivement cher. Par exemple, ils avaient un stage ou enfin un volontariat au Népal, un truc ainsi, ça coûtait cher à crever et ça bloquait un petit peu. Mais vu que avec le SCI, tu dois, tu dois arriver au point de rendez-vous et te remettre au point de rendez-vous. T'as déjà tous les trucs... avion, administratif et tout ça que tu dois pas prendre en compte quoi.

Camille

Ok. Ok et 5-6000€ pour QUINOA, c'est énorme. Et pour le SCI le coût de ta participation t'était revenu à combien ?

Répondant K

Je pense que j'avais 250€ ici en Belgique.

Camille

De frais d'adhésion ?

Répondant K

Oui, pour l'inscription, pour l'inscription pour des projets parce que t'as des projets sud et les projets nord, nord c'est pour tout ce qui est Europe et Sud, c'est pour tout ce qui est hors Europe avec les 250€ là en soi, t'as quand même des formations. Tout ça. Par exemple, on a été avant de partir au mois de fin juin, on a un week-end pour les volontaires ou ça tout est pris en compte, nourriture, gîte et cetera. Et il y a également un week-end de rentrée en septembre où là on est en week-end tous ensemble où les gens racontent leur volontariat. Enfin du coup, y a quand même 2 week-ends avec des gîtes et tout ça, compris dedans et c'est une inscription à vie par exemple là... on m'invite toujours aux, aux événements de rentrée. Là-dedans, il doit sûrement y avoir des assurances aussi. Et là-bas sur place pour le Dalla et le volontariat pour tout ce qui était nourriture, tout ça, ça m'est revenu à je pense, 350€. Donc j'ai dû payer en cash, ça, c'était un petit peu un effet négatif parce que il fallait absolument payer en cash. Je pouvais pas payer à l'avance via virement. Et du coup, j'ai dû me promener avec... Fin j'aimais pas trop promener avec des sous et du coup j'ai dû faire par exemple tout mon train, tout ça avec les 500-600 euros dans ma poche fin, 5-600 bahts. Ça, c'était un effet négatif de la chose quoi. Après c'est des pays pauvres, du coup ils préfèrent avoir du cash. Du coup, ça, ça m'est revenu après ça 6-700€ plus ou moins ouais. Ce qui ce qui est énorme pour. La Thaïlande.

Camille

Sans compter les billets d'avion qui étaient à ta charge ou pas ?

Répondant K

Non, non, ça c'est à ma charge, mais ça, je suis parti un mois et demi. C'est un petit peu, c'est difficile à juger je pense. J'en ai eu beaucoup 3000 à 3500 je pense pour tout mon voyage, mais après je suis partie un mois et demi. J'ai voyagé, après j'ai fait toutes les îles Fifi, les Trucs ainsi du coup, c'est pas. Puis j'ai l'achat de mon sac aussi des sacs à dos, le matériel et tout ça du coup, enfin, c'est pas...

Camille

Ok et t'es parti 2 semaines en volontariat et un mois et demi en touriste ?

Répondant K

2 semaines en volontariat et un mois et demi totalement sur place quoi.

Camille

Ah ok, ok, et du coup au niveau de ton volontariat, c'était 350€ pour tes 2 semaines, les 200€ de d'adhésion, et ton billet d'avion, qui était à ta charge.

Répondant K

Oui, tout, tout, tout le reste était à ma charge, par exemple pour aller de Bangkok qui est la capitale à l'endroit, l'endroit prévu de rendez-vous... Ben là, tout est à ma charge quoi.

Camille

Ok.

Répondant K

Ouais, et c'est toi qui dois te débrouiller pour trouver tes...pour t'arranger et trouver la manière dont tu vas arriver quoi. Il y en a qui étaient venus par vol inter. Moi je voulais prendre le train de nuit, du coup je suis venue par train. Il y en a qui sont venus par bus. Enfin on est tous venus par des moyens différents.

Camille

Ok. Pourquoi le SCI est pas une autre organisme ?

Répondant K

Ça, c'est comme je l'ai dit précédemment, c'est le fait, on est libre. Par exemple, moi je sais que je voulais visiter également le pays par après... avec une un autre organisme, souvent t'es obligé de suivre le programme du début à la fin du coup avion, les transports et tout ça alors qu'avec le SCI j'ai juste mon point de rendez-vous et c'est tout quoi. Bon mes 2 semaines, tu, ils s'occupent de moi et après, au bout des 2 semaines, ben il me remettait à mon point de rendez-vous en plein milieu du pays.

Camille

Et c'était l'élément déterminant pour toi ?

Répondant K

Ouais, après ça peut faire peur à énormément de personnes vu qu'il y a pas cette stabilité, en mode t'es pas encadrée quoi.

Camille

T'avais pas peur de partir toute seule comme ça justement ?

Répondant K

Moi non. Après ça dépend des personnes aussi parce que après je suis partie au Maroc, je suis partie au Kenya et tout ça du coup bah c'est toujours un truc qui m'a toujours plu. Et du coup c'est, cette j'avais pas une peur. J'avais peut être un stress, mais qui était plus de l'excitation que une peur. J'ai eu peur une seule fois, c'est quand j'ai pas eu... enfin, c'est quand mon... Parce que là-bas, il faut savoir que les trains c'est pas, c'est pas ouf... Et du coup, pour arriver au point de rendez-vous bah mon train j'avais 3h d'avance et il est arrivé avec 6h de retard. Du coup, euh, il restait plus que 5-6 minutes avant qu'il me, me reprenne au point de rendez. Et vu que mon train n'arrivait pas parce que le point de rendez-vous, on devait prendre un genre de minibus, puis on devait prendre un bateau, puis on devait prendre des motos et tout ça pour arriver jusqu'au point de volontariat et si je ratais le point de rendez-vous, ce qui est... ce qui a failli se passer, j'étais dans la ***** et du coup j'avais déjà envoyé mes coordonnées GPS à des potes pour dire ben ce soir euh je dors dehors et... Enfin, je vais essayer de m'en sortir pour arriver au point évidemment. Et quand je suis sortie du train, ils étaient là, ils, ils m'ont vite pris en passant et ça s'est bien passé quoi.

Camille

Ok.

Répondant K

Mais ça, c'est vraiment le seul moment de stress que j'ai eu, que j'ai eu durant tout mon voyage sinon, j'ai pas eu de.. de quoique ni rien.

Camille

Ok, mais sinon tu estimais pouvoir, enfin savoir te débrouiller à l'étranger, avoir les compétences pour et cetera ?

Répondant K

Déjà si tu parles anglais, c'est déjà beaucoup plus facile. Enfin, et...

Camille

...Et c'est ton cas ?

Répondant K

Je parle anglais mais pas super bien, mais c'est pour le tourisme, c'est c'est assez. Et également avec un téléphone, enfin moi j'ai pris une carte SIM locale, comme ça je pouvais téléphoner, avoir de la 4G et tout ça pour savoir m'arranger. Et au final j'ai toujours réussi à retrouver mon chemin, enfin j'ai jamais eu de problème et même les gens sont super gentils, genre moi dans le train il y a, il y a des messieurs. Enfin, il y a des gens qui dorment à côté de moi, genre ils m'ont donné à manger, ils m'ont expliqué enfin... C'était chouette, quoi. Déjà, j'étais avec des Mexicains dans le train. Du coup c'est marrant fin...

Camille

Ok. Et t'avais déjà une expérience à l'étranger par exemple ou ce genre de chose qui faisait que tu étais plus à l'aise à l'idée de partir ?

Répondant K

C'était mon premier voyage, solo, après j'ai déjà fait beaucoup de tourisme, mais toujours du tourisme de masse entre guillemet fin du tourisme. Pas du tout vrai tourisme enfin moi je considère pas ça comme ouais, du vrai tourisme quoi.

Camille

Ouais, ouais, du tourisme de masse.

Répondant K

Tourisme de masse, enfin. Ouais.. je voulais partir à l'aventure quoi.

Camille

Et c'était la première fois que tu parlais à l'aventure ? Oki, si t'avais pas peur, bah tant mieux. (rire)

Répondant K

Il y en a qui choisissent un pays limitrophe. Moi j'ai choisi le bout du monde (rire). Par contre, mes parents ont eu énormément de mal à me laisser partir.

Camille

Et qu'est-ce qui a fait que, finalement, ils t'ont quand même laissé partir ?

Répondant K

Je suis majeure et vaccinée, du coup c'est moi qui fait mes choix de vie. En fait, je les ai plus informés que réellement demander leur avis sur la chose.

Camille

Ok. Ok, je vois.

Répondant K

Mais si je devais juste euh si c'était eux qui avaient pris le choix et ils m'auraient pas laissé partir.

Camille

Oui, je comprends.

Répondant K

Boh pour une jeune fille aussi, c'est compliqué quoi, mais enfin, c'est beaucoup plus dangereux alors qu'au final je me suis rendue compte quand j'étais là-bas sur place que j'avais beaucoup moins peur que quand je marchais dans voilà Louvain La Neuve le soir du coup, enfin... On a des mauvaises idées entre enfin entre guillemets, mais... puis c'est pas des pays fin, c'est un des pays entre guillemets, les plus safe qui peut exister après je suis partie au Maroc et j'ai rien eu non plus du coup.

Camille

Ok, donc, dans ton dans ton entourage, est-ce qu'il y a des, des proches, des amis, de la famille qui avaient réalisé ce type de séjour auparavant.

Répondant K

Non, moi j'ai une famille très sédentaire entre guillemets et enfin c'est... Ils savent que il y a ça, que ça existe, c'est comme l'expatriation. Mais aucune personne n'a n'a déjà passé le cap. Tout le monde a son petit job ici en Belgique et sa maison et ses enfants et tout le monde vit bien comme ça quoi?

Camille

Ok, est-ce que t'as quand même comparé les offres d'organismes ?

Répondant K

Au niveau des volontariats ?

Camille

Ouais, au niveau des volontariats ou tu t'es directement, t'es directement partie sur le SCI ?

Répondant K

Non, réellement j'ai, j'ai pas, j'ai pas réellement regardé des offres pour les autres. Enfin j'ai regardé vite fait les ce qu'ils proposaient, mais au final, vu que c'était un voyage très encadré, ça me plaisait pas et moi j'avais besoin de cette liberté. Et puis aussi après partir par moi-même avec mon sac à dos et et voyager toute seule quoi.

Camille

Mais t'as pas du tout regardé ou comparé les différentes missions, les les différents organismes ?

Répondant K

Au niveau des différentes missions, le SCI propose énormément de missions en collaboration avec plein d'associations, que ça soit au Thaïlande, en Mongolie, parce que moi j'avais hésité entre la Mongolie et la Thaïlande et au final, j'ai choisi la Thaïlande pour le prix du billet d'avion. Mais il y a plein de missions et enfin dans dans tous les pays du enfin dans... Moi, quand j'étais parti, y avait des gens qui partaient au Togo, y a des gens qui partaient au Mexique. Enfin, il y a vraiment des gens qui partaient partout.

Camille

Ok, tu disais que t'avais déjà regardé pour partir en volontariat mais que c'était un coût énorme et que du coup t'avais jamais franchi le cap ? Donc t'avais déjà fait des recherches depuis un petit moment, je suppose ?

Répondant K

Plus dans les voyages en fait que c'est un coût énorme en général. Après j'ai toujours travaillé enfin, je travaille comme mes parents me donnent aucun, aucun argent pour financer mes voyages du coup, je travaille durant l'année en job étudiant pour pouvoir financer mes voyages.

Camille

Ouais et bah du coup c'est que tu y as regardé et ça t'est venu comment l'esprit ?

Répondant K

Pour ça, j'ai toujours j'ai toujours aimé voyager, apprendre des autres culture et enfin je sais pas en fait c'est ça... ça m'es un petit peu tombé dessus quand j'ai fait le forum, ici à Louvain et c'est enfin après je me suis dit bah pourquoi pas ? Enfin au lieu de partir en vacances lambda avec des amis, pourquoi pas tenter l'aventure et voilà quoi.

Camille

Okay, OK. Et quel était le but premier de ton séjour, tu dirais ?

Répondant K

L'amour des autres cultures, je dirais moi. J'adore le multiculturalisme. Et du coup, je dirais vraiment l'amour de l'autre. OK, enfin l'envie, l'envie de savoir comment l'autre vie, ce qu'il vit mieux que nous, ce qu'il vit pas mieux que nous, réellement aller voir sur place et pas juste voir ce qu'on nous raconte à la télévision dans les journaux et cetera, quoi. Pour la réalité du décor, l'envers du décor et la réalité des choses.

Camille

Je vois et par rapport à cet envers du décor, qu'est-ce que tu penses de l'idée de partir, à l'étranger donc, aider des communautés en situation beaucoup plus précaire que, qu'en Belgique ?

Répondant K

En soi, il y a aussi en Belgique, il y a aussi plein de plein de problèmes. Par exemple, on fait beaucoup, enfin en tant que coordinateur, on peut faire des volontariats de une semaine ou de 2 jours. Et alors... par exemple, on va dans les asiles, dans les asiles des migrants. Du coup ça aussi c'est très intéressant entre guillemets. Enfin, et que ça soit ici en Belgique ou que ça soit à l'étranger. Au final, un volontariat, tu peux le faire partout. On n'a pas besoin de nécessairement partir très loin pour faire un volontariat. Juste que moi, je voulais aussi voyager par moi-même. C'est pour ça que je me suis dit hors Belgique et voire même hors Europe. Et puis je voulais améliorer mon anglais. Du coup je me dis ben rien de mieux que d'aller là-bas sur place et parler avec les gens ou quoi..

Camille

Ouais et par rapport justement à ces communautés comme je disais en situation plus précaire, qu'est-ce que tu penses du fait que nous, en tant qu'Européens on parte aider ces communautés ?

Répondant K

Positif et négatif aussi. En fait, il faut les, il faut aller les aider. Sans vouloir imposer nos choix, enfin ça, c'est toujours ce qui a été dit. D'abord, tu dois aller sur place, voir comment il vit et toi-même t'adapter

à la situation sur place. C'est pas toi qui dois dire oui chez moi on fait on peint comme ça, du coup, ici, il faut peindre comme ça. Non, tu dois d'abord t'adapter à ce que eux font parce qu'au final t'es chez et c'est tout. Enfin d'abord c'est chez eux, et si tu vois vraiment qu'il y a l'entente qui est là derrière, tu peux avoir des sujets de discussion sans que ça crée un choc culturel. Ben là c'est fin, là tu peux commencer à avoir des discussions avec d'autres cultures, mais sinon par exemple, en.. en Thaïlande, le sujet s*x* ça fâchait pas mais genre que ils étaient tous étonnés genre les Japonais, les Thaïlandais c'était sur le tout ce qui était le s*x* ici en un. Europe parce qu'au final, c'est des discussions que on met facilement sur la table un petit peu par curiosité et par exemple tout ce qui était polyamour, il connaissait pas trop le fait d'avoir des s*x* friends, il connaissait pas trop non plus et du coup c'est, c'est ça aussi la richesse de la culture de chacun. C'est de voir un petit peu comment chacun vit.

Camille

Et le fait de les aider ?

Répondant K

En fait ils ont pas. Enfin moi je considère pas ça comme. Au final, je suis pas si sûr qu'on va réellement les aider en allant là-bas, je pense qu'on va plus nous aider nous à nous retrouver que réellement eux les aider dans une tâche. Enfin je sais pas, enfin je sais pas s'il y a des points positifs, on va les aider, mais on peut pas non plus, il faut les laisser vivre, on peut pas poser nous, nos valeurs et tout ça là-bas sur place. En fait c'est plus de la curiosité européenne et enfin le, les voir comme enfin je sais pas comment expliquer ça, je sais pas si tu as compris un petit peu le sens... mais, je sais pas, tu tu aides mais mais voilà quoi enfin.

Camille

Ouais, je comprends.

Répondant K

Tu peux pas imposer tes choix, tu dois laisser vivre les gens comme ils sont et au final moi je l'ai bien vu là-bas ça parce qu'ils étaient beaucoup plus heureux que nous, quoi.

Camille

Je vois, je vois, merci. Qu'est-ce qui t'a poussé intérieurement à vouloir faire du volontariat ?

Répondant K

Euh. Me retrouver avec moi-même, aider un petit peu les autres cultures, je sais pas. Aussi, en tant qu'étudiant ben t'as le plus de temps que par exemple je suis pas sûr que je le ferai... enfin maintenant, oui parce que j'ai vécu une expérience, mais si jamais j'étais en mode travailleur avec un travail sur place et j'aurais travaillé, je pense pas de première vue que j'allais faire un volontariat pendant mes vacances.

Parce qu'il faut savoir que on est en volontariat mais suivant l'endroit où on est, il faut pas être considéré comme de la main-d'œuvre. Tu vois, on est quand même là. T'es pas une main d'œuvre non plus si t'as pas envie, ben t'y vas pas et si tu veux, si tu veux aller ben, t'y vas quoi si au matin t'as pas envie d'aller dans la rizière, planter du riz. Bah tu le dis et c'est tout. Il n'y a aucune obligation derrière de travail, un minimum, mais bon... pour que tout le monde se retrouve enfin.

Camille

OK. Euh du coup, c'est surtout la rentabilité de ton temps maintenant que t'es étudiante et que t'as entre guillemets tout le temps que tu veux.

Répondant K

Ce qui m'a poussé également à faire du volontariat, c'est le fait que je m'étais dit partir en Thaïlande comme ça, juste à l'aventure, c'était un petit peu plus risqué. Et le fait de faire un volontariat durant mon séjour et au tout début de mon séjour, ça me permettait de mettre un petit peu dans la culture locale sans être touriste entre guillemets. Déjà juste apprendre le vocabulaire, les, les formes de politesse, la gestuelle et tout ça. Ben avec un volontariat, c'est beaucoup plus simple que si t'es touriste et que tu restes dans ton hôtel ou que tu restes avec des gens étrangers à la population locale, quoi.

Camille

Ok, Ouais. Et par rapport au volontariat, est-ce que tu trouves que c'est un moyen d'acquérir de nouvelles compétences, de nouvelles connaissances ?

Répondant K

Plus un moyen de, d'avoir une ouverture d'esprit, je pense et te rattacher aux bases, enfin te rattacher aux bases de la vie.

Camille

Bon mais tu voyais pas un moyen de développer de nouvelles compétences, de nouvelles connaissances ?

Répondant K

A part l'anglais, pas directement au niveau de, des compétences comme à l'école. Enfin...

Camille

Ok. Est-ce que ça constitue un plus sur ton CV d'être parti en volontariat ?

Répondant K

J'en ai aucune idée, mais moi oui je pense quand je vais travailler dans l'humanitaire, ça peut apporter un plus. Maintenant dans, dans ma recherche d'emploi, je pense pas que... mais déjà un travail bénévole ça a d'office un petit plus que si t'étais toujours en travail rémunéré. Du coup, ça c'est pas mal. Après, j'ai fait aucun, enfin niveau même volontariat ni travaux étudiant, j'ai jamais travaillé dans mon domaine. Du coup je suis pas sûre que ça soit réellement un plus. Je sais que ça dépend aussi les domaines de chacun... quelqu'un qui a fait du social, ben s'il a fait ça, c'est plus intéressant que moi qui a fait ingénieur civil. Ils s'en foutent que je sois partie dans la brousse avec mon sac à dos, enfin ce con à dire, mais après... ça permet aussi de se dire, il a une capacité à s'adapter à tout milieu et...

Camille

...Justement pour ce genre de pensée, est-ce que tu trouves que ça constitue un plus sur ton CV ? Ou tu n'y as pas fait vraiment gaffe ?

Répondant K

Moi j'ai pas fait gaffe, par contre il est quand même dedans. Mais j'ai pas fait gaffe.

Camille

Ok, Euh. Est-ce que tu as fait connaissance avec des locaux ? D'autres volontaires ? Tu me disais que oui, est-ce que c'était important pour toi d'avoir un projet de groupe, un projet encadré ou tu peux échanger avec d'autres volontaires ou échanger avec des locaux.

Répondant K

Oui ben moi je considère que c'est ça l'objectif du volontariat, c'est d'abord l'échange et que ça soit avec le pays de là-bas, sur place qu'avec les autres pays. Comme je disais avec les Japonais et cetera de la nourriture, les sujets de conversation, la gestuelle par exemple, eux dans leur famille, il font pas de câlins au Japon, ils ont pas de contexte touché, touché et enfin c'est intéressant. C'est ça le but aussi c'est du partage et c'est pour ça que quand on va volontariat avec le SCI, ils demandent bien d'apporter quelque chose de ta culture pour aussi avoir ce partage culturel. Le partage culturel en soi, mais c'est ça. Pour moi c'est vraiment le point primordial d'un volontariat, c'est le partage avec d'autres personnes quoi.

Camille

Et c'est là-dessus que le SCI mettait l'accent sur le partage culturel ?

Répondant K

Ouais, c'est ça.

Camille

Okay ? Ça t'a conforté dans l'idée de partir ? Cette optique justement qui était le avant tout le partage culturel et pas forcément enfin un petit peu le travail ?

Répondant K

Oui, oui, c'est ça, oui.

Camille

Ok, donc dirais tu que tu es satisfaite du SCI ?

Répondant K

Au niveau du SCI ? Oui ouais ouais parce que après j'ai quand même fait coordinatrice de projet tout ça. Du coup je m'entends bien avec l'équipe et oui, non, je suis satisfaite de laisser.

Camille

Et qu'est-ce qui t'a poussé à faire coordinatrice de projet maintenant ?

Répondant K

Euh, c'est parce que c'est tout con en fait, c'est parce que le SCI il organise des volontariats d'un jour. Et du coup je me suis dit un jour ou un week-end ben ça peut être intéressant pendant que je par exemple, je travaille et le week-end... Bah je vais faire mon allez ma petite popote. Un petit volontariat, ça, ça peut être création de festival ou n'importe quoi et ça permettait d'avoir une petite activité extra extra professionnelle quoi.

Camille

Ok, ok.

Répondant K

Mais en Belgique, ça et puis, j'ai fait coordinatrice de projets parce que vu que je vais travailler dans l'humanitaire, c'est toujours un plus sur un CV. Dans ce cas, dans ce cadre-là, et puis avec le SCI, il y a des formations gratuites si t'es inscrite chez eux du coup.

Camille

Chouette et n'importe quelle volontaire belge peut venir au volontariat d'un jour, comme on dit, ou c'est juste les coordinateurs ?

Répondant K

Bon, tout le monde peut aller. En fait, il y a pour chaque volontariat d'un jour, il y a toujours besoin d'un coordinateur qui lui est un petit peu le porte-parole du SCI. C'est lui par exemple qui envoie les mails pour dire il faut arriver à l'heure de rendez-vous à 10h00. C'est lui qui donne un petit peu les les les ordre de missions de la journée, qui donne la, enfin l'inclusion de toute personne dans le groupe. Enfin, enfin moi le volontariat d'un jour que j'ai failli faire, c'était c'était près de Jemappe je pense, c'était pour un festival de allez de plantes, et cetera. Enfin, plus une foire sur tout ce qui était plantes et du coup c'était faire des décors en poterie et du coup je me dis bah c'est chouette tu travailles ta semaine et ça permet de parler avec d'autres personnes etc.

Camille

Et de faire aussi ta ouais de ta bonne action du du week-end et autre chose, quoi.

Répondant K

Moi c'est pas ça, c'est une occupation, enfin. Comme quelqu'un qui irait faire de la marche ou du vélo ou un sport. Un petit hobby.

Camille

OK, le SCI propose à tout le monde après son séjour de devenir coordinateur ?

Répondant K

Oh non. Non bah c'est parce que moi je l'ai vu par hasard que je voulais faire ce volontariat d'un jour. Et puis j'ai vu dans les dates, c'était le plus ou moins en même temps, du coup, je me suis dit, je vais faire ma ma formation... mais ils sont en manque de de coordinateurs quoi clairement.

Camille

Ok, Euh. À part ça, qu'est-ce qui a fait que tu as été satisfaite du SCI ?

Répondant K

Le fait qu'il y a un suivi, le fait qu'on a des petits, des petits moments, les petits week-ends aussi... qu'il y avait les week-ends où on a des quand même des des notions de enfin de interculturalité. Mais même il y a des gens qui viennent faire les week-ends sans partir en volontariat, juste pour pouvoir un petit peu améliorer leurs notions sur le racisme, sur le fait d'être blanc, voir un petit peu ce qu'on se rend pas compte mais les avantages qu'on a d'être blanc, enfin, et c'est plein de petits jeux entre guillemets, mais qui sensibilisent à plein de notions. Par exemple, on a eu des notions sur la colonisation et puis, il y a aussi ceux qui partagent l'expérience avec d'autres personnes quoi, qui ont voyagé, qui ont fait des volontariats, qui eux ont été pas sur un choc culturel

Camille

C'était un un point qui t'a été expliqué pendant la job fair je suppose à Louvain, la Neuve ?

Répondant K

Oui, tout à fait, ça m'a fortement intéressé !

Camille

Ok. Du coup, les points d'attention que tu portais à ton organisme, c'était le suivi, le prix, évidemment. Il y avait d'autres aspects ?

Répondant K

Le prix, la liberté durant le volontariat. Après ça reste une ASBL du coup, c'est pas non plus... euh et aussi avec le SCI en fait y a des groupes qu'on se réunit une fois par mois. Ça s'appelle des groupes inter anim où là on discute de causes, ça il y en a un à La Louvière, un à Liège et à Bruxelles.

Camille

Ok.

Répondant K

Un petit peu des espaces de enfin, c'est clairement un espace de parole. On discute par exemple, si il y a la guerre en Ukraine, on va parler de ça. Si il va avoir une manifestation, on va parler de manifestation enfin... Ça c'est chouette aussi qu'il y a peut-être pas dans les autres, les associations. Mais il faut pas faire un volontariat pour pouvoir participer à ces groupes-là, quoi !

Camille

Non, non, mais c'est des différences qui ont fait que tu penchais pour le SCI. Et pas un autre organisme.

Répondant K

Oui, c'est chouette.

Camille

Ok. Euh. Comment s'est déroulée l'organisation de ton séjour ?

Répondant K

Euh bah après c'est ça dépend des personnes comment ils organisent leur séjour mais vu que j'étais quand même assez libre. C'est pas le SCI qui a organisé mon séjour.

Camille

Mais au niveau de ton processus de je sais pas si on peut appeler ça un recrutement mais. Euh, quelles ont été les étapes pour arriver à cette sélection de ce projet, est-ce que t'as dû passer un entretien, donner ton CV, est-ce qu'il y a eu des petits calls ?

Répondant K

Non, j'ai juste dû faire une lettre de motivation. Et c'est tout ? Non, c'est tout. Euh. Juste une lettre de motivation, mais j'ai l'impression que tout le monde a été fin, tout le monde qui envoie sa lettre est pris... Il y a pas vraiment de bonnes ou mauvaises lettres et aussi avant de partir, on a eu un petit call. Enfin j'ai eu 2 aller, un ou 2 petits call avec la femme qui organisait des projets comme ça hors Europe pour le l'administratif si j'avais des craintes et cetera. Et on a également eu un call avec une ancienne volontaire qui nous a expliqué son projet comme ça c'était passé ses craintes qu'elle avait durant le voyage, et cetera, quoi.

Camille

Ok.

Répondant K

Donc, on nous a envoyé là-bas, mais ils ont quand même bien préparé derrière les choses, après ça peut toujours être améliorable, mais voilà.

Camille

Qu'est-ce que tu améliorerais ?

Répondant K

Ben là je sais pas parce que... mais si c'est quelqu'un qui a énormément peur ou enfin... ça peut, ça peut changer suivant les personnes quoi.

Camille

Combien de temps à l'avance, as-tu entamé les procédures ?

Répondant K

Moi j'ai commencé en avril et je suis partie en... c'était mi-août.

Camille

Ok.

Répondant K

En sachant que tu peux faire ça après, mais t'es obligé de faire le week-end de début, fin juin. Pour pouvoir partir, t'es obligé de faire le week-end de formation. Si t'as pas fait ton week-end, ben là tu peux pas, enfin entre guillemets, tu rentres pas dans les cases pour pouvoir faire ton volontariat quoi.

Camille

Et t'as d'abord choisi la mission ou le pays ?

Répondant K

Le pays.

Camille

Qu'est-ce qui a fait que tu voulais ce pays ?

Répondant K

Mais si je dois refaire, je choiserais plus la mission avant le pays, quoi. Parce que, je trouvais que ma mission était chouette, mais trop large, et par exemple, au final, la fin de mon volontariat, j'ai pas eu l'impression d'avoir eu un impact sur la société de là-bas sur place. Plus un impact sur moi-même en étant dans un chouette groupe, c'est ça qui a fait vivre le volontariat mais au final quand on se retourne et on garde un petit peu ce qu'on a fait. On n'a rien fait grand-chose pour améliorer la société ou...

Camille

Et ça t'a dérangé cet aspect justement, c'est peut-être ce qui t'a poussé maintenant à faire de l'humanitaire ?

Répondant K

Je sais bien que ça a dérangé énormément une l'espagnol qui était avec moi, ça l'a vraiment dérangé que y a pas un plus gros suivi là-bas sur place. Après c'est pas le SCI, c'est le Dalla., que elle est un petit peu déçue de ça... le fait de pas voir accompli quelque chose quoi.

Camille

Et toi ?

Répondant K

Euh moi, ça va parce que j'ai, j'ai plus mis l'aspect social avec les volontaires avant le projet en soit.

Camille

Ok, et pourquoi maintenant tu ? Tu changerais ? D'aspect entre guillemets, enfin de méthode.

Répondant K

De pouvoir aussi regarder derrière, en mode j'ai amélioré quelque chose ou j'ai enfin j'ai des personnes là-bas sur place, enfin essayer d'avoir un impact sur la société et pas juste être là en tant que personne sur place et et juste s'amuser avec les autres... enfin partager des mouvements culturels mais sans réellement avoir, allez, par exemple, ceux qui font construction, bah à la fin du du, du volontariat, ils vont voir qu'ils ont construit des maisons où ils ont rénové quelque chose. Enfin, ils auront eu un impact sur la société alors que nous, on a pas réellement eu cet impact-là, à part planter du riz quoi...

Camille

Et pourquoi pas une mission dans ton domaine ?

Répondant K

Parce qu'il y en a enfin, il y en a pas énormément. Et c'est pour ça que j'aimerais bien après refaire enfin refaire de l'humanitaire mais réellement dans mon domaine. Et puis c'était pas le but non plus de faire un truc dans mon domaine de scolaire. Après, c'était vraiment le but de décrocher de, de l'école aussi, enfin, le but, c'était vraiment de penser à autre chose, d'être avec d'autres personnes qui viennent de de plein d'horizons différents, avec plein de formations différentes et vraiment pendant un mois de plus parler de l'école d'ingénierie, voilà... Je soufflais quoi.

Camille

Euh, c'était un choix de ta part de partir 2 semaines ?

Répondant K

C'est soit 2 semaines, soit 2 mois, je pense. Fin, t'as des courts termes et longs termes et mais tu peux pas faire un long terme, sans faire du court terme.

Camille

Ok.

Répondant K

Mais souvent long terme, c'est souvent seul, ou alors avec 2 personnes ; seules ou à 2 alors que court terme là tu avec une équipe. Et souvent long terme, t'es chez un habitant. Enfin du coup, seule dans une famille alors que le long terme t'es plus aussi avec un groupe, fin aussi chez l'habitant mais c'est plus encadré quoi. En tout cas pour le SCI.

Camille

Et une fois sur place comment ça s'est passé ? Qu'est-ce que tu as fait concrètement ? Que ça soit en rapport avec ta mission ou pas en rapport avec ta mission ?

Répondant K

On a fait du coup, les travaux qu'on devait faire au niveau agriculture et école. En dehors de notre mission, ben on a des journées libres entre guillemets où là on a une activité, par exemple, notre activité, c'est d'aller sur... on avait été sur une île privée où on avait été faire des photos, on avait passé l'après-midi là-bas. Notre mission, enfin des autres choses qu'on allait faire, c'est qu'on allait à la plage souvent le soir avec les locaux pour jouer au volley, des trucs ainsi. Enfin, je sais pas.. on a fait aussi pas mal d'activités, on a fait de la peinture ensemble, on a fait plein de choses en dehors des des missions, mais

ça, par contre, c'était nous qui devions payer en plus. Par exemple le bateau, ou alors pour la peinture, le matériel, enfin, et cetera.

Camille

Et même si ces activités ont un coût supplémentaire, est-ce qu'elles étaient régies par l'association ou c'est vous qui les organisez par vous-même ?

Répondant K

Non, c'est du coup je suppose que c'est les coordinateurs de projets là-bas sur place qui avaient entre guillemets une liste et en même temps, ça fait vivre aussi les locaux sur place d'avoir de temps en temps des volontaires qui viennent faire de la peinture et cetera.

Camille

Ok, mais c'est eux qui proposaient.

Répondant K

Ouais, c'est eux qui proposaient. Fin, nous, on a demandé pour par exemple partir un jour en dehors de l'île et les coordinateurs de projets ont organisé ça, pour qu'on s'en aille un jour quoi, mais c'est sur la demande des volontaires qu'on a fait d'activité.

Camille

Ok, et combien d'heures par jour par semaine en moyenne ? Estimes tu que tu travaillais ?

Répondant K

Pas beaucoup à vrai dire. Maintenant on se levait vers 06h00 parce que là-bas, on fonctionne au matin et au soir parce que l'après-midi il fait trop chaud. Et vu que c'était durant la moisson, euh les pluies, une fois qu'il pleuvait, on pouvait plus travailler. Du coup, je dirai aller... on travaillait peut-être 4h... 4h par jour, mais je sais bien que dans d'autres volontariats, on travaille beaucoup plus. Après nous, on n'avait clairement pas mis l'accent sur le travail et du coup t'es plus.

Camille

Ok.

Répondant K

Pour les enfants, ils venaient chez fin, ils venaient dans l'endroit où on dormait, du coup on peut considérer ça comme du travail vu que c'était dans la mission de la chose, mais, je dirais aller 4 - 5h, pas plus.

Camille

Oui et je vois et globalement...

Répondant K

...C'était pas une tard, en soi le travail, c'est pas comme si t'étais obligé d'aller tout le temps.

Camille

Et est-ce que ça t'as été tout le temps ou pas ?

Répondant K

Ouais, j'ai été tout le temps. Bah déjà quand tu travailles que 4h... Bah t'as d'office euh... mais par exemple y a quelqu'un qui se sent pas bien, mais du coup elle a pas, elle est pas venue avec nous fin, il n'y a pas de souci avec ça.

Camille

Oui, après ça, c'est normal. Avec le recul, maintenant, comment évalues tu ton expérience ?

Répondant K

Moi j'ai, j'ai trouvé que c'était vraiment une chouette expérience, ça m'a vraiment permis d'un peu de m'instruire sur le back packing et les voyages solo... ce que j'aurais peut-être pas fait sans avoir eu cette première expérience de volontariat encadrée entre guillemets. Et aussi, le fait d'aller voir aussi dans les autres cultures ce qui se passe. C'était totalement des vacances tellement, enfin c'est des vacances totalement différentes que si on était dans un hôtel avec des touristes. Enfin moi, j'aime vraiment pas ce style de voyage, je préfère aller... quitte à dormir par terre, à louer une moto ou un truc ainsi ? Mais j'ai vraiment besoin d'être, d'être libre dans mes voyages. Et euh pas d'être encadré de vivre avec les gens quoi. Enfin par exemple, c'est c'est con, mais quand j'étais au Kenya bah, faire un foot avec des enfants le soir, ben c'est super chouette. Alors enfin, je trouve ça même plus chouette qu'aller voir un monument ou un truc super connu quoi.

Camille

Ah ok, ok, qu'est-ce que tu espérais avant ton séjour ?

Répondant K

Je sais pas trop à quoi m'attendre déjà donc vraiment mes espérances, c'était vraiment améliorer mon anglais.

Camille

Et personnellement, professionnellement. Qu'est-ce que tu en as retiré finalement ?

Répondant K

Personnellement, énormément de choses. Je dirais juste le fait sur tout ce qui est bonheur, et cetera. Et professionnellement, ça je sais pas trop vu que c'était pas trop mon domaine professionnel. Après je me dis si je pars dans l'humanitaire, là ce sera plus simple professionnellement quoi.

Camille

Ouais ouais, Quel a été l'impact de ta mission ? Comment l'évaluerais tu ?

Répondant K

Ouais du coup bah l'impact de ma mission un petit peu nul, donc c'était trop large. Mais voilà, après c'est c'est pas, ça s'est mal passé, c'était peut-être moins rentable pour les associés... allez par exemple, le SCI et le Dalla, mais au final ça... tout était rentable personnellement quoi ?

Camille

Que pourrait-on faire pour améliorer ton expérience ?

Répondant K

Avoir un projet beaucoup plus ciblé et beaucoup plus encadré après le problème, c'est que la culture là-bas, c'est beaucoup du jour à jour. Enfin, on sait, enfin, on choisit ce qu'on fait au matin pour l'après-midi par exemple, alors que nous, avec l'espagnol, on s'est rendu compte que on avait besoin d'avoir un

planning à suivre. Et du coup si et du coup. Ça nous permet enfin de faire plus faire autre chose alors qu'on attendait tous là-bas sur enfin on dormait ou on jouait ensemble mais si c'était mieux organisé au niveau des activités et tout ça, on aurait peut-être eu un plus grand impact au niveau du volontariat. Mais il faut également voir avec la culture là-bas sur place, qui est une culture qui vit comme ça, c'est comme en Afrique qui font beaucoup du jour à jour également.

Camille

Ouais, c'est c'est le cas. Si tu pouvais repartir aujourd'hui, tu le referais ?

Répondant K

Ah oui. Sans hésiter.

Camille

Est-ce que tu changerais quelque chose ou pas ?

Répondant K

Dans ma manière de faire... Non. Après, j'ai un recul avec le fait d'avoir fait ma formation de coordinateur lui aussi. Enfin et j'essayerai d'imposer 2 3 trucs sur le camps par exemple, le fait de faire un planning, le fait de faire des moments de parole où en fin de journée, tout le monde dit qu'est-ce qu'il a pensé de sa journée ? Comme il se sent ? Toutes des choses ainsi, c'est des trucs simples mais qui au final permettent aux groupes de mieux... d'avoir une meilleure cohésion, d'être plus à l'écoute des personnes et pas juste juste vivre le moment présent comme il vient quoi.

Camille

Et est-ce que...

Répondant K

Par exemple, même niveau argent, demander dès le début du volontariat, demander si tout le monde a assez d'argent pour réaliser une activité extra, tu vois ? Parce que souvent, parfois y a des gens qui ont pas énormément d'argent et du coup, ils peuvent pas la réaliser... enfin alors que nous on nous a un petit peu imposé cette activité là où on a payé et c'est cette la parole l'écoute de l'autre. Et savoir aussi ce que les autres attendent de de leur, de leur volontariat dès le départ, vu que tout le monde a des ambitions différentes.

Camille

Ça c'est vrai, ça, je le remarque dans mes interviews. Tout le monde a des ambitions différentes. Est-ce que tu recommanderais cette aventure ?

Répondant K

Oui, moi je recommande déjà tout voyage solo et tout ça, je recommande parce que c'est beaucoup... En tout cas, je préfère voyager en solo plutôt que voyager avec un, un ami avec de la famille ou n'importe quoi. T'es libre de faire ce que tu veux et... Et surtout, il ne faut pas avoir peur de partir quoi.

Camille

Je comprends, et pour terminer, je voulais savoir quel a été ton, ton souvenir le plus marquant dans l'aventure ?

Répondant K

Je pense, c'est le le train, où j'ai failli arriver en retard et du coup j'étais presque en train de pleurer dans mon train, parce que j'allais devoir dormir toute seule dehors, en plein milieu d'un, d'un endroit non touristique ou personne parle anglais quoi.

Camille

Oui, c'est vrai que c'est assez marquant.

Répondant K

Et aussi le dernier jour où tout le monde était triste et enfin... ça aussi, c'est un fait, par contre, le fait qu'en 2 semaines, on peut créer autant de liens avec des personnes sans les connaître de base...

Camille

Merci beaucoup pour toutes tes réponses et tes précisions. Cette dernière question clôture notre petit entretien, sauf si tu veux rajouter quelque chose ?

Répondant K

Ah non. Ça va, je sais pas quoi rajouter.

Camille

Bah alors ça va, tant mieux, j'ai bien fait le tour. J'espère que t'as apprécié me partager ton expérience et tes ressentis. Pour ma part, j'ai passé un très chouette moment. Et voilà, merci beaucoup et passe une très bonne journée.

Entretien avec le répondant L

Camille

Bonjour *****, je m'appelle Camille Schumacher, je suis sur le point d'achever mes études de sciences de gestion à la Louvain School of Management et dans le cadre de ma dernière année de master, je réalise un mémoire sur le volontariat et les motivations de nos volontaires. Je te remercie d'avance, sincèrement, pour le temps que t'acceptes de m'accorder et ta participation dans la réalisation de cette étude, ta collaboration me sera d'une grande aide. Afin d'analyser au mieux notre entretien et de rester active dans la discussion, ça ne te dérange pas si j'enregistre notre interview ?

Répondant L

Pas de problème pour moi.

Camille

Super bien que ce soit enregistré de toute façon tout ce que tu pourras dire au cours de cet entretien restera confidentiel et uniquement utilisé dans le cadre strict de mon mémoire. Donc n'hésite pas, tu peux répondre avec sincérité, spontanéité. Sans peur d'être jugé en plus, c'est anonyme.

L'interview devrait durer une petite heure selon les réponses, n'hésite pas à intervenir si jamais tu as des remarques tout au long de l'interview.

Donc ben avant de commencer, comment tu te sens ? Comment ça va ?

Répondant L

Bah écoute, ça va très bien.

Camille

Tant mieux. Est-ce que tu peux te présenter en quelques mots ?

Répondant L

Oui Ben du coup je m'appelle *****. J'ai 24 ans. Là, je viens de terminer mes études en langues et lettre espagnol, anglais. Et du coup je suis actuellement à la recherche de boulot et voilà, je sais pas si je dois dire quelque chose de plus ?

Camille

D'où tu viens ? Est-ce que t'as des passions par exemple ?

Répondant L

Je viens d'un petit village au Nord de Charleroi. Et alors comme passion en plus, j'aime bien tout ce qui tourne autour des arts du spectacle. Un peu, beaucoup du chant, du piano et puis, et puis... Ici, je suis membre d'une troupe de comédie musicale et voilà, c'est ce que je fais pendant ma vie.

Camille

Ok, voilà chouette. Alors avant de commencer du coup, nos petites questions, je vais t'envoyer 2 photos et tu vas me dire ce qu'elles t'évoquent, Okay ? Je te les envoie sur Messenger donc... Voilà une première petite photo. Tu peux me dire ce que ça t'évoque à quoi tu la rattaches ?

Répondant L

Bah du coup je... Ça a l'air d'être, je sais pas, une école ou quoi pour pour pour enfant ? Ils ont l'air d'être... d'avoir eu une activité, je sais pas on dirait ils ont eu une activité la journée du coup on prend une petite photo, en fin de journée pour immortaliser le tout. Je vois qu'ils ont genre des ballons qu'ils sont 4, ils se sont bien amusés on va dire pendant la journée, il y a aussi des masques donc je sais pas, peut-être ouais.

Camille

Ok. Et une 2e petite photo donc.

Répondant L

Ouais mais là ça a l'air d'être une équipe de.. j'ai envie de dire de jeunes adultes qui ont l'air de d'avoir... Ils sont tous ensemble pour réaménager une salle de classe je dirai.

Camille

Et qu'est-ce que tu en penses ? Qu'est-ce que ça t'évoque ? C'est plutôt positif, plutôt négatif.

Répondant L

Bah ça me semble plutôt positif parce que oui, le.. l'enseignement pour tous et par tous. Ça me semble une priorité.

Camille

Ok. Euh OK, merci le sujet qui nous intéresse plus particulièrement aujourd'hui se trouve être le volontariat international de solidarité. Et plus particulièrement les ressentis de nos volontaires. Est-ce que tu peux nous parler rapidement, nous développer ta mission ? En quoi elle consistait les circonstances dans laquelle tu es partie ? Avec quel organisme ? Etc. On détaillera un peu plus après, mais dans les grandes lignes, en quoi ça consiste ?

Répondant L

Ok ! Ben du coup moi j'avais envie donc dans le cadre de mes études, j'avais envie de partir quelque part pour développer mes compétences orales en espagnol. J'avais juste pas envie de faire ça, des cours en Espagne et du tourisme quoi. Du coup je m'étais dit, pourquoi pas ça avec du volontariat. Parce que ben, depuis toute petite aussi, j'ai fait beaucoup en jeunesse et toutes mes années j'étais animatrice pendant plusieurs années aussi. Enfin tout ça. Ça m'a toujours intéressé. Du coup, Ben je me suis dit, autant autant, voir, voir un peu du monde et aller en Amérique latine je me suis renseignée et là, j'ai vu que le Costa Rica, c'était vraiment le pays, enfin, pour partir aussi loin. C'est peut-être le mieux. Parce que c'est relativement stable économiquement, politiquement, et cetera. J'ai comparé un petit peu tous les organismes parce que ça rassurait mes parents, que je parte avec un organisme que ce soit, allez, structuré et... une autre assurance derrière qui puisse me prendre en charge si jamais j'avais un problème. Et du coup je me suis dit, plusieurs organismes... Mais de base, je connaissais déjà bien WEP, parce que j'ai des potes qui sont partis après la rhéto quoi avec. Du coup j'ai fait les démarches, c'est parti. J'ai été au Costa Rica pour mes cours d'espagnol pour dire de booster mon oral et puis, et après ça, j'étais dans un refuge pendant... dans dans la dans la cambrousse, au Costa Rica.

Ils avaient beaucoup beaucoup de... Ils étaient spécialisés pour les paresseux, il faut savoir que c'est leur animal vedette, c'est le paresseux. Et donc voilà au début c'était, c'était beaucoup des tâches de nettoyage, on donnait à manger aux animaux. Et puis, comme je suis restée quand même pas mal de temps, y en a qui venaient juste pour quelques jours ou pour une ou 2 semaines, Moi je suis restée beaucoup plus longtemps, bah normal ils m'ont plus intégré dans tous les soins des animaux. J'ai travaillé pas mal dans ce qu'ils appelaient l'hôpital. Les gens appelaient et puis on partait avec les caisses, on a

essayé d'attraper des animaux. Puis on les soignait, ou bien on les gardait un petit peu la semaine et dès qu'on pouvait on les relâchait dans la nature.

Camille

Ok, est-ce que ça te dérange si on repasse sans caméra pour que je vois la qualité du son si elle change ? Parce qu'ici j'ai l'impression de t'entendre fort en écho...

Répondant L

Tu m'entends pas bien ? Mais c'est possible que ce soit à cause de la pièce si tu veux-je peux changer de pièce aussi.

Camille

Je veux bien ou sinon j'éteins ma caméra. C'est, c'est pas grave.

Répondant L

Je suis ici dans ma chambre, à priori, ça raisonne moins, mais après on peut quand même passer sans la caméra, si tu veux.

Camille

C'est parfait, c'est c'est parfait, parfait. Ah oui, c'est c'est beaucoup, beaucoup mieux.

Répondant L

Ok, top.

Camille

Du coup, tu es parti au Costa Rica ? Je te dis ce que j'ai compris parce que y a quelques moments du coup les les mots... il y avait plus de son mais je comprenais plus ou moins ce que ça voulait dire... Donc tu es partie au Costa Rica dans le but d'améliorer ton espagnol si j'ai bien compris. C'était quand ? Ca j'ai pas, j'ai pas compris.

Répondant L

Ah oui, c'est vrai ça, ça, je l'ai pas dit. Du coup, ici en 2023... c'était pas l'été 2022, c'était l'été 2021 euh en juillet 2021.

Camille

Ok. Okay l'été juillet 2021 et tu es resté combien de temps ?

Répondant L

Je suis restée un mois.

Camille

Un mois et du coup à la fin tu aidais même à t'occuper des animaux, et cetera, de ce que tu disais comme t'as eu le temps de bien apprendre sur place.

Répondant L

Ouais, ça, ça, en fait, au début, il demandait aux volontaires de juste s'occuper de couper la nourriture et bah faire un peu le nettoyage des enclos, des cages, et cetera. Et moi, comme je suis restée un peu plus longtemps que les autres restaient peut-être quelques jours quoi. Bah ils ont-ils m'ont, ils m'ont un

peu formé pour plus vraiment m'occuper au niveau des soins des animaux. Genre j'ai aidé à faire pas mal d'opération. Et ce genre de chose quoi.

Camille

Ok, OK, et comment l'idée de partir en volontariat est venue à l'esprit ?

Répondant L

Euh. Ben. Un bah ça, honnêtement, c'est ce que je disais, c'est que moi j'ai toujours bien aimé tout ce qui est, allez enfin. En fait, j'aime bien rencontrer des nouvelles personnes. J'aime bien rencontrer des gens différents de moi et qui vivent pas du tout la même vie que moi de ce côté de la de la terre. Et du coup, ça me plaît bien. Et j'avais pas envie de travailler parce que je savais que j'allais rentrer dans une routine et peut-être pas trop entre guillemets, m'intéresser aux gens. Enfin si évidemment, mais je veux dire, allez, je sais pas comment expliquer. Mais peut-être aussi, si j'avais eu un travail de bureau au Costa Rica, ça aurait été totalement différent quoi du coup. J'avais envie de vraiment... Parce que, enfin y aller, faire ce qu'on me demande et en même temps, je profitais aussi et je découvrais bah l'autre, enfin une autre facette du du pays, quoi.

Camille

Mais comment l'idée de partir ? Enfin de faire un volontariat en tant que tel, d'aller porter ton aide entre guillemets à une association, comment est-ce que ça t'a traversé l'esprit ? D'où est-ce que c'est né ?

Répondant L

Euh. Bonne question d'où est ce que c'est le né ? Bah je sais pas, je pense que ça, ça me ça me plaît bien de, en tout cas à ce moment-là, c'était un c'était en mode ben je suis encore aux études, j'ai envie de de me rendre utile. J'ai envie de rencontrer des gens. Si je peux me rendre utile tout en profitant de mes vacances et en en m'améliorant en espagnol... Bah bah tant mieux mais c'est pas je suis pas sûr de comprendre tout à fait ta ta question...

Camille

Juste savoir d'où l'envie, d'où l'envie provient. Est-ce que c'est des proches qui sont partis qui t'ont donné envie ? Est-ce que c'est depuis toujours simplement que t'avais envie ?

Répondant L

Ouais, je pense que c'est plus, c'est plus depuis toujours. J'en avais fait un petit peu dans le cadre des scouts. On a fait donc pendant mes 2 années de de d'Horizon on est parti à l'étranger, on a fait du volontariat auprès de, dans une, dans une, dans une espèce de de stage comme ça je sais pas trop comment le le le décrire ce que c'est pas une école, mais c'était pas non plus des stages parce que les les gens enfin les enfants devaient pas payer pour y être. C'était une espèce de d'accueil pendant les vacances et donc nous en tant qu'Horizon, on avait créé des jeux et des activités pour eux. Et puis l'année d'après, on a fait des travaux de de réaménagement de reconstruction en Roumanie. Et tout ça, ça m'a toujours bien plu parce que Ben. Voilà, oui, ça, ça permet de de d'être utile de découvrir des gens et aussi de de sortir de allez, nos habitudes à nous quoi donc, moi clairement, je suis plus dans dans enfin je pense, je me considère comme quelqu'un de plutôt intéressé par l'art par exemple, mais par contre dans la construction de la rénovation, tout ça j'étais nul. En bricolage, j'ai toujours été nul. Donc, donc enfin voilà, je sais pas me servir d'un d'un marteau donc. Donc ça c'était sympa. Parce que je découvrais d'autres trucs en même temps. Enfin, ils nous demandaient pas grand-chose et en et en même temps on était, on était essentiel à, à l'organisation de ce truc-là quoi. Donc voilà je sais pas trop si ça répond à ta question un peu plus ?

Camille

Oui, euh. Le but premier de ton séjour, c'est, si je comprends bien, c'était d'améliorer ton espagnol. OK, et est-ce que tu te sentais capable de partir seul à l'autre bout du monde ? Tu me disais qu'il fallait que tes parents soient rassurés un minimum... ?

Répondant L

Ouais Ouais, Ben Moi je m'en, je m'en sentais clairement capable. Genre j'avais pas trop de soucis avec ça mais ouais mais mes parents ça les rassurait plus que je parte avec un organisme, quoi de. De base, il m'avaient même dit : « Il y a pas quelqu'un y a pas une de tes potes qui veut pas partir avec toi ? » et j'étais bah non moi j'ai envie de partir toute seule, j'ai envie de faire ça toute seule, être utile là-bas. Ouais, je dirais pas, j'avais pas spécialement envie de, de d'en faire un voyage. Copine ou quoi ? Voilà.

Camille

Je comprends. Et qu'est-ce qui fait que tu te sentais capable de partir seul ? Est-ce que tu as une expérience à l'étranger auparavant qui t'a conforté dans l'idée de partir ? Les scouts, peut-être ?

Répondant L

Du coup, je vais justement revenir à ça, mais clairement je pense que les scouts, ça m'a pas mal aidé à prendre confiance en moi et de me rendre compte que on pouvait, qu'on pouvait se débrouiller avec pas grand-chose. Et aussi le fait que je trouve que après ça, c'est un autre débat. Mais je trouve que il faut savoir, il faut savoir entre guillemets, se suffire à soi-même et je pense que, en partant là-bas, j'avais envie de me prouver aussi, de me dire j'arrive à vivre avec moi-même seule. J'ai pas besoin évidemment, j'apprécie la la compagnie d'aider des gens évidemment, mais j'ai pas bah je sais-je sais vivre par moi-même, quoi, pas être dépendante des gens.

Camille

Et qu'est-ce que tu penses de l'idée d'aller aider des, des communautés en situation plus précaire en tant que volontaire ?

Répondant L

Ben honnêtement, ça me, ça m'intéresse pas mal. J'avais déjà regardé aussi pour peut-être faire un séjour, une année ou quoi, du coup, après ma, après avoir été diplômé, je me disais, bon, est-ce que je partirais pas quelque part comme j'ai fait les langues, je me disais, ben, ça peut être quelque chose de sympa. Je peux, enfin je peux donner des cours de langue à des enfants dans des enfin, j'avais déjà pas mal regardé sur le site ou quoi genre Volunteerworld là, il y a 30 000 propositions de de trucs de volontariat. Et c'est vrai qu'il y a des programmes afin de, ils demandaient aussi quand même des des volontaires pour pour faire de, c'est quoi c'est c'est, c'est de l'encadrement de de jeunes en situation précaire. C'est ça que tu m'as dit ?

Camille

Aider des communautés de manière générale. En situation un peu plus précaire que nous ici en Belgique ou en Europe.

Répondant L

Okay, mais du coup, c'est un tout petit peu beugué mais j'imagine que c'est aidé des communautés en situation précaire que tu m'as dit ?

Camille

Oui, c'est, c'est exactement ce que j'ai dit.

Répondant L

Okay

Camille

Pas forcément des enfants, mais de manière générale, les communautés locales dans les pays un peu moins développés que nos pays occidentaux.

Répondant L

Ouais, ben moi ça me, c'est le genre de chose qui qui peut m'intéresser, qui, qui, qui, qui peut m'intéresser vraiment parce que ben oui, je sais pas ça, ça me plaît de rencontrer des gens, ça me plaît d'être utile, je pense à ces personnes-là qui n'ont peut-être pas autant de chances que nous, par exemple en Belgique. Bah quand il voit des étrangers arriver et venir pour les aider. Ce sont les personnes les plus reconnaissantes au monde au final, et ça, c'est ça, ça, ça, ça ça vaut tout l'or du monde de voir, de voir la, la, la reconnaissance qu'ils ont pour nous qui faisons peut-être le déplacement pour venir aider quoi.

Camille

Donc tu en penses que du bien de cette aide ?

Répondant L

Bah j'imagine qu'il doit y avoir des points négatifs, hein, ça a pas dû bien, bien se passer partout pour tout le monde à chaque fois mais moi je pense que c'est quelque chose de très positif. Et, et enfin, il faut en faire quelque chose de positif, quoi.

Camille

Du coup, ton ton entourage, ou du moins tes parents étaient assez stressés à l'idée de te laisser partir. Est-ce que dans ta famille ou dans ton entourage avec tes amis, certains ont déjà réalisé un séjour de ce type-là ?

Répondant L

Du coup, dans ma famille non enfin, ou bien via les scouts aussi. Mais pas un séjour longue durée pour faire juste ça. Et alors dans mes amis il y a rien qui me vient à l'esprit comme ça, direct.

Camille

Ok Bah c'est qu'il y a personne alors.

Répondant L

J'ai une collègue qui est partie ici récemment au Népal et elle a fait un peu de volontariat dans une école pour enfants justement en situation précaire, et ça honnêtement, je lui ai demandé toutes les infos parce que ça avait l'air d'être trop bien et ça me chauffait trop pour repartir ici après mon diplôme. Mais bon, voilà, c'est un peu c'est un peu compliqué. Mais c'est vraiment un truc qui manque vraiment, quelques choses qui m'intéresse.

Camille

Et au final pourquoi tu pars pas ?

Répondant L

Pourquoi je pars pas ? Bah c'est tout bête mais en fait du coup c'est juste que dans dans le, comme je fais partie de d'une troupe de comédie musicale ben l'année prochaine si je suis choisi... Enfin j'ai été

j'ai passé une audition et j'ai décroché le premier rôle et du coup j'ai pas envie de partir cette année... mais à mon avis ce sera pour l'année d'après, bon.

Camille

Ah ouais, je vois.

Répondant L

Ça reste dans mes plans quoi.

Camille

Ok, c'est le seul point, enfin le seul frein qui fait que tu n'es pas, enfin que tu ne repars pas en tout cas cette année ici après ton diplôme ?

Répondant L

Ouais, clairement, mes parents le savent très bien parce que je leur ai dit honnêtement, si si j'avais pas eu le premier rôle ben en fait cette année, comme j'ai que mon mémoire j'ai j'avais un taf étudiant et du coup j'ai plein de sous de côté en me disant si j'ai envie de partir... Et et ils savent très bien que si j'avais pas le premier rôle dans le prochain spectacle, ben j'allais partir quoi, ils y étaient préparés.

Camille

Ok. OK, je vois et du coup le fait que tu sois parti au Costa-Rica qu'en a pensé ton ton entourage ? C'était plutôt bien accueilli ou bien perçu ou pas du tout ?

Répondant L

Oui, oui, ça a ça a été bien perçu, les gens étaient enfin allez. Quand je disais Ah oui, je je pars au Costa Rica, je parle un peu de volontariat, c'est toujours pas des « Ah oui ! Ah bah c'est bien c'est cool, tu vas voir, tu vas rencontrer tout le monde profite-en et tout machin ». Donc oui en général c'était bien, c'était bien perçu, y a personne qui m'a... quand j'ai dit que j'y allais, il y a personne qui m'a, qui m'a, qui m'a dit fait attention à ci ou à ça c'est en revenant parfois, on me disait « Ah, t'as pas eu de problème avec je sais pas les transports ou des trucs comme ça quoi », mais sinon ça a été en général, enfin... moi dans mon entourage c'était bien vue en tout cas.

Camille

Qu'est ce qui te pousse à faire du volontariat ? Et qu'est-ce qui t'a poussé à l'époque à vouloir faire du volontariat ?

Répondant L

J'arrive pas à différencier de la question l'envie de faire du volontariat, je sais pas, c'est t'as t'as envie de faire quelque chose et enfin moi j'ai juste, j'avais juste envie de partir et j'avais pas envie de faire playa et soleil pendant un mois toute seule. Du coup, je me suis dit bah autant me rendre utile quoi et si, si je peux, si je peux, si je peux me rendre utile tout en tout en partant entre guillemets, on est gagnant aussi un peu parce que ben je vois du monde, je je parle la langue, je découvre des gens et j'aide ben... tant mieux, mais j'ai enfin voilà.

Camille

Mais si tu veux la différence enfin, c'est pas tout à fait la même chose, ça se rejoint mais c'est pas tout à fait la même chose. D'où est né ben... du coup c'est un peu d'où l'envie provient. Et puis après, une fois qu'elle est là, Ben qu'est ce qui te pousse intérieurement à à vouloir partir, à vouloir te rendre utile à vouloir fin... ? Ça peut être bah plein de choses, ça peut être juste. Euh. Pour être en adéquation avec

tes valeurs ? Peut-être du challenge, ça peut être l'envie d'apprendre de nouvelles choses. Ça peut être pour ta formation professionnelle, être un peu plus à l'aise, enfin. Ça peut... les motivations peuvent être diverses et variées.

Répondant L

Ouais bah là enfin, du coup, à ce moment-là, la motivation, c'était quand même beaucoup pour pour l'espagnol et et voir du voir du monde. Sans sans faire juste du tourisme en gros, mais là si, si enfin si j'avais dû partir ici en septembre. Pourquoi ma motivation ? C'était clairement plus pour, ouais, ben un peu pour me challenger et me rendre utile un peu à la entre guillemets, à la société, même si la société est différente d'un pays à l'autre, on va dire, mais, mais aider les gens, tout enfin, des personnes comme ça qui n'ont pas eu la même chance que moi et qui ne sont pas nés dans le même environnement que moi. Ça me plaît de partager ben mon monde avec eux et de partager leur monde avec moi et et pouvoir pouvoir aider et leur offrir peut être ce qu'ils n'ont pas eu la chance d'avoir. Mais quand même. Ouais, je dirais. Que ma motivation, là maintenant de partir, elle est quand même un peu différente de celle que j'ai ressentie quand je suis partie au Costa Rica par exemple.

Camille

Ok. Et tu reviens beaucoup avec du coup bah la motivation de l'espagnol, ce que je comprends totalement. Mais pourquoi la destination du Costa Rica et pourquoi pas l'Espagne simplement ?

Répondant L

Bah parce que, parce que J'avais envie de voir plus loin, j'étais déjà allée en Espagne et enfin, j'avais l'impression que l'Espagne pour faire du volontariat, c'était c'était peut-être moins nécessaire. Bon après je sais qu'il y a des problèmes dans tous les pays. Ben j'avais l'impression que le Costa Rica et l'Amérique latine en général c'est clairement un coin qui a besoin d'aide. Et qui a besoin de de soutien, et de volontaires tout le temps. Bah j'avais envie de voir du monde et ça, ça se mettait bien. Bon voilà.

Camille

Ok, et est-ce que bah du coup, hormis les langues, est-ce que tu voyais dans le volontariat, un moyen d'acquérir de nouvelles compétences, de nouvelles connaissances ?

Répondant L

Euh bah oui, du coup tout à fait. Parce que c'est marrant parce que quand j'étais plus jeune, j'avais peut-être 14, 15 ans, je me voyais faire vétérinaire, je voulais absolument être vétérinaire. Et puis, et puis, mon objectif a quand même pas mal changé et je m'étais dirigée vers les langues parce que bah, les sciences, j'étais naze et du coup, j'étais partie vers les langues et c'est pour ça aussi que en venant faire du volontariat déjà... A la toute base, je voulais partir au Pérou et faire un volontariat plus social avec des enfants, etc.. Mais on m'a dit, le Pérou, c'est vraiment pas une bonne idée au niveau, enfin pour un premier pays aussi loin, toute seule. Du coup on m'avait conseillé le Costa Rica mais là y avait pas de projet social, c'était un projet animalier. Et du coup je me dis bah trop bien j'ai toujours adoré les animaux. Bon, c'est pas ce que j'ai fait au final, mais ça va, ça va me plaire. Et de fait, j'ai pas fait comme je te disais, j'ai pas fait que nourrir les animaux et nettoyer leur cage au final comme j'étais un peu plus intégrée à l'hôpital et à la team de soigneurs. Enfin, je pensais jamais faire une prise de sang sur un petit singe alors que bah là j'ai eu l'occasion de le faire, alors que je suis pas du tout formée là-dedans et du coup ça, ça m'a trop plu de pouvoir via du bénévolat découvrir d'autres trucs qui en fait, oui, certes, il faut une formation, mais je peux être la petite main à côté qui va regarder, qui va aider sans avoir fait 5 ans d'études.

Camille

Je vois, j'entends bien et c'était un peu enfin, c'est ce qui t'a convaincu aussi cette description du volontariat de pouvoir être vraiment intégrée à l'équipe de l'hôpital ?

Répondant L

Ça m'a pas convaincu parce que c'est pas ce qu'on m'avait dit. On m'avait clairement dit, tu seras là pour faire le ménage entre guillemets et couper les fruits, les légumes, la nourriture tous les jours pour les animaux et aller les nourrir quoi. C'est ce qu'on m'avait vendu entre guillemets et au final, c'est parce que je suis restée plus longtemps et que ils avaient besoin de gens pour aider à l'hôpital pour animaux, donc enfin à la clinique... que j'ai eu l'occasion de le faire. De base, je m'attendais pas à pouvoir le faire, c'est ça qui est trop chouette parce que tu pars en te disant ok, il va se passer ça. Enfin tu prévois des choses et au final t'as peut-être les choses ou des choses différentes ou en plus et ça c'est trop chouette.

Camille

Ok ouais, et est-ce que tu trouves que partir en volontariat, ça constitue un plus sur ton CV ?

Répondant L

Euh oui, clairement, moi je l'ai, je l'ai clairement mis sur mon CV parce que je me suis dit je pense que ça dénote d'une certaine ouverture d'esprit. Et aussi d'une certaine autonomie, forcément, parce que quelqu'un qui est hyper dépendant de ses parents ne partirait pas comme ça tout seul, faire du volontariat. Et je pense que un recruteur qui voit que, je sais pas, quelqu'un qui est allé faire du volontariat pendant, disons un mois à aider des personnes ou à rénover une école ou quoi, bah je pense que ça constitue un plus parce que ça a...

Camille

..Ça constitue un plus avec et ça montre l'ouverture d'esprit. C'est ce que tu expliquais ?

Répondant L

Ouais, et qu'on a pas peur de se lancer dans des grands projets entre guillemets.

Camille

Ok, est-ce que c'était un argument supplémentaire pour partir ce « plus » que ça pouvait donner à ta formation ?

Répondant L

Ah si !... Attends la question, c'est si le fait de pouvoir entre guillemets, le mettre sur mon CV ça apportait un plus ?

Camille

Un plus, oui oui, mais plutôt le « plus » au niveau de ta formation professionnelle ? Si je puis dire. Est-ce que tu t'es dit ben c'est un bon complément à ma formation et...

Répondant L

Ah non, j'y suis pas vraiment allée dans cet objectif-là. Je ne sais pas, je ne m'étais pas dit, enfin si, forcément oui, un petit peu parce que bah du coup oui je parlais pour l'espagnol et que c'est ma formation. Mais je parlais pas en me disant « Oh bah c'est trop bien, plus tard je vais le mettre sur mon CV ou Ah c'est trop bien ça va ajouter à ma formation », c'est pas vraiment pour ça que je le faisais.

Camille

OK ! Par rapport à tes relations sociales, est-ce que t'as pu faire connaissance avec des locaux, d'autres volontaires ? Est-ce que c'était important pour toi d'être encadrée et d'avoir un contact social ?

Répondant L

Ben oui, honnêtement, c'était c'était hyper important parce que débarquer comme ça dans un dans un pays qu'on connaît pas ben il fallait tout de suite que... Je enfin que j'établisse un contact, afin de ne pas être toute seule et que c'était le but aussi de faire des rencontres. J'ai rencontré pas mal de locaux via donc les quelques cours que j'ai pris mais aussi au refuge, donc. Toute l'équipe entre guillemets de base c'était, c'était des locaux et ça, c'était trop chouette parce que ben, j'ai découvert plein de trucs qu'on fait pas ici en Belgique et qui sont hyper habituels là-bas et ça, c'était trop chouette. Mais sinon, bah forcément, dans les autres volontaires, il y avait beaucoup d'étrangers. Notamment beaucoup d'Américains, beaucoup de gens qui venaient d'Israël. C'était, c'était plutôt intéressant parce que je me disais, c'est quand même vachement loin.

Camille

Et c'était important pour toi ? C'était important pour toi, je reviens dessus.

Répondant L

Oui, oui, c'est clairement important pour moi de de rencontrer des gens. De de base, j'avais plutôt envie de rencontrer des locaux, forcément, mais le fait de rencontrer des gens d'autres pays encore bah c'est trop chouette quoi. Parce qu' il y a un échange culturel assez grand.

Camille

Ok et par rapport au choix de l'organisme. Comment as-tu entendu parler du WEP ?

Répondant L

Alors c'était la meilleure amie de ma sœur qui est partie un an avec WEP. Et j'avais aussi un autre pote qui était parti avec WEP et j'avais entendu dire que c'était quand même vraiment très chouette comme organisme. Et pas pas non plus avec des prix exorbitants. Du coup, parce que je, j'avais pas...fin l'idée du volontariat... c'était pas de devoir dépenser des 1000 et des cents. Et du coup c'était parfois, c'était le cas avec d'autres organismes et ça me refroidissait un peu parce que je vais donner de mon temps, mon énergie... alors oui, ça me fait fort plaisir, mais si en plus de ça je devais payer bah oui, des 1000 et des 100, c'est à l'opposé de ma vision du volontariat.

Camille

Ouais, je me doute. Et du coup Tu t'es renseigné sur le WEP et tu as vu qu'il part qu'il proposait des volontariats ou comment c'est venu ? Comment tu t'es intéressé au volontariat de WEP ?

Répondant L

Euh bah de base du coup je cherchais à prendre des cours ou quoi et là j'ai vu que c'était combinable de prendre des cours et du volontariat. Du coup on s'est dit bah c'est parti, je vais faire ça plutôt que juste des cours et playa, playa toute la journée. J'ai envie de faire autre chose, j'ai envie de rencontrer du monde et me rendre utile, donc je suis pas allée vers WEP de base pour le volontariat.

Camille

Ok, et une...

Répondant L

...C'est après que je me suis rendue compte que c'était combinable. Et du coup, je me suis dit bah oui, parti.

Camille

Et pourquoi WEP et pas un autre organisme ? T'as évoqué les prix ? Est-ce que t'as effectué une petite analyse comparative des différents organismes, des différentes offres ?

Répondant L

Ouais ben oui, je m'étais renseignée pour voir si je pouvais pas partir avec EF ou quoi ou ESL. Je crois que c'est ça, et à chaque fois, c'était hyper cher et j'avais l'impression que... Enfin j'avais pas les... aussi les avis m'emballaient moins que un avis proche de moi qui est celui de la meilleure amie de ma sœur et un pote qui était partis avec WEP. Et du coup je me suis fiée un petit peu à eux et je trouvais que les prix étaient OK et bien décrit en ce que ça prenait en compte du coup, du coup, voilà.

Camille

Donc par rapport au cours de langue, je comprends le comparatif avec EF et ESL, mais une fois que tu t'es dit que t'allais plutôt te lancer dans le projet volontariat, est-ce que t'as regardé aux autres organismes ce qu'ils proposaient ?

Répondant L

Non, j'avoue que je me suis vite dirigée vers WEP. J'ai pas passé des semaines à étudier les différences etc... J'ai fait confiance à mes amis, je suis partie par via WEP.

Camille

Et du coup, les avantages que WEP proposait qui t'ont convaincu, si je puis dire, c'est surtout cette combinaison de cours et de volontariat ?

Répondant L

Ouais, ouais ! Clairement, ce qui ce qui m'a fait me dire ouais, je vais aller avec WEP, c'est mes amis, les prix et le fait que c'était combinable.

Camille

Donc y avait pas d'autres points d'attention auxquels tu as prêté attention par rapport au cadre de ta mission... ?

Répondant L

Ben je voulais un certain cadre et une assurance, c'est ça, en général, c'était le cas pour à peu près tous les organismes.

Camille

Quand tu parles d'un certain cadre, qu'est-ce que tu attendais du cadre ?

Répondant L

Bah juste avoir un contact à pouvoir appeler ou quoi en disant bah écoutez là ça va pas, on sait pas venir nous chercher en taxi et il sait pas prendre le bus jusqu'au refuge animalier qu'est-ce que je peux faire quoi. Par exemple, ce genre de choses... avoir un point de référence, en fait, c'est plutôt ça.

Camille

Et mais WEP le proposait, enfin ils affichaient qu'ils avaient un point de contact 24h sur 24 ?

Répondant L

Oui, c'était 24 h sur 24... Enfin, je me souviens que j'ai été malade, au Costa Rica et j'ai appelé du coup le point de contact. Elle s'appelait Laetitia et elle m'a super vite redirigée en me disant vas-y, vas direct à l'hôpital t'en fais pas, l'assurance prendra en charge et tout machin. Et c'est clairement ça que je voulais en passant par un organisme, c'est avoir une réponse et une sécurité... une sécurité, c'est ça en fait.

Camille

Et un suivi, une fois que t'es partie... je comprends. Dirais tu que tu es satisfaite du WEP ?

Répondant L

Je dirais que globalement je suis satisfaite, mais je me rappelle que c'était l'époque COVID... on sortait de COVID et ça a été hyper compliqué pour toutes les démarches et tout. Encore la veille, je savais pas si j'allais savoir prendre l'avion parce que on m'avait dit il y a des papiers à remplir... Je devais prendre l'avion de France, enfin de Paris et je me rappelle que la veille, c'était grand stress parce que c'était encore gros stress parce que on avait beau regardé sur tous les sites, envoyé des mails à tout le monde... personne savait nous dire avec certitude oui, tu sauras passer ou non tu sauras pas passer pourtant j'avais tous les papiers pour le COVID ! Tous, tous les documents réglementaires, fin voilà.

Camille

Tout était en règle.

Répondant L

Et je sais pas si j'allais devoir faire une quarantaine tout ça. Rien n'a été renseigné et du coup c'est vrai que là peut-être que la WEP aurait pu aller... un peu plus chercher, et peut-être même au niveau du gouvernement belge du gouvernement du Costa Rica... Peut-être aller un peu plus loin... Mais donc ça, je pense que j'avais été un petit peu, clairement saoulé par rapport à tout ça parce que bah oui c'est la veille et tu sais toujours pas si tu vas partir, c'est chiant... Mais globalement, oui, j'étais satisfaite quoi.

Camille

Oui je me doute. Est-ce que du coup tu recommandes l'organisme WEP ?

Répondant L

Ben oui, oui, clairement ! J'ai l'impression, fin je suis pas sûr, mais moi j'ai l'impression que c'est un organisme un peu plus petit. Et que du coup, ça en fait quelque chose d'un peu plus, je sais pas, intime et familial, entre guillemets. Et c'est ça aussi que j'avais écouté mes potes qui m'ont dit part avec WEP quoi.

Camille

Qu'est-ce qui te donnait cette impression, cette impression que c'était un peu plus convivial, familial ?

Répondant L

Bah le fait qu'on ait une petite entrevue avec les gens du WEP et... enfin, je trouvais ça hyper hyper chouette, alors que EF et ESL, j'avais l'impression que c'était enfin... J'envoyais des mails et c'était toujours très très... Pas des réponses... je sais pas comment dire mais j'avais l'impression de parler à des profs ou à des gens hyper hauts placés, de devoir renvoyer des mails hyper bien écrits et tout machin alors que WEP... Enfin, quand je parlais avec, j'envoyais des mails à Laetitia, c'était relativement posé comme relation quoi, c'était pas « Bien à vous » à la fin ou quoi. Enfin je sais pas si tu comprends ce que je veux dire ?

Camille

Ah oui, je comprends.

Répondant L

Mais donc voilà, ouais. Je me sentais plus... on va dire plus à l'aise.

Camille

La relation était un peu plus informelle.

Répondant L

Oui c'est ça.

Camille

Du coup, tu te sentais oui. Ok, je vois, c'est important pour toi de te sentir considérée dans ton organisme ?

Répondant L

Ben oui, parce que ça c'est ça qui m'a un petit peu refroidi avec ESL, c'est que j'avais l'impression que c'était plus entre guillemets bah, machine à fric et et du coup au final mettre plus d'importance à faire partir des gens pour avoir des sous plutôt que faire partir les gens pour avoir des volontaires et c'est ça qui me qui me plaisait plus dans WEP ou quoi. Parce que ils regardent d'après moi, à ce que leurs volontaires se sentent bien là-bas et qu'ils soient contents de leur voyage quoi.

Camille

Je vois et par rapport à ton séjour justement, quel a été le coût de ta participation ?

Répondant L

Euh... Bonne question. Je sais plus exactement combien. Je pense que pour un mois... je ne suis plus sûre du tout... je pense que pour un mois, je pense que j'avais payé 1200, c'est possible ?

Camille

Je ne sais pas !

Répondant L

J'ai l'impression que j'avais payé ça et plus le trajet en avion, mais sinon tout le reste, c'était compris.

Camille

Ok. 1200, tu voudras bien me donner confirmation si jamais t'as éventuellement encore une preuve, un mail ou une facture? Que je mette pas de bêtises dans mon rapport. Enfin dans ma retranscription. Si ça te dérange pas, évidemment.

Répondant L

Ça me dérange pas, je peux même regarder

Camille

C'est quand même un élément important dans la mission de volontariat, merci ! Et qu'est-ce qui était à ta charge, du coup les billets d'avion ?

Répondant L

Le prix du billet d'avion c'est ça que tu me demande ?

Camille

Oui, ce qui est à ta charge. ?

Répondant L

Euh, je sais plus...

Camille

Mais le prix du billet d'avion, en fait c'est pas grave parce que ça peut varier d'un moment à l'autre, mais juste savoir ce qui était à ta charge et ce qui était compris dans le forfait.

Répondant L

Ah Ben du coup, ce qui était à ma charge, c'était oui, ben du coup le transport. Enfin juste l'avion parce que le transport depuis l'aéroport, ça c'était compris. Et alors juste la première semaine où j'ai fait aussi les cours. Là, je devais me trouver à manger, enfin je devais me payer à manger mais juste que sur le temps de midi.

Camille

Ok.

Répondant L

Et au soir, j'avais à manger et pour tout le volontariat ou le refuge animalier, c'était compris tous les repas.

Camille

Ok, et ton séjour se composait d'une semaine de cours et 3 semaines de volontariat ?

Ok. Et bah du coup je suppose que t'as pas le détail mais les 3 semaines de volontariat tu sais le prix ? Sans compter la semaine de cours ?

Répondant L

Je sais pas... Je je sais pas, c'était un package du coup, je saurais pas te dire, mais si tu veux-je peux t'envoyer le lien du centre, du refuge. Et Ben, je sais que il me semble qu'ils demandaient quand même pas mal pour nourrir leurs volontaires et les loger quoi ? Ok, mais je peux t'envoyer si tu veux.

Camille

Mais si tu retrouves en tout cas les chiffres, ça m'intéresse.

Répondant L

Pas de souci.

Camille

Super merci beaucoup. Est-ce que, tu dis que du coup t'as plus une idée exacte de combien ils demandaient mais que c'était quand même assez élevé ? Est-ce que ça t'a dérangé ? Tu disais que tu voulais pas payer trop?

Répondant L

Mais moi non. Moi non, parce que, parce qu'en fait, ben en fait, quand je suis arrivée là-bas, je savais même pas que c'était payant pour être à leur refuge parce que je pensais que le prix que moi j'avais payé qui était un package pour les 4 semaines, ben je pensais que c'était pour la semaine de cours et puis la prise en charge, les transferts et peut-être le logement. Mais je pensais pas que tu pouvais aller dans le refuge comme ça et dire Bah voilà je passe 5 nuits, combien ça va coûter quoi ?

Camille

Ok.

Répondant L

Moi ça m'a pas dérangé, c'était déjà dans mon package.

Camille

OK, mais de payer autant pour ton package, ça t'a pas dérangé non plus ? Dans l'idée justement d'aller aider de donner son temps, son énergie et d'en plus bah devoir ouvrir le portefeuille.

Répondant L

J'ai envie de dire, heureusement que c'était enfin, entre guillemets, heureusement que c'était qu'un seul mois parce que c'est vrai que c'était quand même pas donné quoi. Ça reste pas donné pour faire du volontariat, comme j'ai dit.

Mais je l'ai fait parce que j'avais envie de le faire et c'était une expérience que j'ai adorée et je voulais me rendre utile, du coup je l'ai fait. Mais là maintenant, si je dois refaire un volontariat, je suis pas sûre que je repars avec avec un organisme parce que je pense qu'il y a moyen de se débrouiller sans. T'as juste, faut juste... En fait, ils faut t'assurer de ta sécurité par toi-même et pas l'organisme qui s'en chargera. Oui, je pense que ça c'est parce que c'est mes parents qui étaient plus rassurés que quelqu'un s'en charge et soit là si jamais j'ai le moindre problème, mais je suis pas sûre que je le referais parce que je me dis qu'il y a toujours moyen d'avoir des assurances et de se débrouiller sans l'organisme.

Camille

Ouais, tout à fait. Et quand tu dis Bah c'était quand même élevé, t'as pas essayé de chercher moins moins cher pour un volontariat ou de comparer les prix, etc... ?

Répondant L

Bah les dans les organismes j'avais l'impression que c'était le moins cher.

Camille

Ok. Ouais OK, et est-ce que tu as fait des petites activités extra une fois sur place ? Comment ça s'est passé ? Qu'est-ce que t'as fait ? Tu m'as un peu expliqué ta mission mais en dehors de ta mission ?

Répondant L

Ouais, j'ai fait, j'ai fait 3 voyages. Enfin, petite sortie excursion comme ça. Il y en avait une qui était prise en charge par l'école c'était la première semaine. Et puis pendant les 3 semaines, j'étais au refuge, j'ai fait 2 petites activités juste petites virées dans un parc, des trucs comme ça quoi, pas trop... t'as besoin de plus de détails ?

Camille

Non, non, juste savoir et c'était organisé par le WEP ou c'est toi qui t'es occupé toi-même de...

Répondant L

Pour le premier, du coup, c'était organisé par l'école par l'espèce d'Institut là et pour quand j'étais au refuge, on avait droit à un jour de congé par semaine et du coup, on a juste regardé ce qui était pas trop loin en taxi et puis on y est allé bon mais c'était pas organisé par eux.

Camille

Ok, un jour de congé par semaine en plus des week-ends ou même pas les week-ends ?

Répondant L

Non, pas le week-end.

Camille

Donc 6 jours sur 7 ?

Répondant L

Oui, après c'était pas du 8 - 18 hein !

Camille

C'était quoi comme horaire si tu sais ?

Répondant L

On commençait à 9 h. Et alors jusque 13. Puis on avait pause et en après-midi je pense qu'on faisait genre, je sais plus exactement, j'ai l'impression qu'on faisait 14 – 16... ouais. En fait, ça se terminait par le moment où on allait nourrir tous les paresseux toujours à 16h00. Et du coup, juste après ça, une fois qu'on a fini 16h00, on pouvait faire ce qu'on voulait quoi. Je pense qu'on faisait 9 - 13 et puis 14 – 16 un truc comme ça.

Camille

Par rapport à l'organisation de ton séjour, comment s'est comment s'est passée l'organisation du séjour ? Tu me disais que c'était une relation assez Informelle, et à l'aise. Quelles ont été les étapes clés pour organiser ton séjour ? Est-ce que t'as dû rentrer une candidature ? Est-ce que t'as eu un... ? Tu me disais que t'as eu des petits appels ? Est-ce que t'as dû donner un CV ? Est ce que...

Répondant L

...Eh c'était plus, je m'inscris et puis y avait un devis et puis, après avoir reçu le devis, alors là c'était toutes des petites étapes envoyées, genre un dossier médical, un extrait de casier judiciaire, enfin tous des trucs comme ça. J'ai pas eu de... d'interview, quoi ni de lettre de motivation et rien.

Camille

Ok. Et tu trouves ça mieux ou ? Ou pas forcément ?

Répondant L

Je pense que ça pourrait être justifié. Une espèce de petite interview pour voir un peu la motivation quand même parce que je suis sûre que y doit pas avoir que des gens motivés, il doit y avoir aussi des gens... Enfin, je sais pas. Ouais, je pense, ça pourrait être un plus, mais après ça reste du volontariat. Du coup c'était pas rémunéré pour une activité comme ça. Je vois pas pourquoi tu devrais montrer ta motivation. Enfin je sais....

Camille

Je vois. Enfin, le fait de ne pas être rémunéré en soi constitue une motivation d'après toi ? Le fait de ne pas être rémunéré et de quand même vouloir partir et travailler constitue déjà en soi une motivation ?

Répondant L

Oui, c'est ça, c'est ça, OK, de ne pas, de ne pas être payé et de vouloir quand même y aller, ça reste enfin ça, oui. C'est déjà une motivation.

Camille

Euh du coup, tu as d'abord choisi le pays ? Pour la stabilité du pays de ce que j'ai compris. Et après tu as choisi la mission pour... Enfin, il y avait que cette mission-là qui était proposée dans le pays ?

Répondant L

Ouais, c'est que des des missions animal là donc voilà.

Camille

Et un mois pourquoi une durée d'un.. Pourquoi une durée de séjour d'un mois ? Pardon.

Répondant L

Bêtement, parce que j'avais... J'avais un examen en aout et du coup je pourrais pas me permettre de faire plus que ça... Et aussi niveau budget.

Camille

Ok. Je vois.

Répondant L

Tu sais, t'as une idée de combien de temps ça va durer parce que il faudra quand même que je fasse à manger.

Camille

Euh, c'est quasi fini. Il me reste 5 questions.

Répondant L

Ok, top.

Camille

Et c'est la question maintenant, avec le recul, comment évalues-tu ton expérience ?

Répondant L

Ah bah je suis hyper contente de d'avoir pu partir parce que je pense que... Bah ça a été une première expérience de volontariat seul loin de chez moi. Et ça m'a plu de challenger, de d'aller aider et de... et ouais de rencontrer d'autres personnes. Après, comme je te disais, je suis pas sûre de passer par un organisme si je veux le refaire. Donc, donc voilà, voilà. Mais j'en tire que du que du positif, bien que j'ai été malade sur place, c'était très positif.

Camille

Qu'est-ce que tu espérais de ton volontariat sur le plan personnel, sur le plan professionnel ? Qu'est-ce que tu en as retiré au final et est-ce que ça correspondait à tes attentes ?

Répondant L

Bah du coup sur le plan professionnel ça m'a blindé, bah parce que j'ai beaucoup parlé espagnol et ça m'a permis de aussi de découvrir d'autres facettes comme je t'expliquais avec le fait que j'ai pu aller dans la clinique et soigner les animaux alors que j'ai pas du tout la promotion, ça, ça m'a permis un peu de m'épanouir par rapport à ça. Et alors personnel aussi un un peu... Ça m'a aidé à me challenger au niveau social parce que Ben quand tu pars comme ça, il faut que tu trouves un... des contacts sociaux sinon enfin j'avais pas envie de rester dans ma chambre et en en dehors des des heures de volontariat. J'avais pas envie de rester dans ma chambre à lire. Il fallait que il fallait que je vois du monde. Je pense que je suis quelqu'un de relativement... allez ouverte, mais pas non plus hyper extravertie du coup, c'était pas un challenge pour moi de ne pas avoir peur d'aller, d'aller vers les gens et donc voilà, personnellement ça m'a aidé pour ça.

Camille

Et du coup, le séjour correspondait à tes attentes ?

Répondant L

Bah Ouais, Ouais. Clairement, c'est c'est que ce que j'espérais. J'ai même eu plus parce que j'ai pu faire un peu plus au refuge. Voilà.

Camille

Quel a été l'impact de ta mission et comment l'évaluerais tu ?

Répondant L

L'impact de ma mission... Je pense que je me suis un peu rendue compte des moyens que, qu'il y avait là-bas, dans des pays comme le Costa Rica. Et l'importance des bénévoles là-bas, parce que bah ouais si si ils nous ont pas nous... Ben du coup ils ont rien, ils savent rien faire parce que faut être X personnes pour. .. Enfin, il faut être un minimum de X personnes, pouvoir couvrir les heures de travail. Et si on n'est pas ce minimum-là, ben alors il devrait travailler beaucoup plus longtemps, beaucoup plus fort, beaucoup plus... Enfin ouais, beaucoup plus en fait. Alors qu'ils se mettent, ils sont un peu plus confortables au niveau du, du travail à effectuer si, si, nous les bénévoles ont est là quoi.

Camille

C'est un peu ce qui était retranscrit dans la mission que WEP proposait.

Répondant L

Notre importance en tant que bénévole. Ça me rappelle plus trop. Ça, date quand même il y a 2 ans donc je me rappelle pas, c'est. Mais c'est clairement le genre de choses qu'on te dit « oui vous, vous rendez pas compte de l'importance que vous avez » Et c'est vrai que c'est sur le terrain que tu t'en rends compte, que tu dis purée si là, on avait pas été à 3 pour faire ce shift là si on avait été juste une seule personne, ça aurait été galère quoi donc voilà.

Camille

Je vois, d'après toi, qu'est-ce qu'on pourrait faire pour améliorer ton expérience ?

Répondant L

Je pense que ce que peut être ce que j'ai le moins aimé entre guillemets. C'était que donc dans le refuge, je te dis, il y avait il y en avait qui venaient pour peut-être 3 jours. Bah du coup sur leurs 3 jours ils avaient droit à un jour de repos, vu que c'était entre guillemets la semaine. Et du coup, les gens les voyaient 2 jours... bon bah heureusement c'est anonyme et que ça ne retomberas pas sur moi... Sinon il faudra me dire quoi, parce que sinon on va me faire des mmmh.

Camille

Pas de souci, c'est ton prénom se compose de petites étoiles. (rire)

Répondant L

Mais moi j'ai été hyper déçue de du comportement de pas pas tous hein mais de pas mal de pas mal d'Américains... Je trouvais ça un peu, c'était un peu. Oh, je vais aller me m'essayer un petit peu à la culture locale. Je sais pas. C'est compliqué à expliquer. Mais genre ça faisait un peu : le riche peuple qui va voir le bas peuple pour se divertir et vraiment sur les 3 jours où ils étaient là... Il y avait un jour où ils partaient en repos. Et, et toi t'étais là en train de, de te tuer au travail 6 jours sur 7. Enfin donc ça c'est peut-être les profils à accepter même si ils ont besoin de gens... S'il y a des gens qui viennent pour 3 jours, dont un jour de repos, ils vont pas dire... Mais... Mais voilà peut-être plus spécifier, enfin décrire les endroits où on fait du, du bénévolat dans dans les annonces de de l'organisme.

Camille

Ok. Mettre peut-être un niveau d'exigence un peu plus élevé de la, un niveau de motivation un peu plus élevé et imposer un temps à y consacrer minimum ?

Répondant L

Après tout ça, ça dépend pas vraiment, vraiment de la de la WEP... c'est, c'est juste qu'ils sont en partenariat avec ce site là et c'est plutôt au refuge de faire une certaine sélection entre guillemets.

Camille

Ça peut être maintenant, il y avait des volontaires qui ne passaient par WEP ?

Répondant L

Oui, oui, hein. La plupart n'étaient pas, n'étaient pas de la WEP.

Camille

Ok. Et si tu pouvais repartir aujourd'hui, est-ce que tu le referais ?

Répondant L

Bah du coup oui. Du coup oui bah pas au même truc hein, mais ouais, je te dis, j'ai déjà regardé pas mal, j'ai même déjà en fait, comme j'ai la... J'ai la finalité didactique, je peux donner cours de langues. Et du coup j'ai déjà regardé aussi un petit peu pour faire teach for Belgium. Je sais pas si tu connais c'est tout, c'est pas du volontariat pur mais c'est un peu le même style et ça me plaît encore bien de faire ce genre de trucs. L'année passée, je suis partie un mois en Espagne pour donner cours de français. Là aussi, je me suis dit est-ce que je reste, mh... j'aime bien, j'aime bien tout ça quoi.

Camille

Donc tu m'avais évoqué à un moment Volunteer World ou tu regardais toutes leurs offres pour éventuellement repartir. Euh. Pourquoi Volunteer World ?

Répondant L

Bah j'ai découvert ce site, et j'ai un peu regardé et il y avait des trucs qui étaient vraiment pas chers quoi. Et je me disais bah ça peut le faire, ça peut être chouette. Et que du coup c'est pas... allez, c'est pas si encadré... qu'un organisme comme le WEP, quoi, mais mais ça reste un petit truc quoi. Et du coup je me disais, ça peut être ma prochaine étape, quoi.

Camille

Euh, ok. Est-ce que tu recommandes cette aventure ? Et à qui tu la recommanderais si tu la recommandes.

Répondant L

Bah oui, je la recommence, je la recommande aux gens qui ont envie de se dépasser, qui ont envie d'être utile à la société entre guillemets et et ouais, qui ont peut-être, qui peut être, ne savent pas trop ce qu'ils, ce qu'ils veulent faire ou quoi... Et parce que ça permet d'ouvrir les horizons, comme je disais, j'ai compris plein de trucs et du coup partir comme ça... Ça va peut-être t'ouvrir les yeux sur des choses qui sont juste là devant toi, mais. T'aurais pas du tout envisagé de prime abord ou quoi ?

Camille

Ok, je vois et enfin dernière petite question, j'aimerais savoir quel a été ton souvenir le plus marquant dans ton expérience ?

Répondant L

Mon souvenir le plus marquant ? Ben en fait. C'est quand on... Il y a une fois où durant, mes 3 semaines là, on nous a appelés en nous disant oui, on a un problème. Et il fallait aller chercher un un... de base, on nous avait dit que c'était un renard qui était blessé, machin pas cogner, tout, tout bazar. Et en fait, quand on est arrivé sur place, on a vu que c'était toute une portée de jeunes. Et qui avait du coup perdu leurs, leur maman.. et enfin c'est c'est vraiment... c'est de voir, un peu, enfin oui, c'était hyper informel le mode. Ouais, venez, venez le chercher. En fait, c'était comment dire. J'arrive pas à expliquer mais enfin ils se rendaient, les gens se rendaient pas compte de de la gravité de de de ce que c'était et nous on débarque sur place et on est là en mode juste... Bah c'est trop triste et entre guillemets, c'est à ce moment-là qu'on se rend compte de vraiment de notre utilité. Et et qu'on se dit ben si là il y avait pas eu ce refuge-là... Enfin la la portée de ces petits-là, ils allaient tous mourir et et c'est juste... C'est juste triste quoi... Du coup, enfin... Je te passe un peu les détails, mais ce jour-là, c'était c'était un petit peu le coup de blues pour tout le monde parce que c'était... Ouais, ça, ça m'a quand même quand même. Ouais, quand même fort marqué de voir la réalité dans ce genre des pays comme le Costa Rica ou où ils mettent pas vraiment ça en avant. Et donc voilà... Alors que ils ont une une faune incroyable. Mais c'est pas du tout la priorité quoi.

Camille

Non mais j'entends bien, j'entends bien, c'est... il faut avoir le cœur accroché. Mais merci beaucoup pour toutes tes réponses et tes précisions. Cette dernière question clôture notre entretien sauf si tu veux ajouter quelque chose ?

Répondant L

Je pense que c'est bon pour moi.

Camille

Super Ben j'espère que t'as apprécié me partager ton expérience et tes ressentis. Pour ma part, j'ai passé un très chouette moment. Et Ben je te souhaite une très bonne journée et n'hésite pas à revenir vers moi avec le petit devis si jamais tu le retrouves.

Répondant L

Je sais pas si, je vais retrouver le le devis exact mais je peux regarder les prix et peut-être que là je vais me dire « Ah oui, c'est vrai j'avais payé ça, ça ouais » je veux bien.

Camille

Merci beaucoup. Je te laisse aller faire à manger.

